LES

CVRIOSITEZ

DE L'VNE ET DE L'AVTRE

ROME,

LIVRE SECOND.

Où il eſt traité des plus notables monumens & veſtiges d'antiquité & magnificence de ROME PAYENNE.

Par le Pere NICOLAS DE BRALION, Pariſien, Preſtre de l'Oratoire.

A PARIS,
Chez IEAN COVTEROT, ruë S. Iacques, au petit IESVS, & à S. Pierre.

M. DC. LXXII.
Auec Approbation, & Priuilege du Roy.

AV ROY.

SIRE,

Apres auoir dedié au Fils de Dieu, & à ſa Tres-Sainte Mere, vn Traité des edifices ſacrez de Rome, ie viens dedier à Vôtre Majeſté cét autre des Antiquitez & des Temples prophanes qui

s'y voyent. Ce n'eſt pas que ie pretende faire quelque diſtinction de vôtre ſacrée Perſonne, d'vn Roy Tres-Chrêtien, & d'vn Fils Aiſné de l'Egliſe, d'auec les choſes ſaintes : mais c'eſt pluſtoſt pour ſanctifier en quelque façon les prophanes & communes, en les mettant dãs vos mains Royales : Car ie les conſacre ainſi à l'vſage d'vn Monarque ſi pieux, que par la conſideration de ce qui a ſeruy à l'impieté des Infideles pour le culte de leurs faux Dieux, & à leur orgueil pour des marques de leur grandeur ; il conceura vn plus grãd zele pour le culte du vray Dieu, & de noueaux ſentimens pour vn plus grand mépris des choſes vaines & periſſables.

Outre ces Monumens d'impiété, dont les seules ruines font horreur aux ames fideles, V.M. verra encore icy ceux de la grandeur & magnificence d'vne Republique, qui a soûmis tous les peuples à ses Loix, & tenu les resnes de l'Empire du Monde. Mais les maximes du Christianisme dont son esprit est saintement éclairé, luy feront facilement connoistre la bassesse & vanité de ces choses. Quel spectacle est-ce, SIRE, pour l'instructiõ d'vn Prince Chrêtiẽ, que de voir dãs Rome Chrêtiẽne tant de tristes ruines de Rome Payenne? Que de voir, dis-ie, tant de marbres rares & pretieux, & tant de Colomnes de jaspe & de porphyre, qui furẽt éleuées pour l'ornement de tant de grands Pa-

lais, ou de magnifiques Arcs de triomphes, estre renuersées, & comme enseuelies dans la terre.

Il est vray que quelques vestiges des superbes edifices des anciens Romains se sont vn peu mieux maintenus en leur entier : Mais helas ! pourquoy la prouidence diuine les a-t'elle reseruez en les preseruant de la fureur des barbares, ou de quelques autres desastres, si ce n'est pour no⁹ faire souuenir, que ceux à la memoire desquels ils seruent de monumẽt, plus sujets aux iniures du temps, par la condition commune à tous les hõmes, que les pierres mêmes, sont maintenant reduits en poudre aux pieds de ces veritables témoins de leur vanité ?

Autrefois, lors que Rome, cette

Reyne des Villes, paroiſſoit dans ſa plus grande ſplendeur, vn Empereur y arriuãt pour la premiere fois, & la voyãt auec vn extrême admiration, accuſa la Renommée de luy auoir eſté infidele, puiſque contre ſa couſtume d'agrandir les choſes à meſure qu'elle les publie, ſon bruit n'auoit point égalé ſa magnificence. Mais au même temps ayant demandé à vn Prince du ſang Royal de Perſe, qui l'auoit accompagné, ce qui luy ſembloit de Rome : Il luy répondit ; *La plus grande ſatisfaction que i'y ay euë, c'eſt d'y auoir appris & conſideré que les hommes y meurent comme par tout ailleurs.* Que ſi ce Prince fit cette reflexion ſur la condition mortelle des hommes,

Conſtãtius apud Ammiani l. 16.

Hormiſda.

voyant Rome pompeuſe & triõphante; Quel ſuiet ont de la faire, SIRE, ceux qui en voyent les miſerables Reliques?

En effet, où ſont maintenant ces grands Magiſtrats qui eſtoiẽt comme des Colonnes inébranlables de ſa Republique; mais Republique ſi puiſſante, que les ſiecles paſſez depuis la Naiſſance du Monde n'en veirent iamais de ſemblable: Où eſt ſon venerable & auguſte Senat, dont les Senateurs eſtoient autant de Roys? Où ſont ſes Conſuls & ces grands Empereurs qui leur ont ſuccedé? La mort, SIRE, qui ne pardonne ny aux dignitez les plus éleuées, ny aux Sceptres, ny aux Couronnes, a moiſſonné tout cela: tant il eſt veritable, que, non ſeulemẽt

toutes les richeſſes & grandeurs de la terre ſont periſſables par l'inconſtance de la fortune, ou pour parler Chreſtiennement, par vne ſecrete prouidence de Dieu; mais que les hommes qui les poſſedent, pour puiſſans qu'ils ſoient, le ſont auſſi par la neceſſité de leur condition naturelle.

Grand Roy, ce ne ſera pas donc la magnificence de voſtre Louure, qui ſeruira de fondement à vôtre bon-heur eternel; ce ne ſera pas encore cette vaſte eſtenduë de vos Eſtats, ny la fertilité & les richeſſes de vos Prouinces; ny l'inombrable multitude de vos ſuiets qui vous en feront iouyr. I'oſe dire dauantage, V. M. ne ſe peut pas

meſme promettre cette felicité immuable & perpetuelle, pour elle, ou pour ſes Succeſſeurs, de cette particuliere prouidence de Dieu immortel, qui conſerue floriſſante la Monarchie Françoiſe depuis plus de douze cens ans. Car qui ſçait, SIRE, qui ſçait ſi les pechez de la France qui ſont en vn temps l'obiet de ſa bonté, & de ſa patience, ne ſeront point en vn autre celuy de ſa iuſte fureur, & d'vne haute vengeance?

Mais les vrais & infaillibles moyens qu'a V. M. de s'acquerir vn bonheur eternel, & d'eterniſer tout enſemble ſa memoire, c'eſt d'établir de plus en plus, ainſi que le doit vn Roy Chrêtien, le Royaume de IESVS-CHRIST dans ſes Eſtats; C'eſt

d'y faire regner la Religion, & la pieté, & d'en bannir le vice: C'eſt de donner par vos ſoins du ſoulagement à ceux de vos ſuiets qui gemiſſent dans la miſere: C'eſt de procurer vne paix generale entre les Princes Chrêtiens, & de faire qu'ils s'vniſſent à vous par vne ſainte Ligue, pour exterminer les ennemis de la Foy, & pour eſtendre tellement l'Empire du Fils de Dieu, qu'il n'ait plus d'autres limites que ceux de la terre habitable.

Ce ſera par ces moyens, SIRE, que V. M. regnera dãs les cœurs de ſes ſuiets en la terre, & qu'elle ſe preparera pour le Ciel, à parler ſelon le langage de l'Eſcriture, vn Tabernacle eternel, c'eſt à dire, vne demeure où vous joüi-

rez d'vne perpetuelle felicité dans le Trône d'vne gloire immortelle.

Ces Veritez ſont les maximes & les principes qui ſeruent de fondement à la Politique Chrêtienne. V. M. en a vne parfaite connoiſſance; Mais ce Traité luy faiſant veoir vne veritable image de la decadence & deſolation d'vn triomphant Empire, qui n'eſtoit fondé que ſur la politique humaine, & prophane, luy donnera ſuiet de prendre de nouuelles reſolutions de les pratiquer, pour triompher de l'inconſtance, par la iuſte & glorieuſe conqueſte d'vne felicité qui ne luy eſt point ſujette.

Ie le luy offre donc pour vn ſi ſaint vſage, auec de vifs ſen-

timents de mes tres-profonds reſpects, & de ma tres-parfaite veneration pour ſa ſacrée Perſonne ; & faiſant vne publique & ſolennelle proteſtation de luy eſtre autant par mes plus fortes inclinations, comme par ma naiſſance,

SIRE,

Tres-humble, tres-obeïſſant,
& tres-fidele ſeruiteur
& ſujet,
NICOLAS DE BRALION
Preſtre de l'Oratoire.

De la Maiſon de l'Oratoire de Paris le 11. *Iuillet* 1659.

Extraict du Priuilege du Roy.

PAr grace & Priuilege du Roy donné à Paris le 27. Avril 1654. il eſt permis au R. P. NICOLAS DE BRALION Preſtre de l'Oratoire, de faire imprimer par tel Imprimeur & Libraire qu'il voudra choiſir, *Les Curioſitez de l'vne & l'autre Rome, &c.* Et defences ſont faites à tous Libraires, Imprimeurs, & autres, d'imprimer ou faire imprimer ledit Liure ſous quelque pretexte que ce ſoit, & d'en vendre d'autre impreſſion que de celle qu'aura fait faire ledit R. Pere, durant le temps de dix ans accomplis, du iour qu'il aura eſté acheué d'imprimer, à peine de trois mil liures d'amende, & de confiſcation des exemplaires contrefaits, & de tous deſpens dommages & intereſts, aux charges portées par iceluy. Signé, Par le Roy en ſon Conſeil, DE FORESTS, & ſeellé.

Acheué d'imprimer pour la premiere fois le 21. Iuillet 1659.

Les Exemplaires ont eſté fournis.

Regiſtré ſur le Liure de la Communauté le 12. Iuin 1654. Signé, BALLARD.

AV LECTEVR.

CE n'eſt pas noſtre deſſein de traiter icy des Antiquités de Rome, comme en ont eſcrit Roſinus & pluſieurs autres Humaniſtes, qui traitent principalement de l'eſtat de ſa Republique, & de ſon gouuernement Politique, tant pour ce qui regarde les choſes communes, que celles de la Religion, de ſes Magiſtrats & de ſes Loix, pour maintenir la paix: & de ſes charges, & de ſa diſcipline pour faire la guerre. C'eſt ce qui s'enſeigne dans les claſſes d'Humanité: Mais nous pretendons ſeulement informer des Lecteurs, qui apres leurs eſtudes ont vn loüable deſir de ſçauoir l'eſtat preſent de l'ancienne Rome: Ie veux dire, qu'elles ſont les Re-

liques & les plus notables monumens & veſtiges de ſon ancienne ſplendeur & magnificence: Et c'eſt ce qui ne s'enſeigne pas dans ces claſſes, & que nous appellons, Les Curioſitez de Rome Payenne.

Lipſe a bien eſcrit, De Magnitudine Romana: *Mais ſon deſſein a eſté d'eſcrire en general de toutes les marques de la grandeur & magnificence des Romains, dans toute l'eſtenduë de leur Empire, de ſorte qu'il n'a pas remarqué dans cét ouurage ſi particulierement & ſi exactement toutes celles de la ville de Rome. Pluſieurs Autheurs en ont eſcrit; mais ſuperficiellement, oumeſmes confuſement dans des Liures d'autres ſuiets. Noſtre deſſein eſt d'en eſcrire en celuy-cy exprés exactement & nettement, & de ſuiure neantmoins, en nous acquittant de cela, le ſentiment & l'aduis que ce grand homme donne en ſa Preface, qui eſt, de ne faire pas vne recherche de ces choſes par vne diligence & exactitude ſcrupuleuſe, qui non ſeulement ſeroit inutile, mais encore impertinente. Il aduouë qu'il auoit peché en cela autrefois auec pluſieurs, & cherché Rome iuſques dans le fonds de ſes ruines, comme qui iroit chercher du ſable iuſqu'au fonds*

de la mer : mais que le temps & l'âge luy auoient appris vne autre maniere d'eſcrire plus d'vſage & plus agreable, & conclud que la prudence la doit regler, & non pas ſes pointilleuſes recherches, & dit hautement ce que ie dis auec luy : Il y a des choſes que i'ayme mieux ignorer que de les apprendre : *Car ſelon le dire d'vn Ancien, il n'y a rien de ſi vain qu'vne ſcience ſuperfluë.*

Ie taſcheray donc en ce Traité de ſatisfaire vn honneſte homme ; & vn Lecteur raiſonnablement curieux, en l'informant & luy faiſant voir les antiquitez de Rome Payenne, qui ſont de conſideration & dignes de remarques, mais non pas ceux, qui comme i'en ay veu, perdront du temps, & ſe rompent la teſte pour en apprendre, leſquelles ne meritent pas qu'on y penſe. Ie continuëray la methode que i'ay ſuiuie au precedent Traité des ſaints lieux de Rome Chreſtienne, en diſtinguant celuy-cy par Sections & par Chapitres. Il y aura quatre Sections. En la premiere, nous traiterons de Rome qaant à ſa Conſtruction, & de ſes diuers membres & parties, comme de ſes murs, de ſes Monts, de ſes portes, de ſes places & de ſes ponts,

& encore de ſon accroiſſement ou diuerſes enceintes. En la ſeconde, de ſes Temples: En la troiſiéme, nous remarquerons pluſieurs choſes qui luy ont ſeruy ou de commodité, ou d'ornemens publics, & qui l'ont renduë auguſte & maieſtueuſe, comme les Thermes, les Amphitheatres, les Theatres, les Cirques, les Arcs de triomphe, les Obeliſques & les Colonnes. En la troiſieſme, nous parlerons de diuerſes choſes antiques qui ſont autour, comme les grands chemins & les Sepulchres. Outre la Carte Typographique de l'enceinte de l'ancienne Rome: Nous auons fait imprimer les figures de quelques-vnes des principales choſes dont nous traitons, Elles ſeruent pour en repreſenter pluſieurs qui ſont en diuers lieux, parce qu'elles ſont ſemblables, tellement qu'vn plus grand nombre euſt eſté ſuperflu, & eut enchery ſans beſoin pourla plus grande dépence qu'il euſt fallu faire, le prix du Liure.

SECONDE PARTIE DES CVRIOSITEZ DE L'VNE ET DE L'AVTRE ROME.

SECTION PREMIERE.

De l'ancienne ROME quant à ſa Conſtruction.

CHAPITRE PREMIER.

De ſa Situation.

ON remarque que les plus fameuſes Villes ne ſont pas toutes les mieux placées, & n'ont pas touſiours des ſituations riches & agreables. Pluſieurs d'étre elles, ce ſemble, ont pris naiſſance, pluſtoſt par vne certaine occurrence & conduite de la fortune, ou

pour parler chreſtiennement, par vne ſecrete Prouidence diuine, que par la prudence humaine, & le choix premedité pour leur ſituation de leurs Peres & Fondateurs. Rome la plus fameuſe de toutes, ſe peut conter entre celles-là. Elle eſt enfermée entre des montagnes qui bornent fort ſa veuë, & ne luy font rien voir qui la puiſſe rendre fort ſatisfaite. Le Tybre meſme tant chanté des Poëtes, & ſi renommé dans les Hiſtoires qui l'embraſſe en paſſant, n'a rien en ſon riuage, en ſon lit, & en ſa couleur, qui luy ſerue d'vn bien grand ornement. Son riuage eſt triſte, ſon lit eſtroit bien que profond, & ſon eau eſt continuellement trouble & iaunaſtre. Pour l'air de Rome, il eſt vray que ce Camille qui dans Tite Liue rapporte les aduantages & commoditez de ſa ſituation, & pour leſquelles il dit que c'eſt auec grande raiſon qu'elle a eſté choiſie des Dieux & des hommes, veut auſſi que ces collines luy communiquent vn aër fort ſain & fort pur. Mais ſi cela eſtoit de ſon temps, il faut qu'il y ait eu vne grande alteration & changement; car tous demeurent d'accord, & l'experience en eſt commune, qu'il eſt maintenant fort groſſier & mal ſain, particulierement aux ieunes eſtrangers, leſquels y doiuent viure auec vne grande moderation, s'ils veulent s'aſſeurer de leur retour à leur Patrie. On attribuë cette alteration aux mauuaiſes vapeurs de quelques eſtangs ou lieux mareſcageux du pays voiſin, qui n'y eſtoient point autrefois, comme encore au defaut de frequentation de la plus grande partie de l'enceinte de l'ancienne Rome:

Tite Liue 15.

Mais ie penſe qu'on la pourroit auſſi bien attribuer aux exhalaiſons de ſes ruines.

Or nonobſtant ces défauts de la ſiturtion de Rome, cette ville, mere de tant d'autres, mais mere de tant de Republiques & de tant de Monarchies, Reine de tout l'Vniuers, & le grand Theatre de toutes les richeſſes & beautez de la terre, ne laiſſe pas d'auoir ſes agreémens, ſes attraits & ſes charmes. C'eſt choſe eſtrange que toute ancienne & abbatuë qu'elle eſt, on ne la peut voir & conſiderer en cheminant, & s'arreſtant entre ſes ruines ſans des ſentimens d'admiration, de veneration & d'amour, & i'adiouſte, ſans eſtre ſaiſi & ſurpris tout enſemble de plaiſir & de ioye. Il eſt vray, & il faut que ie l'auouë, puis que i'en ay vne particuliere experience, que c'eſt vn plaiſir melancolique & vne triſte ioye: Car ſi d'vne part la curioſité s'y delecte, l'eſprit de l'autre réve mélancoliquement, & s'arreſte à faire des reflections ſur la viciſſitude & inconſtance des choſes humaines, dont il a les images ſi preſentes. La ioye que reçoit vn Eſtranger, de voir de ſes propres yeux des choſes ſi conſiderables, & dont il auoit tant oüy parler, eſt bien diminuée par la triſteſſe de les voir dans vn eſtat ſi miſerable. Pauure Rome, dit-il, helas! que ſont deuenu ces beautez, ces ornemens, & cette maieſté, qui donnerent autrefois tant d'admiration à vn Empereur, lors qu'il entra chez toy en triomphe, & qu'il te vid pour la premiere fois, qu'il s'eſcria, en ſe plaignant de la foibleſſe ou malignité de la Renommée, de ce qu'adiouſtant ordinairement quelque choſe

Conſtantius apud Ammianum.

outre la verité aux loüanges qu'elle donne, elle ne t'en auoit point donné qui égalaſſent ton merite?

En fin la ſituation de Rome eſt touſiours admirable & aimable dans ſon enceinte pour la grandeur & dignité des choſes qui s'y ſont paſſées & qui s'y ſont veuës. Si elle eſt abbatuë, languiſſante & comme morte entre ſes ruines, on ne laiſſe pas d'admirer & aimer ſes Reliques, & les fidels monumens de ſon ancienne grandeur & magnificence. On en conſerue vn cher ſouuenir apres l'auoir veuë, & plus on s'en éloigne, plus on deſire de retourner à ſon ſeiour pour s'entretenir auec elle. C'eſt ce deſir qui eſt cauſe que Lipſe ne peut quelquefois parler à celuy qu'il introduit en ſon Colloque *de la grandeur Romaine*, que par des paroles entrecoupées de ſoupirs redoublez, & qui luy fait dire, luy parlant du temps qu'il y auoit, qu'il eſtoit party de cette charmante ville, qu'il ne perdoit pas l'eſperance d'y retourner, bien qu'il fut deſia fort âgé. *Diceſsi*, dit-il, *ſed animum non auelli, & antiquitas amabitis, ſed & Religio venerabilis ſæpè eo vocant.*

Pluſieurs ont eſcrit que Rome tient le milieu de l'Italie; Mais pour bien verifier cette Topographie, il faut ſuppoſer que c'eſt dans la longueur, & non pas dans la largeur, à l'extremité de laquelle elle eſt à quatre lieuës de la mer Mediterranée, où elle eſt dite, Mer Thyrrenienne ou de Toſcane, & du celebre Port d'Oſtie, ou le Tybre qui trauerſe Rome, ſe va ietter en cette mer. Elle eſt dans la contrée des Latins,

appellée anciennement *Latium*, & maintenant *la Campagne de Rome.*

CHAPITRE II.

Par qui, quand, & comment Rome fut premierement baſtie.

IL eſt de la premiere origine de la pluſpart des anciennes Villes, comme de celle de quelques grands fleuues. Il n'y en a rien de plus certain que l'incertitude meſme qui partage les opinions, ou pluſtoſt les coniectures des plus ſçauans. L'opinion la plus commune & la plus receuë, touchant l'origine de Rome, eſt tenuë pour fabuleuſe par pluſieurs, du moins quant à quelques circonſtances. En effet, quelle vray ſemblance y a-t'il à celle de la nourriture de ces deux ieunes Princes Latins freres iumeaux. Romulus & Remus qu'on tient communément auoir eſté les premiers Entrepreneurs de ſa Fondation, par vne Louue qui les alaitta au riuage du Tybre, iuſques à ce qu'vn Paſteur les vint prendre. Cependant c'eſt vne tradition authoriſée, non ſeulement par les plus celebres Hiſtoriens Grecs & Latins, comme Plutarque & Florus, mais auſſi par les plus anciens Romains, qui prirent pour le ſigne & la marque de leur

Ville & de leur Empire le simulacre d'vne Louue qui allaite deux enfans pendans à ses mammelles. Ce simulacre se voyoit non seulement esleué dans les places de Rome, mais aussi dans celles des Villes qui en estoient des Colonnies, ainsi qu'il y a encore dans les places de Sienne. On en vid encore vn de bronze au Capitole Romain qui fut esleué autrefois au lieu mesme où ces deux enfans furent alaitez. Apres ces tesmoignages, il semble qu'on deuroit plustost appeller cette circonstance vn prodige qu'vne fable.

Neantmoins ceux qui la tiennent pour vne fable, l'interpretent en cette sorte, pour en declarer la veritable Histoire. Ils disent que Romulus & Remus nouuellement nez d'vne Vestale appellée *Rhea Siluia*, furent portez au bord du Tybre pour y estre iettez par l'ordre d'Amulius Oncle de leur Mere, qui occupoit tyranniquement le Royaume Latin de Numitor son frere aîné, & pere de cette Rhea, laquelle il auoit fait faire Vestale, la faisant retirer entre les Vierges qui seruoient la Deesse Vesta, de peur qu'elle n'eut des enfans qui vouluſſent restablir son pere. Toutefois sçachant qu'elle estoit accouchée de ces deux, qu'elle dit auoir conceu du Dieu Mars, il les voulut faire ietter dans le Tybre, mais celuy qui en eut la charge, les mit seulement au bord, parce que le Tybre s'estant lors retiré, & ayant laissé du limon, il ne pût pas aller facilement iusques à vn lieu d'où il les eut pû ietter dedans. Vn Pasteur appellé *Faustulus* les enleua, & les donna à nourrir à sa

femme appellée *Acca Laurentia*, mais parce qu'elle s'abandonnoit, on l'appelloit la Louue, ce qui a donné ſuiet à cette fable de dire, qu'ils furent alaitez d'vne Louue.

Ils furent eſleuez parmy des Paſteurs iuſques à l'âge d'enuiron dix-huit ans, auquel ayant appris leur naiſſance en la maniere que rapportent les Hiſtoriens, ils prirent les armes, & rétablirent leur Ayeul, & en ſuite ils prirent le deſſein de faire vne nouuelle ville au meſme pays & au lieu où ils auoient eſté expoſez au bord du Tybre, & pour ſçauoir duquel des deux elle porteroit le nom, & qui la gouuerneroit, ils eurent recours à l'augure du vol des oiſeaux. Remus qui eſtoit ſur le Mont Auentin vit le premier ſix Vautours, Romulus de deſſus le Mont Palatin en vid douze, mais ce ne fut qu'apres. Sur cela il eut debat entre deux partis qui ſe firent, & en ſuite vn combat auquel Remus fut tué. D'autres diſent que Remus par mépris ſauta le foſſé que Romulus auoit fait faire pour les murs de l'enceinte de la nouuelle Ville, & que pour cela ils en vinrent aux mains, & qu'ainſi Remus fut tué par Romulus ou par ſon ordre de la main d'vn appellé Celere, bien que ny l'vn ny l'autre ne ſoit pas certain. Voila la plus commune opinion touchant le Fondateur & la Fondation de Rome.

Mais il y en a tant d'autres, qu'il ſeroit trop difficile de les rapporter toutes, & cela ne ſeruiroit qu'à mettre de la confuſion dans la memoire. En voicy deux principales. Quelques-vns tiennent, que long-temps auant Ro-

mulus les Siciliens habitoient où eſt Rome, en vne ville qui s'appelloit *Valentiá*, d'vn vieux mot Latin qui ſignifioit Force & Valeur, ſoit à cauſe de la valeur des Habitans, ou pour quelque autre raiſon. Mais que les premiers Grecs qui vinrent deſcendre en cette contrée par Mer, qui eſtoient de la Prouince d'Arcadie, & s'appelloient *Aborigeni*, les en chaſſerent, & changerent ce nom Latin en vn mot Grec de meſme ſignification, qui eſt Ρώμη.

De his videri poſſunt Dionyſius, Plutarchus, Soſinus Feſtus, & inter recentiores Marlianus Leander Albertus, Alex. Donatus, & alij.

D'autres veulent que Rome fut baſtie par les Grecs, qui ſous la conduite d'Ænée apres la deſtruction de Troye, vinrent deſcendre en ce meſme lieu, où leurs femmes laſſées d'vn ſi grand voyage, mirent le feu à leurs vaiſſeaux, afin de les obliger à y demeurer, de ſorte qu'ils furent contraints d'y baſtir vne ville. Et parce que ces femmes auoient fait cela par le conſeil & la conduite d'vne illuſtre Dame captiue, qui eſtoit auec elles, laquelle s'appelloit *Roma*, ils donnerent ſon nom à cette nouuelle Ville. Il eſt certain que les Grecs ont fait pluſieurs deſcentes en cette contrée de Rome, & les Romains tenoient que les Ayeuls maternels de Romulus tiroient leur Origine d'Ænée qui s'y eſtablit, y baſtit *Lauinium*, & y regna, & apres luy *Aſcanius* ſon fils qui baſtit Albane. Et ainſi diuers peuples de Grece baſtirent quelques Villes ſous diuers noms où eſt Rome, ou bien auprés. Mais puiſque par ſucceſſion de temps pluſieurs furent entierement deſtruites, cela n'empeſche pas qu'il ne ſoit vray, ſelon l'opinion plus commune, que Romulus en ait baſty vne

toute nouuelle (bien qu'en la meſme ſituation & ſur les ruines de quelque ancienne) à laquelle il donna ſon nom.

Quant au temps auquel cela arriua, les Chronographes n'en ſont pas entierement d'accord. Pluſieurs tiennent que ce fut l'an du Monde, trois mille deux cens quatre, quatre cens cinq ans apres la deſtruction de Troye, & ſept cens cinquante & vn, auant la venuë de noſtre Seigneur le vingt & vnieſme Auril.

Selon l'opinion qui ſemble la plus commune, Romulus dans la premiere enceinte qu'il fit faire de ſa nouuelle Ville, enferma le Mont Palatin, & le Saturnien, qui depuis fut appellé le Capitole, donnant à cette enceinte vn tour qui la rendoit comme quarrée, bien qu'il y en ait qui tiennent qu'elle ne l'eſtoit pas. Le plus certain ce ſemble, eſt qu'elle n'eſtoit pas entierement quarrée, ny auſſi parfaitement ronde. Il y a neantmoins de doctes Autheurs qui tiennent, qu'il ne mit à ce commencement que le Palatin dans ſa Ville, & que le Capitole n'y fut compris qu'à ſon accroiſſement par luy ou par quelque autre. *Alex. Donatus.*

Or pour luy augurer ſon bon-heur, ſes proſperitez & ſes auantages par de bons auſpices, il fit tracer cette enceinte par vne charuë qui fit l'orniere, & la premiere ouuerture des fondemens, auec des ceremonies tres ſolemnelles, n'y obmettant rien de tout ce dont il ſe pût auiſer, qui regardoit ſa fauſſe Religion, & les ſuperſtitions du Paganiſme, & ainſi il donna la forme & l'exemple aux Romains d'en faire de ſemblables

aux fondations de leurs Villes. Il fit venir pour cela de la Toscane, Prouince voisine, qui est l'Estat de Florence, vn des plus fameux Deuins qui y fussent (ils estoient tenus pour Prophetes, & appellez *Vates*,) lequel estoit aussi Prestre & assisté de luy, il conduisit la charuë, & sacra l'enceinte iusques à vn certain espace en dedans appellé *Pomerium*.

Leander, Albertus, & Alex. ab Donatus ex Plutarcho, & alij.

Il proceda à la Ceremonie en cette sorte. Il commença à marcher portant vn Aigle, & accompagné de tout le peuple, iusques à vn Autel, deuant lequel il y auoit vn feu allumé, & apres des ceremonies de diuerses Purifications, il fit plusieurs fonctions sacrées, priant le genie des Dieux, d'estre fauorable à cette inauguration & fondation de la Ville. Apres cela, il assembla vn Taureau & vne Vache à vne charuë, & la conduisant, fit la trace des fondemens, & en suite il sacrifia grand nombre de victimes, entre lesquelles estoient le Taureau & la Vache qui auoient tiré la charuë, puis il commanda qu'on commençast les fondemens, dont la trace commençoit à vne fosse qu'ils appelloient Olympe, & Monde, ou apres auoir ietté des premices des choses dont on vit, & de la terre du pays des Assistans, comme pour vn bon presage, ils la combloient & dressoient dessus l'Autel. Tous les ans au commencement du Printemps, on faisoit la Feste dite *Pariliorum*, en memoire de ce iour, qui estoit comme celuy de la Naissance de Rome, en laquelle les Laboureurs & les Pasteurs, sacrifioient aux Dieux pour actions de graces de la naissance de leurs animaux à quatre pieds.

Cette ceremonie de la Fondation de Rome ſemble bien deſcrite par ces vers d'Ouide. *Ouid. Faſt. 4.*

Foſſa fit ad ſolidum fruges iaciuntur in imâ
Et de vicino terra petita ſolo eſt.
Foſſa repletur humo, plenæque imponitur ara,
Et nouus accenſo funditur igne focus.
Inde premens ſtiuam deſignat mœnia ſulco.
Alba iugum niueo cum boue vacca tulit!

Du temps de Romulus, Rome n'eut que trois portes, ou ſelon quelques-vns, que quatre. Elles eurent diuers noms: auſſi les Autheurs les nomment diuerſement. L'vne s'appella Carmentale. Elle eſtoit au pied du Capitole, du coſté où eſt maintenant l'Egliſe de S. Nicolas dite de la Priſon. On l'appella Carmentale, à cauſe que Carmenta Mere d'Euandre auoit demeuré là. Mais elle fut depuis dite Sceleratа, *Meſchante*, par vne ſorte de malediction, parce que trois cens ieunes hommes de l'illuſtre famille des Fabiens en ſortirent, pour s'oppoſer aux Veïens peuple d'Etrurie, qui faiſoit la guerre aux Romains, & ils furent tous tuez en vn combat. Depuis meſme on ne paſſoit plus par par cette porte, & le Senat ne s'aſſembloit plus *Martianus Leand. Albertus. Alex. Donatus. Ex Plinio.*

à vn Temple de Ianus qui estoit dehors, à cause dequoy peut-estre, qu'elle fut aussi dite *Ianualis*, parce qu'il y auoit resolu cette expedition, de laquelle parle Ouide en ses Fastes, où il dit.

Carmentis portæ dextræ est via proxima Iano
Ire per hanc noli quisquis es, omen habet.
Illâ fama refert Fabios exisse trecentos
Porta vacat culpâ, sed tamen omen habet.

Vne autre fut appellée *Pandane*, parce qu'elle estoit tousiours ouuerte, pour cela elle fut aussi dite *Libera* & *Saturnia*, à cause d'vn Temple de Saturne, auprés duquel elle estoit: Elle estoit prés de la place où est maintenant l'Eglise saint George, dite *in Velabro*. La troisiéme fut dite *Romana*, & *Romanula*, par ceux d'vne Prouince voisine, dite Sabine, qui entroient à Rome par là. Elle estoit prés du lieu où se void l'Amphitheatre de Tite, dit le Colisce. Ceux qui veulent qu'il y en eut vne quatriéme, en font peut-estre deux, d'vne qui a diuers noms, comme celle qui s'appelloit *Carmentalis*, qui se nommoit aussi *Ianualis*. Il y en a qui mettent pour vne des trois portes vne qu'ils disent qu'on appelle *Mugonia*, par laquelle passoient les bœufs & vaches qui mugissoient, & disent qu'elle fut aussi appellée *Trigonia*, pour vn triangle

gle qu'elle faiſoit au pied du Mont Palatin, prés du Temple de *Iupiter Stator.* Et ceux-là ne content point celle que nous auons dit, qui s'appelloit *Pandana*, parce qu'elle eſtoit reſtée de l'ancienne Ville qui eſtoit ſur le Capitole, appellée *Saturnia*, auſſi on appelloit cette meſme porte *Saturnia.*

CHAPITRE III.

Du nom de Rome, & ſes eloges pris de ſes diuerſes & myſterieuſes ſignifications.

BIEN que l'vſage des noms ait eſté premierement introduit pour diſtinguer les choſes, & les faire connoiſtre par la difference qui eſt entre elles ſelon toutes leurs particulieres qualitez naturelles, & qu'ainſi ceux des hommes ſignifient principalement leurs perſonnes; il eſt certain neantmoins qu'ils ont eſté bien ſouuent impoſez par vne ſecrete conduite de Dieu, pour ſignifier myſterieuſement, du moins à quelques-vns, ou des qualitez morales, ou des euenemens. La ſainte Eſcriture eſt remplie d'exemples de cela, & il n'y a preſ-

que point de nom propre qui n'ait sa signification mystique.

Or cette Prouidence n'est pas restrainte & limitée aux noms des Anges & des hommes, mais elle s'estend encore à ceux des choses inanimées, & particulierement des Villes. Celuy de Rome a des significations mysterieuses si considerables & si aduantageuses, principalement si on la regarde comme Chrestienne, qu'il est tout euident que c'a esté par vn particulier instinct de Dieu qui luy a esté donné, de sorte qu'il ne faut que sçauoir & entendre bien son nom, pour connoistre toutes ses excellentes grandeurs & ses prérogatiues, car il les comprend toutes. C'est ce qui a fait dire à S. Hierôme s'adressant à elle. *Vrbs potens, vrbs orbis Domina, vrbs Apostoli voce laudata interpretare vocabulum tuum.* Et c'est ce qu'a fait voir depuis quelque temps auec autant de pieté que de doctrine curieuse, vn Autheur dont nous citons icy volontiers, & auec honneur, & l'ouurage, & le nom.

S. Hieron. l. 2. cont. Iouin.

Roma proprio triumphans nomine Auctore Petro Bence Interprete Regio apud Edmundum Couterot. Lipse de Mag. Rom. l. 1. c. 2.

Ce mesme Pere découure deux grands titres, & qualitez de Rome *la force & l'excellence* signifiées par son nom: *Roma*, dit-il, *aut fortitudinis nomen est apud Græcos* Ῥώμη, signifie *force*) *aut sublimitatis apud Hebræos, quibus ros montes significat.* Et Lipse rapportant ce texte, en declare vne troisiesme, prise de sa Langue Allemande, en laquelle Rome ou Roem signifie *Gloire & Renommée*: Et il adiouste que les Indiens Orientaux appellent les vaillans, *Soldats, Rumes*, comme s'ils les disoient *Romains*, L'Au-

theur du Traitté sur le nom de *Rome*, que nous auons cité, explique ces titres, & plusieurs autres, de Rome principalement considerée comme Chrestienne, qu'il dit auoir aussi celuy de Mere par la signification de son nom, parce que Rome a esté dit pour *Ruma*, vieux mot Latin qui vouloit dire *Mamma*, Mãmelle, comme on disoit aussi Rumare pour Lactare, & de *Ruma* on a fait *Roma*, comme de *Humo* on a fait *Homo*. Et Festus remarque que Remus & Romulus ont pris ces noms de ce qu'ils furent allaitez par vne Louue, leur presentant ses mammelles, & parce que ce fut dessous, ou auprés d'vn Figuier, ce Figuier fut appellé *Ficus Rumina*, ou *Ruminalis*, & depuis *Romula*, comme le témoigne Ouide en ces Vers.

Arbor erat, remanent vestigia quaque vocatur
Romula nunc ficus, Rumina ficus erat. Ouid. Fast. 2.

Il paroist que c'est par vne particuliere disposition de Dieu, que Rome qui estoit destinée pour estre non seulement la Capitale de l'Vniuers, mais aussi la Capitale de l'Eglise Chrestienne, a receu vn nom qui est au dessus de tous les autres noms des Villes, puis qu'il signifie ses excellences & ses prérogatiues. Mais cõme il y a diuerses opiniõs touchant son Fondateur, il y en a vn aussi touchant son parain, & celuy qui luy a imposé son nom. Nous auons sui-

uy celle qui eſt plus commune touchant ſa Fondation, nous deuons faire le meſme touchant ſon nom, & dire auec la plus grande partie des Autheurs, qu'elle a receu le nom de Romulus ſon Fondateur, qui ne l'a pas appellée *Romula*, mais *Roma*, afin que ſon nom n'eut point de terminaiſon diminutiue, puis qu'il deuoit preſager la grandeur de ſa Majeſté & magnificence future. C'eſt la raiſon qu'en donne Sextus Pompeïus Feſtus. Il y en a auſſi qui tiennent, que ſon Fondateur s'appella Romus, & que celuy de Romulus ne luy fut donné que par vne ſorte de gentilleſſe & mignardiſe, comme on dit dit Charlot pour Charles.

C'eſt la remarque de Seruius ſur ces Vers du premier de l'Æneïde, par leſquels Virgile declare l'origine de Rome, & que Romulus en eſt le Fondateur, & luy donna ſon nom, appellant ſes Habitans Romains.

Heic iam ter centum, totos regnabitur annos,
Gente ſub Hectorea, donec Regina ſacerdos,
Marte grauis, geminam partu dabit Ilia prolem:
Inde Lupæ fuluo nutricis tegmine lætus,
Romulus excipiet gentem, & Mauortia condet

Mœnia, Romanoſque ſuo de nomine dicet.

On doute encore ſi ce nom de *Rome* eſt le premier qui a eſté donné à cette premiere des Villes. Pluſieurs remarquent, qu'outre celuy-là, elle en eut deux autres, à ſçauoir, *Anthuſa*, qui ſignifie *floriſſante*, & *Amaryllida*, qui eſt dit *ab amore*. Et Solinus rapporte que ce dernier fut tellement ſacré, myſterieux, & ſecret chez les Romains, qu'il n'eſtoit pas permis de le diuulguer; de ſorte qu'vn certain Valerius Soranus fut fait mourir pour l'auoir declaré contre la defenſe, Pline dit qu'elle fut autrefois appellée *Saturnia*, & Ouide en ſes Faſtes l'a dit auſſi par ces Vers: *Authores in opere de nomine Romæ citati.* Solin. l. 1. Faſt. 6.

A patro dicta meo quondam Saturnia Roma eſt
Hæc illi à cælo proxima terra fuit.

Mais ſans doute c'eſt à cauſe qu'elle enferme le Mont dit Capitole, où il y auoit vne forteresſe de ce nom. En fin il me ſemble que ie puis bien encore remarquer icy pour concluſion, que le ſimple nom de Ville qui luy eſt ſi ſouuent donné par excellence, luy eſt bien autant aduantageux & honorable que celuy de Rome. Car quand on l'appelle ſimplement la Ville, c'eſt à dire, la Ville des Villes, la Ville incomparable, la Ville qui merite mieux ce nom que pas vne de toutes les autres.

CHAPITRE IV.

Quel fut le gouuernement de Rome sous le regne de Romulus, & depuis, & les diuers accroissemens de son enceinte.

DIVIS que Rome est appellée la Ville par excellence, comme nous venons de dire, & qu'elle est la Ville des Villes, il a esté conuenable qu'elle fut aussi vn modele & vn exemple de Police, & de gouuernement à toutes les Villes. Ainsi puis que la Politique propose & prescrit plusieurs especes de Polices, que les plus grandes & fameuses Citez ont partagées entre elles, quelques-vnes en receuant vne, & les autres vne autre, il a fallu qu'elle participast de toutes, & qu'elle en fit voir la veritable & meilleure pratique. Mais cõme la Monarchie est la plus noble & plus parfaite de ces especes, & celle qui est la plus viue image de la souueraineté & conduite de Dieu, aussi l'a-t'elle participée & possedée d'auantage. Elle l'a euë comme sa base & son fondement dés sa naissance, & puis comme sa couronne & son accõplissement auquel elle s'est

eſtablie pour touſiours, & s'eſt propoſée pour exemple à tous les Eſtats Monarchiques au lieu qu'elle n'a pris & retenu la Politique du gouuernement ſous l'authorité de diuers Magiſtrats, qui pour quelque temps, afin d'inſtruire de cette Police toutes les Republiques.

Rome eut donc premierement des Rois, puis des Conſuls & d'autres Magiſtrats, & enfin des Empereurs. Mais afin qu'il ne manquaſt rien à la perfection & excellence de ſon gouuernement Politique, non ſeulement elle a poſſedé la Monarchie temporelle, ſous les Rois & ſous les Empereurs, mais auſſi la Monarchie ſpirituelle ſous les ſouuerains Pontifes, Vicaires en terre de Ieſus-Chriſt Roy des Rois, & Seigneur des Seigneurs.

Romulus regna trente-ſix ans, & mourut âgé de cinquante-ſix, ſans laiſſer aucune poſterité de ſoy. Plutarque remarque, que de prés de huit cent filles Sabines, qu'il fit rauir pour peupler ſa ville, à des jeux de la courſe des cheuaux, il en retint vne ſeule pour ſa femme, appellée Herſilie. Six autres Rois luy ſuccederent. *Numa Pompilius, Tullus Hoſtilius, Ancus Martius Tarquinius, l'ancien Seruius Tullius, & Tarquin le Superbe.*

Nous ne diſons rien de l'Hiſtoire de ſon gouuernement, parce que nous n'eſcriuons pas vne Hiſtoire Romaine en cét ouurage.

Sous ces Rois, & en diuers autres temps, l'enceinte de Rome s'eſt accreuë, mais la queſtion que quelques-vns traitent du temps precis de ſes diuers accroiſſemens, & de ceux en parti-

culier par qui ils se sont faits, & qui ont estendu ou apporté quelque changement à ses murs, est si embrouïllée & embarassée, que nous la laisserons examiner par ceux qui se plaisent à cette sorte d'occupation ; pour en parler en general plus agreablement, & auec plus de certitude. Plusieurs choses sont remarquables en general de l'edifice des murs de Rome. En premier lieu ils auoient vn *Pomerium*, c'est à dire, vn certain espace qui leur estoit conioint, tant en dedans qu'au dehors (*Pomœrium dicitur, quasi post vel pone murum*) qui estoit tenu comme sacré ainsi que les murs, & auquel il n'estoit pas permis de bastir, ny mesme de cultiuer la terre, ny de planter aucune chose. Dauantage, il n'estoit pas aussi permis de transferer plus loin cét espace pour accroistre & estendre dauantage les murs, qu'à ceux qui auoient accreu l'Empire Romain par la conqueste de quelque Prouince. Et ceux-là mesme ne pouuoient entreprendre aucun changemẽt de ce *Pomerium*, sans la consultation & l'interuention du College des Augures, qui prediſoient, par l'obseruation du vol, & du chant des oiseaux, les éuenemens futurs, & si cela se deuoit faire, & estoit agreable aux Dieux. C'est ce que remarquent ceux qui traitent des Antiquitez Romaines, & ce que témoignent plusieurs Inscriptions anciennes qui se voyent encore à Rome en des places publiques. En voicy deux que rapporte Marlian. Cette premiere se void, dit-il, au coin d'vne ruë prés de sainte Luce, dite *Della Chiauica*, elle fut trouuée en ce mesme lieu.

Ti. Claudius.
Druſ. F. Cæſar.
Aug. Germanicus.
Pont. Max. Trib. Pot.
IX. Imp. XVI. Coſ. III.
Cenſor PP.
Auctis Populi Romani.
Finibus Pomerium.
Ampliafit terminafitque.

Il ne declare point où ſe trouue cette autre,

Collegium.
Augurum Auctore.
Imp. Cæſare Diui.
Adriani Practhici. F.
Diui Neruæ Nepote.
Traiano Hadriano.
Aug. Pont. Max. Trib.
Pot. V. Coſ. III. Procoſ.
Terminos Pomerij.
Reſtituendos curauit.

Ce *Pomœrium*, & les murs, eſtoient conioinctement ſacrez auec les meſmes ceremonies. Les portes ne l'eſtoient pas, comme nous dirons au Chapitre ſuiuant, bien

qu'elles fussent tenuës pour saintes ; aussi on passeroit au trauers, car elles estoient laissées dans les murs pour cette fin, au lieu qu'il estoit defendu, sous peine de mort, de passer par dessus les murs, ny auec vne eschelle, ny en aucune autre maniere que ce fut. Comme donc le *Pomerium* & les murs estoient sacrez ensemble, aussi les murs de Rome ne se transportoient point, pour agrandir son enceinte, que son *Pomerium* ne se transportast aussi, hors duquel tout ce qu'on faisoit édifier & fermer de murs, n'estoit point censé estre proprement de la ville. C'est pourquoy le Mont Auentin & celuy du Ianicule, ne furent point estimez estre de la ville, encore que Ancus Martius quatriéme Roy les eust fait fortifier & fermer de murs, crainte que les ennemis ne s'en emparassent, & n'en fissent en quelque occasion vn poste aduantageux. L'Auentin neantmoins fut touſiours compté vn des sept Monts principaux de la ville, parce qu'il en estoit si voisin, que leurs murs se ioignoient : mais le Ianicule n'y fut point compté, car il est au delà du Tybre, bien que quelques-vns veulent qu'il ait esté depuis compris dans le *Pomerium*, en quelque accroissement des murs : mais Alexandre Donatus reiette cette opinion par plusieurs authoritez & raisons.

Alex. Donatus l. 1. c. 5. & 6.

Quant au Mont Auentin, il ne fut point enfermé dans le *Pomerium*, que par l'Empereur Claude, car iusques alors il estoit consideré comme vn lieu malheureux & de mauuais augure, à cause que Remus y en eut vn desaduanta-

geux : Et Fabius Pictor rapporte que Romulus ne voulut point qu'il fut habité, parce qu'il ordonna qu'il fut consacré au mesme Remus, iusques à vn petit bois appellé *Helerna*, qui estoit du costé du Tybre.

Or d'autant que les murs & le *Pomerium* de la ville ne s'estendoient & ne se transportoient que fort rarement, & que d'ailleurs beaucoup de peuples voisins venoient pour s'y habituer, cela fut cause qu'on fit grand nombre de bastimens tout autour, qui faisoient des Faux-bourgs si grands & si estendus, qu'il y en auoit d'vn costé qui arriuoient iusques à Ostie, qui est à quatre lieuës où le Tybre entre dãs la mer, & d'vn autre iusques à Vtricoly, esloigné de quinze ou seize lieuës ; de sorte que c'estoit vn grand nombre de Villes adiouſtées à la ville de Rome: *Expatiantia tecta*, dit Pline, *multas addidere vrbes.* Plin. lib. 3. c. 5.

Quant aux murs qui se voyent à present, ils n'ont qu'enuiron treize mille de circuit, c'est à dire, enuiron quatre lieuës communes de France, & neantmoins ils enferment les sept Monts ou Collines, & de plus le Ianicule qui est au delà du Tybre. Mais ie ne pense pas que dans ce circuit on comprenne le quartier, appellé le Champ de Mars, ny celuy de saint Pierre du Vatican, qui ne sont pas fermez de ces anciens murs. Le Tybre borne ce champ, & le quartier de saint Pierre fut fermé de murs par le Pape S. Leon quatriéme. Plusieurs Autheurs qui parlent de l'enceinte de Rome, l'estendent au delà de l'ancien *Pomerium*, sur lequel quelquefois on a basty, negligeant l'obseruance de la Alex. Donatus l. 1. c. 16. & seq.

Couſtume du contraire. Ils ſont tres-anciens, bien qu'ils n'ayent pas eſté faits ſous les Rois, ny ſous les Conſuls, mais ſous les Empereurs: meſme peut-eſtre auant Conſtantin & Aurelian, qui les fit reparer & accroiſtre vers l'an ſeptante-ſix, ou encore vers le temps de Veſpaſian, enuiron l'an octante, puis que Pline qui écriuit en ce temps, dit que les murs de Rome auoient treize mille de tour. Les Empereurs Auguſte & Claude auoient deſia agrandy les muts & le *Pomerium*, mais on ne ſçait pas ſi ceux d'à preſent ſont les meſmes. Or bien qu'ils ayent eſté pluſieurs fois endommagez par les ennemis, & puis reparez comme ils le furent notablement auec l'ordre de l'Empereur Iuſtinian par Belliſarius ſon General d'armée vers l'an cinq cens quarante, neantmoins ç'a touſiours eſté ſur les anciens fondemens & pareil circuit, ou auec fort peu de changement, comme le fait voir Alexander Donatus, qui prouue contre pluſieurs qu'il y a erreur, ou qu'il faut expliquer comme il fait le texte de Voſpiſcus, où il dit en la vie de l'Empereur Aurelian, qu'il augmenta tellement le circuit des murs de Rome, qu'ils auoient cinquante mille de tour, c'eſt à dire, enuiron dix-ſept lieuës.

Alex. Donatus idē ſcribunt Blondus & Marlianus.

Ces murs qui ſe voyent à preſent, paroiſſent fort anciens, bien qu'aſſez entiers. Ils ont eſté auſſi reparez pluſieurs fois par les Papes. Ils ſont de brique. D'eſpace en eſpace il y a des tours iuſques au nombre de trois cens ſoixante & ſix. Il y a en dedans des arcades iuſques à vingt-deux mille, ſous leſquelles on peut aller

à couuert, chaque arcade ayant ſa porte.

Il y a en vn endroit de ſes murs auprés de la porte, dite autrefois *Flaminia*, & à preſent *del popolo*, fort remarquable, & qui donne de l'eſtonnement à tous ceux qui le voyent. On l'appelle *muro torto*, parce qu'il eſt ſi panchant, qu'il ſemble qu'il ſoit prés de tomber. Cependant il y a enuiron douze cens ans qu'il eſt en cét eſtat, ſans que iamais on y ait rien fait pour le reparer ou pour le ſouſtenir. Baronius en rapporte la raiſon en ſes Annales Eccleſiaſtiques : Mais parce qu'elle eſt miraculeuſe, nous l'auons rapportée dans le Traité de Rome Chreſtienne, à la fin du premier Chapitre de la ſeconde partie ; auquel nous parlons de l'Egliſe de Noſtre-Dame, dite *del popolo*, laquelle eſt fort prés de ce mur penchant.

Baron. an. 538.

CHAPITRE V.

Des portes, & des ruës de Rome.

Plutarch. in Romulo.

ELLES n'estoient point sacrées, ainsi que remarque Plutarque, comme nous l'auons dit au Chapitre precedent, ainsi qui l'estoient par certaines ceremonies, les murs, & leur *Pomerium*. Aussi elles n'estoient point marquées ou tracées, lors qu'on traçoit auec le soc de la charuë le circuit des murs: mais quand elle arriuoit aux lieux où on les vouloit faire, on soûtenoit la charruë par derriere en sorte que son soc n'ouuroit point la terre. C'estoit afin qu'elles fussent libres, & que n'estant point sacrées, tout ce qu'on apportoit à la ville, ou qui en sortoit, mesmes certaines choses tenuës pour immondes, y pussent passer. Neantmoins elles estoient reputées saintes comme les murs, parce qu'elles n'estoient point profanes, mais defenduë de l'iniure & profanation des hommes par certaines Sanctions & Lois qui les distinguoient des choses communes.

Alex. Donatus.

Nous auons parlé des trois, ou selon quelques-vns, des quatre portes des murs, que fit

premierement faire Romulus. Pour la pluſpart des anciennes qui furent faites depuis auec l'accroiſſement de la ville, il y a tant d'obſcurité touchant leur ſituation & leurs noms, & il y a eu tant de changemens, qu'il eſt impoſſible d'en eſcrire exactement. De ſorte que pour en parler auec netteté, il les faut reduire au nombre de douze ou treize qui ſe voyent, & qui ſont encore maintenant en vſage à Rome, dont les noms neantmoins ſont changez. Il y en a encore quatre ou cinq autres qu'on peut dire modernes au regard de ces autres, leſquelles ont eſté faites pour quelque commodité du paſſage, ou pour quelque autre ſujet, mais nous laiſſerons conſiderer celles-là à ceux qui y paſſent tous les iours, pour nous arreſter à ces plus anciennes, qui ſont celles ſeules qui ſont conſiderables.

Nous commencerons par celle qu'on appelle *la porta del popolo*, qui eſt ſa premiere par ſa ſituation au Septentrion, tout auprés du riuage du Tybre d'vn coſté, & puis nous parlerons de celles qui ſont de l'autre, ſelon qu'elles ſe ſuiuent. Cette premiere eſt appellée *del polo*, à cauſe, comme il y en a qui veulent, qu'elle eſt auprés du Mauſolée d'Auguſte, dont on void encore les veſtiges contre l'Egliſe ſaint Roch, autour duquel il y auoit quantité d'arbres appellez en Latin *populi*, peuples. Mais la plus vraye raiſon c'eſt, parce qu'elle eſt tout ioignant l'Egliſe Noſtre-Dame, ſurnommée *del popolo*, parce que ce fut le peuple Romain qui la fit baſtir au temps du Pape Paſchal II.

Elle s'appelloit autrefois *Flumentana*, parce qu'elle eſt prés du fleuue du Tybre, ou meſme ſelon Feſtus, parce que ce fleuue y auoit paſſé, c'eſt à dire, en quelque débordement. Elle fut dite encore *Flaminia*, parce qu'elle conduit au grand chemin de ce meſme nom, dont nous parlerons. Elle a changé de ſituation pluſieurs fois, ſelon les diuers tours qu'on a donné aux murs. Et il y en a qui tiénent, qu'auant que le Champ de Mars, ſur lequel elle eſt, fut compris dans la ville, elle eſtoit à vne autre riue du Tybre bien eſloignée, bien que du meſme coſté là où ce fleuue tourne & embraſſe la ville, & vis à vis d'vne autre porte appellée *Septimiane*. Elle a eſté rebaſtie fort magnifiquement par le Pape Pie quatriéme vers l'an mil cinq cent ſoixante, comme le declare l'Inſcription qui eſt deſſus. Elle eſt fort celebre, parce que c'eſt l'entrée de Rome pour ceux qui arriuent de Milan, Boulogne, Florence, & des pays Septentrionaux, & par où entrent auſſi les Ambaſſadeurs de France, Allemagne & Pologne, ſon Architecture eſt du deſſein de Michel Ange.

La ſeconde porte qui ſuit la precedente eſt appellée *Pinciana*, du nom d'vn Senateur Romain qui auoit ſon Palais proche de là, duquel le Mont *Pincio*, dont nous parlerons, ſur lequel il eſtoit, prit auſſi ſon nom : Elle s'appelloit premierement *Collatina*, du nom d'vne petite ville de la Prouince de Sabine, aſſez proche de Rome, appellée *Collatia*: *Cui*, dit Feſtus, *Collatæ aliarum Ciuitatum apes dederunt*

nomen

nomen. On y alloit par cette porte.

La troiſiéme eſt dite *Salaria*, ainſi que le chemin où elle conduiſoit, parce que les Sabins y paſſoient auec le Sel qu'ils tranſportoient de la mer chez eux, ſelon Pline, ou bien qu'ils apportoient à Rome ſelon Feſtus, parlants de ce chemin. Elle fut auſſi appellée *Collina*, parce qu'elle eſt entre les Collines ou Monts Quirinal & Viminal, *Quirinalis*, à cauſe du prochain Temple de Quirin, qui eſt Romulus, ou du meſme Mont-Quirinal; *Agonia*, ou *Agonenſis*, ou *Agonalis*, parce que les jeux dits Agonnales s'y faiſoient lorſque le débordement du Tybre empeſchoit qu'on ne les fiſt dans leur Cirque, *Salutaris*, pour le proche Temple du Salut, & ſelon Varron *Tricepis*, & *Quinquecepis* pour le ſommet des colines qui luy ſont vnies. Elle fut dite *Ægonenſis* à cauſe de la prochaine colline dite *Ægonius collis.* Pomponius Lætus conjecture que c'eſtoit auprés de cette Porte au dedans du coſté gauche qu'eſtoit le champ appellé *Campus Sceleratus*, le champ criminel, où il y auoit vn antre ou caueau ſouterrain, où il venoit ſeulement du iour par vne petie ouuerture, dans lequel on enterroit toutes viues les Vierges Veſtales qui eſtoient tombées en faute contre la Virginité.

4. La Porte de Ste Agnes, qui ſuit la precedente eſt la quatriéme. Elle a ce nom à cauſe de l'inſigne Egliſe de Ste Agnes, où repoſe ſon corps qui en eſt à enuiron demie lieüe dehors. On l'appelle auſſi *Porta Pia*, à cauſe que Pie IV. la fit rebaſtir. Ces noms anciens eſtoient *Nu-*

mentana, parce qu'elle conduit à Numento Bourg voisin dans la Prouince des Sabins, appellée maintenant *Lamentana*; *Viminalis* pour vn bois d'osier qui estoit auprés, qui donne ce mesme nom à vne colline qui est dans la Ville.

La cinquiéme porte est celle de S. Laurent. Elle prend ce nom de l'Eglise de ce Saint dont le corps y repose. Elle s'appelloit *Esquilina* du nom du Mont, à l'extremité duquel elle est; *Taurina* pour les testes de Taureau taillées autour de son arcade. Plusieurs veulent qu'elle s'appellât aussi Tiburtina, parce qu'elle mene au chemin de *Tibur*, dit maintenant Tiuoli: Mais Marlian improuue par plusieurs raisons cette opinion, & dit que pas vn des anciens ne l'a ainsi nommée.

La sixiéme est la Porte appellée Maieure, parce que selon Pancirole il y a vne ruë qui y va de Ste Marie Majeure, ou selon Seueranus, d'autant qu'elle est au dessous d'vn grand edifice qui la couure. C'est vn chasteau ou reseruoir de l'eau Claudiane, que l'Empereur Claude fit conduire par le Mont Cælius au Mont Auentin. On appella aurrefois cette porte *Nœuia* à cause d'vn bois voisin qui appartenoit à vn nommé Nœuius, *Lauicana*, ou *Labicana*, parce qu'elle conduisoit d'vn costè à *Labico*, qui est vne ville à dix ou douze lieuës appellée maintenant *Valmontone*: *Prœneſtina*, parce qu'elle conduit par vn chemin à Preneste ville vn peu plus voisine, dite à present Palestine.

La septiéme est la porte dite de S. Iean, parce qu'elle est tout auprés de S. Iean de Latran. Elle

s'appelloit *Celimontana*, du Mont-Cælius sur lequel elle est. *Asinaria*, pour les Asnes & Mulets qui arriuent de Naples par là. Alexandre Donat voudroit plustost que ce fut pour les Iardins Asiniens qui en estoient proche. Entre cette porte & la Latine dont nous allons parler, il y a à vn coin des murs vne porte murée, où passe vn ruisseau, on tient que c'est celle qui s'appelloit *Gabiusa*, qui conduisoit à vne Ville des Latins appellée *Gabia*, & maintenant *Gallicano*.

La huitiéme porte s'appelle encore comme autrefois *Latine*, parce qu'elle conduit droit au pays des Latins, dit *Latium*, maintenant *Campagna di Roma*. C'est la Porte Latine deuant laquelle S. Iean l'Euangeliste fut mis dans vne chaudiere d'huile boüillant ; pour memoire il y a au dedans vne Chappelle ronde au lieu mesme. Nous en auons parlé au Traité de Rome Chrestienne. On l'appella aussi *Ferentina*, du nom d'vne Ville de la Toscane, où on alloit par vn chemin qui trauersoit le pays Latin, les anciens l'ont ainsi appellée, plustost que Latine, qui estoit le nom du mesme chemin.

La porte de S. Sebastien par laquelle on va à la celebre Eglise de ce Saint où est son corps, est la neufiéme. Elle s'appelloit Capena, du nom d'vn peuple du pays voisin appellé *Capenates*, ou d'vne ville qu'y auoit fait bastir le Roy Italus cõtre Albane, ou auec le changement d'vne lettre de celuy des Muses appellée *Camœnæ*, lesquelles auoient là aupres vn bois & vn Temple, bien qu'il y en ait qui disent que pour cela cette porte fut aussi ap-

pellée *Camœna*, ou *Camœnia* : Seueranus veut qu'elle ait eſté appellée *Capena*, du nom de *Capena*, ville de la Campanie prés de Naples, où va le grand & celebre chemin, dit *Via Appia*, qui de cette porte y conduiſoit, d'où elle fut encore appellée *Porta Appia*. Ceux qui tiennent qu'elle ſeruoit à l'entrée des Triomphes qui ſe faiſoient de ce coſté là, diſent auſſi qu'elle a eu le nom de Triomphale. Mais Alexandre Donat monſtre qu'il n'y en auoit qu'vne qui eſtoit entre le Capitole & le Tybre ; le chemin toutefois qu'on appelloit *Via Triumphalis*, alloit de cette porte vers le Vatican, & paſſoit ſur vn Pont dit auſſi *Triumphalis*, dont on void quelque reſte entre l'Hoſpital du S. Eſprit, & le Pont S. Ange; on l'appelloit auſſi *Pons Vaticanus*.

D'autres donnent à la porte S. Sebaſtien le nom de *Fontinalis*, pour l'abondance de ſources d'eau qui ſont aupres. A l'entrée de cette porte il y auoit deux Temples, dont S. Auguſtin fait mention. C'eſtoit celuy de la Vertu par lequel on entroit en celuy de l'Honneur. On void encore tout cõtre vn ancien Chaſteau vn reſeruoir d'eau. Seueranus remarque que la porte dite *Ardeatina*, & le chemin du meſme nom dont il eſt ſouuent parlé dans le Martyrologe, eſtoient entre cette porte de S. Sebaſtien, & la ſuiuante de S. Paul. Ce chemin commẽçoit aux Thermes d'Antonin, & hors cette porte elle trauerſoit & alloit paſſer prés l'Egliſe S. Sebaſtien pres les Catacombes.

La dixiéme porte, eſt celle de S. Paul, dont l'Egliſe eſt dehors à prés de demie lieuë. Elle a eſté appellée *Hoſtienſis*, parce que c'eſt par où on va

à Hoſtie, où le Tybre entre en la mer; c'eſt pourquoy cette ville eſt dite *Oſtia Tiberina*. Le chemin eſt appellé *via Oſtienſis*, celebre dans le Martyrologe, & dans les Autheurs. L'ancien nom de cette porte eſt *Trigemina*, à cauſe que les Horaces, trois freres iumeaux Romains, en ſortirent pour le combat qu'ils entreprirent pour la defenſe de la patrie, ſignalé dans l'Hiſtoire Romaine, contre les trois Curiaces, auſſi freres iumeaux Albanois. Il eſt vray qu'elle n'eſtoit pas lors où elle eſt maintenant; car elle a eſté pluſieurs fois tranſportée ſelon le changement qui s'eſt fait aux murs. Seueranus eſcrit qu'elle fut premierement au lieu où ſont les Salines, entre le Tybre & le Mont Auentin, & que l'Empereur Claude qui regnoit vers l'an cinquante, la fit tranſporter à l'entrée du pré qui eſt au pied du meſme Mont, entre cette premiere place, & celle où elle eſt maintenant, où Beliſarius Lieutenant general de l'Empereur Iuſtiniã vers l'an cinq cens quarante-cinq la fit mettre. Or ſi elle eſt tant ſignalée par la ſortie de ces genereux freres iumeaux, ſelon la nature, à vn combat pour le bien & l'honneur de leur patrie; elle le doit bien eſtre dauantage par celle des inuincibles freres iumeaux, ſelon la grace S. Pierre & S. Paul (les deux yeux du chef myſtique de l'Egliſe) comme les appelle S. Leon) pour aller au martyre.

Nous auons remarqué au Traité de Rome Chreſtienne comme on les fit ſortir tous deux par cette porte, & puis à vn lieu qui en eſt proche en dehors, on les ſepara pour les mener aux lieux où ils le ſouffrirent. Cette porte eſt la der-

niere au decà du Tybre, dont elle eſt aſſez pres.

Au delà ſur le riuage ſe trouue l'onziéme de celles que nous auons propoſé de remarquer. Les Romains l'appellent du meſme nom que le lieu où elle eſt *Ripa grande*, le grand Riuage, & *Porta di Ripa*: C'eſt où s'aſſéblent les Vaiſſeaux, qui de l'emboucheure de la mer montent à Rome. Elle eſt auſſi appellée *Porta Portuenſis*, Porte Porteſe, parce qu'elle adreſſe à *Porto*, petite ville tout ioignant Oſtie, où l'Empereur Claude fit faire vn celebre Port, qui fut dit *Portus Romanus*, & *Hoſtienſis*. Elle eſt auſſi appellée *Porta Naualis*, pour les vaiſſeaux qui y abordent; lequel, ſelon Marlian, eſt ſon plus ancien nom. Le riuage où elle eſt eſt auſſi appellé *Nauale* & *Naualia*.

Le Mont appellé anciennement *Ianiculus*, & à preſent *Montorio*, arriue iuſqu'aupres cette onziéme porte, &, noſtre douziéme eſt tout enhaut de l'autre coſté, au deſſus de l'Egliſe de S. Pierre dite in Montorio, qui eſt ſur ce meſme Mont. On l'appelle la porte de S. Pancrace, à cauſe que par là on va à vne Egliſe ancienne de ce Saint, qui en eſt à enuiron cinq cens pas. Pluſieurs eſcriuent que c'eſt celle qu'on appelloit anciennemẽt *Aureliana*, à cauſe qu'Aurelian Conſul, ou Aurelian Empereur, l'auoit fait faire, laquelle fut encore appellée *Traiana*, parce que l'Empereur Traian la fit reparer. Mais Seueranus veut que l'ancienne porte Aureliane fut bien loin de là vers la Mauſolée de l'Empereur Adrian, appellé maintenant le Chaſteau Saint Ange. C'eſt auſſi l'opinion de Procopius. Il adiouſte que le chemin du mẽme nom qui en ſortoit trauerſant par là le Mõt

Vatican, où eſt S. Pierre, alloit vers l'Egliſe S. Pancrace, & que de cette meſme porte iuſqu'à S. Pierre, il y auoit vn portique de cinq cent pas, auec des colonnes de marbre, & couuert de plomb qui alloit rendre à l'Egliſe S. Pierre. Alexandre Donat remarque que l'ancien nom de cette porte eſtoit *Ianiculenſis*; ce qui peut faire pour ceux qui tiennent qu'elle eſtoit où eſt celle de S. Pancrace. D'autres diſent qu'elle fut auſſi appelée Cornelia & Vitellia, des noms de deux illuſtres familles.

Dans le quartier qui eſt au deſſous du Mont au haut duquel elle eſt, il y a vne porte qui n'eſt pas proprement de la ville, puis qu'elle n'eſt pas dans les murs, mais dans vne ruë; Neantmoins puis qu'elle en a pû ſeruir autrefois, & que d'ailleurs elle eſt fort conſiderable pour ſon ancienneté, & pour ceux qui la firent ou faire ou reparer, il faut que nous en parlions icy. Elle s'appelle *Septimiana*, bien que le peuple par corruption diſe *Settignana*. Elle a ce nom de Septimius Seuerus, lequel regnoit vers l'an deux cent, qui la fit faire. Le Pape Alexandre VI. la fit refaire vers l'an mil cinq cent. Elle fut auſſi appellé *Fontinalis*, à cauſe qu'on y faiſoit des ſacrifices aux Nymphes, Deeſſes des Fontaines, y en ayant pluſieurs qui y couloient du Ianicule. Ie m'eſtonne de ce que pluſieurs font grande difficulté ſur ce nom, parce que la porte S. Sebaſtien l'auoit, comme nous l'auons remarqué, pour les Fontaines qui ſont aupres. Car quel inconuenient y a-il de dire que toutes les deux l'ont eu pour vne ſemblable raiſon? Celle-cy ſert du coſté du Pont

Sixte comme d'entrée à la plus longue & plus droite ruë de Rome, appellée pour cela la *longara*: à l'autre bout il y a vne autre porte moderne au regard de ces anciennes, mais il semble qu'elle ait esté faite seulement pour la defense du Vatican, & quartier de S. Pierre, où elle aboutit, en cas de besoin, pour cela on l'appelle Vaticane; mais il n'y a point de portes pour la fermer, & parce qu'elle est tout contre l'Hospital du S. Esprit: on l'appelle aussi la porte du S. Esprit.

Nous n'auons pas dit tous les noms qu'eurent autrefois ces anciennes portes que nous auons remarquées, ny toutes les difficultez que font quelques-vns sur ceux que nous en auons declarez, parce qu'ils veulent que ce soient ceux de quelques autres. Cela eut esté ennuyeux, nous nous sommes contentez de dire nettemẽt les plus connus, & les plus receus. Nous ne disons rien aussi pour n'embaraſſer point la memoire de choses qui ne sont pas de consideration, de plusieurs autres portes modernes, lesquelles, comme nous l'auons dit au commencement de ce Chapitre, ont esté faites seulement pour quelque commodité. Pour la porte dite *Triumphalis*, qui ne se void plus, nous auons dit en ce Chapitre où elle estoit en parlant de celle de S. Sebastien, laquelle est la neufiéme.

CHAPITRE V.

Des Ruës, Maiſons, & quelques Places de l'ancienne Rome.

A pluſpart des Antiquaires ne traittent point par vn Chapitre exprés des Ruës de l'ancienne Rome, mais ils les marquent ſeulement par occaſion, où ils traitent ſeulement ſous le Titre *de Vius*, des grands chemins, qui de Rome vont à diuerſes prouinces & villes notables.

Il y a grande difference entre *via* & *vicus*, vn chemin, & vne ruë, bien que quelquefois le premier ſe prenne pour le ſecond. Quelques-vns de ces grands chemins commençoiẽt dans la ville, & ainſi dans Rome ils paſſoient pour ruës, & hors les portes ils eſtoient tenus pour chemins. Il y auoit meſme dans Rome de certains lieux & eſpaces deſtinez à certaines actions publiques, & ceremonies, leſquels eſtoiẽt comme des chemins qui s'eſtendoient ſur pluſieurs ruës ou places, comme celuy qu'ils appelloient *via ſacra*. Or il m'a ſemblé meilleur de traiter plus diſtinctement des Ruës, reſeruant à traiter en la Quatriéme Section des grands chemins qui ſont autour de Rome, & des antiquitez notables qui s'y voyẽt, comme nous auons promis en noſtre Aduertiſ-

sement au Lecteur, & nous traiterons icy des ruës qui estoient dedans.

Nous n'en pouuons toutefois presque faire que quelques remarques generales, parce que les Antiquaires en parlent fort peu. Alexandre Dõnat a fait vn petit Chapitre de celles que nous rapporterons icy; & en suite nous rapporterons aussi les noms & la situatiõ des plus celebres ruës qu'il remarque en diuers autres lieux de son Traité de la Rome ancienne.

Or nous ne pouuons parler de ces ruës sans parler conioinctemẽt de leurs maisons, & des edifices de Rome, selon ses diuers âges, selon lesquels ils ont esté fort differents. Car dans le premier, à le prendre depuis Romulus, puis pendant le regne des autres Roys, & iusques à sa prise & destruction par les Gaulois, enuiron quatre cent cinquante ans auant la Naissance de Nostre Seigneur, & trois cent soixante & cinq depuis sa premiere edification, elle fut plustost vn assemblage de chomines de bergers & pauures laboureurs, qu'vne ville bastie. Ouide fait faire à Mars la description de la maison Royale de Romulus, en cette sorte :

Quæ fuerit nostri si quæris Regia nati,
Aspice de canna straminibusque domum.
In stipula placidi capiebat munera somni;
Et tamen ex illo venit in astra thoro.

Les premieres maiſons de Rome furent appellées *ædes*, parce que c'eſtoit de petites chambres baſſes ſans eſtage & eleuation, & où on entroit de plain pied. *Ædes*, dit Varron, *ab aditu dictæ quod illas plano pede adibant.*

Depuis le regne des Roys, la Republique fut enuiron cent cinquãte ans ſi pauure, que ſes Conſuls & ſes Dictateurs eſtoient pris de la charuë, & Caton remarque que c'eſtoit donner vne grande loüange à vn Citoyen Romain, que de dire qu'il eſtoit vn bon Laboureur. Le ſecond âge de Rome fut depuis ſon embraſement par les Gaulois iuſqu'au premier Conſulat d'Auguſte par l'eſpace de trois cent quarante-ſix ans, pendant leſquels les edifices furent encore fort chetifs, & les ruës fort étroittes & embaraſſées. Neantmoins vers les dernieres années de cét age, on commença à baſtir plus magnifiquement.

Le troiſiéme âge ſe prend du premier Conſulat d'Auguſte (ſous l'Empire duquel au quarante-deuxiéme an de ſon Regne Noſtre Seigneur naquit) iuſqu'à l'embraſement qui arriua ſous Neron, cent cinq ans apres. Le quatriéme ſuit iuſqu'au ſiege, & la priſe de Rome, ſous l'Empereur Honorius, par Alaric Roy des Goths, & il contient trois cent quarante-ſept ans, aprés leſquels le cinquiéme l'eſtendant iuſqu'au vingt-vniéme an de l'Empire de Iuſtinian en comprend cent trente-ſept; & il s'en eſtoit paſſé lors depuis la fondation de Rome, ſelon la ſupputation de pluſieurs mil trois cent. Auquel temps Totila Roy des Goths la prit, la détruiſit, & brûla en partie, & elle perdit ſes Citoyens, qui furent, ou

chaſſez, ou cõduits en des prouinces eſtrangeres. Tout ce qui s'eſt paſſé de temps depuis fait le ſixiéme âge de Rome, laquelle dans les deux premiers fut beaucoup moindre en la magnificence des edifices, qu'elle ne ſe void maintenant, comme le monſtre Alexandre Donat par pluſieurs authoritez. Mais dans les ſuiuants iuſqu'à cette deſtruction par Totila, nonobſtant pluſieurs autres ſieges & pigliages qu'elle ſouffrit, elle ſurpaſſa grandement en cela ſon eſtat preſent, bien que toutefois elle ait des ruës plus droites, plus longues, & plus larges, qu'il n'y en auoit auant Neron; comme auſſi quelques Palais, ou Temples, qui ne cedent en rien aux anciens. Pour l'Egliſe de S. Pierre, elle eſt incomparable.

Or bien que la Ville de Rome fut arriuée ſoubs l'Empire d'Auguſte à vn ſi haut degré de magnificence, que ce Prince dit en mourant qu'il la laiſſoit baſtie de marbre, au lieu qu'il l'auoit receuë faite ſeulement de brique, comme s'il auoit fait de ſes Citoyens des Roys, en leur laiſſant des maiſons Royales.

Neantmoins ſes ruës n'eſtoient encore, ny larges, ny droites, ſes maiſons eſtoient ſituées ſans aucun ordre & regle, priſe à la ligne, iuſqu'à ce qu'apres l'embraſement qui arriua au dixiéme an de l'Empire de Neron, elle vint à renaiſtre de ſes cendres, non ſeulement plus magnifique, mais encore plus belle & mieux baſtie qu'auparauant par la correction de ſes défauts.

Alexandre Donat eſtime qu'encore que les maiſons de Rome fuſſent fort chetiues ſous les

Roys, & depuis iuſqu'à ſon embraſement par les Gaulois ; Neantmoins elles eſtoient mieux diſtinguées en ruës par l'ordre des Roys & des Magiſtrats qu'elles ne le furent par vn long eſpace de temps depuis cét embraſement, d'autant qu'auſſi-toſt apres, le peuple qui vouloit ſe retirer ailleurs, retenu & perſuadé par l'eloquence de Camille Dictateur, ſe mit auec vne telle precipitation & ſi confuſément à faire de petites maiſons, qu'il n'y auoit entr'elles aucun ordre & diſtinction par des ruës. Les plus notables de celles qui y furent lors que cette ville fut mieux baſtie, & deſquelles les Autheurs font quelques remarques, ſont celles-cy.

Lors qu'il y eut des edifices & des maiſons dans le champ de Mars, qui eſt maintenant le quartier le plus habité de Rome ; il fut auſſi diſtingué en trois principales grandes ruës ſur ſa longueur, où ſont encore maintenant les trois principales ruës de ce quartier. La premiere s'appelloit *fornicata*, à cauſe qu'elle eſtoit couuerte d'vn portique. Elle eſtoit au bas du Mont *Pincius*, appellé encore *Collis Hortorum*, auiourd'huy le Mont de la Trinité, à cauſe de l'Egliſe de la Trinité qui eſt deſſus, & qui regarde ſur la ruë, qui eſt au meſme lieu que cette ancienne, & ſe va rendre à la place de la porte dite *del Popolo*. La ſeconde, ſur laquelle il y eut auſſi vn portique, s'appelloit *Flaminia*, du meſme nom que le grand chemin, qui eſt hors cette porte, laquelle auſſi, comme nous l'auons remarqué, s'appelloit de ce nom ; & ainſi ce grand chemin, comme pluſieurs autres, commençoit dans la ville lors que

le Champ de Mars y a eſté compris. Cette ruë s'appelloit auſſi *Media*, parce qu'elle eſtoit où eſt maintenant la ruë du Cours, qui va auſſi à la place du Populo, & entre la premiere & la troiſiéme appellée *Recta*, laquelle eſtoit proche du Tybre, où eſt maintenant celle qui de l'Egliſe de S. Louys Nationale de France, va à la meſme place; mais elle n'arriuoit pas ſi loin, car elle finiſſoit à la riue du Tybre auant que d'arriuer au Mauſolée d'Auguſte, dont on void les veſtiges derriere l'Egliſe S. Roch. Et elle conduiſoit du Champ de Mars, que par excellence les Autheurs appellent ſimplemẽt le Champ à celuy qui eſtoit dit *Campus minor*, qui le ioignoit vers le Capitole, & où eſtoient les prez appellez *Prata Flaminia*, ſelon l'obſeruation que fait Alexandre Donat, qui diſtingue le Champ de Mars de ce petit Champ, bien qu'il demeure d'accord que pluſieurs ne les diſtinguentpas: Mais nous en parlerons plus particulierement en ſon lieu. Il y a vne Egliſe de la Vierge pres de la Fontaine appellée *de Treuio*, à cauſe de trois ruës qui aboutiſſent deuant, laquelle Egliſe quelques-vns ſurnomment *in Fornica*, parce que, comme il eſt fort probable, qu'elle eſt, ou pouuoit arriuer, de ce coſté là; la premiere de ces trois ruës appellée *Fornicata*.

Il y eut vne ruë appellée *Ianus*, laquelle étoit pres d'vn des Temples de *Ianus*, qui eſtoit prés du Mont Capitolin, entre le marché appellé *Piſcatorium*, & celuy qu'on nommoit *Oritorium*, où il y auoit abondance d'herbes, lequel eſtoit hors la porte Carmentale, ſelon Alexandre Do-

nat. Les Banquiers & Changeurs demeuroient en cette ruë. Elle estoit distinguée en trois parties, qui s'appelloient *Summus Ianus*, *Imus Ianus*, *& medius Ianus*. Il est incertain si cette ruë estoit prés du Temple de Ianus, dit *Bifrons*, ou d'vn autre du mesme Ianus appellé *Quadrifrons* : Alexandre Donat estimeroit plustost qu'il fut aupres de cettui-cy.

Assez pres de cette ruë il y en auoit vne appellée *Via noua*. Elle estoit entre le pied du Mont Palatin qui regarde le Capitole & le Temple de *Iupiter Stator* : C'est de cette ruë que parle Ouide en ces vers ;

Forte reuertebar festis vestalibus, illac,
Qua noua Romano nunc via iuncta foro est.

Tout contre cette ruë estoit la plus notable de toutes qu'on appelloit *Via sacra*, parce que selon quelques-vns, ce fut ou Tatius Roy des Sabins, & Romulus, firent alliance ensemble par certains sacrifices appellez *Idulia*, ausquels à toutes les Ides de chaque mois ils sacrifioient vne brebis à Iupiter : ou bien parce que les Augures qui partoient de la forteresse du Capitole pour aller augurer y passoient : ou parce que les Prestres y demeuroient. Elle commençoit aupres du lieu où est maintenãt l'Eglise de S. Clement, derriere le Colisée ou Amphytheatre de Tite, & se cõtinuoit au dessous du Mont Palatin par la place dite *Forum Romanũ*, & se rendoit au Temple de Iupiter Stator, où, selon l'opinion du peuple, elle

finiſſoit, mais ſelon celle des doctes elle arriuoit au-de-là iuſqu'au pied du Capitole.

La ruë & chemin appellé *Triumphalis* eſtoit & dans la ville & hors la ville. Car ceux qui entroient en triomphe s'acheminoient à Rome par la Campagne qui eſt vers le quartier où eſt S. Pierre du Vatican, & paſſoient ſur le Pont Triumphal, appellé encore *Vaticanus*, dont, comme nous l'auons deſia remarqué, on void encore quelques veſtiges entre le Pont S. Ange & le S. Eſprit. La pompe ſe diſpoſoit & preparoit dans le Champ de Mars, qui eſt au deçà, & delà le triomphant alloit entrer par la porte triomphale, laquelle eſtoit, comme nous l'auons auſſi deſia dit, entre le Capitole & le Tybre, & venoit monter au Capitole par la place Romaine, & la ruë dont nous venons de parler appellée *via ſacra*.

Au deſſous du Capitole, il y a vn lieu appellé autrefois *Velabrum*, à cauſe que le Tybre faiſoit là comme vn eſtang où il falloit paſſer, & eſtre porté dans des bateaux ; C'eſt où eſt maintenant l'Egliſe de S. George, ſurnommée *in Velabro*, que quelques-vns par corruption diſent *in Velauro*. Il y auoit ſur cette place vne ruë qui en faiſoit partie appellée *Vicus Tuſcus*, parce qu'apres que ce lieu eut eſté deſſeiché, les Toſcans y demeurerent.

La ruë appellée *Vicus Iugarius*, ou *Thurarius* eſtoit au meſme quartier, & de la porte Carmentale venoit ioindre à cette ruë des Toſcans, & de là conduiſoit à la place Romaine. Elle eſtoit appellée *Iugarius*, parce qu'il y auoit vn Autel

de

de Iunon, ſurnommée *Iuga*, Deeſſe des Mariages; il ſe peut faire qne de *Iugarius*, on a fait *Thurarius*. Il y auoit là auprés vn lieu appellé *Argiletum*, ioint d'vn coſté au Theatre de Marcel, où eſt maintenant la place d'vn marché appellée *Montanara*, & de l'autre à la ruë des Toſcans, dont nous venons de parler. On l'appelloit *Argiletum*, du nom d'vn hoſte d'*Euander*, appellé *Argus*, qui eut là ſa ſepulture, comme on peut inferer de ces vers de Virgile:

Necnon & ſacri monſtrat nemus Argileti,
Teſtatúrque locum & lethum docet hoſpitis Argi.

La ruë appellee *Vicus Patricius* eſtoit celle qu'habitoient par l'ordre du Roy Seruius Tullius, les plus qualifiez Romains appellez *Patrices*. Elle eſtoit entre le Mont Viminal & l'Eſquilin, où ſont maintenant les Egliſes de Ste Potentiane, & de S. Laurent *in Fonte*, Martial en parle en cette ſorte: *Suburra.*

Eſquiliis domus eſt, domus eſt tibi Colle Dianæ,
Et tua Patricius culmina vicus habet.

Elle eſtoit iointe à vn lieu celebre appellé même à preſent *Suburra*, dont encore tout vn quartier eſtoit dit *Regio Suburrana*, lequel s'eſtend en bas entre les Monts Eſquilin, vers lequel il s'éleue;

le Viminal & le Quirinal, qui tous trois finiſſent vers la place dite *Forum Romanũ*, l'etymologie & l'octographie de *Suburra* ſont incertaines. Il y en a qui tiennent que ce lieu eſt ainſi appellé quaſi, *ſub vrbe*, parce qu'il eſtoit autrefois au deſſous de l'ancienne ville de Romulus, & aupres d'vn autre lieu qu'on appelloit *Carinæ*, qui eſtoit comme le faux-bourg, & eſtoit ainſi nommé à cauſe que les maiſons y eſtoient tellement baſties, qu'il ſembloit que ce fuſſent des carines ou fonds de nauires, elles eſtoient habitées par de pauures gens. Il y eut neantmoins au meſme lieu quelques edifices conſiderables où demeuroient des perſonnes de haute condition, & il fut annobly par la maiſon de Pompée. Il commençoit vers la place où eſt l'Arc de Conſtantin, & s'eſtendoit vers celle où eſt l'Egliſe S. Clement. Ce quartier appellé *Suburra* eſtoit fort habité & frequenté à cauſe d'vn marché où on vendoit quantité de choſes. Suetone remarque que Ceſar y auoit premierement eu vne maiſon mediocre.

En approchant pour monter le mont Eſquilin, vers le coſté où eſt l'Egliſe de S. Pierre aux Liens, on rencontroit la ruë appellée *Vicus Cyprius*, ainſi appellée ſelon Varron, de *Cyprum*, qui en langage Sabin veut dire *bonum*, d'autant que les Sabins qui furent admis à la ville, firent là leur demeure; ce qu'ils prirent pour vn bon augure, & luy donnerent ce nom. Il y auoit vne autre ruë contre celle-là, laquelle a vn nom de ſignification tout à fait contraire, car elle s'appelloit *Vicus ſceleratus*, la ruë méchante. Il y en a qui de ces deux n'en font qu'vne, qui auoit

ces deux noms, mais, selon Varron, s'en estoient deux. Celle-cy fut appellée méchante, à cause que Tullia, femme du Roy Tarquin le superbe, dans vne émotion populaire, fit passer le Char sur lequel elle estoit pardessus le corps du Roy Seruius Tullius, son propre pere, qui venoit d'estre assassiné. La ruë, qui s'appelloit *Vicus Cyprius*, estoit iointe à la sacrée, vers l'Arc de Constantin, auprés du Colisée ou Amphitheatre de Tite; ce fut où les Sabins s'arrestérent lors que leur Roy Tatius fit vn Traité d'alliance auec Romulus : En suitte de cette ruë suiuoit celle qu'on nommoit *Vicus sceleratus*, d'où on commençoit à monter le Mont Esquilin. Ainsi l'vne suiuant l'autre, c'estoit, ce semble, comme vne seule ruë, qui auoit vn nom en sa premiere partie, & vn autre en la seconde.

Il y auoit aupres cette ruë dite *Vicus Cyprius* vn monument notable d'vn ancien succez qu'on appelloit *Sororium sigillum*, ou *tigillum*; lequel s'y voyoit encore apres plusieurs siecles, & iusqu'au temps de Tite Liue qui la remarqué, c'estoit vne piece de bois éleuée & trauersante au dessus d'vn Autel dedié à Iunon, que fit mettre là pour son expiation cét Horace, qui retournant victorieux du combat où les Curiaces demeurerent, tua sa sœur. Il y a encore aupres cette ruë tout vn quartier qui fut surnommé *ad busta Gallica*, parce que ce fut le lieu de la sepulture de grand nombre des Gaulois qui assiegerent Rome, & moururent de peste. Il y a maintenant dans ce quartier vne Eglise de S. André, laquelle le vulgaire par corruption de ces mots *ad busta*

Gallica, surnommé *in Portogallo*. Vne partie de ce mesme quartier est appellé marché ou boucherie des Corui, *Macello de Corui*, du nom de l'ancienne famille *Coruicia*, qu'elle receut par vn des siens, lequel demeura vainqueur d'vn de ces Gaulois par le prodigieux secours d'vn Corbeau qui tourmentoit le Gaulois du bec & des aisles, & puis se venoit percher sur le casque du Romain, qui s'appelloit *Valerius*, & depuis fut surnommé, à cause de cela, *Coruinius*, & sa famille *Coruinia*: Elle auoit sa maison en ce quartier.

CHAPITRE VI.

Des Places ou Marchez appellez Forum, *& des Prisons.*

CETTE parole Latine *Forum* signifie quelquefois autant que cette autre *Emporium*, c'est à dire, vn port ou vne ville marchande, où les marchands de diuerses Prouinces s'assemblent pour le trafic & commerce de diuerses marchandises, soit pour en vendre, ou pour en achepter: Plusieurs villes ont esté nommées de ce mot, auec l'addition du nom de celuy qui y auoit établi le trafic, ou fait quelque chose; *Freius* en Prouence est dit par corruption pour *Forum*

Iulij. Mais on la prend encore en vne signification plus estroitte, qu'elle a aussi, pour vne simple place de ville, où est le Tribunal pour rendre la iustice, ou bien où l'on vend diuerses choses pour l'vsage & les besoins ordinaires. Il y en auoit de ces deux sortes à Rome. Mais celles où se rendoit la iustice estoient les plus considerables, & les plus majestueuses & magnifiques en portiques, galleries, colonnes, statuës, & autres ornements, & prenoient ordinairement leurs noms de ceux qui les auoient fait faire, au lieu que celles qui seruoient de marché l'auoient des principales choses qui s'y vendoient. Il y en auoit trois principales de ce premier ordre: La Romaine celle de Iules Cesar, & celle d'Auguste, ausquelles Martial fait allusion en ces vers à Sextus:

Cauſſas, inquis agam Cicerone diſertior ipſo,
Atque erit in triplici par mihi nemo foro.

Et Statius en parle ainsi:

Quæ trino iuuenis foro tonabas.

Ces deux de Cesar & d'Auguste estoient comme vne Addition à la Romaine.

La Romaine fut appellée par excellence simplement *Forum*, outre qu'elle fut encore appellée *Forũ Romanũ Magnũ vetus & Latiũ*. Ce fut Romulus qui l'ordonna: Il estoit plus long que

large. Sa longueur s'étendoit depuis le lieu où eſt l'Egliſe S. Adrian, au pied du Capitole, iuſqu'à celuy où eſt celle qu'on appelle Noſtre Dame de la Conſolation : Et ſa largeur depuis le Capitole iuſqu'au Mont Palatin. C'eſt la commune opinion des Antiquaires, laquelle Alexandre Donat prouue par la conſideration des edifices qui eſtoient aupres, & quantité d'authoritez contre Baronius, lequel en la ſeconde edition de ſes Annotations ſur le Martyrologe, au quatriéme Mars, y a inſeré vn petit Traité de Controuerſe ſur cela contre Pomponius Vgonius, lequel en vn Traité Italien des Statiõs de Rome qu'il publia en mil cinq cent quatre vingt huit, improuue ſon opinion en vne annotation ſur ce meſme iour, touchant la ſituation de la priſon Tulliane, pour laquelle eſtablir il veut que le *Forum Romanum* fut ainſi que cette priſon aupres du lieu où eſt l'Egliſe S. Nicolas dit *in Carcere*; & que la priſon qui eſt ſous le Capitole ſoit celle qui fut dite de Mamertin.

Il y auoit beaucoup de choſes notables en la place Romaine, ou bien autour, mais nous parlerons de ces choſes en des Chapitres, & ſous des Titres particuliers; comme des Temples, des Baſiliques, des Arcs de Triomphes, des Colõnes, des Statuës, ou d'autres diuerſes particularitez. Pour le Coloſſe à cheual de Domitian, de brõnze doré, qui eſtoit tout au milieu de la place, apres ſa mort il fut ietté par terre par ordre du Senat. Il y auoit vn lieu particulier, lequel eſtoit appellé *Doliola*, où il n'eſtoit pas permis de cracher, parce que lors

que les Gaulois se vinrent camper deuant Rome, on auoit caché dessous dans de petits muids appellez en Latin *doliola* certaines choses sacrées.

Le Lac ou abyme où se ietta tout armé, & à cheual, ce fameux ieune Cheualier Romain Marcus Curtius, pour le salut de sa patrie, estoit tout au milieu de la place. Cét abyme s'estant ouuert par vn accident prodigieux, les Oracles declarerent qu'il ne se fermeroit point qu'on n'eut ietté dedans ce qu'il y auoit de plus pretieux à Rome. On y ietta quantité d'or & d'argent, & de pierreries, mais il ne se ferma point pour cela; Sur quoy il vint en pensée à ce ieune Cheualier qu'il n'y auoit rien de plus pretieux que la vie de l'homme, ce qui le fit resoudre à sacrifier la sienne pour sa patrie en s'y iettant; aussi-tost qu'il s'y fut ietté, cette espouuentable ouuerture se ferma. Dionysius en parle de cette sorte: *Lacus iste iam terra congesta repletus est, Romani fori meditullium fere occupans.*

Et Ouide le remarque par ces vers. *Fast. 6.*

Curtius ille Lacus, siccas qui sustinet aras,
Nunc solida est tellus, sed fuit ante Lacus.

Par lesquels il semble dire qu'on dressa quelque Autel dessus. Alexandre Donat écrit qu'on y mit vne grille. Il n'y a maintenant aucune marque qu'y le designe; le vulgaire prend l'ouuerture d'vn égouſt pour celle-là.

Le lieu & Tribunal qu'on appelloit *Rostra noua* estoit en cette place au pied du Mont Palatin ; Tite Liue en parle ainsi, *Rostrisque earum (nauium) suggestum in foro extructum adornari placuit, Rostraque id Templum appellatum.*

Et Claudian parlant du Palais des Cesars, dit;

Attolens apicem subiectis Regia Rostris.

C'estoit donc là la Tribune aux Harangues, où les plus celebres Orateurs haranguoient deuant vn auguste Tribunal, & où se faisoient les plus grandes Assemblées. Le lieu qu'on appelloit *Rostra antiqua* n'estoit pas en cette place, mais proche de celuy où estoit *Curia Hostilia*, qui en est assez pres, vers le lieu où est sur le Mont Celius l'Eglise des saints Martyrs S. Iean & S. Paul. Ce Tribunal s'appelloit *Rostra*, à cause qu'il estoit orné de proües de cuiure faites en façon de bec d'oyseau des Nauires prises en la bataille Naualle contre les Anſiates. C'estoit deuant ce Tribunal qu'on publyoit les loix, & que se faisoient les plus importantes Harangues.

La celebre prison Tulliane, dont la situation a donné suiet à la controuerse de laquelle nous venons de parler, selon l'opinion commune prouuée, comme nous auons dit, par Alexandre Donat, & laquelle nous suiurons, estoit tout contre cette place Romaine sous la pente du Mont Capitolin. Ce fut le Roy Ancus Marius qui la fit premierement faire, ainsi que re-

marque Tite Liure en ces termes : *Fecit carcerem media vrbe imminentem foro ad terrorem increſcentis audaciæ.* Mais apres luy le Roy Tullius Hoſtilius, dont elle a pris le nom, du moins la partie d'embas, comme en parlent quelques-vns, l'accreut & la rendit plus aſſeurée, faiſant encore plus bas au deſſous vne caue. Or ce lieu & cette priſon, non ſeulement eſt celebre chez les Hiſtoriens prophanes, mais il eſt auſſi ſaint & ſacré chez les Hiſtoriens Eccleſiaſtiques & Chreſtiens. Car les deux Princes des Apoſtres S. Pierre & S. Paul y furent mis, y conuertirent à la foy pluſieurs priſonniers Payens, & Dieu y fit ſourdir pour leur baptéſme vne miraculeuſe fontaine qui s'y void encore. Nous n'expliquerons pas dauantage ces choſes icy, parce que nous en auons traitté exactement dans le premier Liure, en parlant de la Chapelle qui eſté faite en ce lieu, appellé S. Pierre de la Priſon.

Varron appelle cette priſon *Latomiæ*, ce mot ſignifie proprement des quarrieres, mais il a eſté donné par quelque rapport aux priſons qui ſont faites en forme de carriere, comme eſt celle-cy qui fut faite à l'imitation de la priſon de Syracuſe, ville de Sicile, qui fut grandement renommée ſous ce nom de *Latomiæ.* Il eſt vray que les Autheurs Eccleſiaſtiques appellent auſſi ſouuent cette priſon Tulliane, du nom de priſon de Mamertin, on n'en ſçait point la cauſe; mais il eſt probable que c'eſt du nom de quelque perſonne qui demeuroit aupres, ou qui l'aura reparée. Quant à l'ancienne Inſcription qui s'y void en dehors, elle eſt en par-

tie gastée, ce qui est cause qu'elle est rapportée diuersement. Marlianus la rapporte en cette sorte :

C. Vibius. C. Filius Rufinus, M. Cocceius. M. F. Nerua Cos. Ex S. C.

Et adioute qu'on en peut coniecturer que cette prison fut refaite ou accreuë par ordre du Senat sous le Consulat de ceux qui sont nommez, qui fut, selon Onuphrius, l'an sept cent soixante & quatorze de la ville, comme le dit Alexandre Donat, apres Riquus. Ce qui seroit enuiron vingt ans auant la Naissance de Nostre Seigneur.

Il y auoit vne autre ancienne prison à Rome qu'on appelloit la prison publique du peuple, peut estre parce qu'elle ne seruoit que pour les personnes de basse condition, ou pour des crimes ordinaires ; & d'autant qu'elle estoit au quartier dit Trâsteuere, où logeoit le menu peuple, & les Chrestiens qui estoient mépriſez; aussi Seuerianus, qui dit qu'elle estoit en ce quartier, remarque que beaucoup de Martyrs y furent empritonnez. Marlianus dit qu'on en void quelques vestiges aupres de S. Nicolas de la prison. Mais le plus asseuré est qu'on ne sçait quand, par qui, ny precisément en quel lieu elle estoit. Et, comme remarque Alexandre Donat, c'est chose qui est fort en controuerse entre les Autheurs, si elle estoit appellée *Centũ Virorũ*, pour auoir esté bastie par le College qui auoit ce nom,

ou bien; *Cl.X uir*: c'eſt à dire, *Claudij Decemviri*, du nom d'vn de ce College, qui, ſelon quelques-vns, la fit faire, & y fut mis le premier. Il y en a qui tiennent que ce fut en cette priſon qu'vne fille exerça vn acte memorable de pieté vers ſon pere (ou ſa mere) à qui le Iuge empêchoit qu'on portaſt à manger, y entrant ſous pretexte de le viſiter, & le nourriſſant de ſon propre laict. En memoire de cela, la priſon, ou la maiſon de la fille, fut conuertie en vn Temple de Pieté. Et on dreſſa vne Colonne dont nous parlerons en ſon lieu, à laquelle on portoit les enfans perdus pour eſtre allaittez en des maiſons voiſines. Et cette Colonne fut appellée *Columna lactaria.*

Il y auoit deuant le Tribunal appellé *Roſtra noua*, qui eſtoit aupres du Mont Palatin vne ſtatuë de *Marſya*, où s'aſſembloient les Plaideurs, & ceux qui auoient bien plaidé la couronnoient: Horace en a ainſi parlé;

Non ſollicitans mihi quod cras
Surgendum eſt mane, obeundus Marſya.

Là aupres, bien qu'on ne ſçache pas preciſément le lieu, il y auoit vn edifice appellé *Græcoſtaſis*, dont l'entrée eſtoit ſur la place Romaine, mais le bâtiment eſtoit dehors: Il eſtoit ainſi nommé, parce que c'eſtoit où on logeoit les Ambaſſadeurs de Grece: Ceux qui venoient des autres Prouinces y logeoient auſſi, mais dans les moindres appartemens; car ceux de Grece eſtoient plus conſiderez à cauſe des belles-lettres; & il y a bien apparence qu'il en ve-

noit auſſi plus ſouuent. Ceux de pays ennemis eſtoient logez hors la ville.

Le figuier appellé du nom de Romulus *Ruminalis*, quaſi *Romularis*, ſous lequel luy & ſon frere nouueaux nés furent expoſez & allaittez d'vne louue dans vne grotte appellée pour cela *Lupercal. Venit ad expoſitos lupa fœta gemeltos*, eſtoit dans la place Romaine au pied du Mont Palatin; & ſelon quelques-vns vers le lieu où on void la Chapelle de S. Theodore, auquel eſtoit autrefois le riuage du Tybre, qu'ils veulent auoir eſté pour ce ſuiet vn Temple de Romulus & Remus, où il y auoit autrefois vne louue de bronze, auec deux enfans à ſes mammelles, qui eſt maintenant dans le Capitole. Autrefois *Ruma* ſignifioit vne mammelle, d'où il y en a qui font deriuer *Ruminalis*. Ce figuier ſe maintint plus de huit cens ans, iuſqu'à ce qu'en vne année en laquelle les Romains auoient vne grande guerre, il ſeicha, ce qui fut pris à vn mauuais augure; mais quelque temps apres il reuerdit (Tacitus) On ne le void plus, non plus que la Grotte pres de laquelle, ou ſur laquelle il eſtoit.

Au reſte, il faut encore remarquer touchant cette place appellée *Forum Romanum*, ce que remarque Marlianus, qu'elle fut autrefois appellée *Forum* & *Comitium*, parce que l'eſpace qui ſe void au deſſus de l'Egliſe de S. Coſme & S. Damian, & iuſqu'à l'Arc de Tite, eſtoit vn lieu où on faiſoit les Aſſemblées pour des affaires publiques, lequel ils appelloient *Comitium*, nous en traiterons comme auſſi des autres où elles ſe faiſoient encore, au Chapitre ſuiuant: Mais depuis

le passage d'Annibal en Italie, ce lieu qui auparauant estoit sans couuerture, ayant esté couuert, il ne fut plus compris sous le nom de *Forum*, mais il retint seulement celuy de *Comitiũ*. A present toute la place est découuerte, & appellée *Campo Vaccino*, à cause qu'à certains iours de la semaine on y tient le marché du bestial.

Sur la pente du Capitole du costé de cette place, il y a des vestiges de quelques Temples; Les trois Colonnes, selon quelques-vns, sont de celuy de Iupiter Tonnant; les huit de celuy de la Concorde, nous en parlerons en la seconde Section suiuante, qui sera des Temples. Il y auoit vn pont fait par Caligula, soûtenu de quatre-vingt grãdes Colonnes de marbre qui estoient dans la place, par lequel sans y descendre on passoit du Capitole au Mont Palatin, mais il n'y en a plus aucun vestige.

Nous auons dit qu'il y auoit deux sortes des places de Rome qui estoient appellées *Forum*: les vnes estoient *Fora ciuilia*, pour les tribunaux des affaires ciuiles; & les autres qui estoiẽt *Fora Vænalia*, où se vendoient diuerses choses. Il y en auoit trois principaux & plus anciens de la premiere sorte, *Romanum* dont nous venons de traiter, & auquel les deux *Iulium* & *Augustum*, estoient adiouſtez comme des secours, ou descharges, en estants tout proches. Depuis il y en eut deux autres; l'vn que Domitian commença, qui fut appellé *Transitorium*, parce que, selon quelques-vns, il seruoit de passage aux trois autres, ou plustost pour vne autre raison que nous dirons; lequel Nerua, succes-

seur de Domitian, acheua, & lors il fut dit *Forum Neruæ*; & le cinquiéme fut celuy de Trajan. Nous parlerons de tous en particulier.

Ce fut Iules Cesar qui fit faire la place appellée *Forum Iulium*. Il la fit commencer auant qu'il fut Empereur, estant Proconsul des Gaules, & commandant aux Armées; mais les affaires de la guerre ne luy permirent pas de la faire acheuer plustost qu'apres celle d'Affrique; & la victoire qu'il remporta de Pompée, il la fit auec vne despense immense, & presque incroyable, tout cõtre la place Romaine. Elle estoit derriere le Temple de Faustine, où il y a maintenant vne Eglise de S. Laurent, dite *in Miranda*. Il y auoit au milieu vn Temple ainsi que dans les autres places semblables, qu'il dedia à Venus, surnommée *Genitrice*, de laquelle il pretendoit estre issu par Ænée & par Iules, pour l'accomplissement d'vn vœu qu'il fit auant la bataille de Pharsalles. Il y auoit des Statuës tout autour de la place, entre lesquelles estoit la sienne.

Mais il y en auoit vne autre à cheual deuant ce Temple, & ce cheual representoit celuy qu'il montoit ordinairement, & lequel ne souffroit qu'aucun autre que luy le montast, depuis qu'il l'eut monté le premier. On dit aussi qu'il auoit les pieds de deuant comme ceux d'vn homme. Il y en a qui pensent que cette figure de cheual estoit celle que Lisippus fit à Alexandre, representant son cheual Bucephale, & que Cesar la fit accommoder à sa statuë en luy faisant faire les pieds semblables à ceux du sien.

La place appellée *Forum Augusti*, estoit tout contre celle cy de Cesar, auquel elle estoit iointe, derriere le Temple de Faustine, il s'estendoit iusques vers le Capitole, au delà du lieu où est l'Eglise S. Adrian, qui est surnommée quelquefois *in tribus Foris*, à cause de ces trois places si voisines. Il y auoit autrefois à ce mesme lieu vn Temple de Saturne & l'edifice qu'ils appelloient *Ærarium*, dont nous parlerons en leur lieu, qui estoient entre cette place d'Auguste, & la Romaine. Suetone compte cette place entre les plus grands ouurages d'Auguste. Et Pline pour vn des plus beaux qui se puissent voir. Il la fit faire, parce que les deux autres ne suffisoiẽt pas au grand concours pour la multitude des affaires; c'est pourquoy elle fut renduë & declarée publique auec vne diligence extraordinaire, auant mesme qu'on eut acheué le Temple de Mars, surnommé *Vltor*, vengeur, qu'il fit faire au milieu pour l'accomplissement du vœu qu'il auoit fait en la guerre contre Brutus & Cassius, c'est pourquoy la place est quelquefois appellée *Forum Martis*. Il y fit mettre dans les portiques, & dedia des Statuës de tous les Chefs d'armées, & celles des Dieux, sur le faiste de l'entrée, & en d'autres lieux, des illustres Romains, auec les Inscriptions de leurs actions; celle aussi des Romulus triomphant d'Acron, & l'enrichit de quantité d'ornements. Ouide fait vne ample description de tout cela au Cinquiéme de ses Fastes. Il appelle Mars, Dieu de ce Temple, du nom de *Bis-vltor*, deux fois vainqueur, Auguste luy ayant donné ce nom, tant

Alex. Don.

pour la vengeance de la mort de Ceſar qui l'auoit adopté pour ſon fils, que pour vne victoire qu'il auoit obtenuë. C'eſt l'opinion de Lipſe. Mais Alexandre Donat ſuit celle de ceux qui veulent qu'Ouide entende parler d'vn ſecond Temple qu'Auguſte fit edifier à Mars *Biſ-vltor* ſur le Capitole. Les enſeignes & armes des ennemis ſe voyoient ſuſpenduës en ce Temple de Mars, dont nous parlons, en la place duquel eſt maintenant celuy d'vn autre Mars Chreſtien, c'eſt l'Egliſe de Ste Martine, de laquelle nous auons traité, & remarqué que le corps de cette glorieuſe Martyre y fut trouué il y a quelques années auec ceux de pluſieurs autres Martyrs, comme des trophées bien plus pretieux que ceux qui eſtoient à cét ancien Temple. Et ſi Mars fut appellé *Biſ-vltor*, deux fois vengeur, cette grande Sainte eſt deux fois vn Mars Chrêtien, puis qu'elle eſt & *Martine & Martyre.* Auſſi comme plus puiſſante elle luy a fait ceder la place à ſon Egliſe, ſur la porte de laquelle on liſoit autrefois tout cela en deux vers que nous auons deſia rapportez :

Martyrij geſtans virgo Martina coronam,
Iecto hinc Martis numine templa tenet.

Cette place dans ſa magnificence eſtoit eſtroitte, parce que Auguſte ne voulut obliger les maiſtres de pluſieurs maiſons, dont la place eſtoit neceſſaire pour la faire plus grande, à les vendre pour cela, bien que ce fut pour le bien public. Il fit mettre dans cette place, comme remarque

que Marlian, deux grands Tableaux, en l'vn desquels estoit representée la façon de dõner vne bataille, & en l'autre celle de triompher. Il y en auoit deux autres de la main d'Appelles, en l'vn desquels estoient representez Castor & Polux, & la Victoire d'Alexandre le Grand; & en l'autre vne bataille qui se donnoit, Alexandre, & le Char sur lequel il triompha.

La place appellée *Forum Neruæ* estoit derriere la precedente; Ce fut Domitian qui le commença, & Nerua l'acheua, & le dédia; Il fut premierement surnommé *Transitorium*, non pas comme Marlianus, & plusieurs autres ont creu, parce qu'on passoit par dedans pour aller à la place d'Auguste, & aux autres places & diuers endroits: Mais, comme remarquent doctement Lipse & Alexandre Donat, d'autant qu'il y auoit vn Temple de Ianus, surnommé *Quadrifrons*, qui auoit quatre faces & ouuertures qui estoient appellées *transitiones*, passages, parce que estant touſiours ouuertes, on y passoit continuellemẽt. Car Nerua transporta l'Idole de ce Ianus, qui estoit en vn autre Temple plus petit, lequel probablement est celuy qui se void encore aupres de l'Egliſe S. George, où estoit la place appellée *Forum Boarium*, à celuy qu'il luy fit faire dans la sienne, lequel Aurelius Victor appelle auſſi *Peruium*, Martial. (li. 10.) parle ainſi à ce *Ianus*, dont l'Idole fut transporté de cette place de Nerua, auquel il transporta auſſi le nom de *Peruius* qu'il auoit.

Peruius exiguos habitabas ante penates
Plurima qua medium Roma terebat iter:
Nunc tua Cæsareis cinguntur limina donis,
Et fora tot numeras Iane quot ora geris.

Il entend ces quatre places, la Romaine, celle de Cesar, celle d'Auguste, & celle de Nerua; car celle de Trajan n'estoit pas encore faite. Cette place fut tres magnifique, & outre le Temple de Ianus, Nerua y en edifia aussi vn à Pallas, qui probablement estoit au milieu, à cause duquel la place fut aussi appellée premierement *Palladium*; celuy de Ianus deuoit estre plustost à vne entrée, selon la situation ordinaire de ses Temples. L'Empereur Alexandre adiousta de grands ornements à cette place de Nerua.

Alexandre Donat remarque qu'encore qu'elle soit vne de celles qui estoient *Fora Ciuilia*, & destinée principalement pour vn Tribunal où on rendoit la Iustice: Neantmoins elle auoit cela de particulier qu'on y executoit quelquefois les criminels. Lampridius en la vie de l'Empereur Alexandre, en rapporte vn notable exemple d'vn Vetronius Turinus, qui pour auoir pris des presens de plusieurs à qui il promettoit faussement des faueurs de l'Empereur, fut par son commandement lié à vn poteau, & étoufé par la fumée de la paille moüillée, & du bois verd, qu'on fit brûler autour de luy, l'executeur criant tout haut; *Celuy qui a vendu la fumée, est puny par la fumée.*

On void encore vn coin d'vn gros mur de cette place de Nerua. Et non loin de là trois grandes Colonnes qui soustiennent la tour du Clocher des Religieuses de l'Eglise de S. Basile, aupres d'vn edifice de marbre, que quelques-vns tiennent estre d'vn Temple de l'Empereur Nerua, duquel Pline parle en cette sorte dans son Panegyrique de Trajan, fils adoptif de cét Empereur : *Neruam lacrymis primum, vt filium decuit, mox Templis honestasti, non imitatus illos, qui hoc idem, sed alia mente fecerunt,* (Alex. Don.) Toutefois on ne tient pas qu'il soit certain que cette antiquité soit du Temple de Nerua.

La place appellée *Forum Traiani* estoit la plus superbe & la plus magnifique de toutes, & telle, qu'Ammian Marcellin n'a point fait de difficulté de l'appeller, *singularem sub omni cœlo structurã, etiam numinum assensione mirabilem.* Et Cassiodore l'a loüé iusqu'à ce poinct, que de dire que pour le voir ordinairement on ne laissoit pas de le tenir tousiours pour vn miracle. *Traiani forum*, dit-il, *vel sub assiduitate videre miraculum est.* Aussi l'Empereur Trajan la fit faire apres la guerre des Daces, par le fameux Apollodorus, qui est tenu pour vn miracle entre les Architectes. Mais cette place ne fut pas seulement miraculeuse pour son architecture & sa structure, mais encore pour la magnificence de ses ornements, apportez de toutes les parties du Monde, comme remarque Pomponius Lætus. Elle estoit entre le Capitole & le Mont Quirinal, dit *Monte Cauallo*, prés de la precedente de Neruá, dont Trajan estoit fils adoptif, & elle

arriuoit iusqu'au lieu où est la Chapelle dite Nostre Dame de Lorette, deuant laquelle est la merueilleuse Colonne Trajane, que le Senat & le peuple Romain fit dresser à l'honneur de ce grand Empereur pendant qu'il estoit au Leuant victorieux des Parthes. Le lieu où elle se void encore estoit le milieu de la place : Nous en declarerons les particularitez, auec ses Inscriptions, par vn Chapitre exprés dans la Quatriéme Section.

Pour auoir vn espace suffisant pour cette place, il fallut escarper & applanir vne partie du Mont Quirinal, à l'égal de ce qui estoit au pied, ainsi que le declare l'Inscription de la Colonne. Il y eut vn Temple comme il y en auoit dans les autres suiuant la coustume; mais il est incertain à qui il fut dédié. Il semble qu'on pourroit dire qu'il fut basti & dédié à Traian mesme (apres sa mort & son apotheose, & qu'il eust esté mis entre les Dieux) par l'Empereur Adrian son fils adoptif. Quoy que c'en soit, il est certain, selon Alexandre Donat, que Trajan apres sa mort eut vn Temple en cette mesme place ; ce qu'il infere de ce passage de Spartianus, parlant des edifices d'Adrian, où il dit; *Cum opera vbique infinita feciſſet numquam ipſe, niſi in Traiani patris templo nomen ſuum ſcripſit.* Il semble que Victor ait voulu dire qu'il y auoit en cette place vn Temple tout d'airain ou de bronze; car Lipse remarque en parlant de ses ornements, qu'il y auoit vn Temple & vn cheual de cette matiere : C'estoit le cheual qui à l'entrée de la place portoit la statuë de Trajan. Et

cela n'eſt pas tout à fait hors d'apparence, puis que Pauſanias au rapport auſſi de Lipſe, fait mention de quelques edifices qui eſtoient d'airin ſolide. Comme par exemple vn Temple de Minerue qui eſtoit à Sparthe, lequel pour cela eſtoit appellé *Chalciœcon* (*Lipſe De Magn. Rom. l. 3. c. 6. & 7.*) Et ſelon Pauſanias, comme a remarqué Alexandre Donat, il y auoit en la place meſme vn lieu couuert, (peut-eſtre que c'eſtoit la Baſilique où eſtoit le Tribunal des Iuges) dont au moins la voûte & le toict eſtoient de ce metail.

Vn des plus admirables ornemens de cette place de Trajan eſtoit le grand nombre de ſtatuës qui ſe voyoient autour des portiques; & ſur le haut il y auoit de grandes figures de cheuaux de bronze doré, & certains corcelets militaires; car c'eſt ce qu'il ſemble que Gellius entend par ces mots, *ſigna militaria*; & ce qui me confirme en cette opinion, c'eſt la figure d'vne eſpece de monnoye ou medaille ancienne que fit imprimer dans ſon liure de *Vrbe Roma Alexander Donat*, c. 1. 24. laquelle a cette inſcription *Forum Traiani*, où il y a des cheuaux entre des corcelets d'armes à la Romaine; auec cette Inſcription EX MANVBIIS, c'eſt à dire, comme l'interprete Gellius, que cela auoit eſté fait des deniers prouenus de la vente du butin de la guerre des Daces, en ſuitte de laquelle Trajan fit cette place, à laquelle les autres Empereurs adiouſterent pluſieurs ornements, particulierement Marc Antonin, qui y mit des Statuës de tous les illuſtres Guerriers qui eſtoient morts

en la guerre d'Allemagne. Pausanias écrit qu'entre les statuës de cette place, il y en auoit deux singulierement remarquables, l'vne d'Auguste d'vn pretieux metail cõposé d'or & d'argent, dit en Latin *electrum*; l'autre de Niçomede Roy de Bithinie, laquelle estoit d'yuoire. Mais celle du tres celebre Poëte Claudian ne l'est pas moins, laquelle les Empereurs Arcadius & Honorius y firent mettre, comme le declare son inscription, laquelle inscriptiõ Marlian dit estre maintenant en vne petite maison de Monte Cauallo, pres des Thermes de Constantin. Il y eut aussi vn Arc triomphal adiousté en cette place, que le Senat fit edifier à Trajan triomphant en Orient.

Il faut remarquer encore icy que cette place fut appellée *Forum Vlpium*, à cause de la celebre Bibliotheque Vlpiane, que Trajan fit dresser par Vlpian, fameux Iurisconsulte. La Basilique où estoit le Tribunal s'appelloit aussi *Basilica Vlpia*. Dion parle de cette Bibliotheque comme s'il y en eut eu deux. Peut-estre que c'est qu'elle s'estendoit & estoit distribuée par distinction d'Autheurs Grecs & Latins sur deux ou plusieurs portiques. Vopiscus (*in vita Valer.*) en fait mention, & appelle certains Liures qu'on y portoit *Linteos & Elephantinos*, qui contenoient les Ephemerides & actions iournalieres des Princes. L'vsage de ceux de lin, selon Tite Liue, estoit fort ancien. Les Elephantins estoient d'yuoire, & non pas comme ont pensé quelques-vns, de peaux d'Elephans. Il semble qu'on pourroit inferer de ce que dit le mesme Vopiscus, que Diocletian fit transporter

cette Bibliotheque à ſes Thermes, pour vn bel ornement. *Vſus autem ſum præcipuè*, dit cét Autheur, *libris ex Bibliotheca Vlpia, ætate mea in Thermis Diocletianis.*

Cette place de Trajan eſt auſſi fort inſigne, en ce qu'y s'y faiſoit des actions fort celebres & fort notables par les Empereurs, ou par les Magiſtrats. Adrian voulant remettre de grandes ſommes qui eſtoient deuës au fiſc à ceux qui les deuoient, pour les aſſeurer dauantage, la choiſit, & y fit brûler leurs obligations. Et Marc Antonin eſtant ſur ſon depart pour aller contre les Marcomans, lors que le Threſor Imperial eſtoit épuiſé; & ne voulant pas ſurcharger les Prouinces de nouuelles contributions pour cette guerre, fit, pour ſuppleer à cela, vendre publiquement, au plus offrant, dans cette place en l'eſpace de deux mois les ornemés Imperiaux, & tous ſes plus pretieux meubles. Les nouueaux Conſuls, le premier iour de Ianuier, venoient auec grande ſolennité, en ce meſme lieu, mettre en liberté vn grand nombre d'eſclaues.

Enfin il faut conclure ce diſcours de la place de Trajan, par vne remarque qui fera voir combien il eſtoit magnifique & admirable : C'eſt Ammianus qui nous la fournit. Il eſcrit que l'Empereur Conſtantius eſtant comme rauy lors qu'il la veit à ſon attiuée de Conſtantinople, & perdant tout eſperance d'en pouuoir faire vne ſemblable, s'arreſta ſeulement au cheual de bronze, qui eſtoit à l'entrée ſur lequel eſtoit la ſtatuë de Trajan, & dit qu'il en vouloit faire faire vn pareil : Mais le Roy Hormiſdas qui

estoit aupres de luy, luy dit de bonne grace: Grand Empereur, il faut que vous pensiez premierement à luy faire faire vne Escurie pareille à celle où vous le voyez.

Quant aux places qui estoient *Fora Vanalia* des Marchez, il y en auoit à Rome vn grand nombre qui prenoient ordinairement leurs noms des choses qui s'y vendoient; il suffit d'en remarquer icy quelques-vns des plus notables, dont il est fait plus souuent mention dans les Autheurs, parce qu'ils seruent comme d'adresse pour apprendre la situation de plusieurs antiquitez.

La place du Marché appellé *Forum Boariũ*, estoit vers le Mont Auentin, & faisoit partie du lieu appellé *Velabrum*, qui confine vers l'Eglise de S. George, auec la grande place Romaine, qui est la premiere de celles dont nous venons de parler, & qui estoient destinées pour les affaires ciuiles. Les Autheurs rapportent diuerses raisons de ce surnom *Boarium*. Festus Varron, & plusieurs autres, tiennent qu'il fut donné à cette place, parce qu'on y vendoit des bœufs, comme on en vend maintenant, & aussi d'autre sorte de bestial dans la grande place dite *Forum Romanum*, à cause dequoy on l'appelle communément *Campo Vacchino*, qui est cause que plusieurs s'imaginent que ce soit l'ancien *Forum Boarium*; en quoy ils se trompent grandement; car, comme nous l'auons expliqué, cette place n'estoit point vn marché, estant destinée aux affaires ciuiles, & grandes actions des Orateurs. D'autres sont d'opinion que le sur-

nom de *Boarium* fut donné à celle dont nous parlons, pour vne raiſon plus noble & plus releuée que celle que nous venons de dire; & diſent que c'eſt parce qu'il y auoit au milieu vn bœuf d'airin, ou de bronze, que Romulus y fit mettre, pour memoire de ce qu'on commença en ce lieu la trace du circuit de Rome auec vne charruë, à laquelle eſtoient accouplez vn bœuf & vne vache. C'eſt l'opinion de Tacite, comme auſſi d'Ouide, qui en a eſcrit ainſi: (6. Faſt.)

Fontibus & magno iuncta eſt celeberrima circo,
Area quæ poſito de boue nomen habet.

D'autres veulent que le *Forum Boarium* ait eſté ainſi appellé, d'autant qu'Hercule y auoit immolé vn Taureau, & dreſſé vn Autel, apres auoir tué vn inſigne voleur appellé Cacº, lequel ſe retiroit pres de là dãs vne grotte, & luy auoit repris quelques bœufs qu'il luy auoit pris: Properce ſemble donner vne quatriéme raiſon de ce ſurnom; à ſçauoir, qu'il a eſté donné à cette place, d'autant que le meſme Hercule y fit paſtre ſes bœufs: Voicy comme il en parle;

Herculis ite boues, noſtræ labor vltime clauæ:
Bis mihi quæſitæ, bis mea præda boues,
Aruaque mugitu ſancito boaria longos,
Nobile erit Romæ paſcua veſtra forum.

Il eſt certain qu'il y eut vne ancienne & religieuſe deuotion vers Hercule en ce lieu, où on tenoit qu'il s'eſtoit arreſté à ſon retour d'Eſpagne apres y auoir vaincu Geryon, duquel il amena les bœufs; & puis qu'il auoit tué cét inſigne voleur Cacus, qui luy en auoit pris quelques-vns : & qu'enfin il s'y dreſſa vn Autel pour y eſtre honoré, qui fut appellé *Ara Maxima*, le grand Autel; duquel Virgile parle ainſi;

Hanc aram luco ſtatuit, quæ maxima ſemper
Dicetur nobis, & erit quæ maxima ſemper.
(Æneid. 8.)

Il fut appellé grand à cauſe de la grande deuotion laquelle y eſtoit, ſelon Dionyſius, ou pour ſa grandeur, ſelon Seruius : Ou bien à cauſe qu'Hercule, perſonnage de grande reputation l'auoit fait. Il eſtoit premierement dans vn bois pres du Tybre (c'eſtoit probablement celuy qu'on appelloit *Lucus Hilernæ*, entre le Mont Palatin, & le Tybre.) Mais depuis que ce bois n'y fut plus, il fut tranſporté plus pres du grand Cirque, & du Mont Palatin, & vn peu plus loin du Tybre, ainſi que l'infere Alexandre Donat; d'vn paſſage de Tacite, où il parle de la façon, dont Romulus fit tracer l'enceinte de Rome, & dit qu'il commença à ce *Forum Boarium*, afin d'y comprendre le grand Autel d'Hercule; car la trace fut faite vers le bas du

Mont Palatin. Dionyſius remarque que les Romains venoient iurer à cét Autel pour aſſeurer des promeſſes qu'ils faiſoient en leurs contracts, & que ſouuent ils y offroient par vœu la decime de leurs biens, bien qu'il y eut plus de deuotion, que de magnificence. Solinus dit qu'Hercule fut induit à faire cét Autel, parce que Nicoſtrata, mere d'Euandre, laquelle à cauſe de ſes predictions fut appellée *Carmentis* (*à carmine*) luy auoit dit qu'il eſtoit immortel. Il adiouſte qu'il y a en cette meſme place vne Chapelle dediée au meſme Hercule, & que les chiens, ny les mouches n'en approchoient point; & il en rend cette plaiſante raiſon: car, dit-il, Hercule y voulant faire vn feſtin (& depuis on y en faiſoit auſſi) il maudit en ſes ſacrifices le Dieu des Mouſches *Meagiro*, & laiſſoit ſa maſſuë à l'entrée, à l'odeur de laquelle les chiens s'enfuyoient: Il dit que cela duroit encore de ſon temps. Pline parle de cela; *Romæ*, dit-il, *in ædem Herculis in foro Boario nec muſcæ, nec canes intrant.* Marliã dit qu'Hercules pria ce Dieu de cela. Il y en a qui penſent que c'eſtoit celle qui ſe void encore aupres de N. Dame dite in Coſmedin, dediée maintenant à Dieu ſoubs le nom de S. Eſtienne, car celle d'Hercule eſtoit ronde. Mais Pomponius Lætus eſcrit qu'elle eſtoit le Temple de Matuta, qui eſt l'Aurore, ainſi appellée parce qu'elle preſide au temps du matin. Et Marlianus apres luy dit que cette Chapelle d'Hercules eſtoit en vn autre lieu de cette meſme place. Victor eſcrit qu'il y eut deux Chapelles d'Hercules, ſurnommé Victo-

rieux. *Ædes*, dit-il, *Herculis Victoris duæ altera ad portam Trigeminam, altera in foro Boario cognomine Rotunda & parua :* Celle icy doit estre celle de laquelle Seueranus remarque plusieurs particularitez. Il dit que le Temple d'Hercule vainqueur estoit derriere l'Eglise N. Dame dite *in Cosmedin*, laquelle est au pied du Mont-Auentin du costé du Tybre, & qu'ayant esté destruit sous le Pontificat de Sixte IV. qui fut vers l'an mil quatre cens octante, on trouua sa statuë de bronze tenant la Massuë de la main droite, & les pommes des Hesperides en la gauche, laquelle se void maintenant au Capitole dans la maison de Ville, & que l'Autel dit *Ara Maxima*, lequel Euandre dressa au mesme Hercule, & lequel Hercule dedia depuis à Iupiter Inuenteur appellé Ammon son pere, estoit auprés de ce Temple du costé du Mont-Auentin. Le mesme Seueranus adjoute qu'il est fort probable, que le Simulachre de ce Iupiter Ammon qui estoit à cét Autel, represente auec la teste & le poil de belier, de la sorte qu'il apparut à Hercule, est celuy qu'on void encore sous le Portique de la mesme Eglise de Nostre-Dame *in Cosmedin*, & qu'on appelle *bocca della varita*, bouche de la verité, parce que depuis qu'Hercule eut iuré fidelité à Euandre au grand Autel sur lequel estoit ce simulacre, les Romains auoient de coûtume d'y venir aussi iurer pour confirmer leurs promesses & contracts.

Seueranus remarque encore que les Colonnes antiques que l'on void dans les murs mesme de Nôtre Dame in Cosmedin en dehors sont du

Temple de la Pudicité Patrice qui estoit là, dans la place dite *Forum Boarium*, dont nous traitons. Il y auoit dans cette mesme place plusieurs autres Temples, mais nous les remarquerons en la Section suiuante, qui sera des Temple; comme aussi l'Arc qui s'y void, encore que les Negotians de cette place firent aux Empereurs L. Septimius & M. Aurele, comme le declare l'inscription: Ce qui témoigne qu'encore qu'elle seruit de marché du bestial, à cause dequoy, selon quelques-vns, elle fut appellée *Forum Boarium*, comme nous auons dit; Neantmoins les Negotians & Banquiers y auoiẽt quelque lieu & place particuliere pour traiter ensemble de leurs negoces. Il y auoit en cette mesme place, & en la ruë appellée *Vicus Thuscus*, la ruë des Toscans dont nous auons parlé; au bout auquel elle se ioint à celle qui estoit dite *Thurarius*, ou *Iugarius vicus*, l'Idole de *Vertumnus*, ou, *Vortumnus*, Dieu de la Toscane, appellé ainsi parce qu'il conuertissoit & disposoit les esprits à vendre ou achepter: ou, selon quelques-vns, d'autant qu'il détourna de ce lieu le cours du Tybre; ou, selon Properce, parce qu'on luy offroit les fruicts *Vertentis anni* de la nouuelle année. Varron escrit qu'Acca Laurentia qui nourrit & éleua Remus & Romulus, auoit là son sepulchre; Marlian dit vn Autel.

De cette place dite *Forum Boarium*, on passoit à vne autre appellée *Forum Piscarium*, à cause qu'on y vendoit le poisson; bien qu'on ne laissoit pas d'y vendre aussi d'autres choses. Il estoit aussi derriere le Theatre de Marcel, du

costé du Tybre, dans l'espace qui est maintenant entre l'Eglise de Nôtre Dame *in Portico*, & celle de Ste Marie Egyptiéne. La place appellée *Forum Olitorium*, dite ainsi (*ab oleribus*) à cause qu'on y vendoit des herbages, estoit tout contre, bien qu'elle fut hors d'vne des portes de la ville appellée *Carmentalis* (de laquelle nous auons parlé) au pied du Capitole, du costé qui regarde le Tybre, où il y a maintenannt vne place qu'on appelle *Montanara*. Marlian met en ce lieu la Colonne appellée *Lactaria*, où on portoit les enfans trouuez, ou illegitimes, d'où on les portoit en vne maison proche pour estre allaittez. Nous en auons parlé au Chapitre des Prisons. La place dite *Forum Suarium*, le marché des Porcs estoit vers le Mont Quirinal, dit maintenant *Monte Cauallo*.

CHAPITRE VII.

Des Baſiliques, des Comices, des Curies, & des Senacules.

APRES auoir traité des Places publiques, & de leur magnificence, il faut que nous parlions des Baſiliques, qui eſtoient auſſi des edifices publics fort magniques, & leſquels meſme faiſoient parties des places appellées, comme nous auons dit *Fora Ciuilia*, où l'on plaidoit, eſtans dedans ou tout ioignant; car le Tribunal des Iuges y eſtoit pour cela, & pour la commodité des parties, des Negotians, & de tous ceux qui auoient affaire à ces places; les Baſiliques eſtoient couuertes, afin que chacun s'y pût retirer lors qu'il pleuuoit. Et s'il eſt permis d'y faire vne comparaiſon vn peu baſſe, c'eſtoit comme ces couuerts qu'on appelle Halles, qui ſont dans les marchez de quelques Bourgs. Ces edifices eſtoient appellez Baſiliques, du mot Grec Βασιλικὴ, qui ſignifie Maiſon Royale, d'autant que les Roys meſmes y venoient rendre des iugemens, ou parce qu'elles ſe faiſoient tout contre leurs maiſons Royales. Et Iſidore remarque que nos Egliſes ont eſté appellées Baſiliques, parce que Dieu, Roy des Roys, y eſt honoré com-

mé en sa propre maison : Ce nom neantmoins se donne seulement à present à celles qui sont plus insignes, comme nous l'auons remarqué plus particulierement en nostre Introduction au premier Liure.

Les anciennes Basiliques de Rome estoient des edifices destinez pour rendre la iustice, & où s'assembloient les Negotians, les Banquiers, & les Marchands, pour traiter de leurs affaires; elles estoient la pluspart surnommées des Princes ou Magistrats qui les auoient fait faire. La structure en estoit fort spatieuse, & ornée de Colonnes & de Statuës. (*Alex. Donat.*) Le fonds tournoit en demy-cercle où estoit le Tribunal, d'où vient qu'on appelle le fonds ou chef des Eglises qui tourne ainsi la Tribune. Aux plus grãdes il y auoit des aisles, ou petites Nefs, qui accompagnoient la grande, & vers le fonds vne croisée, comme en beaucoup de nos plus grandes Eglises. Et les premieres Eglises que Constantin fit edifier à Rome, comme celles de S. Pierre & de S. Paul, furent de cette structure, que luy & S. Sylueſtre choisirent, comme estime Alexandre Donat, parce qu'elle represente la Croix. Il remarque aussi deux particularitez touchant les Basiliques de Rome : L'vne est qu'il n'y en auoit pas seulement de publiques, mais aussi des priuées dans les grandes maisons des plus notables Romains, & des Empereurs, parce que dans les vnes où les autres on faisoit des iugemens, & des Assemblées, pour des affaires, ou particulieres, ou publiques. L'autre, que les Basiliques sont quelquefois appellées Temples, ainsi que le

lieu

lieu dit *Roſtra*, & les Curies, parce qu'on appelloit de ce nom tous les edifices dont on iettoit les fondements auec quelque ſorte d'inauguration & ceremonie de Religion, ainſi qu'on faiſoit pour ceux-là. (*Alex. Donat. de Vrb. Rom. l. 4 c. 2. & l. 2 c. 16.*)

Il y eut premierement trois anciennes Baſiliques (*Idem l. 2. 1 27.*) *Porcia*, que M. Porcius Cato Cenſeur fit faire en la place Romaine; on ne ſçait pas bien ſi auant celle là il y en eut quelque autre plus ancienne. Sempronia, laquelle fut faite peu aprés celle-là en la ruë dite *Vicus Tuſcus*, & *Opimia*, qui fut faite auſſi en la place Romaine long-temps apres proche du lieu appellé *Curia*, & d'vn autre dit *Græcoſtaſis*, dont nous auons parlé. Il y en a qui en comptent iuſques à quatorze, entre leſquelles les plus celebres furent ces quatre, celle d'Emile Paul, & trois autres dites *Argentaria*, *Alexandrina*, & *Antonina*. Pluſieurs eſtiment que pluſieurs grandes Colonnes qui ſe voyent encore en vne petite place qu'on appelle *Piarra di Pietra*, entre leſquelles on a baſti, eſt vn reſte de cette Baſilique d'Antonin; d'autres diſent que c'eſt d'vn portique : mais Alexandre Donat tient que c'eſt de ſon Temple pour pluſieurs raiſons, & par cette authorité de Cencius Camerarius. *Templum Diui Antonini iuxtæ S. Saluatorem ante S. Mariam in Aquiro.* Il y auoit vn autre Temple d'Antonin en la place Romaine dont nous parlerons en traitant des Temples. Pour l'Alexandrine, Alexandre Seuere la voulut faire prés du Champ de Mars; mais il mourut auant qu'elle

fut faite. (*Alex. Dona. ex Lamprid.*)

Il y auoit encore à Rome d'autres edifices deſtinez aux Aſſemblées publiques, dont il ne reſte preſque plus aucun veſtige, non plus que des Baſiliques ; Celuy qu'on appelloit *Comitium à coëundo*, eſtoit pour faire l'election des Magiſtrats, ou bien des Loix par des Aſſemblées qui s'appelloient au plurier *Comitia* : outre qu'il y auoit auſſi quelque ſorte de Tribunal pour rendre la Iuſtice. Le lieu dit *Comitium* qui eſtoit en la place Romaine où eſt maintenant la Chapelle de S. Theodore, où furent expoſez Romulus, & Remus, fut, ſelon quelques-vns, ainſi appellé à cauſe que Romulus & Tatius, Roy des Sabins, s'y rencontrerent pour faire leur alliance (bien qu'il ait eſté deſtiné auſſi pour ces Aſſemblées publiques.) *Alex. Donat. l.* 2. c. 18.) Ce *Comitium* eſtoit appellé vniuerſel ou general à la diſtinction d'vn autre qu'on appelloit *Septa*, parce que c'eſtoit comme vn enclos des Aſſemblées qui s'y faiſoient auſſi pour certaines elections de Magiſtrats ; & Alexandre Donat remarque qu'on l'auoit autrefois appellé *Ouile*, à cauſe que le peuple y eſtoit enfermé comme les oüailles dans vne bergerie : Celuy-cy eſtoit vers la place où eſt la Colonne d'Antonin.

Il y auoit vn autre lieu d'Aſſemblées publiques qu'on appelloit *Curia*, ou *Curiæ*, ainſi dites *à Curandis rebus*. Et il y en auoit de deux ſortes, ſelon Varron ; Aux vnes les Preſtres auoient ſoin & traitoient des choſes appartenantes à la Religion, comme en celles qu'on

appelloit *Curiæ Veteres*, qui eſtoient, comme il eſt probable ſelon Alexandre Donat, vers la place où l'on void l'Arc de Conſtantin; Et aux autres le Senat deliberoit des affaires d'Eſtat, comme en celle qu'on appelloit *Curia Hoſtilia*, du nom de *Tullus Hoſtilius*, troiſiéme Roy des Romains, laquelle eſtoit aſſez pres de cette precedente où eſt maintenant l'Egliſe des Saints Martyrs Iean & Paul. Quelques-vns remarquent qu'il en fit encore vne autre. Romulus diuiſa le peuple en trente Troupes, ou Tributs, qu'on appella auſſi *Curiæ*, pour le ſoin qu'ils auoient ſous luy des affaires publiques. Et depuis on y en adiouſta cinq autres. *Curiales* eſtoient ceux qui eſtoient d'vne meſme Curie. Il y en eut vne en la place qui s'appelloit le Champ de Flora derriere le Palais des Vrſins; & parce que Ceſar y fut tué, elle fut détruitte.

Le Senat s'aſſembloit ſelon les occurrences pour les affaires publiques en des lieux qu'on appelloit *Senatula*, Il y en auoit de deſtinez à leur aſſemblée; mais ils la faiſoient auſſi quelquefois dans vn Temple, ou dans vn de ceux qu'on appelloit *Curiæ*. De ſorte qu'vn meſme lieu ſe pouuoit dire *Curia*, & *Templum*, & auſſi *Senatulum*. Marlian remarque à ce propos que les Preſtres permettoient au Senat de s'aſſembler dans les Temples qui eſtoient conſacrez, & que tous ne l'eſtoient pas, mais ſeulement ceux qui auoient eſté edifiez par des augures & ceremonies de Religion, & que le Temple où s'aſſembloit le Senat, outre qu'il s'appelloit *Senatulum*, s'appelloit auſſi *Curiæ*; Comme auſſi que

quand les lieux dits *Curiæ* auoient eſté edifiez par ces augures, on les appelloit encore Temples. Il y auoit trois principaux Senatules, dont vn eſtoit le Temple de la Concorde, qui eſtoit ſur la pente du Capitole, du coſté de la Place Romaine; vn autre à la porte dite autrefois *Capenæ*, maintenant de S. Sebaſtien, & vn troiſiéme au Temple de Bellone, où les Romains receuoient les Ambaſſadeurs des Prouinces ennemies, auſquels il n'eſtoit pas permis d'entrer dans la ville, hors laquelle ce Temple eſtoit autrefois vers le lieu où eſt maintenant l'Egliſe dite S. Michel *in Foro Piſcario*, en la place où ſe vend le poiſſon.

A l'imitation de ce Senatule du Senat, les Dames Romaines, ſelon quelques-vns, auoient vn lieu pres le Mont Quirinal, dit à preſent, *Monte Cauallo*, qu'on appelloit le Senatule des femmes, où elles auoient des Iuges pour quelques affaires ciuiles, & où elles s'aſſembloient pour des choſes de la Religion, & des Ceremonies & ſacrifices qui regardoient les femmes.

CHAPITRE VIII.

Du Tybre, de l'Isle qu'il fait à Rome, & des Ponts qui y sont dessus.

LE Tybre a sa source vers le milieu de la longueur du Mont Appennin sur les confins d'Arezzo, ville de Toscane, laquelle il separe de l'Vmbrie, & des Sabins, & vers Rome de la Prouince des Latins dite *Latium*; il reçoit & se grossit par quarante-deux riuieres. Il y a diuersité d'opinions touchant son nom. Il fut premierement appellé *Albula*, à cause que son eau est blanchatre; & *Rumon*, d'autant qu'il rouge son riuage. Pour le nom de *Tiberis*, ou *Tybris*, Tybre; il y en a qui le deriuent du nom de *Tiburino*, Roy d'Albane pres de Rome: D'autres de *Tybri*, Capitaine des Toscans, qui fut tué aupres: D'autres tiennent que ce nom luy fut donné par les Siciliens, qui long-temps auant Romulus habitoiẽt où est Rome, changeãt celuy *d'Albula* qu'il auoit, parce qu'il le veirent fort semblable à certaines fosses d'eau qui sont pres de Saragoce appellées *Tybrin*. Il est suiet à de grandes inondations, plusieurs eauës minerales se iettent dedans, ce qui fait qu'il y a vne grande controuerse tou-

chant la bonté ou malignité de ſon eau, laquelle eſtant repoſée, eſt fort claire & legere.

Au milieu de ſa courſe à Rome il fait vne Iſle, laquelle, ſelon Alexandre Donat, eſtoit autrefois hors la ville, ainſi que tout le quartier qui eſt au de-là appellé *Transtyberina Regio Traſteuere*, auec le Mont dit *Ianiculus*.

Les Autheurs rapportent ſon origine de cette ſorte: (*Tite Liue, & alij*) Le Senat ayant abandonné au peuple les biens du Roy Tarquin le Superbe, defendit neantmoins en haine & execration de luy l'vſage de la moiſſon de ſes bleds qui eſtoient en la campagne qui coſtoye le Tybre, qui fut depuis appellée le Champ de Mars, & par ſucceſſion de temps compriſe dans la Ville de Rome: Cela fut cauſe qu'on ietta tout, tant le grain que la paille, dans la riuiere, qui eſtoit lors fort baſſe pendant l'Eſté. Tout cela fit vne groſſe maſſe qui s'arreſta, & arreſta auſſi pluſieurs choſes qui, ſelon l'ordinaire, flottent ſur le courant de l'eau; & ainſi, auec le trauail qu'on y adiouſta, formerent vne petite Iſle d'enuiron quatre cent pas de longueur, & ſoixante de largeur. Elle fut accommodée en façon de nauire, ayant vn coſté de ſa longueur, baſti de pierre de marbre en façon de proüe, & l'autre comme vne pouppe. Elle eſt toute habitée. Il y eut pluſieurs Temples des Gentils. Les deux plus celebres furent celuy de Iupiter Lycaonien, dont elle fut dite Lycaonienne, lequel eſtoit vers la place où eſt maintenant l'Egliſe & l'Hoſpital des Freres de la Charité appellez à Rome *Fatte ben Fratelli*, & celuy d'Eſculappe,

Dieu de la Medecine, qui estoit où est l'Eglise de S. Barthelemy, à cause dequoy quelques Autheurs disent que l'Isle fut consacrée à ce faux Dieu.

Le sujet qu'eurent les Romains de luy bastir vn Temple en ce lieu, fut que suiuant la response des Oracles ils enuoyerent des Deputez à Epidaure, ville de Peloponese, en l'Esclauonie, au Golphe de Venise (Ragouse est bastie sur ses ruines) où il auoit vn celebre Temple, auquel il rendoit des responses; pour trouuer remede à vne grande peste. Les habitans leur donnerent vn Serpent, leur disant que c'estoit Esculape. Ils l'apporterent dans leur vaisseau; & comme ils furent arriuez à cette Isle du Tybre, ce Serpent disparut: ce qu'ils prirent pour vne augure qu'il vouloit demeurer là, & y auoir vn Temple. Il parut sous la forme d'vn Serpent, parce que les Idolatres tenoient quayant esté deïfié, il fut changé en vn Astre qui represente vn homme, auec vn serpent entortillé autour du corps. Cét Astre est au Pôle Septentrional, composé de quarante-deux estoilles. Il est appellé par les Astronomes Serpentaire. Quelques-vns estiment que l'Isle n'a esté construitte en façon de vaisseau que depuis que celuy qui apporta ce Serpent y fut arriué: La figure de ce Serpent s'y void representée sur vn Nauire en la poupe de marbre au iardin des Religieux de saint Barthelemy. Il y auoit vn Hospital aupres de ce Temple d'Esculapius pour les malades, dont on void quelques vestiges dans le Conuent des Religieux. Il y auoit aussi vne Table de marbre où estoient escrits en Grec les re-

medes ridicules que donnoit l'Oracle d'Eſculape, laquelle a eſté oſtée.

Nous parlerons au Chapitre ſuiuant des deux ponts qui ſeruent à paſſer & ſortir cette Iſle. Baronius (an. 44.) a remarqué que les Infideles eleuerent entre l'vn & l'autre vne ſtatuë à Simon le Magicien, Samaritain, auec cette Inſcription, SIMONI DEO SANCTO. C'eſt ce que témoigne Iuſtin Martyr, ſon Compatriote, en ſon Apologie pour les Chreſtiens à Antonin Pie. Sous le Pontificat de Gregoire Treiziéme, vers l'an mil cinq cent octante, on trouua dans cette Iſle vne baſe auec cette Inſcription *Semoni Sanco Deo fidio. Sex. Pompeius S. P. F. Col. Mußianus Quinquennalis Decur. donum dedit.* Cette baſe eſt ſous le portique du Conuent de S. Barthelemy : Cela a donné ſuiet à quelques-vns de dire qu'on auoit pris *Simon Magus*,, pour *Semon ſangus*, ou *ſancus* : Mais le témoignage de Iuſtin qui auoit eſté à Rome, & veu la ſtatuë de Simon Magus en ce lieu, ne laiſſe aucun doute qu'elle n'y fut. (Euſebe en rend auſſi témoignage l. 2. c. 12. Tacite eſcrit qu'il y auoit dans l'Iſle du Tybre vne ſtatuë de Iules Ceſar, laquelle on diſoit s'eſtre tournée vne fois de l'Occident à l'Orient.

Il y eut huit ponts ſur le Tybre, dont il y en a trois de ruinez, dont le plus ancien fut celuy qu'on appelloit *ſublicius*, parce qu'il eſtoit de bois, non pas en ſa premiere edification, mais depuis pour plus de ſeureté de la ville. Il fut dit auſſi *roboreus*, c'eſt à dire, de cheſne. Non ſeulement il fut le plus ancien de tous,

mais auſſi le plus notable, pour pluſieurs particularitez, que remarque Seueranus, apres Fuluius & Marlian. Il eſtoit plus ancien que Rome, ayant eſté premierement fait par ceux qui habitoient en ce lieu qui eſtoiét des gens fort groſſiers, leſquels par vne certaine ſuperſtition, en haine des Grecs (qui peut-eſtre faiſoient quelque deſcente ſur eux, car depuis ils vindrent pluſieurs fois en cette contrée, comme nous l'auons remarqué en parlant de l'origine de Rome) & pour appaiſer Saturne iettoient tous les ans de ce pont trente hommes dans le Tybre. Mais lors qu'Hercules vint en ce pays, & y conduiſit vn grand nombre de Grecs, il leur perſuada d'appaiſer Saturne, en luy offrant des ſacrifices ſur vn Autel qu'il auoit dreſſé, & au lieu d'hommes de ietter dans le Tybre des figures de Grecs. Depuis les Romains continuerent cette ſuperſtition: Car tous les ans à la pleine Lune de May, apres que les Pontifes auoient ſacrifié auec l'aſſiſtance des vierges Veſtales, & des Magiſtrats, ils alloient à ce pont, & les Veſtales iettoient de là dans le Tybre trente ſimulachres ou figures d'hommes faites de ionc, qu'ils appelloient *Argæi*, c'eſt à dire, *Græci*. Ouide, (*Faſt. 5.*) parle ainſi de cette ceremonie:

Tum quoque Priſcorum virgo ſimulachra virorum,
Mittere roboreo ſcirpea ponte ſolet.

Ce pont fut reparé par Hercule, qui luy donna le nom de sacré. Le Roy Ancus Martius, pour la seureté de la ville, le fit détruire; & au lieu qu'il estoit de pierre, il le fit faire de bois, sans qu'il y eut aucuns cloux pour arrester les planches, afin qu'on les pût facilement leuer, & lors il fut appellé *Sublicius*, bien qu'il fut aussi tousiours appellé le Pont sacré. & fut tenu en telle reuerence, que quand il y falloit faire quelque reparation, c'estoit aux Pontifes à y donner ordre, & on n'y touchoit point qu'apres vn sacrifice solennel. Aussi, selon Varron, les Prestres ont esté appellez Pontifices, à cause qu'ils firent & reparerent plusieurs fois ce pont. Ce fut sur ce pont que ce fameux & illustre Guerrier Horatius Cocles soûtint l'effort des Toscans pendant qu'il le faisoit rompre derriere luy du costé du Mont Auentin, & puis il se lança dans le Tybre, & reuint à nage dans la Ville. Et on luy fit des Arcs de Triomphe qui estoient pres de ce pont du costé du Mont Auentin.

Depuis Emilius Lepidus le refit de pierre, d'où il fut dit *Pons Emilius*. L'Empereur Antonin le refit de marbre, & pour cela il fut encore appellé *Pons Antoninus*. Et il semble que du costé du Mont Auentin, il y ait encore quelque reste en vn lieu appellé la *Marmorata*; De l'autre côté on en void encore quelque reste dãs le Tybre.

On auoit de coustume de ietter de ce Pont dans le Tybre ceux qui estoient en horreur au peuple, & qu'on traitoit comme criminels, ainsi

que le fut Sejan, apres auoir eſté traiſné & expoſé au mépris du peuple durant trois iours. On y ietta auſſi, comme témoigne Lampridius, le corps mort d'Heliogabale. Et il eſt bien probable qu'vn grand nombre de Chreſtiens ont eſté traitez de cette ſorte pour la Foy, & ont rendu ce Pont plus digne du nom de ſacré par leur martyre, qu'il ne le fut iamais par la ſuperſtition des Gentils.

Le plus proche pont de cettuy-cy en remontant le Tybre, eſt celuy qui fut appellé *Senatorius*, parce que, ſelon quelques-vns, les Senateurs y paſſoient lors qu'ils alloient au Ianicule, pour voir les liures des Sybiles. Il fut auſſi appellé *Palatinus*, parce qu'il eſt voiſin du Mont Palatin; ſelon Marlian ce fut vn Marcus Fluuius, qui le cõmença, & Publius Scipion, & Lucius Mumius, Cenſeurs, l'acheuerent. Pluſieurs penſent qu'il ait eſté appellé le Põt de Ste Marie, à cauſe de l'Egliſe de Ste Marie Egyptiéne qui eſt tout contre. Mais Seueranus monſtre que c'eſt à cauſe d'vne Image qu'on auoit ietté dans le Tybre (ſelon que nous l'auons plus particulierement rapporté au precedent Traité de Rome Chreſtienne, en parlant de l'Egliſe S. Coſmato) laquelle s'y arreſta miraculeuſement, & y demeura quelque temps dans vne petite Chapelle qu'on y fit, elle eſt à preſent à cette Egliſe de S. Coſmate. Ce pont a eſté reparé pluſieurs fois par diuers Papes. Mais depuis que l'inondation du Tybre qui arriua l'an mil cinq cent nonante-huit, qui fut la plus grande qui ait iamais eſté, en eut emporté la moitié du coſté du Mont Palatin, il eſt de-

meuré inutile.

Au dessus de ce pont assez proche, il y en a deux autres, dont l'vn ioint l'Isle à la ville, & l'autre la ioint au quartier qui est appellé *Trasteuere*, audelà du Tybre. Le premier fut appellé *Fabritius*, du nom de celuy qui le fit faire, lequel auoit la charge de Grand Voyer, comme le declare vne inscription qui s'y void. Il y en a qui tiennent qu'il y en auoit vn auparauant appellé *Tarpeius*. On l'appelle maintenant *Ponte quatro capi*, à cause de certaines figures en façon de Thermes qui sont à l'entrée du costé de la ville, lesquelles representent Ianus à quatre frons, pour les quatre saisons ausquelles il presidoit. L'autre pont fut appellé *Cæstius*. Valentinianus, Valens, & Gratianus, Empereurs, vers l'an trois cent septante, ordonnerent qu'il fut fait, comme le declarent les Inscriptions; ce qui fut executé par vn nommé Cestius. Auiourd'huy on l'appelle le pont S. Barthelemy, à cause de la celebre Eglise de ce Saint, où est son corps, laquelle est dans l'Isle.

Le pont qui suit en remontant tousiours, est celuy qu'on appelle le Pont Sixte, à cause de Sixte IV. qui le fit refaire l'an mil quatre-cent septante-cinq. Il est au dessous du Ianicule: C'est pourquoy il fut nõmé *Ianiculensis*. Il fut dit encore Antonin, aussi bien que le Sublicius dont nous auons parlé. On l'appella aussi Aurelian, du nom de la porte Aureliane, qui est au haut du Ianicule. Il estoit le dernier pont de l'ancienne ville.

Au dessus pres de l'Hospital du S. Esprit, on void dans le Tybre quelque reste du pont ap-

pellé *Vaticanus*, parce qu'il eſt fort pres du Mont Vatican, & *Triumphalis*, d'autant que la pompe des Triomphes y paſſoit, & au delà, par le champ de Mars, qui n'eſtoit pas aux premiers temps, dans la ville en laquelle elle entroit par la porte triomphale, qui eſtoit pres du Capitole, comme nous l'auons deſia remarqué par l'authorité d'Alexandre Donat, contre ceux qui veulent qu'elle fut iointe à ce pont.

Le Pont S. Ange eſt fort pres au deſſus. Il aboutit du coſté du quartier de S. Pierre au Chaſteau S. Ange, dont nous parlerons en ſon lieu. Il fut appellé *Ælius*, du nom de l'Empereur Ælius Adrianus, qui le fit faire vis à vis de ſon Mauſolée, qui eſt maintenant le Chaſteau S. Ange, qu'il fit faire auſſi pour ſa ſepulture, & pour celle de ſa famille. Spartianus le remarque : *Fecit*, dit-il, *Adrianus & ſui nominis pontem, & ſepulchrum iuxta Tiberim.* (Alex. Donat.)

A vne demie lieu au deſſus de Rome, il y a vn huitiéme pont ſur le Tybre qui fut appellé *Pons Miluius*, par corruption on l'appelle *Ponte Molle.* Il prit cét ancien nom d'Æmile Scaurus, qu'il le fit faire; les fondements ſont encore les anciens. Il eſt fameux pour la memorable victoire de l'Empereur Conſtantin ſur le Tyran Maxence, qui perit dans le Tybre en ce lieu.

CHAPITRE IX.

Des sept principaux Monts de Rome, & de quelques autres.

CES sept Monts ne furent pas tous du commencement dans l'enceinte de Rome, mais ils y ont esté compris à mesure qu'elle s'est accreuë, selon que nous l'auons remarqué. Celuy sur lequel Rome prit naissance, & commença de s'éleuer, & sur lequel Romulus eut de fauorables augures, comme nous l'auons remarqué, fut le *Palatium*, ou Mont Palatin. Neantmoins quelque temps apres Romulus enferma aussi celuy qui s'appelloit lors Saturnien, & qui fut depuis dit *Capitolin*, ou *Capitole*. Les autres cinq sont *l'Auentin*, *le Cælius*, *l'Esquilin*, *le Viminal*, & le *Quirinal*. Or bien que ces sept Monts soient celebres, il ne faut pas s'imaginer que ce soient de grandes & hautes Montagnes : Ils ont fort peu de hauteur, aussi les Autheurs les appellent souuent du simple nom de *Colles*.

Il faudroit vn trop long discours pour remarquer icy toutes les etymologies de *Palatium*, nom du Mont Palatin, que rapportent diuers Autheurs, particulierement Varron & Festus.

Il y en a qui le font venir du nom d'vn peuple de Grece appellé *Palantes*, qu'Euandre conduisit en la contrée où est Rome. D'autres de celuy d'vn peuple voisin appellé *Aborigenes*, qui de la prouince de *Reate*, appellée *Palatium*, vinrent habiter ce Mont. Neuius, & plusieurs autres, disent que ce mot vient de *Palare*, vieux mot Latin qui signifioit *errare*, parce qu'auant qu'il y eut vne ville, les troupeaux de moutons y estoient errants decà & delà; ou plustost de *balare*, parce qu'ils y belloient; c'est pourquoy Neuius l'a appellé *Balantium*. Or ce Mont donna son nom de *Palatium* à la Maison Imperiale d'Auguste, laquelle y estoit, & en suitte à toutes les autres demeures des Empereurs dans Rome, ou ailleurs, qui n'estoient pas cette principale, ny sur ce Mont, lesquelles par imitation on appella aussi *Palatia*, Palais. Sous Auguste, ce premier Palais estoit fort mediocre, & simple; mais de temps en temps les Empereurs le firent tres-magnifique. Il a esté dit le Palais Maieur. La petite maison de Romulus estoit du costé qui regarde le Mont Auentin. Il y en a qui ont appellé ce Mont Palatin *Romuleus*, sa situation, & celle des autres, se peut voir en la carte. Pour les choses notables qui sont sur ces Monts, nous en parlerons aux Sections suiuantes.

Il y auoit vne partie du Mont Palatin surnommée *Pallara*, à cause d'vne Idole de Pallas apportée de Troye, qui fut mis dans vn Temple de la Victoire qui estoit là. (*Pancir. in S. Maria Noua.*)

Le Mont Capitolin eſt le plus celebre de tous, tant pour le grand nombre des edifices ſacrez, ſelon la religion des Idolatres, notamment le Temple de Iupiter Capitolin, dit *Optimus Maximus*, dont nous parlerons en la ſeconde Section, que pour ſa magnificence. Il fut premierement appellé Saturnien, du nom d'vn Saturne, qui de Grece y eſtoit venu demeurer, & y auoit fait vne petite ville du meſme nom, auec ſa fortereſſe, à laquelle la ſituation eſtoit aduantageuſe. Ce Saturne regnoit en l'Iſle de Crete, mais la guerre qui fut entre luy & ſon fils Iupiter, le contraignit de ſe retirer. Ce mont s'appella depuis encore *Tarpeius*, du nom d'vne vierge Veſtale, laquelle innocemment, & ſans penſer à aucune trahiſon, comme le rapporte Florus, donna commodité aux Sabins qui luy promirent des bracelets d'or qu'ils portoient en leurs bras gauches, de ſurprendre la fortereſſe. Mais apres y eſtre entrez, d'autant qu'elle leur auoit demandé indiſtinctement ce qu'ils portoient en leurs bras gauches, ſans ſpecifier les bracelets, ilss'imaginerent par vne lâcheté & perfidie cruelle, qu'ils pouuoiét tout enſemble ſatisfaire à leur promeſſe, & ſe venger de leurs ennemis, en iettant ſur elle les boucliers qu'ils auoient aux meſmes bras, & ils luy en ietterent vne telle quantité, qu'ils l'aſſommerent, & ainſi cette pauure fille demeura enſeuelie ſous leurs armes. Elle eſtoit fille de Tarpeius, Gouuerneur de la place ſous Romulus.

Le nom de Capitole a eſté donné à ce Mont depuis qu'en ouurant la terre pour faire les fondemens

demens du Temple de Iupiter Capitolin (*Tite Liue Dion.*) on y trouua la teſte d'vn homme appellé *Tolio* ſelon Arnobe. Quelques-vns eſcriuent qu'il en degouttoit du ſang, & qu'il y auoit vne inſcription en lettres Toſcanes, & qu'elle fut enuoyée en la prouince de ce nom, où il y auoit beaucoup de ceux qui faiſoient profeſſion de preſager les euenemens futurs, & qu'vn d'eux reſpondit que cette teſte qui s'eſtoit ainſi rencontrée, preſageoit la future grandeur & preeminence de Rome. Or encore que tout le Mont s'appelle la Fortereſſe, ou Chaſteau, & auſſi le Capitole; Neantmoins en vne ſignification plus particuliere, ces noms ſont donnez à deux de ces parties, & celuy de *Saxum* ou roche, à vne troiſiéme, laquelle vers l'Occident regarde le Tybre, laquelle a touſiours retenu le nom de *Saxum*, ou *Rupes Tarpeia.* On appelloit *Arx* Chaſteau, la partie du Mont la plus éleuée; & Capitole la place & le reſte du Mont. Il faut prendre garde toutefois que ſouuent chez les Autheurs le nom d'vne partie eſt pris pour tout le Mont, ou bien tout au contraire. Et celuy de Capitole eſt pris quelquefois pour le celebre Temple de Iupiter Capitolin. Et ce Temple a eſté auſſi quelquefois appellé la Fortereſſe; d'où vint le Prouerbe *Salua vrbe, atque Arce*, & Horace l'a ainſi exprimé. *Incolumi Ioue, & vrbe Roma.* Les Autheurs Chreſtiens ont pluſieurs fois pris le mot de Capitole pour les faux Dieux qui eſtoient honorez ſur ce Mont.

La forme de tout l'ancien Mont Capitolin

eſtoit en façon de fortereſſe enceinte de murs auec des tours. Il eſt comme à deux teſtes, ayant deux eminences aux extremitez de ſa longueur, qui a beaucoup plus d'eſtenduë que ſa largeur; en ſorte qu'il fait comme vn oualle d'enuiron neuf cent pas de circuit. Mais tout y eſt ſi changé, qu'on y reconnoiſt quaſi rien de ſon ancienne forme, ny auſſi de la ſituation de tant de Temples ou Chapelles qui y eſtoient en ſi peu d'eſpace, qu'on ne le pourroit pas croire ſi tous les Autheurs n'en demeuroient d'accord, qui diſent tous qu'il y en auoit iuſqu'à ſoixante. Pour cela Ciceron l'appelle *Deorum domicilium*; & Tite Liue, *Deorum ſedes*. Et Victor eſcrit que les Idoles de tous les Dieux y eſtoient honorez. Auſſi il n'y auoit preſque point du tout de maiſons.

Iuſtus Riquus (*Tract. de Antiq. Capit.*) tient que la fortereſſe du Capitole eſtoit du coſté qui regarde le Tybre vers le midy, & que le Temple de Iupiter Capitolin eſtoit tout au haut d'icelle. La partie qui s'appelloit *Saxum*, ou *Rupes Tarpeïa*, eſtoit de ce coſté, mais tournée vers l'Occident. Martian dit que le coſté qui eſt quaſi tourné vers le Pont dit *Senatorius*, fut appellé *Rupes Carmentæ*. Auſſi la porte Carmentale dont nous auons parlé eſtoit au deſſous. Seneque eſcrit que cette Roche Tarpeïane eſtoit ſi haute, que ceux meſme qui du haut regardoient en bas ſans peril, ne le pouuoient faire ſans effroy. Et c'eſtoit vne ſorte de ſupplice de quelques criminels que d'en eſtre precipité, ainſi que le fut vn certain C. Manlius, ſurnommé *Capito-*

linus, parce qu'il auoit fait leuer le siege aux Gaulois qui assiegeoient le Capitole qui fut soupçonné d'aspirer à la Royauté. Il est probable que plusieurs Chrestiens auront souffert le martyre par le mesme supplice.

Certes il y a vn notable exemple dans le Martyrologe au vingt-neufiéme Nouembre d'vn martyre semblable que souffrit S. Saturnin Euêque, à Thoulouze, en vn lieu qu'on appelloit aussi Capitole. L'histoire y est rapportée exactement, bien qu'en peu de termes, & pour estre sainte, elle ne doit pas estre mal receuë dans ce Traité de choses profanes, puis qu'elle y vient si à propos. Voicy les propres paroles du Martyrologe.

Tolosæ sancti Saturnini Episcopi qui temporibus Decij in Capitolio ciusdem vrbis à Paganis tentus atque à summa Capitolij arce per omnes gradus præcipitatus, capite collisо, excussoque cerebro & toto corpore dilaniato, dignam Christo animam reddidit.

Baronius en son Annotation sur ces paroles, remarque que ce n'estoit pas seulement à Rome qu'il y auoit vn lieu appellé Capitole, mais qu'il y en auoit encore aux plus celebres & fameuses villes appellez ainsi par imitation du Romain, comme à Constantinople, à Carthage, à Tolose, à Treues, & en diuerses autres villes, & que c'estoit tousiours quelque place principale

d'vne ville, qui auoit vne particuliere enceinte, & des Temples où l'idolatrerie paroiſſoit particulierement, ainſi qu'au Capitole Romain, qu'on appelloit Capitole. A ce propos Lipſe (*Do. Magnit. Rom.*) fait vne autre remarque, comme pluſieurs autres (*Alex. Don. ex alijs.*) Il dit qu'à Rome meſme il y auoit deux Capitoles, vn ancien & vn nouueau, qui donna ſon nom de Capitole à l'ancien, mais petit Temple, dedié par Numa Pompilius, ſecond Roy des Romains, à Iupiter, Iunon, & Minerue; Car d'autant qu'il y en auoit auſſi vn qui fut depuis dedié à ces trois fauſſes Deïtez ſur ce Capitole nouueau, dont nous traittons: On appella auſſi cét ancien Temple Capitole, lequel eſtoit, ſelon Alexandre Donat, ſur vne petite eminence du Mont Quirinal, dit Monte Cauallo, vers le lieu où ſont maintenant quatre Fontaines qui font vn Carrefour.

Romulus eut vne petite maiſon ſur le Capitole, laquelle pendant ſon regne n'eſtoit couuerte que de canne & d'ozier; & depuis quand elle auoit beſoin de reparation, les Preſtres auoient le ſoin de la faire reparer, & couurir de la meſme façon, afin qu'elle ſe conſeruaſt touſiours entiere. Selon Plutarque il en auoit vne autre ſur le Mont Palatin, comme nous l'auons remarqué.

Le Mont Auentin eſt entre le Mont Palatin & le Tybre, duquel il eſt fort proche. C'eſtoit autrefois vn bois ioignant les murs de l'ancienne ville, où le peuple s'alloit diuertir; & il fut toûjours compté pour vn des Monts de la ville,

auant meſme qu'il fut dans ſon enceinte, comme il fut ſous l'Empereur Claude, à cauſe qu'il eſtoit comme ioint aux murs ; Il eſt aſſez haut, & de grande eſtenduë, ſur laquelle il y eut pluſieurs Temples, dont nous parlerons en la Section ſuiuante. Le plus celebre eſtoit celuy de Diane, qui eſtoit où eſt maintenant l'Egliſe de Ste Sabine. Il y a encore celle de S. Alexis, & à toutes deux des Monaſteres, & vne Chapelle de la Vierge d'vne Commannderie de Malthe, hors cela il n'y a que des Iardins. Il y a quantité d'opinions touchant le nom d'Auentin : Varron eſcrit qu'il y en a qui le deriuent *ab Auibus quod eo ab Tyberi ſe conferrent aues* : Et d'autres du nom d'vn Roy d'Albane, lequel y eut ſa ſepulture. D'autres *ab aduentu*, pour ce qu'il y auoit vn grand concours à ce Temple de Diane, lequel y eſtoit. Pluſieurs eſtimẽt plus probablement qu'il eſt pris *ab aduectu*, parce qu'il y auoit autrefois vn eſtang entre ce mont & le Mont du Capitole, ſur lequel on paſſoit par des bateaux pour aller au Mont Auentin, lequel fut auſſi appellé *Murcus*, pour vne Chapelle de la Deeſſe *Murcia*, ſelon Feſtus. Il y auoit vne place au ſommet qu'on appelloit *Remuria* ſelon ce meſme Autheur, où Remus eſtoit lors qu'il prit ces auſpices pour fonder Rome, pendant que ſon frere Romulus eſtoit ſur le Mont Palatin pour ce meſme ſuiet, comme nous l'auons remarqué en ſon lieu. (*Alex. Donat.*)

Du coſté qui eſt tout contre le riuage du Tybre, il y auoit vne Grotte appellée *Spelunca Cacci*, où ſe retiroit vn celebre voleur nommé

Cacus, qu'Hercules tua apres luy auoir repris quelques moutons qui luy auoit enleuez; & on tient qu'on edifia vn Temple à Hercules au même lieu où il le tua. Marlian dit qu'il le tua dans sa grotte, laquelle il détruisit, & dressa aupres vn Autel à Iupiter Inuenteur. Il y auoit tout contre vne descente par certains degrez qu'on appelloit *Scalæ Gemoniæ*, notable dans l'Histoire, sur lesquelles on tiroit auec vn croc les Criminels pour estre iettez dans le Tybre. Victor écrit que ces degrez estoient ainsi appellez, *quod locus esset gemitus.*

Le Mont appellé *Celius* est de fort grande estenduë, ayant comme vne grande plaine sur sa hauteur, de laquelle on ne s'apperçoit pas, du costé de la ville, à cause qu'il est au-de-là du Mont Esquilin, auec lequel il confine, ou couuert de quelques edifices, & du costé des murs qui le bornent on entre sans descendre dans la plaine du *Latium*, ou pays Latin, dit la Campagne de Rome. L'Eglise de S. Iean de Latran est vers vne extremité, & celles de S. Iean & Paul, & S. Gregoire, à l'autre. Vers le milieu de sa plaine, il a vne eminence aupres de la Porte Latine qu'on appelle *Cœliolus*, le petit *Cœlius* : Il en est diuisé par vne petite valée. Il a pris son nom de *Cœlius Vibenna*, Capitaine Toscan, illustre, qui vint auec vne armée secourir Romulus contre le Roy Sabin. Selon Varron, ou selon d'autres, il vint secourir le Roy Tarquin l'ancien, qui luy donna ce quartier pour sa demeure, & celle de ses gens. Ceux d'Albane qui furent admis à Rome y ont aussi de-

meuré. Il estoit appellé *Querculanus*, à cause de quantité de chesnes lesquels y estoient. Il fut depuis appellé *Lateranus*, pour le Palais de l'illustre famille de Latran, où a esté bastie l'Eglise de S. Iean de Latran. Tacite remarque (l. 4.) que le Senat ordonna qu'il seroit appellé *Augustus*, apres vn embrasement general lequel y arriua sous l'Empereur Tybere, dans lequel neantmoins sa seule image, qui estoit en la maison de Iunius Senateur, ne fut aucunement endommagée. L'Empereur distribua aussi dequoy faire reparer ce que le feu auoit détruit. Il est toutefois incertain si ce nom d'Auguste fut lors donné à ce Mont, mais il est certain qu'il ne l'a pas retenu. La descente qui est à l'Eglise de S. Iean & Paul, s'appelle *Cliuus Scauri*, du nom d'vne illustre famille, laquelle auoit auprés de là quelque Palais, ou quelque autre sorte d'edifice, dont les Autheurs ne parlent point.

Le Mont dit *Esquilinus* confine auec le Mont Cœlius: Il s'estend entre l'Eglise de Ste Marie Maieure, & celle de S. Pierre aux Liens, & iusqu'à l'Amphiteatre de Tite, auprés duquel il y a vne vallée assez basse quile separe du Mont Cœlius. La petite Colline sur laquelle est l'Eglise de Ste Croix en Hierusalem, qui est loing au-delà de Ste Marie Majeure contre les Murs, & quasi en mesme ligne que S. Iean de Latran, appartient autant au Mont *Cœlius*, qu'au Mont *Esquilinus*, estant sur les confins de l'vn & de l'autre. Celuy-cy est appellé *Esquiliæ*, ou *Mons Esquilinus*, *ab excubiis*, selon quelques-vns, comme remarque Varron, pour les corps de garde

qui y estoient, & qui veilloient (establis par le Roy Tullius Hostilius, pour seruir à la dignité & seureté de sa personne, ou selon d'autres de *Quisquiliis*, certaines esplucheures de diuerses choses qui seruoient d'appas pour prendre des oyseaux. D'autres tiennent que par corruption on dit *Esquilia*, pour *exculta*, parce que ce lieu fut cultiué par le Roy Tullius. Il semble qu'Ouide ait voulu insinuer la premiere opinion en ses vers:

Adde quod excubias, vbi Rex Romanus agebat,
Qui nunc Esquilius nomina colli habet.

Ce Mont a deux croupes qui luy font comme deux testes; l'vne où est Sainte Marie Majeure, appellée *Cispius*; l'autre où est l'Eglise de S. Pierre aux Liens appellée *Oppius*. Ils ont pris ces noms de deux Chefs d'armées, *Oppius Oppius*, & *Læuus Cispius*, qui vinrent secourir Rome, & le Roy Tullus Hostilius, contre les Veïens, & defendirent ces lieux.

Il y auoit vne place sur ce Mont, auant qu'il fut dans la ville, qu'on appelloit *puticuli*, les petits puits. C'estoit vn Cimetiere des gens de basse condition dont on y iettoit les corps, fait en façon de puits. Ce fut la plus ancienne sorte de sepulture. Selon Festus ces fosses s'appelloient, *Puticuli quia ibi cadauera putrescerent.* Horace (*l.* 1. *Sat.* 7.) en parle ainsi.

Hic prius angustis ejecta cadauera cellis,
Conseruus vili portanda locabat in arca,
Hoc miserae plebi stabat commune sepulchrum:
Pantalabo scurrae, Nomentanoque nepoti.

Pline témoigne que les corps des Patrices & des Nobles, quelques-vns exceptez, estoient brûlez, & leurs cendres mises dans des vaisseaux appellez *Vrnæ*, lesquels on mettoit dans des tombeaux.

Sur ce mesme Mont il y auoit vne grande Boucherie, ou Marché, principalement pour la chair, bien qu'on y vendist aussi d'autres viures: Ce lieu estoit appellé *Macellum*, du nom, selon Plutarque, d'vn fameux Larron, lequel ayant esté executé, on bastit de son bien cette Boucherie, de qui quelques Eglises qui sont au quartier où elle estoit, sont dites *in Macello*. Non loin de là, vers l'Eglise Ste Bibiane, il y a vn lieu, autrefois celebre à Rome, & lequel l'est dans les Autheurs surnommé *Ad Vrsum Pileatum*, à cause de la figure d'vn ours en sculpture, ou en peinture, qui auoit vn chapeau, laquelle y estoit. Là estoit aussi le Palais Licinian, ou plustost, selon Alexandre Donat, d'vn Lucinius, qui fut fauory de Trajan, qui fit bastir à ses despens vn College au peuple Romain.

Le Mont dit *Viminalis*, à cause d'vn Autel lequel y estoit de Iupiter, surnommé *Vimineus*, parce qu'il y auoit là quãtité d'ozier, est ioignant

le Mont Esquilin, du costé qui regarde le Mont Quirinal, dont nous parlerons en l'article suiuant, & se continuë où est Ste Potentiane. Il a son commencement vers l'Eglise de S. Laurent *in Panisperna*, & s'estend entre le Mont Esquilin & le Quirinal, iusqu'au delà des Thermes de Diocletian qui sont dessus; & plusieurs Iardins, notamment ceux de la famille des *Peretti*. Il est long & estroit. Il n'a point de nom vulgaire, aussi est-il peu connu, si ce n'est vers l'Eglise de S. Laurent *in Panisperna*, de laquelle il prend ce surnom. Ces trois Monts Esquilin, Viminal, & Quirinal, aboutissent & se terminent indistinctement aupres des murs, à vn lieu appellé *Aggeres Tarquinij*, la chaussée ou rampart de Tarquin.

Il y auoit sur ce Mont vn lieu appellé *Nymphæum Alexandri Imperatoris* (*Alex. Don. ex Vict.*) Les lieux appellez *Nymphæa*, estoient des edifices où on faisoit venir l'eau pour le plaisir. (*Idem ex Philan.*) Neantmoins il y en a qui tiennent que c'estoient des Palais publics & spatieux qui seruoient aux Assemblées pour la celebration des Nopces, à ceux dont les maisons estoient trop petites pour cela, où il y auoit des statuës de Nymphes. Quelques-vns prennent aussi *Nymphæum* pour vne Fontaine qui iette quantité d'eau en public, differente des tuyaux, dans lesquels elle coule. On tenoit enfermées en vne place du Mont Viminal diuerses sortes de bestes pour en donner du plaisir au peuple en des chasses publiques, & on appelloit ce lieu *Viuario*: On en void encore quelques vestiges

derriere les Thermes du Diocletian, entre la porte de S. Laurent, & celle de Ste Agnes; & on appelle encore ce lieu *Viuare.*

Le Mont dit *Quirinalis* commence pres de la place de *Nerua*, qui eſt pres de la place Romaine, & s'étend iuſqu'à la porte Viminale, dite de Ste Agnes, pres laquelle eſt la porte Colline, ou Salaire; il tourne & fait comme vn coude; & ſe retirant, il laiſſe vne grande place d'vne vallée où il y auoit deux Cirques: Il eſt diuiſé en pluſieurs Collines. Selon Varron il a pris ce nom à *Curibus*, ou *Quiritibus*, qui ſe camperent deſſus lors que Tatius, Roy des Sabins, aſſiegea Rome: ou bien de *quirinus*, c'eſt à dire, *Romulus*, qui priſt ce nom apres ſa mort, & qui auoit là vn celebre Temple, ſelon Plutarque & Ouide, qui en parle ainſi:

Templa Deo fiunt, Collis quoque dictus ab illo eſt,
Et referunt certi ſacra paterna dies.

Les Romains appelloient auſſi Mars *Quirinus*, ou quelque autre qu'ils honoroient comme luy. Il y en a qui deriuent ce nom, comme remarque Leandre Albert, d'vn Temple de Iunon, Deeſſe des Sabins, qu'ils appelloient *Curitim*, c'eſt à dire, *haſtatam*, armée d'vne hache. Les Toſcans diſoient *Curim*, ou *Curinam*, pour dire *Haſtam*, & les Romains *Quirin*, ou *Quirinam*: Car la lettre Q, n'eſtoit point autrefois en vſage chez les Toſcans; de ſorte qu'ils diſoient *Curinalem*, & les Romains *Quirinalem.*

Ce Mont a auſſi eſté appellé *Collinus*, pour auoir pluſieurs Collines *Agonalis*, ou *Agonus*, parce que, ſelon Feſtus, les Monts eſtoient appellez *Agones*, & *Agonia ſacrificia*, les ſacrifices qui s'y faiſoient. Il fut dit *ſalutaris*, pour le Temple du ſalut qui eſtoit proche de la porte Colline, ou Salare, qui s'appelloit encore *Quirinalis*, parce que le Temple de Quirinus ou Romulus eſtoit aupres. Il y en auoit encore vn autre ſur ce meſme Mont, au lieu où eſt l'Egliſe S. Vital, qui luy fut edifié apres ſa mort, en ſuitte de ce que le Senateur Iulius Proculus iura en vne Aſſemblée publique qui luy eſtoit apparu d'vne apparence plus auguſte que celle d'vn ſimple homme. Florus eſcrit qu'il luy dit qu'il commandaſt aux Romains de ſa part, qu'ils l'honoraſſent comme vn Dieu, & que dans les Cieux on l'appelloit Quirinus.

Ce Mont eſt maintenant appellé *Monte Cauallo*, pour deux figures de cheuaux de marbre, dont nous parlerons en la Quatriéme Section, qui y ſont deuant le Palais Pontifical moderne, car il fut acheué par Paul V. vers l'an mil ſix cent dix.

Outre ces ſept Monts particulierement attribuez à Rome, il y en a pluſieurs autres qui ſont auſſi à preſent dans ſon enceinte, dont trois ſont particulierement conſiderables, *Vaticanus, Ianiculus, Pincius.* Le Mont Vatican eſt tres celebre, non tant pour les Temples des Idolatres, & autres edifices notables qui y furent, qu'à cauſe de l'Egliſe S. Pierre, & du Palais Pontifical ancié, (accreu neantmoins par diuers Papes, notamment

par Clement VIII. vers l'an mil six cent) qui y sont, & qui en sont surnommez. Il a ce nom de Vatican, selon quelques-vns à *Vataciniis*, c'est à dire, predictions qu'y faisoient autrefois certains Deuins Toscans, par l'instinct du Dieu qui presidoit à ce Mont, appellé aussi pour cela *Vaticanus*, car ce lieu estoit autrefois hors du pays Latin, & dans l'Estat de Toscane. D'autres disent qu'il fut ainsi appellé, parce que les Romains en chasserent les Toscans, en suitte d'vne response qu'ils eurent de leurs Prophetes qu'ils appelloiét *Vates*: Varron (*lib. rorum diuin.*) dit que tout ainsi qu'il y eut vn Dieu appellé *Aius*, qui eut vn Autel à Rome en vn lieu où on entendit vne voix diuine, de mesme on appella vn Dieu Vaticanus, qui donnoit aux enfans leur premier cry, qu'ils font par cette syllabe *va*, qu'on appelle *vagitus* de *vagire*, qui signifie, faire ce cry. Or, selon quelques-vns, *vatire*, *vagire*, *& vaticare*, auoient mesme signification chez les Toscans.

Ce Mont paroist fort peu dans la place qui est deuant S. Pierre; mais du costé du Palais du Pape, qui est ioignant à la droite, il est mediocrement esleué. Le Pape S. Leon IV. l'enferma dans la ville, auec tout le quartier qui est au dessous appellé *Borgo*, le Bourg, vers l'an huit cent cinquante, d'où vint qu'il fut appellé *Ciuitas Leonina*, ou *Leoniana*. Quelques-vns remarquent que chez les anciens Autheurs, non seulement ce Mont sur lequel est l'Eglise S. Pierre, est appellé Vatican, mais aussi plusieurs petits Monts ou Collines qui sont au dessous iusqu'au Mont

dit Ianicule, sur lequel est vn autre Eglise de S. Pierre dite *in Montorio*, sont appellez du mesme nom, quoy qu'ils soient aussi quelquefois appellez *Ianicules*; & mesme tous ceux qui sont au dessus iusqu'au pont dit *Ponte mole*, qui est, comme nous auons dit, à vne demie lieuë au dessus de Rome.

Nous auons parlé, & nous parlerons encore, de l'Esguille ou Obelisque de la place S. Pierre, & des autres choses notables qui estoient sur ce Mont, en la Quatriéme Section. Marlian remarque que quelques-vns disent qu'il y auoit vn chesne tres ancien, sur lequel estoit vn titre de bronze, auec vne Inscription grauée en lettres Toscanes, qui declaroient qu'il estoit tenu en grande veneration.

Le Mont *Ianiculus* sur lequel est l'Eglise S. Pierre dit *in Montorio*, est plus haut & plus apparent que les autres; & de la place en terrasse qui est deuant cette Eglise, on découure toute la ville, & dix ou douze lieuës au de là. Il a ce nom de *Ianus*, qui y fit sa demeure, & y eut sa sepulture. Il y auoit, selon Pline, vne ville bastie par ce Ianus, dite *Antipolis*; *Saturnia*, dit-il, *vbi Roma*: *Antipolis vbi Ianiculus*. Le Roy Ancus Martius y fit vne forteresse pour defendre Rome contre les Toscans: mais selon Alexandre Donat, il ne l'enferma pas pour cela dans son enceinte, appellée *Pomœrium*. Marlian remarque que le Roy Nama Pompilius y eut sa sepulture. Ce Ianus, dont il prend le nom, fut inuenteur de la façon de faire le vin, & de celle de garder les Portes, qui sont appel-

lées *Ianuæ*, selon Ciceron (*de Natur. Deor. l. 2.*) parce que ce mot *Ianus* signifie autant que *transitus*, passage. C'est pourquoy on tient aussi que ce Mont fut appellé Ianicule, parce que Romulus en fit vn passage pour aller contre les Toscans. Ce Ianus fut mis au nombre des Dieux, & eut vn Temple sur ce Mont Ianicule.

Ce Mont a aussi vn autre nom fort ancien, qui est celuy de *Mons Aureus*, Mont d'Or, dont nous auons desia parlé en traittant de cette Eglise de S. Pierre, laquelle y est. Il y en a qui pensent que c'est à cause qu'il est sablonneux, & comme iaune en son terroir. D'autres coniecturent qu'il fut appellé *Aurelius*, prenant ce nom de la porte, qui est au dessus derriere l'Eglise, qui estoit appellée *Aurelia*; comme aussi le chemin où elle addressoit, comme nous l'auons remarqué; & disent que par corruption de ce mot on a dit, *Mons Aureus*; pour *Aurelius*. Mais Baronius (*Ann. Tom. 1.*) a vne autre pieuse pensée, que les premiers Chrestiens l'appellerent le Mont d'Or, à cause que le Prince des Apostres Saint Pierre l'arrosa de son pretieux sang par son martyre.

Le Mont *Pincius* est celuy sur lequel on void l'Eglise & Monastere des Minimes François de la Trinité, surnommée du Mont. Il n'est gueres moins éleué que le precedent, aussi ce Monastere est en tres bel aër; & de la terrasse, qui est deuant l'Eglise, on découure tous les quartiers de Rome qui sont vers le Tybre & S. Pierre. Il est dit *Pincius Pincio*, du nom d'vn illustre Senateur Romain, lequel y auoit son Palais. Il

fut encore appellé *Mons Hortulorum*, le Mont des Iardins, pour les celebres de Saluſte, leſquels s'eſtendoient iuſques-là, & pour pluſieurs autres qui eſtoient deſſus. Il fut autrefois hors la ville. Il ſe termine aux portes dites, *del Popolo, Pinciana & Salara.*

Le Mont *Citorius* eſt vne petite eminence qui eſt au quartier du Champ de Mars vers la place de la Colonne d'Antonin, ainſi appellé parce qu'on citoit les Centuries ou Tribus auſquelles Rome eſtoit diuiſée, pour ſe trouuer là aupres à vn des lieux appellez *Curiæ*, où on s'aſſembloit pour l'election à certaines charges. Et celuy de ces lieux qui eſtoit icy s'appelloit *Septa*, comme nous l'auons remarqué, c'eſt à dire, lieu fermé. Il y en a qui diſent que ce Mont s'eſt fait de la terre qui fut oſtée pour placer la Colonne d'Antonin. Il y a pluſieurs autres petites eminences en diuers quartiers de Rome, qui prennent leur nom de quelques familles illuſtres, leſquelles y ont leur Palais; ou d'ailleurs: comme *Monte Iordano, Monte Mario, &c.* Le lieu qu'on appelle *Monte Magnapoli*, eſt partie du Mont Eſquilin, c'eſt vn mot corrompu de *Balnea Pauli.*

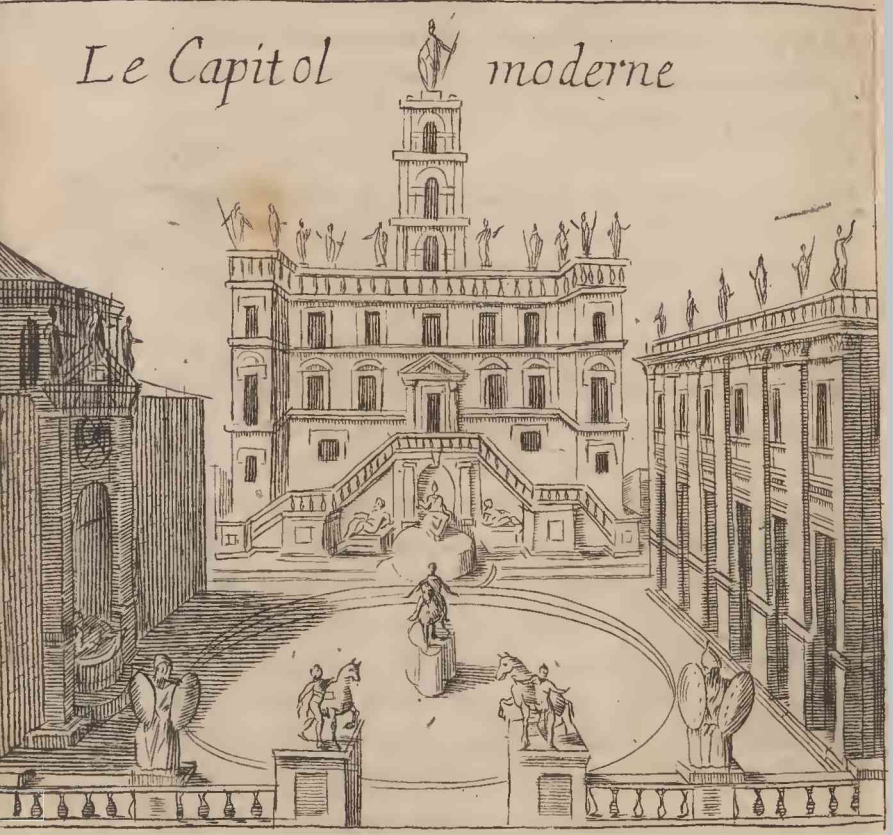
Mais il y a auſſi vn Mont dont l'origine donne bien de la peine aux eſprits curieux, parce qu'il n'eſt pas naturel, mais tout composé de teſts de pots caſſez de terre rougeaſtre. Il eſt appellé pour cela, *Mons teſtaceus, Monte teſtacio.* Il tient le milieu d'vne grande place deshabitée, entre le Tybre & la porte par laquelle on va à S. Paul. Il a enuiron quatre cent pas de tour, & cent ſoixante pieds de hauteur.

Comme

Comme les anciens Autheurs n'en parlent point, on ne peut parler de son origine que par coniecture. Il y a peu d'apparence à ce que quelvns disent, que ces tests sont des pots dans iesquels on portoit certains tributs à Rome. La plus probable opinion est que ce sont des fragmens de diuers ouurages de terre qui se faisoient en les faisant au riuage du Tybre qui est proche.

Il est certain qu'on faisoit autrefois à Rome vne grande quantité d'ouurages de terre. On en faisoit des ornements des Temples, des Idoles, des Vases pour les sacrifices, des Statuës des ornements pour les maisons & edifices publics ou priuez, des vases qu'ils appelloient Vrnes, où ils mettoient les cendres des corps brûlez, pour les mettre dans leurs sepulchres, & diuerses autres choses. Pour tout cela il y auoit vn tres-grand nombre d'ouuriers ; & Marlian remarque qu'à six corps qu'il y auoit de ceux de ce mestier, le Roy Numa Pompilius y en adiousta vn septiéme. Or parce que auec le temps vne si grande quantité de fragments & ruptures qui se faisoient de ces choses en y trauaillant eust pû empescher le cours du Tybre, si on les y eust tousiours iettées ; il y a grande apparence qu'il fut ordonné qu'on les porteroit toutes en ce lieu, & qu'elles seroient entassées comme elles sont, afin qu'elles occupassent moins de place, & auec le temps il se pourra faire qu'il n'y en aura plus, & que ce Mont sera détruit pour quelque besoin, comme il a esté fait, car pendant que i'étois à Rome, on en prit vne bonne partie pour accommoder le chemin qui est entre la place où

il eſt, & le pied du Mont Auentin, & qui va rendre à la porte de S. Paul. La ſuperficie de ce Mont eſt terreuſe & herbuë; mais pour peu qu'on y grate on découure par tout des fragmens de ces pots de terre cuite, & rougeaſtre, comme i'en ay fait moy-meſme l'experience.



Cette figure repreſente vne partie de la place du Mont du Capitole: l'edifice où eſt le Perron eſt le lieu du Tribunal, & des priſons des Magiſtrats de la Maiſon de Ville. L'autre eſt la

meſme maiſon de Ville, où ſe font les Aſſemblées du Senateur, qui eſt comme vn Maire ou Preuoſt des Marchands; des Conſeruateurs, qui ſont comme les Eſcheuins, & des autres notables Citoyens Romains. A l'oppoſite il y a vne grande Statuë couchée qu'on appelle *Marforio*; au milieu de la place eſt le Cheual de Bronze de M. Antonin Pie. Nous parlerons de tout cela, & des autres choſes qui s'y voyent, en la Quatriéme Section.

CHAPITRE X.

Des diuers Quartiers auſquels Rome a eſté diuisée.

SOVS les Roys il n'y en auoit que quatre, le Palatin, le Suburran, l'Eſquilin, & le Collina : de ſorte que ces noms qui ſont propres de quelques lieux particuliers dont nous auons parlé, ſignifioient auſſi tout vn quartier qui les comprenoit, auec pluſieurs autres.

Sous Auguſte, Rome eſtant de beaucoup plus grande eſtenduë, elle fut diuiſée en quatorze parties, ou quartiers, qui comprenoient plus de mille ruës. Ces quartiers eſtoient, *Regio Capena* (ce quartier ſeul alloit iuſques hors la

ville, où eſt l'Egliſe S. Sebaſtien) *Cœlimontana, Iſis & Serapis, Templi Pacis, Eſquilina, Alta Semita* (la ruë de ce nom eſt celle qui va de Monte Cauallo à la porte Ste Agnes. Elle s'appelle maintenant des quatre Fontaines) *via lata, Forum Romanum, Cicus Flaminius Palatium. Circus Maximus. Piſcina publica, Auentinus, Transtyberina.* La pluſpart de ces noms indique la ſituation du quartier. Il y auoit plus de treize mille maiſons dans toute l'eſtenduë de ces quartiers.

Or de toute cette diuiſion, il ne teſte plus que le quartier dit *Transtyberina*, Traſteuere, au delà du Tybre. Car Rome eſt maintenant diuiſée d'vne autre façon. Auant Sixte Quint, il n'y auoit que treize quartiers compris celuy de Traſteuere. Mais afin qu'il y en eut autant qu'en l'ancienne Rome, il y adiouſta celuy qu'on appelle Borgo, qui eſt au delà du Tybre comme le Traſteuere; mais du coſté de S. Pierre, & du Chaſteau S. Ange, ſon ancien nom eſt *Ciuitas Leonina*, parce que S. Leon IV. le fit enfermer dans la ville. Il eſt diuiſé en diuerſes ruës qui ſont auſſi appellées Bourgs, auec des ſurnoms particuliers; comme *Bergo S. Angelo*, à cauſe du Chaſteau S. Ange, *Borgo Angelico*, pour vne porte dite Angelique, à cauſe qu'il y a des figures d'Anges: D'autres portent le nom de quelque Pape, lequel y aura fait faire quelque choſe. Ce grand Bourg qui fait vn des quatorze quartiers de Rome, & tous les autres encore, ont leurs Capitaines, leurs armes, & leurs enſeignes particulieres. Les noms des treize autres ſont:

Di Monti, Treuio, Colonna, Campo Marzo, Ponto, Parione, Regola, S. Eustachio, Pigna, Campitelli, S. Angelo (c'eſt de S. Ange dit *in Peſcaria*, de la Poiſſonnerie) *Ripa, Traſteuere. Borgo* eſt dit encore *Caſtello*, à cauſe du Chaſteau Saint Ange.

SECONDE SECTION.

Des Temples de Rome Payenne.

CHAPITRE PREMIER.

Des Temples des Gentils en general.

ETTE parole Temple, chez les Gentils, en sa premiere signification, est propre des Augures, car elle signifie vn lieu d'où l'on void entierement, & de quelque part que ce soit, tout ce qu'on a dessein de voir, ou bien la chose même qui est venë, & qui se découure de toutes parts, de la façon que ces Augures lors qu'ils vouloient consulter & resoudre quelque affaire par leur superstitieuse obseruation du vol, du nombre, ou du chant des oyseaux, se prescriuoient sur terre vne certaine place, & desseignoient vn certain espace vers le Ciel pour cela. Aussi l'e-

thymologie de ce mot, selon Donat, est qu'il vient de *tueor*, qui veut dire autant que *conspicio*, qui est regarder attentiuement ; d'où vient qu'on dit aussi *contemplo*, ou *contemplor*, & *contemplatio*, contempler, & contemplation en semblable signification. Et en ce sens, non seulement quelque lieu de la terre, mais encore le Ciel s'appelle quelquefois Temple. Et Tite Liue a appellez Temples les Monts Palatin & Auentin, que Romulus & Remus choisirent pour faire les augures de la fondation de Rome.

Or parce qu'entre les diuerses affaires pour lesquelles les Gentils auoient recours aux Augures, la dedicace & consecration des edifices qu'ils destinoient au culte & à la veneration de leurs faux Dieux, estoit la principale & la plus importante ; ces edifices ont esté particulierement appellez Temples, mais plus proprement ceux d'où on pouuoit voir le Ciel de tous côtez, leur situation ayant seruy à faire l'augure pour les bastir. Vn Temple dont chez eux estoit vn edifice sacré selon leur superstition, & dedié à vn ou plusieurs de leurs faux Dieux, pour les y honnorer, & leur offrir des sacrifices. Les plus celebres, apres qu'on auoit pris les augures estoient dediez par des ceremonies plus solemnelles, & ceux-là estoient proprement des Temples ; Neantmoins d'autres moindres edifices sacrez, bien qu'improprement, estoient encore qualifiez de ce nom, bien qu'ils n'eussent pas esté dediez par vne Dedicace solemnelle. Car s'il est permis de faire quelque comparaison des choses saintes aux prophanes: tout ainsi que nous auons

des Egliſes dediées ſolennellement, & des Chapelles qui ſont ſeulement benites, qu'on ne laiſſe pas d'appeller Egliſes, il y auoit vn ſemblable vſage au regard des Temples des Payens. Ils auoient neantmoins touſiours recours aux augures pour toute ſorte d'edifice qu'ils deſtinoient à l'vſage de leur fauſſe Religion, bien qu'ils ne les vouluſſent pas dedier ſolemnellement, comme il ſemble qu'on le peut inferer de ce qu'en eſcriuent diuers Autheurs. Et ſelon Gellius, tous les edifices ſacrez ne ſont pas des Temples.

Quelques edifices auſſi qui n'eſtoient pour les exercices de Religion, parce qu'ils eſtoient faits auec inauguration, eſtoient appellez Temples, comme ceux qu'ils appelloient *Curiæ*, dont nous auons parlé, où ſe faiſoient quelques aſſemblées du Senat pour les affaires politiques, bien qu'il y en eut auſſi d'autres où s'aſſembloient les Preſtres pour celles de la Religion; Mais tant les vnes que les autres ſe faiſoient quelquefois dans des Temples meſmes, & pour cela ces Temples s'appelloient auſſi *Curiæ*, comme celuy de la Concorde, qui eſtoit ſur la pente du Capitole du coſté de la place Romaine. (*Donat. l. 3. c. 6.*) A ce propos Ciceron (*Orat. pro d.*) dit, *Curia eſt ſedes, Templumque publici conſilij.* Et en vn autre lieu (pro Mil.) *Curia eſt Templum ſanctitatis.*

Les edifices deſtinez au culte des faux dieux, outre le nom general de Temple, auoient d'autres noms qui les diſtinguoient les vns des autres, ſelon quelques particularitez, comme *Fanum, delubrum, lucus, ſacellum.* Celuy de *fanum*,

outre qu'il eſt commun à pluſieurs ſortes de Temples pour ſes diuerſes etymologies (comme de Faunus, qui fut le premier à rendre des Oracles, ou bien à *fando*, d'autant que le Pontife en la Dedicace d'vn Temple proferoit certaines paroles; ou quand on l'eſcrit auec p h, *phanum*, d'vn mot grec qui ſignifie *manifeſtum*, parce qu'on y receuoit des reſponſes) Il eſtoit particulier à ceux qui eſtoient dediez à *Faunus*. *Delubrum* conuenoit particulierement à ceux où on mettoit quelque Idole d'vn Dieu, ainſi qu'on dit *candelabrum*, le chandelier où on met vne chandelle. *Lucus* à ceux qui eſtoient dans des bois; à *luceo* par antitphraſe, ou bien pour les ſacrifices qui s'y faiſoient de nuict, auec quantité de lumieres. *Sacellum* eſt vn diminutif qui ſignifie petit Temple: Le mot *Ædes* ſe prend pour vn Temple, ainſi appellé en changeant l'*e* ſimple en la diphtongue *æ*, parce que, ſelon Feſtus, pour l'ordinaire les Temples eſtoiẽt *in edito loco*, en vn lieu éleué. *Ara*, qui ſignifie vn Autel, ſe prend auſſi quelquefois pour toute vne Chapelle; cõme *Ara Maxima*, qui eſt auſſi appellé *Sacellũ Herculis*, dont nous parlerõs.

Il y en a qui remarquent que les Temples n'auoient qu'vne entrée, mais il faut quelque exception à cette regle, pour *moins*, pour quelques Temples de *Ianus*, ſurnommé *Quadrifrons*, car celuy qui eſtoit en la place de *Nerua* en auoit quatre qui ſe reſpondoient l'vne à l'autre, par leſquelles on paſſoit continuellement, comme remarque doctement *Alexandre Donat*, à cauſe dequoy cette place s'appelloit *Forum tranſuo-*

rium, comme nous l'auons remarqué, & non pas d'autant que de cette place on passoit à d'autres, comme la pluspart estiment.

Or nous n'entreprenons pas de parler en cette section de tous les Temples des faux Dieux qui estoient à Rome, puisque, comme remarque Lipse (*De Magn. Rom. lib. 3. c. 5. ex Notitia Imperij.*) Il y en auoit iusqu'à quatre cent vingt-quatre. Ce nombre semble grand, & cependant il est petit eu égard à celuy des faux Dieux que les Romains reconnoissoient, lequel, selon Varron, arriuoit iusqu'à trente mille. Ainsi ils ne pouuoient pas tous auoir vn Temple, mais il pouuoit y en auoir beaucoup qui estoient dediez à plusieurs, comme aussi quelques-vns de ces Dieux auoient plusieurs Temples dans Rome. Ce prodigieux nombre des Dieux des Romains ne semblera pas aussi incroyable, si l'on considere qu'outre les Dieux de la patrie, ils en honoroient encore beaucoup d'estrangers; & que comme Rome estoit la Capitale de l'Empire, elle l'estoit aussi de la superstition. Dauantage, outre qu'ils mettoient au nombre des Dieux des Empereurs, & beaucoup de personnages illustres parmy eux, apres leur mort par des apotheoses (*De his Baron.*) & grandes ceremonies, comme l'Eglise declare les Saints par les canonizations, ils reconnoissoient aussi des Dieux qui presidoient aux Villes, aux Sciences, aux Arts, aux Passions, aux Vertus, aux Delices, aux Richesses, aux maladies, & autres accidens humains. Nous traiterons donc seulement en cette Section des plus celebres Tem-

ples de Rome Payenne. On ne ſçait preſque que le nom de la pluſpart des autres.

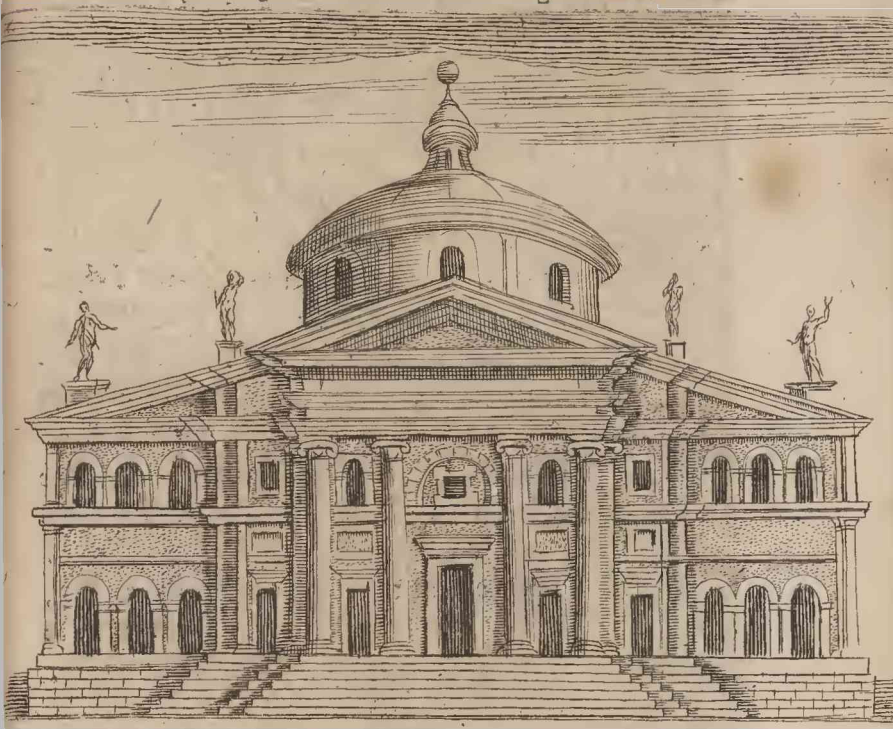
CHAPITRE II.

Du Temple de Iupiter Feretrien, de celuy de Iupiter Capitolin, & de quelques autres qui eſtoient ſur le Mont du Capitole.

LE Mont dit Capitole, dont nous auons traité eſtoit ſi remply de Temples des Payens, comme nous l'auons remarqué, y en ayant iuſqu'à ſoixante (*Fuluius*) qu'à peine y reſtoit-il aucune place pour d'autres ſortes d'edifices: Et pour cela Ciceron l'appelloit le domicile des Dieux. Il eſtoit comme la ſource de tous les Temples qui furent à Rome, puiſque le premier qui y fut baſti eſtoit le plus ancien de tous. C'eſtoit le Temple de *Iupiter*, ſurnommé *Feretrien* à *Feriendo*, parce que Romulus inuoqua ce faux Dieu en la guerre qu'il eut auec Acron Roy des Cininiens, qui la luy firent deſlors qu'à peine il auoit ietté les fondemens de Rome, afin qu'il le bleſſaſt, & qu'il obtint la victoire ſur ſes ennemis, comme il fit ce Roy ayant eſté tué. En ſuitte dequoy il porta

ſes armes ſuſpenduës en trophée à vn tronc de cheſne au Capitole, (à cauſe dequoy on tient encore que *Feretrius* eſt dit à *Ferendo*) les offrit & dedia à Iupiter, & fit faire le plan & la trace de l'edifice de ce Temple, afin qu'elles y fuſſent gardées. (*Alex. Don. ex Tit. Liu.*) Il eſtoit ſi petit qu'il n'auoit que quinze pieds de longueur (*Idem ex Dion.*) A ce propos Alexandre Donat remarque (*l. 1. de Roma 1. 14.*) contre l'opinion de pluſieurs, que iuſques vers l'Empire d'Auguſte, non ſeulement les edifices priuez de Rome, mais encore les publics, & preſque tous les Temples eſtoient fort chetifs, comme on en void encore pluſieurs pres le Tybre, vers le Mont Auentin. Certes on ne pourroit pas conceuoir comme il y en auroit pû tant auoir auec d'autres edifices, ainſi que les remarquent les Autheurs, ſur le Capitole, & dans la place Romaine, s'ils n'euſſent eſté extremement petits. Celuy-cy de *Iupiter Feretrien* fut accreu par Ancus Martius, quatriéme Roy des Romains, & rébaſti par Auguſte. Il eſtoit en la place où l'on void maintenant l'inſigne Egliſe de Noſtre-Dame ſurnommée *Ara Cœli*, laquelle eſt ſans comparaiſon beaucoup plus grande & plus magnifique qu'il ne fut iamais. Il y eut pluſieurs autres Temples de Iupiter ſur ce meſme Mont : Mais le plus celebre & le plus magnifique de tous ceux qui y eſtoient, ou ailleurs, dans Rome, fut ;

Le Temple de *Iupiter Capitolinus*, ou *Optimus Maximus*.



Le Temple de Iupiter Capitolin.

Ce temple le plus celebre de tous eſtoit ſitué au plus haut du Mont Capitolin, dans la place qui eſtoit appellée *Arx Capitolina*, & cette forteresſe eſtoit en la partie qui ſe diſoit *Rupes Tarpeia*, qui eſtoit du coſté qui regarde le Tybre, comme nous l'auons plus particulierement remarqué au Chapitre precedent, où nous parlons de ce Mont.

Son premier Fondateur fut Tarquin l'ancien, cinquiéme Roy des Romains pour vn vœu qu'il fit en la guerre Sabine, apres la prise d'vn lieu appellé *Apiolis*, ou *Pometia*, ville des Latins, employant pour cela ce qu'il eut du butin & du pillage, (*Lipse post Plin. ex Ausiato.*) Mais il ne fit qu'en ietter les fondements, apres auoir fait applanir la place, estant preuenu de mort, Tarquin le Superbe, septiéme & dernier Roy, l'acheua, bien que ayant esté chassé, il ne le dedia pas; car, selon Tacite, ce fut le Consul *Horatius Puluillus* qui le consacra: Il escrit aussi que *Seruius Tullus*, sixiéme Roy entre Tarquin l'Ancien, & le Superbe, auoit continué le dessein de ce premier. Marlian adiouste à *Puluillus*, Consul, Valere Publicola, qu'il dit auoir dedié ce Temple auec luy; & de plus, que Tarquin le Superbe n'auoit acheué l'edifice que iusques au toict. Quatre cent vingt-cinq ans apres, ayant esté détruit par le feu, Sylla Dictateur le rébastit, & venant à mourir, Catulus le dedia. Il y eut vn second embrasement sous Vitellius & Vespasien le refit. Il fut brûlé pour la troisiéme fois au temps de Tite, & Domitian le restaura. (*Alex. Don. ex Tacit. Plutarch. Suet. & aliis.*) Ce fut en faisant les premiers fondemens de ce Temple qu'on trouua vne teste d'hõme, à cause dequoy il fut appellé Capitole, comme aussi le Mont où il est, comme nous l'auons remarqué.

Il y a de la difficulté touchant la propre situation & la vraye perspectiue de ce Temple, pour sçauoir de quel costé son frontispice estoit

tourné : Mais nous obmettons à dessein cette controuerse, qui ne pourroit estre qu'ennuyeuse à la pluspart des Lecteurs (*Vide Lipsi. & Alex. Don.*) Il enfermoit dans son enceinte les Autels de Iunon & de Minerue en façon de Chapelles, au milieu desquelles estoit celuy de Iupiter ; car Tarquin l'ancien dedia ce Temple à ces trois. Ausone à ce propos dit ;

Trina in Tarpeio fulgent consortia Templo.

Il y auoit encore deux autres Autels en façon de Chapelles plus anciens, qu'on ne voulut pas détruire quand il fut basty sur la place où il est, en laquelle ils estoient desia, celuy de la *Ieunesse*, & vn autre de *Terminus*, dont l'Idole n'estoit autre chose qu'vn gros caillou, que les Idolatres adoroient comme vn Dieu ; & afin qu'il n'y eut rien au dessus que le Ciel, il y auoit vne ouuerture en la voûte du Temple sur son Autel.

Il y auoit vn portique à trois rangs de Colonnes, semblable à celuy du Temple dit Pantheon, dont nous parlerons, lequel se void encore. Nous auons representé son frontispice par la figure qui est imprimée icy. Le dedans auoit trois Nefs, qui furent premierement distinguées par des piliers de brique ; mais quand Sylla le fit rebastir, il y mit des Colonnes transportées d'Athenes du Temple de Iupiter Olympien (*Alex. Don. ex Plin.*) On montoit à celuy-cy par cent degrez ; mais c'est encore vne grande controuerse, à sçauoir s'ils commen-

çoient sur la place du Capitole, ou bien au pied sur la place Romaine (*Vide Lipſ. & Alex. Don.*) L'edifice en eſtoit fort grand, & majeſtueux: Il eſtoit de figure quarrée, & auoit deux cent pieds d'eſtenduë de chaque coſté. Ciceron (*in Verr.*) eſcrit que lors que Sylla le fit refaire on obligea les ouuriers à y trauailler, en ſorte qu'on ne prit rien du Threſor public. Et quand Veſpaſian le fit refaire, on ietta dans les fondements quantité de premices d'or, d'argent, & d'autres metaux qui n'auoient point paſſé par la forge & le feu. (*Lipſ. ex Tac.*)

Les richeſſes & ornements du Temple de Iupiter Capitolin ſont ſi prodigieuſes, qu'elles ſont preſque incroyables. Il eſt vray qu'il n'euſt pas tous ces ornements dés ſa premiere conſtruction, mais auec le temps, & dans ces diuers renouuellements. Ce Catulus qui le dedia apres la mort de Sylla Dictateur, qui l'auoit fait rebaſtir, couurit tout le toict de lames de cuiure doré. Preſque tout le baſtiment, tant au dedans qu'au dehors, eſtoit enrichy, & decoré de fin or, ce qui faiſoit vn éclat admirable; on employoit ſouuent les confiſcations pour quelque decoration qu'on y faiſoit. Plutarque remarque que la ſeule deſpenſe des dorures ſe montoit à plus de douze mil talens, c'eſt à dire, à ſept millions deux cent mil eſcus d'or. (*Lipſ. ex Plut. in Poplicolum.*) Il y auoit vne infinité de Statuës de marbre, ou de metail, des Dieux ou de perſonnages illuſtres, notamment des ſept Roys de Rome; & dans la place hors le Temple, vn Coloſſe d'Hercules.

On y

On y voyoit des presents d'vn prix inestimable qui auoient esté faits par ceux qui entroient en triomphe, & y venoient rendre leurs actions de graces à Iupiter, ou par les nouueaux Consuls, ou autres Magistrats, par des Princes estrangers, ou d'autres personnes notables qui enuoyoient des vœux. L'Empereur Claude y donna vne statuë d'or de dix pieds de hauteur, laquelle, selon quelques-vns, representoit la Victoire. Et Pompée y auoit donné six tasses d'Emeraudes qu'il auoit fait porter en son Triomphe. Et Aristobule, Prince des Iuifs, vne vigne d'or. (*Marlian. Alex. Donat. & Ioseph.*) Les excellens ouuriers, particulierement les Peintres y faisoient suspendre & exposer leurs ouurages. On y voyoit suspenduës diuers trophées & & dépoüilles d'ennemis, & les belles actions des grands Guerriers representées en peinture auec leurs eloges (*Alex. Don.*) Les portes qui estoient couuertes de lames de metail doré fort épaisses, se voyoient encore vers l'an quatre cent, auquel temps, comme remarque Lypse apres Zozyme, Stilicon, dans vn grand besoin d'argent, voulut se seruir de ces riches lames; & lors qu'on les leua, les ouuriers trouuerent en vn endroit de ses portes cette Inscription INFELICI REGI SERVANTVR. Et Stilicon fut bien-tost apres tué.

Outre les fonctions des sacrifices que faisoient les Prestres en ce Temple, il s'y en faisoit plusieurs extraordinaires, & fort solennelles. Les nouueaux Consuls y alloient sacrifier, eux qui entroient à Rome en triomphe, y al-

loient tout droit sacrifier, & faire des actions de graces à Iupiter, & mettre sur le genoux de son Idole assise vne couronne de chesne, car cét arbre luy estoit consacré. Apres cela, le triomphant faisoit vn festin dans vn port; que du Temple aux Senateurs, & aux premiers de la Republique, la coustume estoit qu'il y inuitoit les Consuls, & puis aussi-tost apres il les faisoit prier de ne s'y point trouuer, afin qu'il n'y eust personne de plus grande authorité que le triomphant (*Alex. Donat.*)

On y conseruoit en vn lieu secret les Liures des Sybilles qui estoient en la garde de la Compagnie ou College dit *Decemuir.* Et encore les Tables où estoient grauez les articles de la Tréve, entre les Romains & les Carthaginois, qui estoient en la garde des Ediles. (*Marlianus.*)

Aux premiers temps, ausquels les Lettres & les Sciences estoient peu connuës; c'estoit la coustume que de ficher tous les ans vn clou pour marque du nombre des années au costé droict de l'Autel de Iupiter, auquel estoit celuy de Minerue, que Tite Liue appelle du nom commun de Temple, parce qu'elle estoit estimée Inuentrice & Deesse des Nombres. (*Alex. Don. ex Liuio.*) Marlian escrit que cela se faisoit auec vne solennelle ceremonie, & que c'estoit premierement les Consuls qui fichoient ce clou, mais que depuis ce droict fut transferé aux Dictateurs, dont la charge estoit de plus grande authorité, ce qu'il monstre par cette ancienne Inscription:

M. HORATIVS. CONSVL. EX LEGE. TEMPLVM. IOVIS. OPTIMI. MAXIMI. DEDICAVIT. ANNO POST. REGES EXACTOS. A CONSVLIBVS. POSTEA. AD DICTATORES. QVIA. MAIVS. IMPERIVM. ERAT. (*ius*) SOLENNE. CLAVI. FIGENDI. TRANSLATVM. EST.

On ne ſçait rien du tout, ou bien fort peu de choſe, ſi ce n'eſt peut eſtre les noms de ce grand nombre de Temples que nous auons dit qui eſtoit ſur le Capitole, & ailleurs dans Rome. Nous en remarquerons neantmoins ce que les Autheurs ont eſcrit de plus notable de quelques-vns. Celuy de Iupiter ſurnommé Gardien, *Iouis Cuſtodis* eſtoit tout contre le precedent, & non comme quelques-vns ont penſé, en la place où on void maintenant la Maiſon de Ville. L'Empereur Domitian le fit edifier en action de graces du danger qu'il auoit échappé auant qu'il fut Empereur, en la guerre Vitelliane. Vn autre de Iunon qui eſtoit aupres, & dans la place même de la forteresſe du Capitole, fut dit *Iunonis Monetæ à monendo*, pour vn aduis ſalutaire qu'elle donna en vn tremble-terre, & non pas *à moneta*, comme on pourroit penſer à cauſe que la monnoye ſe faiſoit tout contre. Ciceron en parle ainſi (1. de Diu.) *Cum terræmotus factus eſſet vt ſuæ plena procuratio fieret; vocem ab ede Iunonis ex arcæ extitiſſe. Quocirca Iunonem illam appellatam Monetã.* Et Ouide (6. *Faſt.*)

en fait cette remarque.

Arce quoque in summa Iunoni templa Monetæ,
Ex voto memorant facta Camille tuo.
Ante domus Manli fuerat, qui Gallica quondam,
A Capitolino, repulit arma Ioue.

Ce Camille qui edifia ce Temple estoit Dictateur. Dans la mesme forteresse, il y auoit les Temples de la Fortune, de la Foy, & de la Concorde.

Il y auoit vne Bibliotheque publique sur le Capitole, dont on ne sçait pas le fondateur, Alexandre Donat coniecture que ce fut l'Empereur Adrian, parce qu'il y fonda vn College pour les belles Lettres, lequel fut appellé *Athenæum*, à cause des exercices qui s'y faisoient pour enseigner, ou pour apprendre. Il y auoit encore d'autres Colleges & d'autres Bibliotheques publiques à Rome.

La croupe ou eminence du Capitole opposée à celle où nous auons dit qu'estoit *Arx Capitolina*, où estoit le Temple de Iupiter, & *Rupes Tarpeïa*, qui ne faisoient qu'vne huitiéme partie du Mont, s'appelloit particulierement Capitole, & elle s'étendoit du costé où on void l'Eglise de la Vierge dite *Ara Cœli*. Et tout l'espace qui est entre ces deux eminences estoit dit *Inter Montium*. C'estoit où le peuple s'assembloit souuent pour les Harangues, & pour don-

ner les suffrages en diuerses affaires. C'estoit là qu'estoit dans vn bois le lieu appellé *Asyle*, c'est à dire, Temple de Misericorde, estably par Romulus, où se refugioient les criminels, ou ceux qui estoient poursuiuis de leurs ennemis, n'y pouuans estre pris, ou offensez; Seruius le remarque sur ce vers de Virgile:

Tum lucum ingentem, quem Romulus acer
Asylum
Retulit

Les Grecs trouuerent cét expedient pour se defendre de leurs ennemis, par la saincteté du lieu, Romulus s'en seruit pour peupler sa ville de ceux qui se refugioient à ce lieu, lesquels, quoy qu'ils fussent estrangers, estoient censez Citoyens. Ouide le remarque ainsi:

Romulus vt saxo lucum circumdedit alto,
Quilibet huc, inquit, confuge tutus eris.

On ne sçait pas à quel Dieu il dedia le petit Temple qui seruoit d'azyle, il est certain neantmoins qu'il a esté dedié, ou par luy, ou depuis luy par quelque autre, à Iupiter, dit *Veiouis*, c'est à dire, petit Iupiter; car cette particule *ve*, en quelques mots est diminutiue, *vegrande*, *vecors*, *vosanus*: c'est ce qui a fait dire à Ouide;

Vis ea si verbi est, cur nō ego Vejonis Ædem,
Ædem non magni suspicer esse Iouis.

Auſſi l'Idole de ce Veiouis qui eſtoit à ce Temple le repreſentoit ieune ſans barbe & ſans foudre, auec ſa Nourrice Amalthée.

CHAPITRE III.

Du Temple de la Paix.

N void quelques veſtiges de ce celebre Temple à vn bout de la grande place qu'on appelle *Campo Vacchino*, qui eſt au pied du Capitole, & où eſtoit l'ancien *Forum Romanum*, dont nous auons parlé. Ces veſtiges ſont trois arcades voûtées, qui ſont entre l'Egliſe S. Coſme & S. Damien, & celle de Nôtre Dame la Neuve. Ce Temple n'eſtoit pas neantmoins proprement dans l'ancien *Forum Romanum*, lequel ne s'étendoit pas iuſques là où il eſt, comme nous l'auons remarqué.

Suetone & Dion nous aſſeurent que l'Empereur Veſpaſian en fut le premier fondateur, au commencement de ſon regne, ſelon Ioſeph, l'an ſeptante-ſept, lors qu'apres pluſieurs guerres ciuilles l'Empire iouyſſoit de la paix; quoy que quelques-vns ayent eſcrit que l'Empereur Claude l'auoit commencé. Lipſe remarque qu'il eſtoit plus grand que celuy de Iupiter Capito-

lin, ayant trois cent pieds de longueur, & que Herodian l'appelle le plus grand, le plus beau, & le plus riche de tous ceux de Rome; & dit que chacun y portoit ses richesses. Ioseph (*Lipſ. ex eo*) témoigne que Vespasien le fit faire auec vne extreme diligence apres son triomphe des Iuifs, & qu'il y fit transporter & assembler toutes les raretez qui inuitoient les curieux à voyager auparauant par tout le monde pour les voir. Il adiouste qu'il y mit le Chandelier & les Vases du Temple de Salomon, mais qu'il retint en son Palais les Tables de la Loy, & les Voiles d'or du Tabernacle.

Baronius estime (mais il dit que ce n'est que par vne simple coniecture.) que Vespasien fut meu à edifier ce Temple de la Paix, parce que les Iuifs qui le flattoient, & Ioseph mesme l'Historicien, luy auoient persuadé qu'il estoit ce Roy predict par les Prophetes, qui sortiroit de la Iudée, & commanderoit à tout l'Vniuers, & seroit appellé le Prince d'vne Paix qui n'auroit point de fin (ce qu'Isaye a predit de Nostre Seigneur, & de son regne) *Princeps Pacis, & Pacis non erit finis.* Et il semble encore que ce fut pour cela qu'il dedia ce Temple à la Paix eternelle, car ses anciennes medailles, ou pieces de monnoye, témoignent qu'il fit mettre ce tiltre sur le frontispice du portique. PACI ÆTERNÆ. Et il y a aussi vne fort ancienne Inscription à Rome au Palais des Farnaises, qui est la famille des Ducs de Parme, où sont declarées *les Tribus* (c'est à dire, comme ie croy, les quartiers de Rome) qui contribuerent à la construction de

ce Temple, laquelle commence par ces mesmes paroles de ce titre. Ce fut encore, comme il y a grande apparence, cette mesme fausse persuasion qu'il estoit ce Roy promis par les Propheres des Iuifs, qui luy donna suiet d'entreprendre, apres la destruction de Hierusalem, au rapport d'Eusebe, d'exterminer tous ceux qui estoient de la famille de laquelle ces mesmes Prophetes auoient predit que ce Roy deuoit naistre, afin que cette qualité ne luy pût estre disputé par eux.

Les Demons pour mieux establir cette fausse opinion que Vespasian estoit le Roy & Messie promis aux Iuifs, & non pas celuy qu'ils auoient crucifié, duquel ils vouloient obscurcir la gloire, & faire perdre la memoire, voulurent operer par luy de faux miracles, semblables à ceux qu'Isaye auoit dit que Nostre Seigneur deuoit faire, & qu'en effet il auoit fait. (*Tunc aperientur oculi cœcorum Isa.* 35.) A cette fin, lors que Vespasien estoit en Egypte à Alexandrie, ils susciterent vn homme qui n'auoit plus aucun vsage de la veuë, & vn autre qui estoit impotent d'vne main, lesquels se vinrent ietter aux pieds de Vespasian, par l'inspiration, à ce qu'ils disoient, du Dieu Serapis, qui estoit fort honoré en cette prouince, pour le prier de les guerir, l'vn qui estoit l'aueugle par la saliue, & l'autre en mettant le pied sur luy; & l'effet s'en ensuiuit, ainsi que le témoignent plusieurs anciens & celebres Historiens (*Tacit. Suet. & alij.*)

Ce tant fameux & magnifique Temple de la Paix, enuiron cent ans apres auoir esté edifié,

fut détruit par vn prodigieux embraſement; mais auant que d'en parler, il faut détruire auec Baronius vne fauſſe opinion de pluſieurs, qui ont tenu qu'il tomba en ruine la propre nuict que N. Seigneur nâquit. Ce qui a principalement donné ſuiet à cét erreur, c'eſt vne Homilie où cela eſt rapporté, fauſſement attribuée à Pierre Damian; car il mourut enuiron cinquante ans auant S. Bernard, lequel y eſt cité. Il eſt dit donc dans cette Homilie d'vn autheur incertain, que les Romains ayants entrepris de baſtir vn magnifique Temple, ils conſulterent les Oracles ſur le temps de ſa durée; & qu'il leur fut reſpondu qu'il ſe conſerueroit iuſqu'à ce qu'vne Vierge enfantaſt. Ils prirent cette reſponſe pour vne prediction de ſon eternelle durée, tenans impoſſible que iamais vne vierge enfantaſt; & pour cela ils appellerent ce Temple, le Temple eternel; lequel, ſelon cét Autheur, tomba la nuit que la Sainte Vierge enfanta: Et, ſelon Baronius, il a entendu parler de ce Temple de la Paix dont nous traitons, lequel par le témoignage de tous les anciens Hiſtoriens fut edifié par Veſpaſian l'an ſeptante-ſeptiéme depuis la Naiſſance de N. Seigneur, & ne fut détruit par le feu qu'enuiron cent ans aprés, à ſçauoir l'an cent nonante-trois, ſous l'Empereur Commode: ce qui ſuffit pour conuaincre de fauſſeté cette fabuleuſe Hiſtoire.

Ce prodigieux embraſement qui reduiſit en cendres cét admirable Temple, eſt rapporté par Herodian en cette ſorte: (*Herod. l. 1. & apud Baron. an. 193.*) Vne nuict que le Ciel eſtoit ex-

tremement beau & ſerein, & ſans nuage, il arriua vn petit Tremble-terre qui fut tout à coup ſuiuy d'vn general embraſement de cét edifice, lequel fut ſi furieux, qu'il ne pût iamais eſtre eſteint pendant pluſieurs iours qu'il dura, & s'étendit à grand nombre de maiſons, iuſqu'à ce qu'il tomba auſſi tout à coup, & inopinément, vne pluye qui eut cét effect: On n'en pût découurir iamais la cauſe, ny ſi cela arriua par qnelque foudre tombé de nuict, ou quelque eruption de feu & de flammes de la terre agitée par ce tremblement. Mais le commencement ſi ſurprenant, & la fin ſi inopinée de ce fatal accident ſur ce Temple de la Paix, furent pris pour de funeſtes augures, que les Dieux irritez vouloient affliger l'Empire par de cruelles & ſanglantes guerres qui ſuiuirent bien-toſt apres.

Le Temple meſme de Veſta, qui eſtoit fort voiſin, ne fut pas exempt de ce deſaſtre du feu; de ſorte que le *Palladium*, ou Statuë de Pallas, qu'on diſoit auoir eſté apporté de Troye, & que les Vierges Veſtales qui eſtoient comme les Religieuſes des Payens qui ſeruoient ce Temple auoient en leur garde en vn lieu ſecret pour la particuliere veneration en laquelle l'auoient les Romains, fut veu à découuert, & meſmes en cette deplorable occaſion il fut veu & porté en public pour la premiere fois, depuis qu'il fut tranſporté de Grece en Italie, car ces vierges Veſtales qui en auoient vn religieux ſoin ſelon leur ſuperſtition, le rauirent aux flâmes, & le tranſporterent à la veüe de tous par la ruë Sacrée à la grande Sale du Palais Imperial qui eſtoit

fort proche.

Neantmoins Dion (*in Commodo & apud Baron.*) a écrit que le feu qui s'eſtoit pris en quelques maiſons (ce que toutefois les autres Autheurs ne diſent point) gaigna le Temple de la Paix, puis paſſa outre à des Magazins où eſtoient les marchandiſes des Ægyptiens & des Arabes, d'où il monta iuſqu'au Palais Imperial, où il fit vn ſi grand dégaſt, que preſque tous les Regiſtres concernans les affaires d'Eſtat furent conſumez. Apres il adjoûte que l'Empereur Commode, qui ſe trouuoit lors en vn fauxbourg, vint en propre perſonne donner des ordres, & animer le peuple & les ſoldats pour eſteindre le feu, & arreſter le cours furieux de cét embraſement épouuantable.

Lipſe remarque qu'il y auoit vne Bibliotheque iointe à ce Temple, laquelle fut auſſi toute brûlée. Vne des Colonnes du même Temple qui eſtoit enſeuelie dans ſes ruines, fut tranſportée par l'ordre de Paul V. l'an mil ſix cent quatorze, dans la place de l'Egliſe de Ste Marie Maieure, pour y ſoûtenir vne grande Image de la Vierge de bronze doré. Nous auons parlé de cela plus particulierement, & rapporté vne Inſcription qui eſt deſſous en traittant de cette Egliſe. Cette Colonne eſt vn ſuperbe & veritable monument de la grandeur & magnificence du Temple où elle eſtoit; car elle eſt d'vne merueilleuſe hauteur de marbre blanc canelée, & d'ordre Corinthien.

Onuphrius (*de 7. Eccl. & ex Capacirol.*) remarque que de pluſieurs choſes qui furent

sauuées de l'embrasement du Temple de la Paix, il en tomba quelques-vnes de celles qui auoient esté au Temple de Salomon entre les mains de quelques Chrestiens ; lesquelles ayant esté conseruées, furent mises depuis en l'Eglise de saint Iean de Latran. Quant à l'Arche d'Alliance qu'on y monstre aussi, nous dirons en parlant de l'Arc de Tite qu'elle ne fust point apportée auec ces choses, ny mise au Temple de la Paix.

CHAPITRE IV.

De quelques Temples qui estoient dans la place dite Forum Romanum, *ou tout ioignant.*

IL y a dans la place dite *Campo Vaccino*, qui estoit autrefois ce *Forum Romanum*, trois grandes Colonnes qu'on tient estre du Temple de *Iupiter Stator*, c'est à dire, qui arrête, parce que Romulus voulant arrester ses Soldats que les Sabins poursuiuoient lors qu'il voulut reprendre le Capitole, dont ils s'estoient emparez, il fit vn vœu pour cela de faire vn Temple à ce faux-Dieu en ce lieu, auquel en fuitte ils

s'arrefterent pour combattre, & demeurerent victorieux. Il designa ce lieu où ce Temple se deuoit faire; mais estant mort auant qu'il l'eut fait bastir (*Liuius apud Alex. Donat.*) long-temps apres deux Consuls Posthumius & Claudius, ayants fait le mesme vœu en l'occasion d'vne bataille; lors la Republique ordonna qu'il fut fait. Il y eut plusieurs autres Temples à Rome sous ce mesme titre de *Iupiter Stator*, mais celuy-cy estoit le plus ancien; Son premier edifice fut brûlé en l'embrasement de Rome, qui arriua sous Neron. Mais aussi-tost Neron mesme, ou le Senat & le peuple Romain, le firent rébastir.

Dans la mesme place dite *Campo Vaccino*, il y eut deux Temples dediez aux deux freres iumeaux Remus & Romulus. Le plus ancien estoit où l'on void maintenant vne Chapelle ronde dediée à S. Theodore. On tient que ce fut le plus ancien de tous ceux de Rome, & qu'il fut fait au lieu où ces deux freres nouueaux nais furent exposez à la riue du Tybre, qui venoit autrefois iusques-là, & qu'aupres estoit la Grotte appellée *Lupercal*; ou il semble que c'étoit où se retiroit la Louue qui les allaitta; ou plustost cette Acca Laurentia, femme de Faustulus berger, & appellée Louue à cause de sa vie deshonneste, laquelle les nourrit & éleua; bien qu'on en rende d'autres raisons: comme de ce que dit Ouide;

Venit ad expositos lupa fœta gemellos.

Les Romains mirent là le simulachre de bron-

ze, d'vne louue auec deux enfans à ſes mammelles, qui eſt à preſent dans la maiſon de Ville, laquelle eſt ſur le Capitole. C'eſtoit auſſi pres ce lieu où eſtoit le figuier, ſous lequel furent trouuez ces deux iumeaux, & qui fut appellé *Ficus Ruminalis*, dont nous auons parlé.

Il y a quelques Autheurs qui tiennent que cét ancien Temple fut dedié au Genie Gardien de Remus & Romulus, enfans; & que pour cela les femmes Romaines y portoient leurs enfans malades pour obtenir leur gueriſon: & parce que les femmes Chreſtiennes continuoient à pratiquer cette ſuperſtition, ce Temple fut conuerty en vne Chapelle de S. Theodore, où elles peuſſent aller pour le meſme beſoin. Le Pape Nicolas V. la fit reparer.

L'autre Temple de *Remus & Remulus* eſtoit où eſt l'Egliſe de S. Coſme & S. Damien. C'eſt ainſi que le declare vne Inſcription moderne de la reſtauration faite par Vrbain VIII. l'an mil ſix cent trente-trois. Quelques-vns ont creu que c'eſtoit le Temple de Caſtor & Pollux qui eſtoit en vn autre lieu de cette place. D'autres ont eſtimé que c'eſtoit le Temple de la Ville, dont les Payens faiſoient vne Deïté, & ſe fondoient ſur ce qu'on trouua là autrefois vne Table de marbre ſur laquelle eſtoit grauée la Ville.

On confond ſous le nom de *Campo Vaccino* quelques lieux qui n'eſtoient pas proprement dans la place appellée *Forum Romanum*, en laquelle eſtoient ces deux Temples, ou bien tout contre.

Le Temple de *Veſta* baſti par Romulus eſtoit

ſelon l'opinion de Marlian, & de ceux qui l'ont ſuiuy, eſtoit aupres du Capitole, au lieu où eſt maintenant l'Egliſe dite *la Madona delle Gratie.* Mais Alexandre Donat met vn Temple de Veſta dans le Palais Imperial du Mont Palatin, qui ſemble eſtre le meſme; car encore qu'il diſe qu'il fut fait par ordre du Senat, il ne s'enſuit pas que ce ne fut auſſi par celuy de Romulus.

Quant à celuy qui fut fait à l'honneur de le meſme Veſta, par le Roy Numa Pompilius ſon Succeſſeur; il le place au pied du Mont Palatin, vis à vis du lieu où eſt l'Egliſe S. Coſme & S. Damien, & en la place où eſt l'Egliſe dite *Santa Maria Liberatrice*; Ce que Fuluius confirme par pluſieurs raiſons, & rapporte des Epitaphes de quelques Vierges Veſtales, leſquels y auoient eſté trouuez. Mais Marlian, & Seuerano, veulent que ce Temple de Veſta fait par Numa ſoit vn ancien edifice rond à dix-huict Colonnes, conuerty en vne Egliſe de S. Eſtienne, ſurnommé *Delle Carozze*, laquelle eſt d'vn autre coſté du Mont qui regarde le Capitole, & non pas tout aupres. Il eſt vray que ce Temple de Veſta eſtoit de forme ronde, comme on le preuue par d'anciennes Medailles. Mais pluſieurs tiennent que cét edifice ancien eſtoit vn Temple d'Hercules qui eſtoit auſſi rond, & vers ce quartier. Il y auoit vn bois ioint à ce Temple, conſacré à la meſme Veſta, qu'on appelloit le bois ſacré.

Les Idolatres reconnoiſſoient pluſieurs Deeſſes Veſta, dont toutefois les Poëtes, & anciens Autheurs parlent quelquefois confuſément pre-

nant l'vne pour l'autre, selon qu'il y a vne grande confusion en la Theologie Payenne. Ils en faisoient vne Mere de Saturne, & des Dieux, (la prenant lors pour la Terre où ils auroient esté engendrez); Et vne autre sa fille, & d'Ope, qu'ils tenoient auoir esté tousiours Vierge, & disoient que c'estoit le feu, & pour cela ils l'adoroient par le feu, & sous sa forme, parce qu'il est l'incorruptible, & qu'aussi il represente la sterilité. Il y en auoit mesme qui tenoient qu'elle auoit esté engendrée par les seules flames de cét element. C'est pourquoy outre qu'ils luy offroient des sacrifices, ils conseruoient, & maintenoient à l'Autel de son idole vn feu perpetuel, & l'appelloient *Vesta Æterna.* Il y en a qui veulent que cette fausse deïté fust dite *Vesta*, estant prise pour la Terre, qui est reuestuë de toutes choses; ou bien parce que *vi sua stat*: d'où vient qu'Ouide a dit (*6. Fast.*)

Stat vi terra sua: vi stando terra vocatur.

Ciceron fait venir ce mot *Vesta* du Grec ἑστία, foyer, l'aspiration estant changée en vn u consonne.

Le culte de Vesta fut fort ancien, & mesme auant que Romulus l'eut introduit à Rome; il estoit estably tout auprés dans le pays Latin; Tite Liue donne cela à entendre quand il dit que ce culte estoit tres ancien, & qu'il auoit passé d'Albane, Capitale de ce pays à Rome. Aussi on tient que ce fut Ænée, qui se refugiant de Troyes y apporta auec ces autres Dieux appellez *Penates*, Domestiques, l'Idole de *Vesta*, & ce feu

feu perpetuel, par lequel on l'honoroit, comme auſſi le Palladium, ou l'Idole de Pallas: C'eſt ce que dit Virgile (2. *Æneid*)

Sic ait: & manibus vittas: Veſtamque potentem,
Æternumq; adytis effert penetralib⁹ ignem.

Romulus qui deſcendoit de luy l'introduiſit à Rome, mais enfin Numa Pompilius ſon ſucceſſeur l'y eſtablit beaucoup mieux; car, non ſeulement il fit baſtir vn temple à cette fin, de forme ronde, pour ſignifier la rondeur de la terre, pour laquelle Veſta eſt priſe quelquefois, ou bien pour repreſenter le monde, au milieu duquel, ſelon les Pithagoriciens, eſt le feu; mais auſſi il y eſtablit & fonda vn College & Cõmunauté de filles de condition pour y ſacrifier & ſeruir à cette fauſſe Deeſſe, auec des Regles & Statuts qu'il leur preſcriuit, notamment pour y maintenir & conſeruer à l'Autel de ſon Idole les vnes apres les autres ce feu eternel par lequel elle eſtoit repreſentée. Et s'il arriuoit qu'il s'éteignit, celle de qui c'eſtoit la faute eſtoit punie, & il falloit faire du feu par les rayons du Soleil pour le r'allumer. (*Plutar. in Numa*) Elles auoient vn habit particulier, vne robe de pourpre, & vn voile blanc, car elles eſtoient les Religieuſes des Payens, leſquelles pouuoient eſtre receuës à l'âge de ſix ans, & non pas au deſſus de dix, pour viure en eſtat de virginité durant trente années; Les dix premieres elles apprenoient les ceremonies pour les ſacri-

fices, & le seruice du Temple, les dix suiuantes elles les pratiquoient, & les dix dernieres elles les monstroient aux derniers, apres quoy elles pouuoient estre mariées. La principale & celle qui estoit comme l'Abbesse estoit appellée *Vestalis Maxima*, la Grande Vestale.

Elles estoient grandement honorées, & auoient de grands priuileges, n'alloient qu'en carrosse, ou en littiere, & auec des gardes; & si elles rencontroient vn criminel conduit au supplice, il auoit sa grace, pourueu qu'elles iurassét que cette rencontre s'estoit faite fortuitement. Les hõmes n'entroient pas mesme dans leur Temple. Si quelqu'vne tomboit en faute contre la virginité, elle estoit punie de mort: estant descenduë sous terre dans vn caueau, où on l'enfermoit auec vne petite lumiere d'vne lampe, dé l'eau, du laict & du miel. On l'y portoit liée sur vn brancar & voilée; & toute la Ville estoit ce iour-là en dueil & en silence.

Il y auoit sur la pente du Mont Capitolin, qui regarde la Place dite *Forum Romanum*, vn Temple de la *Concorde*, dont il reste seulement huit grandes colomnes de son portique. Ce Temple fut edifié en consideration d'vne paix faite entre les Nobles, & le peuple. Le Senat s'assembloit en certaines occurrences dans ce Temple pour les affaires publiques. Alexandre Donat remarque qu'il y eut vn autre Temple de la Concorde sur le Capitole aupres de celuy de *Iunon Moneta* dans la place où estoit la forteresse.

Celuy de *Iupiter Tonant* estoit aupres du premier; on en void encore trois Colonnes. Il

fut fait par Auguſte pour le peril du tonnerre qu'il auoit échapé, vn de ſes ſeruiteurs qui luy éclairoit ayant eſté foudroyé. Suetone rapporte qu'il le frequentoit fort, & que Iupiter Capitolin, dont le Temple eſtoit au deſſus, lui apparut comme il dormoit, & ſe plaignit de ce que ce ſien Temple eſtoit abandonné, & qu'Auguſte luy répondit, qu'il auoit fait bâtir cét autre pour luy ſeruir de porte; & en ſuitte, parce qu'on met des ſonnettes aux portes, il en fit mettre tout autour du faiſte. Sur ces trois Colonnes qui ſont de la face de ſon portique, il y auoit vne Inſcription dont on ne void plus que ce mot ESTITVER, la premiere R y manque, qui feroit *Reſtituer*: Ce qui donne à entendre qu'il auoit eſté reſtauré.

Non loin de-là, en la place qu'on appelloit *Forum Boarium*, qui eſtoit ioint au Romain, on void vn ancien edifice à quatre entrées qui eſtoit le Temple de *Ianus*, ſurnommé *Quadrifrons*, à quatre faces, parce que ſon ſimulachre l'y repreſentoit de cette ſorte. Il eſtoit premierement, & le plus ſouuent figuré à double face, & appellé pour cela *Bifrons*, parce qu'il eſtoit tenu pour le Soleil, qui ſemble ouurir vne porte du Ciel à ſon leuer, & en former vne autre à ſon coucher, ou bien parce qu'il preſidoit au commencement & à la fin de l'année, d'où vient que le premier mois eſt appellé de ſon nom *Ianuarius*. Il eſtoit auſſi eſtimé le Portier du Ciel, & preſider aux portes; auſſi ce mot *Ianus* vient de ἰάνος, qui ſignifie ouuerture: Mais depuis qu'on eut trouué vne Idole qui le repreſentoit

à quatre faces, pour signifier qu'il presidoit aussi aux quatre saisons, on luy edifia vn Temple à quatre faces, & à quatre entrées, qui est celuy que nous remarquons. Il y a sur chaque face des niches où on tient qu'il y auoit des statuës qui n'y sont plus, lesquelles representoient les douze mois.

Romulus, comme remarquent quelques-vns, auoit desia basti vn Temple à Ianus. Il estoit au pied du Mont Palatin, contre l'vne des quatre premieres portes de sa ville, qu'on appelloit desia *Ianualis*, & il y auoit vne statuë de *Ianus*. Mais l'enceinte de la ville ayant esté agrandie, Numa Pompilius, Successeur de Romulus, transfera ce Temple pres d'vne autre porte, où il en fit deux petits pour le reconnoistre, sous le titre de *Bifrons* à double face. Et parce que du temps de Romulus ce Temple estoit ouuert durant la guerre contre les Sabins; Numa pour signe qu'elle estoit cessée, en fit fermer la porte, & ordonna qu'elle seroit tousiours fermée en temps de Paix, comme aussi celle de la ville qui s'appelloit *Ianualis* (*Alex. Donat. ex Varron.*) Mais on rend encore d'autres raisons de cette coustume, d'ouurir en temps de guerre, & fermer en temps de Paix les portes de tous les Temples de Ianus qui estoient à Rome, car il y en auoit encore d'autres que ceux dont nous traitons, qui sont les plus notables.

Quelques Autheurs (*Ouid.* 1. *Fast. Macrob.*) disent que lors que les Sabins firent la guerre aux Romains du temps de Romulus, à cause du rauissement de leurs filles, les Romains leur fer-

merent vne de leurs portes, qui s'appelloit *Ianualis*, où il y auoit vne ſtatuë de Ianus, mais que d'elle-meſme elle s'ouurit; ce qui eſtant arriué par trois fois, ils y mirent vn corps de garde de Soldats, leſquels les Sabins contraignirent de quitter leur poſte; mais auſſi-toſt il ſortit d'vn Temple de Ianus vn gros torrent d'eau ſulphurée qui vint inonder cette porte, & fit retirer les Sabins, dont pluſieurs furent noyez. Et que de là vint la couſtume d'ouurir les portes du Temple de Ianus en temps de guerre, & de les fermer en temps de Paix. Il ſemble, ſelon que cela eſt rapporté, que pour ce ſuiet Romulus fit vn Temple à Ianus aupres cette porte differente de celuy dont eſtoit ſorty ce torrent d'eau ſulfurée. Les Hiſtoriens remarquent que les Temples de Ianus furent fermez trois fois en tout le temps qui ſe paſſa iuſqu'à la venuë de Nôtre Seigneur.

La premiere fut pendant le regne de Numa; La ſeconde apres la premiere guerre punique; La troiſiéme apres la victoire d'Auguſte en la bataille d'Actium. Il y en a qui remarquent qu'on ne l'ouuroit pas pour les guerres ciuilles, mais pour les eſtrangeres.

On repreſentoit Ianus auec le nombre des trois cent ſoixante & cinq iours de l'année en ſes mains. L'Idole qui eſtoit à ce Temple à quatre faces, dont nous parlons, fut tranſporté à vn plus magnifique auſſi à quatre faces, lequel eſtoit en la place de Nerua, dont nous auõs traité en la premiere Section, & ce fut à cauſe de ce Temple à quatre ouuertures, qui ſeruoient de

passage, qu'il fut appellé *Forum Transitorium*, & *Forum peruium*, ainsi que l'estoit la place dite *Forum Boariũ*, où estoit ce premier. Les edifices à quatre ouuertures à l'imitation de ce Temple, comme quelques Arcs Triomphaux estoiẽt appellez *Ianos*. Procope remarque que le Temple de *Ianus Bifrons* que fit Numa, comme nous auons dit, estoit tout d'airin, mais fort petit; l'Idole & les portes estoient de mesme matiere. (*Proc. apud Alex. Donat.*) Ce faux Dieu estoit representé à deux faces, parce qu'outre les raisons que nous en auons dit, comme il presidoit au commencement & à la fin de l'année, on tenoit aussi qu'il sçauoit les choses passées, & qu'il preuoyoit les futures.

Le Temple *d'Antonin & Faustine* a esté conuerty en vne Eglise de S. Laurent dit *in Miranda*. On void encore sur la place dite *Campo Vaccino*; tout le deuant du portique composé de huit ou dix tres-grandes & magnifiques Colonnes, sur lesquelles il y a cette Inscription:

DIVO ANTONINO. ET DIVÆ FAVSTINE. EX S. C.

Il y a encore vne partie des murs du Temple autour de l'Eglise. Il fut fait à l'honneur de cét Empereur, & de sa femme, par Arrest du Senat: Ce qu'Alexandre Donat remarque en ces termes. *Antonino pio post eius mortem maiorique Faustinæ eius coniugi extructum fuit.* Puis il adiouste ces autres de Iule Capitolin: *Meruit*

& Flaminem, & Circenſes & Templum & Sodales Antonianos. Il remarque auſſi que ce Temple étoit propremét ſur le lieu appellé *Via ſacra*, vers celuy où eſt auiourd'huy *Campo Vaccino*, qui, comme nous l'auons remarqué, comprend encore quelques autres lieux leſquels eſtoient ioints à l'ancienne place dite *Forum Romanum.*

On void encore ſur ce meſme lieu appellé *via ſacra* prés de l'Amphitheatre de Tite dans le Iardin du Conuent des Religieux qui ſont à Ste Marie la Neuve, quelques veſtiges de deux Temples de meſme architecture, & conioints l'vn à l'autre, l'vn *d'Iſis*, & l'autre de *Serapidis*, qui ont donné le nom autrefois au troiſiéme des Quartiers auſquels Rome eſtoit diuiſée. Ils auoient ſeparément d'autres Temples dans Rome. (*Alex. Don.*) Quelques-vns ont creu que c'eſtoient les Temples du Soleil, & de la Lune: D'autres de la Concorde & d'Eſculape. Marlian a creu que c'eſtoient les Temples du Soleil & de la Lune, parce qu'il y en a vn qui regarde le Leuant d'Hyuer, & l'autre le couchant d'Eſté. Fuluius tient que c'eſtoient ceux d'*Iſis*, & de *Serapidis.* Mais vn troiſiéme Autheur en l'ouurage qu'il a intitulé *Mercurius Italicus* (*Ioan. Henricus à Flaumern. in Mere. Ital. vbi de Roma.*) les accorde tous deux, en montrant qu'*Iſis & Serapis*, chez les Ægyptiens, eſtoient les meſmes Dieux que la Lune & le Soleil chez les Romains; & il fait voir cela de bonne grace en parlant ainſi à ce dernier: *Lis vt audio, Fului, tibi cum Marliano eſt: Ægyptiis tu numinibus Romana Templa tribuis, qua eadem Soli, ac Lu-*

næ Marlianus adiudicat. Faxo, iam pax erit. Macrobium vobis pacificatorem fero, nec dubito, accipitis vtrique. Is scribit (Saturnal. l. 1. c. 20.) *eosdem esse Deos Solem atque Lunam, quos Isim & Serapidem Ægyptij indigitent. Eusebius in eandem sententiam it : Ægyptios, ait primos mortalium statas Solis ac Lunæ circumuolusiones suspexisse numinumque inde loco habitos. Solem Osirim Lunam Isida vocasse. Osirim vero ipsum esse Serapidem Lactantius testatur. Nominum itaque ista tibi Fului cum Marliano dissentio : de re Concordia est. Illi vero, qui Æsculapij Templa aut Concordiæ somniant, Discordiæ sacri sunto.*

Ioseph (*Ant.* 1. c. 7.) écrit qu'il y eut vn Temple d'Isis détruit par le commandement de Tybere ; que sa statuë fut iettée dans le Tybre, & que quelques-vns de ses Prestres furent crucifiez pour auoir procuré qu'vn acte infame se fit en ce Temple. Sur quoy Alexandre Donat remarque, & monstre par plusieurs authoritez, que le culte d'Isis & Serapis a fort varié chez les Romains, ayant esté quelquefois receu, & quelquefois reietté ; & leurs Temples aussi furent quelquefois ruinez, & d'autres-fois rébastis.

A vn autre costé de la place de *Campo Vaccino*, pres du Capitole, & au pied de la pente de l'Eglise d'*Ara Cœli*, il y a vne petite Eglise de Ste Martine au lieu où estoit vn celebre Temple de Mars dans la place dite autrefois *Forum Augusti*, & aussi *Forum Martis*. Auguste auoit fait faire cette magnifique place pour la commodité publique, & ce Temple de Mars, selon vn vœu qu'il auoit fait, & pour action de gra-

cés des bons succez qu'il auoit eus contre Brutus & Cassius en la guerre de Pharsalle, prouince de la Thessalie, où sont deux fameuses villes *Pharsalles*, & *Philippes*, qui sont voisines, à cause dequoy leurs campagnes ont indifferemment leur nom. Nous auons desia parlé de ce Temple en traitant de cette place en la precedente Section. Auguste le fit à l'honneur de *Mars*, qu'il surnomma *Vltor*, d'autant qu'il l'auoit vangé de ses ennemis. Et parce qu'il auoit obtenu par deux fois de signalez aduantages, il en fit encore vne autre sur le Capitole, qui, selon Alexandre Donat, probablement estoit pres de celuy de Iupiter Feretrien, à l'imitation duquel il le fit faire, lequel il dedia à Mars, qu'il surnomma *Bisultor*. Sur le haut du premier, il y auoit des Statuës des Dieux, & des trophées des armes des ennemis, des effigies, des illustres Romains, auec leurs eloges, & plusieurs autres ornements par tout.

CHAPITRE V.

Du Pantheon, ou Temple de tous les Dieux.

OVS auons déja parlé de ce Temple (qui eſt dans le quartier du champ de Mars) au premier Chapitre de la ſeconde partie du Traité de Rome ; le conſiderant entant qu'il a eſté conuerty en vne Egliſe qu'on nomme communement la *Rotonda*, Noſtre-Dame la Ronde; Et nous y auons dit pluſieurs choſes qui la regardent, notamment touchant ſa ſtructure, que nous ne repeterons point icy, parce qu'elles s'y peuuent voir, comme auſſi la figure qui le repreſente.

Son premier Fondateur fut Agrippa, Gendre d'Auguſte, qui le fit conſtruire enuiron trente ans auant la naiſſance de Noſtre Seigneur, & le dedia ſelon Dion l'an ſept cens vingt-neuf depuis la fondation de Rome ; Il le dedia, comme remarque Pline, à Iupiter Vangeur, *Iouí Vitori*, ayant égard, comme il eſt probable, aux Victoires qu'il tenoit qu'Auguſte ſon beaupere auoit remportées par ſon aſſiſtance ſur ſes enne-

mis. Et selon Dion il le Dedia encore à Mars, à Venus & à Iules Cesar : Mais selon plusieurs autres Auteurs, outre qu'il le pût dedier principalement à ceux-là, il le dedia encore à tous les Dieux, & à leur Mere Cibele, & ils disent que pour cela il fut nommé de ce mot Grec, *Pantheon*, comme Temple de tous les Dieux : bien que d'autres tiennent qu'il eut ce nom, parce que sa structure qui est ronde, represente le Ciel qui est la demeure des Dieux. C'est l'opinion de Dion, qui toutesfois dit que ce pourroit estre aussi à cause de plusieurs images des Dieux qui estoient sur les Idoles de Venus & de Mars, lesquelles y estoient (*Lipſ. c.6. l.3. de Magn. Rom.*)

Plusieurs (*Auct. Merc. Ital. Demontiosius*) ont écrit qu'il y auoit des Idoles de tous les Dieux placez dans vn certain ordre. Celuy de Iupiter Vangeur, auquel selon Pline il estoit principalement dedié, estoit dans la grande Tribune ou arcade du fonds opposé à la porte, où est maintenant le grand Autel de l'Eglise. Ceux des autres Dieux Celestes dans les enfoncemens qui sont pris dans le mur tout autour de l'edifice; Ceux des Dieux terrestres dans les espaces qui sont entre les Colomnes, & ceux des Dieux infernaux estoient cachez sous terre. Il y auoit au rang de ceux de la terre celuy d'Hercules, auquel les Carthaginois sacrifioient vn corps humain. (*Marlian*) Cét ordre & situation des Dieux dans les Temples est remarqué par Vitruue. Puisque ces Dieux sont fabuleux, il me sera bien permis d'en remarquer icy vne fable que quelques-vns racontent, & qu'vn Autheur gra-

ue rapporte (*Merc. Ital.*) qui eſt que les Idoles des Dieux Tutelaires des Prouinces de l'Empire Romain, leſquels eſtoient placez en ce Temple dans vne telle ſituation qu'ils regardoient celuy de Iupiter Vangeur ; Lors que quelqu'vne de ces Prouinces venoit à ſe ſoûleuer contre la Republique, l'idole de ſon Dieu Tutelaire en deſtournoit ſa face, & par ce ſigne on apprenoit à Rome ce qui ſe paſſoit en cette Prouince auant que l'aduis en fuſt venu. Agripa fit mettre dans le portique du Temple la ſtatuë d'Auguſte & la ſienne. Cét Empereur par modeſtie ne voulut pas que ſa ſtatuë fut dans le Temple. Auſſi on remarque que comme le Fils du vray Dieu deuoit naiſtre ſous ſon regne, il fut ſecrettement inſpiré à ne ſouffrir qu'on rendit à ſa perſonne aucun des honneurs deubs à ce Roy des Roys, & Seigneur des Seigneurs.

Ce Temple a cent quarante-quatre pieds de hauteur & autant de largeur dans œuure, car le mur a encore dix-huit pieds d'épaiſſeur. Il fut brûlé au temps de Tite, comme il eſt rapporté dans le Compendium de Dion, & Domitian le reſtaura ; peu de temps apres ſous Trajan la foudre y fit vn ſemblable dommage, & Adrian le repara ; Et enfin long-temps apres ayant eſté fort endommagé par le temps, l'Empereur Septimius Seuerus, & M. Aurelius Antoninus le reſtaurerent de nouueau, comme il eſt declaré par vne inſcription que nous rapporterons. Autrefois on y montoit par quelques degrez, & maintenant on y deſcend par pluſieurs, ſoit que la terre ſe ſoit affaiſsée, ou que quelques ruïnes ſe

soient accumulées deuant son entrée. Ce mesme changement de situation se remarque en plusieurs autres lieux de Rome.

On voyoit en ce Temple vne statuë d'iuoire de Minerue, qui estoit vn ouurage de ce fameux statuaire Grec Phidias. Celle de Venus, laquelle y estoit, auoit pour pendant d'oreille la moitié d'vne des merueilleuses perles de Cleopatre. Marlian écrit qu'on disoit que cette seule moitié estoit estimée deux cens cinquante mille ducats d'or. Blondus rapporte apres Macrobe, que d'vne des deux perles qui seruoient de pendant d'oreille à cette Reine, on en fit deux, & que cette moitié en estoit vne ; & que par emulation de la magnificence d'Antoine elle fit dissoudre l'autre auec du vinaigre, & la bût.

Le Portique ou Vestibule du Pantheon est tres-considerable, tant pour ses colomnes de marbre Thebaïn ou Ethiopien, quelques-vns l'appellent Ophite, que les Italiens appellent *Granito*, qui est gris, auec de petites marques rouges, comme autant de petits grains, qu'à cause du precieux metail de cuiure Corinthien dont estoient couuertes les grosses poutres qu'elles soustiennent au dessous du toict. Il y en auoit seize, il en manque vne, & deux sont gastées du feu. Elles sont d'ordre Corinthien. Les tres-grandes portes qui se voyent à l'Eglise sont aussi de cuiure ou de bronze. Elles sont fort anciennes, mais ie ne suis point certain si ce sont les plus anciennes. Quelques-vns remarquent ce me semble, comme vne chose singuliere, que toute leur enceinte de marbre blanc est d'vne

seule piece qui compose les deux costez & le haut. Le Temple estoit aussi couuert de tuiles de cuiure, il l'est maintenant de plomb. Cette inscription est sur le frontispice du Portique.

M. AGRIPA L. F. COS. TERTIVM FECIT.

Elle témoigne qu'Agrippa fit faire ce Temple estant Consul pour la troisiéme fois. Cette autre qui est au dessous en plus petites lettres, declare que l'Empereur Septimius Seuerus, & Marc Aurele en furent les restaurateurs, c'est à dire depuis ceux que nous auons dit qui l'auoient déja reparé.

Imp. Cæs. Septimius Seuerus. Pius. Pertinax. Arabicus, Parthicus Pont. Max. Tib. Pot. X I. Cos. M. P. P. Procos. Et Imp. Cæs. M. Aurelius Antoninus. Pius. Felix Aug. Trib. potest. V. Cos. Procos. Pantheum vetustate corruptum cum omni cultu restituerunt.

Les autres choses notables de ce Temple se peuuent voir au lieu que nous auons cité au commencement de ce Chapitre.

CHAPITRE VI.

Des Temples de Minerue, de Diane, & de Rome.

IL y auoit vn celebre Temple de Minerue fort prés de celuy du Pantheon, dont nous venons de traitter, que fit edifier Pompée. Il estoit

tout ioignant le lieu où eſt l'Egliſe des Dominiquains, appellée pour cela Noſtre-Dame de la Minerue. On en voit encore quelques veſtiges dans leur Conuent. Il y auoit pluſieurs autres Temples de Minerue à Rome. Alexandre Donat remarque qu'il y a quelques années qu'on en découurit vn fort petit aſſez prés de cettui-cy dans l'enceinte du College Romain. Il eſtoit fort bas ſous terre. On y trouua ſa ſtatuë renuerſée ſans pieds & ſans teſte. Elle auoit le coude droit ſur vn Tronc entortillé d'vn grand Serpent. Son veſtement eſtoit repreſenté d'vne eſtofe fort legere, & eſtoit retenu ſur vne épaule par de petits ſerpens qui ſeruoient de ruban. Elle auoit ſous le col vne ſorte de medaille où eſtoit vne Meduſe auec ſa cheueleure ſerpentine. On la void refaite dans le Iardin des Ludouiſi.

Le plus celebre des Temples de Diane qui furent à Rome, fut celuy qui eſtoit ſur le Mont-Auentin ; de ſorte meſme qu'il y en a qui tiennent que ce nom d'Auentin luy fut donné *ab aduentu*, à cauſe du grand concours qu'il y auoit à ce Temple. Ce fut Seruius Tullius ſixiéme Roy de Rome, lequel perſuada aux Romains, & tout enſemble aux Latins leurs voiſins de le faire : tout ainſi, au rapport de Tite Liue, qu'on diſoit que les Villes d'Aſie auoient conſpiré enſemble pour faire celuy de Diane qui eſtoit à Epheſe. Dionyſius adjoûte que ce Roy preſcriuit à ces deux peuples des regles & des loix de leur aſſociation en cette deuotion qu'il leur propoſa vers Diane, & les ceremonies pour celebrer ſa Feſte, & que de ſon temps on voyoit encore

dans la place du Temple vne colomne sur laquelle estoient grauez les noms des Villes de cette association. *Alex. Don. l. 3. c. 13.*

Au lieu que les Romains attachoient des cornes de Cerf aux Portiques des autres Temples de Diane, ils en attachoient de bœuf, à cause d'vn de bœuf de grandeur extraordinaire, lequel y auoit esté immolé. Ce Temple n'estoit pas où est maintenant l'Eglise de Sainte Sabine, comme quelques-vns ont pensé, mais comme preuue Alexandre Donat, du costé du Mont où est l'Eglise Sainte Prisque. Diane auoit vn autre Temple sur le mesme Mont Auentin, où il y auoit beaucoup de Temples, mais cét autre luy estoit dedié sous le nom de la Lune. Il y auoit aussi vn celebre Temple de *Iunon* surnommée *Regina*.

Le Temple de Rome, laquelle estoit tenuë pour vne Deesse, estoit aussi appellé Templum *Vrbis*. Il falloit que les Idolatres la tinssent pour vne Deesse qui presidoit à la Ville de Rome, & qui la protegeoit. Il estoit prés du Mont Palatin, au lieu où on void l'Arc de Tite. Ce fut Adrian qui le fit faire, & il y adjousta vn Temple ou vn Autel de Venus, (*Alex. Don. l. 3.*) Ce seroit chose superfluë que d'adjouster icy vn Catalogue des noms d'vne infinité d'autres Temples dont on ne sçait pas la situation. Il y en a quelques-vns qui ont esté conuertis en des Eglises que nous auons remarquées au Traité de Rome Chrestienne. Et nous en pourrons remarquer d'autres en la sixiéme Section, où nous parlerons de quelques antiquitez notables qui estoient hors la Ville.

TROISIE'ME

TROISIE'ME SECTION.

DES PLVS NOTABLES Edifices neceſſaires de l'ancienne Rome.

OVS auions propoſé, ainſi que nous l'auons declaré en noſtre Preface, de ne diuiſer ce Traité de Rome Payenne qu'en quatre Sections ; mais depuis nous auons creu plus à propos pour vne meilleure diſtinction de le diuiſer en ſix; de cette ſorte. Apres en auoir traité, la conderant plus en ſoy, comme en ſa ſituation, & ſon enceinte, en la premiere, & de ſes Temples en la ſeconde, remettant à traitter de quelques antiquitez notables qui ſont autour en la derniere. Nous diſtinguerons tous les Chapitres qui regardent ces autres Edifices en trois autres Sections, auſquelles nous traiterons premierement de ceux qui ſe peuuent dire neceſſaires, comme les Palais, les Maiſons, les Bains, & les Aqueducs. En ſecond lieu de ceux qui ſont

pour le diuertissement ; Comme les Theatres & les Amphitheatres ; Et en troisiéme lieu de ceux qui seruent d'ornement, comme les Arcs Triomphaux, & plusieurs autres choses qui se peuuent rapporter à cette troisiéme sorte d'edifices, comme les Obelisques, & les Colonnes.

CHAPITRE PREMIER.

Des Palais, & Maisons celebres.

LE premier & le plus ancien de tous les Palais fut celuy d'Auguste, second Empereur des Romains, qui estoit sur le Mont Palatin de Rome, dont il prit le nom, de l'origine duquel nous auons parlé en la premiere Section. C'est de cettui-là que les plus nobles & plus insignes maisons des grands Seigneurs Romains prirent leur nom de Palais, à la distinct. õ desquels, & de ceux mesmes que quelques Empereurs eurent, en d'autres quartiers de Rome ; ce premier fut appellé *Palatium maius*, le grand Palais ; & bien que quelques Empereurs n'y habitassent pas, du moins en quelque temps de l'année, il retenoit tousiours la qualité de Palais Imperial. Il fut particuliere consideration, & augmenté & orné par diuers Empereurs, parce que Romulus premier Roy des Romains, auoit demeuré sur ce

Mont où il estoit (*Alex. Donat. l. 3. c. 11.*) Nous traittons conjointement en ce Chapitre des Palais, & des maisons celebres, parce que ces maisons, ou du moins plusieurs d'icelles, estoient assez considerables, pour auoir la qualité & le titre de Palais, bien que quelques autheurs ne leur donnent que celuy de maison. Il n'y a point de doute que celle de l'Empereur Neron, qui fut dite *Domus Aurea Neronis*, ne fut beaucoup plus magnifique & de plus grande estenduë que n'estoit le grand Palais, mesme dans son plus grand enrichissement, & accroissement.

Suetone remarque que sous Auguste ce Palais n'estoit qu'vne maison mediocre de Hortense, sans aucun ornement, & qu'il y demeura, tant en Hyuer qu'en Esté, l'espace de quarante ans de son regne, qui fut de cinquante-sept ans, ausquels pas vn des autres Empereurs n'est arriué iusqu'à present. Il fit bastir dans son enceinte le Temple d'Apollon, surnommé Palatin, auquel il adiousta vn portique, & vne Bibliotheque Latine & Grecque. Il fit vn choix de quelques liures de Sybilles, qu'il fit enfermer dans la base de l'Idole de Iupiter Palatin, qui estoit en ce Temple, & beaucoup orné. Dans ce mesme Palais d'Auguste il y eut vn Temple de Vesta fait par vn Decret du Senat, & duquel nous auons parlé en la precedente Section. Ce Palais ayant esté brûlé Auguste le rebâtit. Apres luy il fut brûlé d'autresfois, & il fut aussi accreu de la maison de Tibere, orné & agrandy par diuers Empereurs, & notablement par Domitian. Alexandre Donat coniecture de quel-

ques paroles du Panegyrique de Pline, que Nerua y fit mettre ce Titre.

ARX PVBLICARVM ÆDIVM.

On ornoit de laurier & de cheſne les portes de ce Palais Imperial d'Auguſte. La Couronne de cheſne qui eſtoit ſur le laurier ſignifioit ſa Clemence, & en ſuitte celles des aures Empereurs. Et comme on la donnoit pour auoir ſauué la vie aux Citoyens, on la donna à Auguſte & à ſes ſucceſſeurs, comme pour l'auoir ſauuée à tous les hommes. Pluſieurs anciennes Medailles repreſentent ces couronnes. Cét auguſte Palais, dont l'entrée eſtoit prés de l'Arc de Tite, eſt enſeuely ſous ces ruines, dont on void confuſément quelques reſtes de Portiques ou arcades de brique, entre leſquels ſont les iardins des Farnaiſes.

Neron, & ſes ſucceſſeurs iuſques à Conſtantin, eurent vn Palais ſur le Mont Cælius, où eſt S. Iean de Latran. Conſtantin le donna au Pape S. Melchiade, auquel ſucceda S. Sylueſtre. Or parce que depuis ce temps ce fut vn Palais Pontifical des Papes, nous en auons parlé dans la premiere Section du premier Liure où nous traitons de Rome Chreſtienne, au premier & encore au dixiéme Chapitre.

Il y eut pluſieurs autres Palais d'Empereurs en diuers lieux, & dans l'enceinte de leurs Thermes ou Bains, dont nous parlerons. Celuy de Iules Ceſar eſtoit où fut depuis baſti le Temple de la Paix. On void beaucoup de veſtiges de

celuy de Veſpaſien & de Tite dans les Iardins du Conuent de S. Pierre *in Vincoli* : Celuy de Claude eſtoit tout aupres : Celuy de Nerua n'en eſtoit pas fort loin, car il eſtoit pres de la Tour dite de Conti. Celuy de Decius eſtoit ſur le Mont Viminal, où eſt l'Egliſe de S. Laurent *in Paniſperna.* Celuy d'Antonin pres du lieu où on void ſa Colonne, dont nous parlerons. On void encore vne partie de ſon portique ſur la place dite *Piazza di Pietra.* On tient que le Palais Licinien dont il eſt parlé dans pluſieurs Autheurs Eccleſiaſtiques, & qui eſtoit vers Ste Marie Maieure, tout contre l'Egliſe Ste Bibiane, eſtoit le Palais de l'Empereur Licinius. Mais Alexandre Donat doute s'il n'eſtoit point d'vn Licinius fort riche & puiſſant ſous Trajan, & qui fit edifier vn College au peuple Romain. (*Alex. Don. l. 3. c. 1.*)

Le Palais de Neron appellé *Domus Aurea*, la Maiſon dorée, pour les enrichiſſemens de dorures qui s'y voyoient, occupoit preſque la plus grande partie de l'ancienne Rome ; ce qui a fait dire à Martial :

Vnaque iam tota ſtabat in vrbe domus.

Son enceinte commençoit ſur le Mont Cœlius vers l'Egliſe S Iean & S. Paul, & s'eſtendoit ſur le Mont Eſquilin, & iuſqu'au Viminal vers Ste Marie Majeure, de ſorte qu'elle enfermoit des bois où eſtoient toute ſorte de beſtes ſauuages, vn eſtang, des prairies, des bains, & quantité d'edifices comme vne grande ville. Non ſeule-

ment l'or, mais encore les pierreries enrichiſſoient les ſales & autres lieux où habitoit l'Empereur. Il y auoit vn portique de mil pas de longueur à trois rangs de Colonnes. Le Veſtibule ou entrée qui eſtoit aupres de l'Amphitheatre de Tite eſtoit ſi grand, qu'il y auoit vn Coloſſe de marbre de ſix vingts pieds de hauteur. C'eſtoit vne ouurage de Zenodore, celebre ſtatuaire du temps de Neron. Il y en a qui tiennent que la teſte de ce Coloſſe repreſentoit cét Empereur, bien que cela ne ſoit pas bien certain. Veſpaſian la fit oſter, & en fit mettre vne qui repreſentoit le Soleil, auquel il le dedia, auec ſept rayons de vingt-deux & demy-pied de longueur. (*Alex. Donat. ex P. Victor.*) L'Amphytheatre de Tite fut appellé *Coloſſæum*, à cauſe de ce Coloſſe qui en eſtoit proche; au lieu qu'on l'appelloit *Tranſitorium*, comme vn lieu de paſſage. Mais l'Empereur Adrian le fit tranſporter à vne autre place.

Suetone adiouſte à ces ornements que nous auons rapportez, que les lambris des ſales étoient d'yuoire, & ſe mouuoient en tournant, & iettoient par de petits canaux des fleurs, & des eaux de ſenteurs ſur ceux qui eſtoient à table. La principale ſale où on faiſoit des feſtins, laquelle eſtoit ronde, à l'imitation des Cieux tournoit continuellemét tant de iour que de nuit. (*Alexand. Don. l. 3. c. 5.*) Cét Autheur explique comment cela ſe pouuoit faire, ſans que l'entrée empêchée, ou que ceux qui eſtoient dedans tournaſſent; eſtants ſur vn plancher immobile, qui eſtoit dedans la machine ronde qui tournoit

autour d'eux; & remarque qu'il y auoit encore de ces sales tournantes dans le Palais Imperial du Mont Palatin. Suetone dit pour conclusion que quand cette si superbe maison fut acheuée, Neron la voulant dedier, selon la coustume de dedier les grands edifices par certaines inaugurations & ceremonies superstitieuses, il n'en dit autre chose, sinon qu'il alloit commencer d'estre logé comme vn homme. Selon Alexandre Donat elle fut brûlée enuiron sept ans apres, & l'Amphiteatre de Tite, dit le Colisée, fut basti sur vne place qu'elle occupoit. D'autres veulent que son embrasement ne fut que trente-six ans depuis qu'elle fut bastie, & sous Trajan.

Marlian remarque que Neron fit dedans vn Temple de la Fortune, qui estoit tout d'albâtre si clair, que bien que tout fut fermé, on y voyoit comme en plain midy. (*Marl. ex Plin.*)

La *Maison de Ciceron* estoit sur le haut du Mont Palatin, & mesme dans le Palais Imperial, comme le prouue Alexandre Donat par plusieurs textes de Ciceron, mesme contre Fuluius & Marlian, qui veulent qu'elle fut au pied de ce Mont pres le Temple de *Iupiter Stator*. Il monstre aussi qu'il l'auoit acheptée de P. Crassus, contre les mesmes qui disent qu'il l'achepta de L. Crassus. Pendant son exil elle fut détruitte par le feu.

Celle de *Virgile* estoit sur le Mont Esquilin, prés les Iardins de Mœcenas, sur vne partie desquels sont maintenant ceux des Peretty pres Sainte Marie Majeure.

Celle *d'Ouide* estoit vers le Capitole près de la place où est l'Eglise de N. Dame de la Consolation.

Il y en a qui remarquent vne superbe Maison des Gordians, dont ils disent qu'on void quelques vestiges prés l'Eglise S. Eusebe, vers Sainte Marie Majeure, se fondans sur ce que Iules Capitolin met leur maison sur le chemin dit *Via Prænestina*. Mais Alexandre Donat monstre que cét Autheur parle d'vn lieu de plaisance qui estoit hors la Ville. Nous ne disons rien d'vn grand nombre d'autres Maisons, dont les Autheurs ne remarquent que le nom, & dont mesme on ne sçait point la situation, n'en restant aucuns vestiges.

CHAPITRE II.

Des Mauſolées, ou Illuſtres Tombeaux.

N'ESTES-vous point ſurpris, Lecteur, de ce que ie vous fais paſſer ſi ſoudain du Palais au Tombeau. Vous ne le deuez pas eſtre ſi vous vous ſouuenez que l'vn eſt ioint à l'autre par vne neceſſité fatale; & qu'en quittant celuy-là pour iamais, il faut neceſſairement entrer en cettui-cy pour y demeurer iuſqu'à la fin des ſiecles dans l'entiere & generale deſtruction de l'Vniuers. Souuenez-vous que nous venons de dire que ce ſuperbe Palais de Neron, le plus vaſte & le plus magnifique de tous, fut appellé *Domus Tranſitoria*, Maiſon de Paſſage, auant qu'on l'appellaſt *Domus Aurea*, Maiſon Dorée: Tous les Palais, pour riches qu'ils ſoient, ſont des lieux de paſſage au Tombeau. Si nous les mettons icy au rang des Edifices neceſſaires; les Tombeaux y doiuent auoir auſſi leur place, puis que la neceſſité de la mort nous contraint de les faire conſtruire.

Le *Mauſolée d'Auguſte*, dont on void encore de notables veſtiges à Rome, eſt depuis plus de ſeize cents ans vn illuſtre & fidele monument

de cette verité : Car il le fit edifier pour estre le Tombeau commun de luy, & de ceux de sa famille l'an sixiéme de son Consulat dans le Champ de Mars pres du Tybre, tout contre le lieu où est maintenant vne Eglise de S. Roch. Il le fit à l'imitation de celuy qu'auoit fait faire Arthemisie, Reyne de Carie en l'Asie mineure, à son mary *Mausole*, auec tant de somptuosité & magnificence, qu'il fut compté pour vne des sept merueilles du monde ; & parce qu'on l'appella *Mausolée*, celuy d'Auguste, & depuis tous les autres magnifiques Tombeaux, ont esté appellez *Mausolées*. Il estoit de forme ronde à la façon d'vne grande tour fort haute, & à plusieurs estages, en se diminuant l'vn sur l'autre, grandement orné de marbre blanc, & de porphire, de Colonnes & de Statuës. Il auoit trois enceintes de mur, & douze portes. La Statuë de bronze d'Auguste estoit sur le sommet. Il estoit tout entouré de diuerses especes d'arbres qui se conseruent tousiours verds comme le laurier, le cyprés, pour signifier la vie immortelle. Il y auoit aussi vn bois derriere, & de grandes allées, qu'Auguste rendit communes au peuple. Le deuant estoit du costé qui regarde vers l'Eglise S. Hierôme. On y auoit fabriqué plusieurs places pour enfermer les Vrnes & Vaisseaux où estoient les cendres des corps bruslez, selon l'vsage du temps. Il y auoit des deux costez deux Obelisques ou Aiguilles d'Ægypte, dont l'vne se void à present contre l'Eglise Sainte Marie Majeure ; on tient que l'autre est sous ses ruines.

Au reste la forme & composition de ce Mau-

solée imitoit en quelque façon celle de la Machine ou grand Tabernacle qui se faisoit dans le Champ de Mars, pour la consecration que faisoient les Romains des Empereurs apres leur mort, particulierement de ceus qui laissoient des successeurs pour les declarer au nombre des Dieux par vne solemnelle apotheose & ceremonie, ainsi que l'Eglise declare les Saints par les Canonisations. L'effigie de l'Empereur estoit sur cette machine, à laquelle on mettoit le feu, & il en sortoit par enhaut vn Aigle qui emportoit, à ce qu'ils disoient, l'ame de l'Empereur dans les cieux. Toutes les particularitez de cette grande ceremonie se peuuent voir dans Baronius (*Baron. tom.2. an.213. ex Herodian.*)

Ce Mausolée d'Auguste fut edifié dans le Champ de Mars, qui estoit premierement à Tarquin le Superbe, septiéme & dernier des Roys de Rome, lequel ayant esté chassé il fut donné à l'vsage du public, & dedié à Mars auec vn Temple; à cause dequoy il n'estoit pas permis de le cultiuer. On y faisoit la reueuë des troupes des Soldats, & plusieurs courses & exercices militaires, & ceux qui sont pour exercer la ieunesse. Il y auoit beaucoup des tombeaux, parce qu'il estoit hors la Ville, dans laquelle on n'en pouuoit pas auoir, maintenant c'est vn quartier de Rome habité. Il y a diuersité d'opinions touchant son estenduë, il y en a qui tiennent qu'il alloit iusqu'à deux mille le long du Tybre où est l'ancien *Pons Miſmius*, dit maintenant *Ponto Molo*, où Maxenze fut vaincu par Constantin. Alexandre Donat tient qu'il n'alloit

plus loing que le lieu où eſt maintenant la porte de la Ville dite autrefois *Flaminia*, & maintenant *del Popolo*. Le *Champ Martial* eſtoit vn autre lieu du Mont *Cælius*, où quand le Tybre innondoit celuy-cy on faiſoit au mois de Mars certains jeux & courſes de cheuaux en l'honneur de Mars. (*Merc. Ital.*)

Le Mauſolée ou Tombeau *d'Adrian* (appellé depuis *Moles Adriani*, pour ſa groſſeur, & *Arx Sancti Angeli*, pour le ſujet que nous dirons) fut fait par cét Empereur à l'oppoſite & à l'imitation de celuy d'Auguſte ; car celuy-là eſt dans le Champ de Mars fort prés du Tybre, & cettui-cy eſt ſur la riue meſme oppoſée à ce Champ, qui eſt le coſté où eſtoient les Prez de *L. Quintius Cincinnatus*, joints au Champ du Vatican, & qui eſtoient appellez autrefois *Prata Quintia*, & depuis vulgairement *Pratti Secchi*, parce qu'ils deuinrent en friche, mais depuis ils ont eſté cultiuez. Dion remarque que cét edifice fut fait parce qu'il n'y auoit plus de place pour les ſepultures au Mauſolée d'Auguſte. Selon quelques-vns Adrian le commença, & fit ce qui eſt comme la baſe : mais Antoninus Pius ſon fils adoptif, & ſon ſucceſſeur à l'Empire, lequel fit tranſporter ſon corps de Bayes, fit ce qui ſe void deſſus de plus magnifique, & ce fut pour cela, ſelon Turſelin, qu'il fut appellé *Pius*, & il y eut depuis ſa ſepulture, comme auſſi ſucceſſiuement les autres Empereurs Antonins, & ſelon Marlian de quelques autres.

Il eſtoit baſty de marbre blanc, & d'vne ſtructure à pluſieurs eſtages, dont le plus bas qui

ſeruoit comme de baſe eſtoit carré, & les autres trois ronds en diminuãts de groſſeur: Neãtmoins le deſſus du dernier eſtoit encore ſi ſpatieux, que c'euſt eſté tout ce qu'on euſt pû faire que de jetter vne pierre d'vn coſté à l'autre. Il y auoit tout autour de cette partie la plus grande quantité de ſtatuës (quelques-vns écriuent plus de ſept cens) d'hommes à cheual de marbre blanc, & de cheuaux accouplez quatre à quatre, leſquels les ſoldats de Belliſarius, que l'Empereur Iuſtinian auoit renuoyé de Grece pour ſecourir Rome & l'Italie en la ſeconde guerre des Gots, ſe voyants preſſez de leurs ennemis, jetterent en pieces ou toutes entieres ſur eux. Depuis ce Mauſolée ſeruit de fortereſſe, tant aux Romains qu'aux Grecs, lors qu'ils en furent les maiſtres. Et il fut appellé le *Chaſteau S. Ange*, lorſque depuis le Pape S. Gregoire le Grand aſſiſtant à vne Proceſſion qui alloit à S. Pierre pour la deliurance de la peſte, vid tout au haut vn Ange qui rengaignoit vn eſpée, pour ſigne que Dieu eſtoit appaiſé: On dedia vne Chapelle à l'honneur de S. Michel au meſme lieu, qui fut depuis, pour quelque commodité, transferée au pied du Chaſteau, ſur lequel eſt vne grande Statuë de ce ſaint Archange.

Au commencement il y auoit tout au haut de ce Mauſolée d'Adrian vne pomme de pain de metail doré d'vne prodigieuſe groſſeur, qui ſe void maintenant au lieu appellé *Beluedere*, qui eſt le Iardin du Palais Pontifical du Vatican. Elle auoit eſté autrefois deuant l'ancienne Egliſe de S. Pierre, & il y auoit aupres des paons & des dau-

phins de semblable matiere, que quelques-vns estiment auoir esté au sepulchre de Scipion; Il y a quelque apparence que la pomme de pain y pouuoit estre aussi; Il y en a qui tiennent que cette pomme estoit sur le Pantheon, qui est l'Eglise Nostre-Dame la Ronde. La plus grande partie des Antiquaires neantmoins tiennent que cette pomme y estoit tout au haut, mais seulement pour ornement, & non pour enfermer les cendres d'Adrian, comme le veulent quelques-vns, lesquelles estoient en quelque autre place du Mausolée. On y void encore quelques Inscriptions sepulchrales.

Ce mesme Empereur Ælius Adrianus fit faire vn Pont vis à vis, plus ce semble, pour accompagner ce sien Mausolée, que pour la commodité publique, puisque enuiron cent pas au dessous il y auoit le Pont Triomphal, dont on void encore quelques vestiges pres l'Hospital du S. Esprit. Il est maintenant tout à fait necessaire pour aller à S. Pierre par ce costé, parce que ce Triomphal est détruit. On l'appella du nom de l'Empereur son Fondateur Pons Ælius, maintenant on l'appelle de celuy du Chasteau deuant lequel il est; le Pont S. Ange, & le plus souuent à Rome, on dit simplement le Pont, à cause qu'il est le plus considerable. Le Palais Pontifical de S. Pierre a communication auec le Chasteau S. Ange par vne longue Gallerie qu'y fit faire Alexandre sixiéme.

Plusieurs Papes ont fortifié le Chasteau S. Ange, mais particulierement Vrbain VIII. vers l'an mil six cent vingt-cinq y fit faire de notables

fortifications. C'eſt là où ſe font joüer les feux d'artifices pour témoignage d'allegreſſe à la feſte S. Pierre, & à quelques autres, dont le plus beau eſt le grand jeu d'vne infinité de fusées qui s'éleuent du haut en l'air en façon de pannache, & qu'on appelle *la Girandola*.

C'eſt en vn lieu ſecret de ce Chaſteau que ſont les trois millions d'or que Sixte Quint mit en reſerue les trois premieres années de ſon Pontificat, & qu'il offrit à N. Seigneur & à la tres-Sainte Vierge, pour eſtre employez pour les vrgens beſoins de l'Egliſe, aux conditions qu'il declare dans trois de ſes Bulles qui ſe peuuent voir dans le Bullaire. Il les fit pour chaque million qu'il mettoit en chacune des trois premieres années dans ce Treſor. Les principaux beſoins qu'il declare ſont, la défenſe de l'Egliſe contre les Infideles & contre les Heretiques, & pour ſecourir les peuples en temps de famine ou de peſte. Le coffre a ſix ſerrures, dont les ſix clefs ſont diſtribuées aux trois premiers de chaque Ordre du Sacré College des Cardinaux, au Cardinal Camerlingue, au Doyen de la Chambre Apoſtolique, & au Treſorier.

Il y a prés de la porte dite autrefois *Oſtienſis*, & maintenant de S. Paul, vn Sepulchre aſſez inſigne pour auoir rang entre les Mauſolées ; Car bien que l'edifice n'en ſoit pas ſi ſuperbe, ny qu'il n'ait pas eſté fait pour des perſonnes ſi illuſtres que celles des deux precedens, il eſt neantmoins aſſez grand & magnifique, & a ſerui de ſepulture à vne perſonne aſſez notable pour auoir cette qualité. C'eſt le Sepulchre d'vn cer-

tain Ceſtius, dont l'inſcription que nous rapporterons declare les qualitez. Autrefois il eſtoit hors la Ville, mais l'enceinte s'eſtant accruë, il s'eſt rencontré iuſtement tout contre cette porte & dans le mur qui la joint : en ſorte qu'il y en a la moitié en dehors, & la moitié en dedans. C'eſt vne grande Pyramide de marbre blanc à la façon de celles d'Egypte ; Il y a deux inſcriptions, la premiere eſt telle :

C. CESTIVS. L. F. PVB. EPVLO. TR. PL. VII. VIR EPVLONVM.

Il eſtoit du College des ſept qu'on appelloit *Epulones*, parce qu'ils auoient l'intendance des feſtins qui ſe faiſoient aux Sacrifices à certains jeux. Il y en a qui le font auſſi Conſul. Blondus écrit qu'il eſtoit du College des ſept appellez *Epulones*, qui faiſoient executer les Teſtamens de ceux qui auoient fondé des feſtins qui ſe faiſoient aux Sepulchres, comme des Anniuerſaires. Et quand il n'y auoit plus d'heritiers, ou que la memoire de ces fondations eſtoit perduë, tout le reuenu appartenoit à ce College, lequel à cauſe de cela eſtoit fort riche & de grande authorité. (*Blondus apud Seuer.*)

L'autre inſcription, en laquelle il eſt dit que cette Pyramide fut faite en trois cens trente iours, eſt de cette ſorte :

OPVS

OPVS ABSOLVTVM EX TESTAMENTO DIEBVS CCC. XXX. ARBITRATV PONTI P. F. CLAMELÆ HÆREDIS ET PONTHI L.

Seuerianus remarque que dedans cette Pyramide il y a vne Chambre voûtée, & peinte de diuerſes figures du Paganiſme.

On voyoit autrefois entre le Mont Palatin, & le Mont Cælius pres l'Egliſe S. Gregoire, le celebre Mauſolée de l'Empereur Septimius Seuerus; qu'il ſe fit faire pour luy ſeruir de ſepulchre, & à ceux de ſa famille les Antonins, leſquels outre celuy d'Adrian dont nous auons parlé, auoient encore cettui-cy: On appelloit cet edifice *Septizonium*, à cauſe de ſa ſtructure qui eſtoit compoſée de ſept ordres de Colonnes, comme d'autant de ceintures. Chaque ordre alloit touſiours diminuant par enhaut. Quelques-vns l'ont appellé *Septiſolium*, comme qui diroit à ſept ſieges ou cercueils.

Les cendres de cét Empereur y furent conſeruées dans vne Vrne, ou Vaſe d'or; & ſa ſtatuë eſtoit ſur le haut, comme remarque Spartian (*Spart. in Sen. apud Alex. Don.*) Du temps de Marlian, il y a enuiron ſix vingts ans, on voyoit encore ſeulement trois ordres des ſept de ces Colonnes qui compoſoient ce Mauſolée; ce qui eſt cauſe qu'il a eſcrit, comme auſſi Philander, qu'il n'y en auoit pas dauantage. Mais Alexandre Donat fait voir par d'autres Autheurs qu'il y en auoit iuſqu'à ſept.

Il y auoit vn autre *Septizonium* plus ancien que cettui-cy sur le Mont Esquilin, vers le quartier appellé *Suburra*, pres de l'Eglise de Ste Luce, dite *in Silice* (*Alex. Don.*) que quelques Autheurs surnomment *in Orphea*, ou *in Orthea*, & ils la surnomment aussi *in Septisolio*, à cause de ce *Septizonium*, ou *septisolium*, lequel puis qu'il estoit plus ancien que celuy de Seuere, ne l'estoit pas beaucoup moins que le Mausolée d'Adrian, qui regnoit vers l'an cent trente, & Septimius Seuerus vers l'an deux cent.

Il y a encore quelques Sepulchres notables hors de Rome, mais nous les remarquerons en la sixiéme Section, notamment le Mausolée de Metella.

CHAPITRE III.

Des Thermes ou Bains, & de quelques autres edifices.

IEN que les *Thermes* fussent des lieux de diuertissement, toutefois nous leur donnerons icy rang entre les edifices necessaires, parce qu'il y auoit des Bains dont l'vsage estoit pour la santé. Aussi cette parole *Therma*, Therme en Grec Θερμὰ, ne signifie autre chose que des lieux chauds, tant par l'eau chaude, que par des vapeurs aussi chaudes à faire suer, qui furent en vsage parmy les Grecs. C'estoit donc à Rome des Bains d'eau chaude; mais bien qu'il y en eut aussi d'eau froide, leurs edifices ne laissoient pas d'estre appellez Thermes.

Il y en auoit en tres grand nombre, car il arriua, selon Victor, iusqu'à huit cent; & les edifices en estoient si spatieux, que quelques-vns auoient leur estenduë comme de grandes Villes. Aussi il y auoit quantité de membres, ou parties, pour lesquelles il falloit de tres-grands espaces; Car particulierement dans les Thermes que les Empereurs ou grands seigneurs

Romains firent pour estre publics : outre les lieux destinez pour les Bains, il y en auoit d'autres pour toutes sortes d'exercices & diuertissements, pour les courses, les luittes, les jeux de balle, & mesme pour la chasse. P. Victor dit qu'il y en auoit douze publics. Mais Pline écrit que M. Agrippa, lors qu'il fut Ædile, en fit cent septante. Outre cela il y auoit vne autre sorte de Thermes publics pour l'vsage desquels on payoit quelque chose, mais fort peu. Ceux des Empereurs, ou de quelques grands Seigneurs estoient tres-somptueusement & magnifiquement ornez & enrichis. Les Bains estoient aussi fort ordinaires chez les particuliers, car les Romains en vsoient fort frequemment, particulierement toutes les fois qu'ils se mettoient à table.

Les Thermes les plus grands & plus magnifiques, & dont on void de plus notables vestiges, sont ceux d'Antonin, & ceux de Diocletian. Il y en eut de plus anciens, comme ceux d'Agrippa, lesquels estoient au Champ de Mars, où on en void encore les vestiges derriere le Pantheon, dit à present Nostre-Dame la Ronde, *La Ritonda.*

Les Thermes d'Antonin estoient entre le Mont Cælius, & l'Auentin, pres du lieu où est l'Eglise Ste Balbine. On reconnoist combien ils estoient grands & magnifiques par les notables vestiges qui s'en voyent encore à present. Ce fut l'Empereur Bassian Antonin Caracalla qui les commença vers l'an deux cent douze, & Alexandre Seuere qui luy succeda à l'Empire

apres Macrin, & Heliogabale les fit acheuer vers l'an deux cent trente.

Ceux de Diocletian, les plus grands de tous, furent baſtis ſur vn lieu qui eſt comme vne grande plaine du Mont Viminal, lequel ioint le Mont Eſquilin, où eſt l'Egliſe de Ste Marie Majeure, fort pres de ces Thermes. Leurs veſtiges ſont tres-conſiderables pour leur grandeur; mais certes ils le ſont beaucoup plus pour leur ſainteté, non ſeulement à cauſe que ce ſont maintenant des Egliſes, mais auſſi d'autant qu'on les peut conſiderer en certaine façon, comme des Reliques de Martyrs, puis que c'eſt vn ouurage de leurs mains qu'ils ont arroſé de leur ſang. Baronius eſtime que pour cela Dieu a voulu que ce grand & vaſte edifice ſe conſeruaſt plus qu'aucun autre des anciens. Ces ſaints Martyrs furent quarante mil Soldats, qui par l'ordre de l'Empereur Diocletian vers l'an trois cent, furent employez à les faire en l'eſpace de ſept ans, à la fin deſquels il n'en reſta que dix mil deux cent trois, qui furent paſſez par le fil de l'eſpée hors la ville. On trouue quelquefois dans les ruines de ces Thermes des briques marquées du ſigne de la Croix, que ces illuſtres & pieux manœuures formoient deſſus.

Il y en a qui tiennent qu'auant ces Thermes de Diocletian il y en auoit là de plus anciens, mais non pas de ſi grande eſtenduë; ce qu'ils pretendent prouuer par vne pierre qui y fut trouuée autrefois. Diocletian & Maximian ſon Collegue les firent faire: Quelques-vns tiennent que Maximian les commença à l'honneur

de Diocletian qui l'auoit associé à l'Empire, voulant qu'on les appellast les Thermes Diocletians. (*Pancirol. ex Spar. in vita San. ius Marcello.*) Il y auoit plus de trois mil cuues pour ceux qui se baignoient. Matlian rapporte cette Inscription trouuée dans les ruines touchant ceux qui les firent orner, & les dedierent à l'vsage public.

CONSTANTINVS ET MAXIMIANVS INVICTI AVGVSTI SEVERVS MAXIMIANVS CÆSARES, THERMAS ORNARVNT ET ROMANIS SVIS DEDICAVERVNT.

Il y a maintenant dans leurs ruines deux Eglises, Sainte Marie des Anges, où il y a des Chartreux, & S. Bernard, où sont les Feüillans. Nous auons dit en en traitant, quand & par quelle occasion elles furent faites.

Il y auoit en ces Thermes de Diocletian vne celebre Bibliotheque, il semble que c'estoit celle qui estoit en la place de Trajan, & qui fut appellée *Bibliotheca Vlpia*, pour auoir esté assemblée par le soin du fameux Iurisconsulte Vlpian, & que Diocletian la fit transporter en cét autre lieu. Alexandre Donat rapporte vn texte de Vopiscus, lequel semble monstrer cela; *Vsus autem sum*, dit cét Autheur, *præcipuè libris ex Bibliotheca Vlpia, ætate mea in Thermis Diocletianis.* On conseruoit en cette Bibliotheque les liures appellez *Libri Lintei*, & les *Elephantini*. Ces Liures de toile qui ont esté en vsage

chez les anciens, estoient comme des Iournaux où on escriuoit principalement les notables actions du Prince, & puis on les mettoit au lieu le plus secret de cette Bibliotheque Vlpiane. Les Elephantins estoient d'yuoire, & non de la peau mesme de l'Elephant, comme quelques-vns ont pensé : On y escrinoit les Decrets du Senat qui regardoient le Prince.

Diocletian eut aussi vn Palais pres de ces Thermes, derriere lesquels on void quelques vestiges d'vn lieu qu'on appelloit *Vuiarium*, & qu'on appelle encore par corruption *Viuare* : On y tenoit enfermez toute sorte d'animaux pour en donner du plaisir au peuple par des Chasses publiques. (*Marlianus.*)

Les *Thermes de Constantin* estoient sur le Mont Quirinal dit *Monte Cauallo*, en vne place qui est tout contre le Palais Pontifical, en laquelle a esté basty le Palais, qui estoit du Cardinal Bentiuoglio, & qui est maintenant au Cardinal Mazarin, où il y a quelques années qu'on en voyoit encores de notables vestiges, dont à present il ne reste rien du tout. (*Alex. Donat.*)

Ceux d'*Alexandre Seuere* furent faits au Champ de Mars pres du lieu où fut le Cirque du mesme Alexandre dit *Piazza Nauona*, on en void encore de notables vestiges tout contre S. Louys des François, derriere la Chapelle du Sauueur; & encore quelque chose, ce semble, derriere la maison, qui est le logement des Chappelains de la mesme Eglise dans vne court qui la joint : De sorte que cette Eglise, & cette maison, sont comme dans le milieu de leur

ſituation. Neron auoit les ſiens tout contre; ou bien, ſelon quelques-vns, ils eſtoient au meſme lieu où ſont ceux-cy d'Alexandre, lequel les ayant fait rébaſtir, ſon nom leur fut donné.

Les Thermes Nouatiens, bien qu'ils fuſſent particuliers d'vne fort ancienne famille, & non publics, ſont toutefois fort celebres chez les Autheurs Eccleſiaſtiques, parce qu'ils eſtoient en la maiſon d'vn illuſtre & puiſſant Senateur Romain, chez qui S. Pierre logea premierement auſſi-toſt qu'il fut arriué à Rome. Ce Senateur s'appelloit Pudens, & il eſt fait memoire de luy comme d'vn Saint dans le Martyrologe au dix-neufiéme de May; comme auſſi de ſainte Prudentiane ſa fille: & au vingtiéme Aouſt, & en d'autres iours particuliers de ſes autres enfans, S. Nouat, S. Timothée, & Ste Praxede. Cette maiſon de ſes Thermes eſt ſur le Mont Viminal, tout contre Ste Marie Majeure. Il y a vne Egliſe de Ste Potentiane ou Pudentiane, où ſont les Feüillans, dont nous auons parlé en ſon lieu. Ce fut où les premiers Chreſtiens s'aſſemblerent à Rome en ſecret pour la Sainte Meſſe, & les autres actions de Religion. Ces Thermes y furent faits par ces deux ſaints Freres Nouate & Timothée, ſelon l'vſage du temps, auſſi les Autheurs Eccleſiaſtiques les appellent quelquefois *Timothinæs*. Baronius (20. *Iun.*) remarque que Nouat eſtoit en grande conſideration à Rome au temps de Neron, & que Seneque luy dedia les trois liures qu'il a eſcrits *De Ira*: On void encore ſous terre de grandes Sales de ces Thermes en façon de por-

tiques, & des canaux par où passoit l'eau.

Outre ces Thermes plus insignes & plus connus, & dont il reste des vestiges, il y en auoit vn tres-grand nombre d'autres, ou publics, ou particuliers, dont on ne sçait pas seulement la situation, comme aussi des Piscines pour nager. Nous auons parlé des Edifices des principales places en la premiere Section ; Quant à ceux des Basiliques, des Bibliotheques, ou de quelques autres commoditez & vsages, nous les auons remarquez selon les occasions en leur lieu.

Il y eut quelques Tours notables dans l'ancienne Rome, comme celle de *Mœcenas*, qui estoit dans ses Iardins; d'où quelques-vns écriuent que Neron consideroit l'embrasement de Rome. Alexandre Donat met ses Iardins sur le Mont Esquilin, entre S. Martin des Monts, & S. Antoine aupres de Ste Marie Majeure : Et il falloit qu'ils s'étendissent au de-là des Thermes de Diocletian, pres lesquels, selon Seueranus, cette Tour estoit, & il adiouste que sa propre place est maintenant renfermé dans le Iardin des Peretti, du Cardinal Montalto. Il n'y en a plus aucun vestige. Mais il y a vne autre ancienne Tour de pierre de taille qu'on void vers le Capitole, & le *Campo Vaccino*, appellée *Torre de Conti*, du nom d'vne illustre famille (dont il y a eu plusieurs Papes) à cause qu'Innocent Troisiéme qui en estoit, la fit toute couurir de brique vers l'an mil deux cent. Gregoire Neuviéme de la même Famille vers l'an deux cent trente, fit faire vne autre Tour sur le

Mont Quirinal (duquel cette autre eſt aſſez proche) laquelle ſe void pres le Monaſtere S Dominique, on l'appelle *Torre delle militie.* (*Alex. Donat.*) Mais il ſemble que ce Pape ne fit que la reparer. Car Marlian la décrit comme vne Tour fort ancienne, qui fut appellée *Turris Militiarum*, à cauſe que c'eſtoit comme vn Corps de Garde des Soldats de Trajan.

Outre ces Iardins de Mœcenas que nous venons de remarquer, il y en eut grand nombre d'autres fort grands à Rome. Entre les plus celebres il y eut ceux de Saluſte, puiſſant ſeigneur Romain, qui eſtoient ſur le Mont Quirinal, où ſont ceux des Ludouiſi, & des Barberins, & s'étendoient infques vers le Mont *Pincius*, où eſt la Trinité du Mont.

Ceux de Ceſar, leſquels il donna par Teſtament au peuple Romain, eſtoient au delà du Tybre, & pres de ſon riuage, où eſt la porte appellée *di ripa*, ou *portese*, par laquelle on ſort pour aller à *Porto*, pres d'Oſtie, & ils s'étendoient dans le quartier où eſt l'Egliſe & Monaſtere de S. François. La famille *di Maſſimi*, qui eſt fort ancienne à Rome, poſſede le lieu où ils eſtoient: C'eſt pourquoy ſur la porte de leurs Iardins qui eſt pres de celle de la ville, il y a cette Inſcription qui declare qu'elle les a auſſi dediez au diuertiſſement du peuple Romain.

HORTOS PORTVENSES.

CÆSAR olim moriens teſtamento legauit populo Romano; nunc MAXIMVS

MAXIMVS eiusdem populi deliciis viuens eos dedicat. Et vt gratiores sint suo sumptu elegantius excolit Anno Dom. M. DC. XXIX.

Cæsar auoit encore d'autres Iardins sur le Mont Quirinal vers la Porte *Salaria*, dite autrefois *Collina*, ausquels il y auoit vne Tour dont parle *Iulius obsequens de Prodigiis*, lors qu'il fait cette remarque. *Turris*, dit-il, *hortorum Cæsaris, ad Portam Collinam de Cœlo tacta.* (*Alex. Don.*)

CHAPITRE IV.

Des Aqueducs & Fontaines.

ENCOR que l'eau soit si commune, & à si vil prix, elle est neantmoins si necessaire, qu'elle donna occasion aux edifices les plus rares en grandeur & magnificence des Romains. Iulius Frontinus, qui eut autrefois chez eux la generale Intendance des eaux, & qui écriuit deux tres-beaux Liures sur ce suiet, remarque qu'ils furent quatre cent quarante-vn an depuis la fondation de leur ville sans bastir des Aqueducs pour les y faire venir & conduire de dehors. Ils se contentoient de celles du Tybre, & de quelques fontaines que la nature fit naistre

dans ſon ſein, & qu'elle leur preſenta comme autant de douces & abondantes mammelles.

Mais l'enceinte de Rome venant à s'accroiſtre à meſure que ſes habitans ſe multiplierent, & qu'ils baſtirent des demeures bien loin du riuage de cette fameuſe riuiere, le beſoin les obligea d'auoir recours à des ſources eſtrangeres, pour en tirer les eaux, & les faire conduire par des Aqueducs, ou de grands ſuperbes & admirables conduits, non ſeulement dans leurs places, mais preſque dans toutes leurs maiſons, particulieres. Appius Claudius Cenſor, outre qu'il fit pauer les grands chemins, fut le premier qui en eut l'inuention, au temps que nous venons de marquer, & qui enrichit ſa patrie de l'eau qui de ſon nom fut dite *Appia*, & dont les Aqueducs ou conduits, de ſon ſurnom retindrent celuy de Claudiens. Or on en adiouſta de temps en temps quantité d'autres à ces premiers, par leſquels les Fontaines eſtrangeres deuenuës de groſſes riuieres, entroient dans Rome preſqu'en auſſi grand nombre qu'il y auoit de quartiers ou de places, comme pour s'en rendre maiſtreſſes malgré le Tybre qui commande au milieu, & pour l'aſſieger iuſques dans ſon lict.

Il falloit vne telle abondance d'eaux dans la ville, Maiſtreſſe du Monde, qui en auoit beſoin; non ſeulement pour l'vſage le plus neceſſaire, mais encore pour ſes diuertiſſemens dans les Iardins, dans les Bains des Thermes, dans les Naumachies où ſe faiſoient les combats & jeux ſur l'eau, & dans les Cirques autour deſquels elles faiſoient vn canal. Lipſe

rapporte plusieurs témoignages des Autheurs anciens de la grandeur prodigieuse & structure tout à fait admirable des Aqueducs des Romains, tant à Rome, que dans les Colonies, & Prouinces qui leur estoient suiettes. (*De Magn. Rom. t. 3. c. 11.*) Frontinus que nous auons cité n'a point fait de difficulté d'escrire qu'ils ont esté le principal monument de la grandeur de leur Empire. Et Cassiodore en parle de cette sorte, *In Formis Romanis* (il appelle ainsi les Aqueducs) *Vtrumque præcipuum est, vt & fabrica sit mirabilis & aquarum salubritas singularis. Quot enim illic flumina, quasi constructis montibus perducuntur? Naturales credas alueos soliditates Saxorum; quando tantus impetus fluminis tot sæculis potuit sustineri.*

Procopius parlant des Aqueducs en compte quatorze, mais d'autres en mettent dauantage; aussi il parle des plus anciens, qu'il dit auoir esté bastis de brique si larges & si hauts, qu'vn homme à cheual pouuoit commodement cheminer dedans. Et Frontinus escrit que les Arcades sur lesquelles ils estoient esleuez, en quelques endroits bas auoient iusqu'à cent neuf pieds de hauteur. On void celles de l'Aqueduc de Claude, qui auoient vne grande estenduë sur le Mont Cælius, vers S. Iean de Latran, & en diuers autres lieux dans la Ville & hors la Ville, comme aussi plusieurs autres dont on ne sçauroit donner vne bien certaine connoissance, non plus que de leurs eaux, parce que de temps en temps elles ont eu diuers noms de ceux qui les ont, ou accreus, ou reparez. Et vn long dis-

cours sur cela seroit icy fort ennuyeux. Alexandre Donat, apres diuers Autheurs anciens, en a escrit assez amplement. (*Alex. Don. de Vrb. Rom. l. 3. c.* 18.)

Pline en peu de mots represente combien Rome fut magnifique & admirable en ce qui appartient aux eaux, quand il escrit ce que seulement Agrippa, estant Edile, y fit en l'espace d'vn an : *Agrippa*, dit-il, *in Ædilitate sua, adiecta virgine aqua, cæteris corriuatis atque emendatis, lacus septingentos fecit, præterea salientes centum quinque: Castella centum triginta : complura etiam cultu magnifica; operibus iis signa trecenta ærea aut marmorea imposuit, Columnas ex marmore quadringentas: eaque omnia annuo spatio.* (Lipſ. l. 3. de Magn. Rom. c. 11. ex Plin.)

DES FONTAINES.

Les principales Fontaines publiques de Rome, sont celles de la Place S. Pierre dont nous auons parlé en la seconde Section du premier Liure : Celle qu'on appelle *Treuio*, qui est au Champ de Mars pres Monte Cauallo : Celle qui est sur le Mont Ianicule, dit *Montorio* : Et celle qui est sur le Mont Quirinal pres les Chartreux. Les eaux en sont toutes differentes.

L'eau de celle de la place S. Pierre fut dite, *Sabbatina*, parce qu'elle vient d'vn Lac appellé *Sabbate*, maintenant *Lago del Anguillara*. Il y en a qui tiennent qu'on void encore quelques vestiges de son conduit hors la porte S. Pancrace. Celle qui est sur le Ianicule appellé *Mon-*

torio, pres de cette porte en dedans, vient du Lac de Bracciane, à trente cinq mil loin. Elle est appellée, *Paula*, ou *Pauline*, du nom de Paul V. qui la fit venir. Nous auons parlé & fait la description du magnifique edifice de sa Fontaine, dite auſſi *Pauline* en la seconde Section du premier Chap. en traitant de l'Egliſe de S. Pierre *in Montorio*, au deſſus de laquelle elle eſt. Il y a cette Inſcription:

Paulus Quintus Pont. Max. aquam in agro Bracciánenſi ſaluberrimis è fontibus collectam veteribus aquæ Alſietinæ ductibus reſtitutis nouiſque additis XXXV. ab milliario duxit An. D. M. DC. XII. Pontif. ſui ſeptimo.

L'Aqueduc ou conduit eſt ſous-terrain, ou du moins il n'eſt pas par tout ſur terre, car on ne le void point pres la Fontaine, ny hors la porte. Cette Fontaine donne de l'eau à tout le quartier appellé *Trasteuere*, & meſme à celuy de *Bergo*; qui eſt de l'autre coſté du Tybre y eſtant conduite par vn tuyau qui paſſe ſous le Pont Sixte, qui eſt au pied du Mont d'où elle deſcend; & elle fait encore vne belle Fontaine au bout de ce Pont, apres auoir paſſé deſſous.

L'eau appellée *Aqua Vergine*, eſt celle de la Fontaine du quartier du Champ de Mars, au deſſous de Monte Cauallo, appellée *di Trenio*, à cauſe que trois ruës s'y rencontrent; Elle fournit d'eau eſtant vnie & meſlée auec d'autres

eaux à tout ce quartier, & eſt eſtimée la meilleure; la Fontaine de l'Egliſe & maiſon de S. Louys des François en eſt priſe. Elle vient de deuers *Fraſcati*, à douze mil de Rome. Elle eſt appellée Vierge, parce qu'vne fille l'enſeigna à certains Soldats qui cherchoient de l'eau, ou, ſelon Pline, d'autant que paſſant pres d'vn ruiſſeau appellé Herculan, elle ne ſe meſle point auec luy, mais elle le fuit. Vne grande partie de l'ancien conduit eſt détruit; de ſorte qu'elle ſe prend plus prés proche du Pont dit Salaro, d'où elle vient ſous terre à Rome où elle entre; neantmoins par vn conduit ſur terre, Nicolas V. reſtaura le Conduit & la Fontaine l'an mil quatre cent cinquante & trois, comme le declare vne Inſcription.

L'eau de la Fontaine du Mont Quirinal, entre la porte Pie, ou de S. Agnes, & les Chartreux, vient d'vn lieu appellé *Colonna*, éloigné d'enuiron vingt mille, ſur le chemin de Paleſtrine. Elle a eſté neantmoins appellée *Aqua Felice*, du nom de Sixte Quint, qui s'appelloit *Felix* auant qu'il fut Pape. Il fit venir cette eau à Rome, & faire l'edifice magnifique de cette Fontaine, l'an mil cinq cent octante-ſept, ſelon l'Inſcription.

Il y eut beaucoup plus d'eaux conduites à Rome, qu'il n'y auoit de Fontaines, car pluſieurs eaux ſe meſloient enſemble. Quant à leurs noms, la connoiſſance en eſt fort confuſe; car où ils leurs furent changez en diuers autres, où vne ſeule en auoit pluſieurs; & il eſt auſſi incertain de pluſieurs par qui elles furent cõduites.

Il y

Il y auoit des Reſeruoirs de l'eau que portoient les Acqueducs, d'où on la diſtribuoit aux Thermes & aux Bains, dont il y en a vn qu'on appelle communément *Les Sept Sales* fort remarqué entre les antiquitez. Il eſt aupres du Coliſée ou Amphitheatre de Tite, entre le mont *Cœlius*, & *l'Eſquilin*, deſſus ou aupres du lieu qu'on appelloit *Carinæ*, à cauſe qu'il y auoit des maiſons qui repreſentoient en quelque façon les fons des Nauires; ou bien parce que le Mont Eſquilin, ſur la pente duquel il y en pouuoit auoir quelques-vnes, repreſentoit le fons d'vn nauire renuerſé. On a donné à ce notable reſeruoir ce nom de Sept Sales, parce qu'il eſt composé de ſept grandes Grottes ſous terre en forme de Sales voûtées. Marlian eſcrit qu'il y en a neuf, mais que ce nom luy a eſté donné à cauſe qu'à chacune il y a ſept portes. Il y en a auſſi qui remarquent que ces portes ſont tellement diſpoſées, & ont vne telle correſpondance, que de l'vne on void toutes les autres.

Or la pluſpart des Antiquaires tiennent que cét edifice ſoûterrain eſtoit vn Reſeruoir d'eau des Thermes de Tite pour leur vſage. Quelques-vns veulent que ce fut vne partie de ſon Palais qui eſtoit en meſme ſituation que ces Thermes. Et on void dans le Iardin du Monaſtere de S. Pierre aux Liens qui eſt là, quelques veſtiges d'vn ancien edifice de ce Palais, ou de ces Thermes.

Il y en a qui veulent que ces Sept Sales furent faites par l'Empereur Veſpaſien pour l'vſage des Pontifes, à cauſe d'vne pierre de marbre qui y

fut autrefois trouuée auec cette inſcription :

Imp. Veſpaſianus Aug. pro Collegio Pontificum fecit.

Mais Marlian qui écrit que c'eſtoit le Reſeruoir d'eau des Thermes de Tite la rapporte d'vne autre façon qui eſt bien plus probable. Il dit qu'on trouua deux morceaux de pierre, & qu'en l'vn il y auoit ce ſeul mot IOVI : En l'autre ces paroles:

Veſpaſianus Auguſtus per Collegium Pontificum fecit.

Ce qu'il interprete du conſentement des Pontifes, pource que Veſpaſian fit faire. Or ſoit que ces pierres ayent eſté tranſportées d'ailleurs de quelque autre edifice, ou que Veſpaſien, pere de Tite, ait commencé ou fait faire quelque choſe à ces Thermes, ou à ſes Sales, il eſt bien probable que ç'a eſté auec permiſſion des Pontifes, parce que les edifices d'importance comme ceux que faiſoient faire les Empereurs, ou qui eſtoient deſtinez à l'vſage public, eſtoient dediez & conſacrez par certaines inaugurations qu'ils faiſoient pour cela.

Ce fut dans ces ruines qui ſont icy dans vn Iardin, comme nous venons de dire, que fut trouuée en mil cinq cent ſix, la Statuë du Lacoonte, ſelon Pline, le plus parfait ouurage qui fut iamais fait; nous en auons parlé & dit les particularitez à la fin de la ſeconde Section du premier Liure, en

parlant des Iardins du Palais Pontifical du Vatican, qui eſt ioignant S. Pierre, dans leſquels elle eſt maintenant. Pline témoigne qu'elle eſtoit dans le Palais de Tite.

CHAPITRE V.

Des Aqueducs ſoûterrains appellez Cloaques.

SI la grandeur & magnificence des Romains s'eſt fait paroiſtre aux Aqueducs ſur terre, elle n'a pas moins paru, mais plûtoſt dauantage aux ſouterrains, qu'ils appelloient *Cloacas*. L'vſage de ceux-là eſtoit à la verité tres-neceſſaire, mais auſſi celuy de ceux-cy tres-vtile & tres-important, & la façon de les fabriquer plus difficile. Ces premiers vénoient rafraichir & embellir Rome par vne abondance d'eaux tres-pures, & ces derniers-là nettoyoient par des eaux qui emportoient toutes ſes impuretez.

Tarquin l'Ancien, le cinquiéme de ſes Rois, fut le premier qui en eut l'inuention, & le nombre en fut accreu à meſure que la ville s'accreut. Outre pluſieurs moindres, il y en eut ſept principales pour les ſept principaux Mons, leſquelles s'alloient rendre à vne plus grande qui eſtoit vne de celles que fit faire Tarquin l'Ancien.

Les Auteurs (*apud Lipſ. & Alex. Donat.*) diſent des choſes dignes d'admiration de la grandeur de leur ſtructure & de leur vſage. Pline ne fait point de difficulté de dire que c'eſtoit le plus grand ouurage des Romains : Que c'eſtoit comme des fleuues des eaux de la pluye ou des fontaines qui s'y aſſembloient de toutes les ruës qui couloient ſous la Ville, & ſur leſquels on pouuoit nauiger, ou qui courants à la façon des torrens emportoient toutes ſortes d'immondices, & qu'on y eut pû faire paſſer vn chariot tout chargé de foin. Qu'elles ſont ſi fortes qu'elles ſouſtiennent les maiſons & les Palais, & ſe ſouſtiennent & maintiennent ſous le peſant faix de tout ce qu'on fait paſſer deſſus depuis tant de ſiecles. Elles combattent meſme quelquefois contre les eaux du Tibre qui ſe deſborde dedans.

Il reſte encore quantité de ces cloaques, de ſorte que la ſituation de Rome eſt preſque toute creuſe. Il y en a vne, & ce ſemble la plus grande qui paſſe contre le Pantheon, à preſent N. Dame la Ronde. La plus grande, dans laquelle la pluſpart des autres ſe rendoient, ſe deſchargeoit dans le Tibre auprés du Pont dit autrefois *Senatorius*, & maintenant de Sainte Marie, qui eſt demi ſubmergé. C'eſt pourquoy on tient qu'vne ſorte de poiſſon qui ſe peſchoit-là appellé loup, eſtoit meilleur qu'ailleurs, parce qu'il s'y nourriſſoit & engraiſſoit des immondices. Il en a qui remarquent que les Cenſeurs qui auoient vne ſorte d'intendance ſur les aqueducs & les cloaques, vendoient ces immondices pour en-

graiſſer les terres, & en tiroient juſqu'à la valeur de cinq cens mille eſcus, & que ces Cenſeurs ont quelquefois employé vne ſemblable ſommeà faire refaire ces cloaques.

Dionyſius (*l.3. Ant. Rom.*) dit qu'il y a trois choſes qui ont particulierement témoigné la grandeur des Romains, non ſeulement pour l'vtilité des ouurages, mais auſſi pour l'immenſité de la dépenſe à les faire. Ces trois choſes ſont les Aqueducs, les grands Chemins, & les Cloaques. Et Strabo dit que les Romains ont eu vn particulier ſoin de ces trois meſmes choſes que les Grecs ſembloient auoir negligées.

Il y en a qui font venir ce mot *Cloaca*, de *cloacare*, ſalir; & d'autres de *colare*, couler.

SECTION QVATRIE'ME.

Des Edifices des diuertisse-mens publics.

CHAPITRE PREMIER.

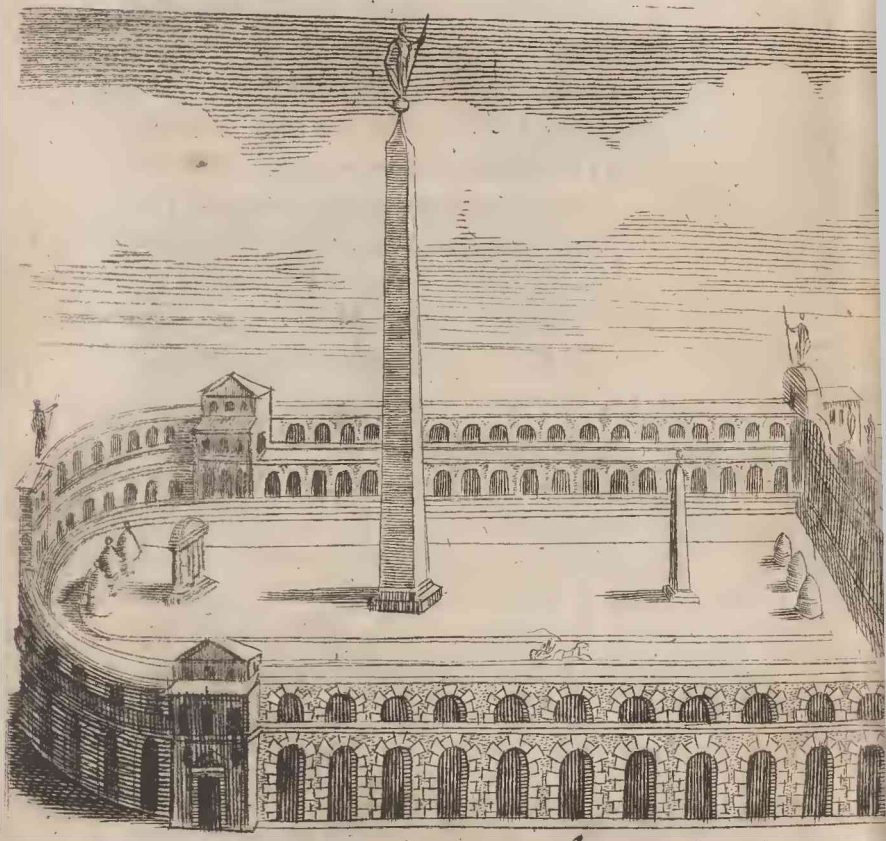
Des Cirques en general.

ILS furent ainsi appellez à cause de la forme de leur structure qui est circulaire, & qu'aux jeux qui s'y faisoient les cheuaux tournoiẽt autour des bornes qui regloient les courses. Les Grecs les appellerent ἱπτόδρομος hippodromes ou lieux de courses des cheuaux, & quelques Cirques de Rome furent aussi appellez de ce nom, mais ce furent ceux qui seruirent seulement pour l'ordinaire de maneges pour les dresser. On appella aussi στάδιον, *stadium*, les lieux publics destinez aux courses, mais à Rome c'estoit vn edifice different de celuy des cirques, & plûtost ce semble pour les courses & luittes des hommes.

Le circuit des Cirques n'eſtoit pas tout à fait rond, mais plûtoſt plus long que large, & en façon d'ouale, comme nous auons fait repreſenter celuy qui eſtoit appellé *Circus maximus*, le plus grand de tous en la figure qui eſt au commencement du Chapitre ſuiuant, où nous traitons en particulier de celuy-là. On en edifia à Rome pluſieurs, & ſelon quelques-vns juſqu'à dix, outre qu'on en faiſoit quelquefois à la legere de bois, ou autre matiere pour ſeruir ſeulement en quelque occaſion & pour quelque temps, comme auſſi des Theatres. Il y en eut ſix principaux & magnifiquement baſtis ; celuy qu'on appella par excellence le grand Cirque, celuy de Neron, l'Agonal, le Flaminien, celuy de Flora, & celuy d'Antonin Caracalla. Ils furent principalement faits pour des jeux de courſes de cheuaux accouplez à des chariots à l'honneur de quelques Dieux, (particulierement en la dedicace des Temples ou autres lieux publics) & pour diuertir le peuple par ces ſpectacles ou quelqu'autres, comme des chaſſes, bien que quelquefois on y ait fait d'autres jeux ſur l'eau d'vn ruiſſeau qui alloit tout autour, à cauſe dequoy on les appelloit quelquefois Naumachies. On connoiſtra à peu prés la ſtructure & les diuerſes parties & ornemens de tous par la deſcription que nous allons faire de ce plus grand.

CHAPITRE II.

Du Cirque appellé Circus Maximus, *le grand Cirque ; des autres principaux, des Hypodromes & des Naumachies.*



Le Cirque Agonal.

SA situation estoit entre le Mont Palatin & l'Auentin en vne place qu'on appelle *Cerchi*, les Cirques, où on en void encore quelques vestiges. Son premier constructeur fut Tarquin l'Ancien cinquiéme Roy des Romains, bien que Romulus qui fut Instituteur des jeux appellez *Circenses*, à l'occasion du rapt de Sabines, en eut comme donné le plan & laissé le dessein. Il a esté appellé *Circus Maximus*, le grand Cirque par excellence, ou pour son antiquité ou pour sa magnificence, ou pour son estenduë, qui estoit d'enuiron demy quart de lieuë de longueur, de laquelle il n'auoit qu'enuiron le tiers de largeur: ou bien encore il a esté appellé le grand Cirque, à cause qu'on y faisoit les exercices à l'honneur du Dieu Consus, c'est à dire Neptune, & des grands Dieux, c'est àdire à ceux qui estoient appellez *Lares*, les Dieux Tutelaires de la Ville: ou bien parce qu'ils se faisoient à l'honneur de Iupiter, de Iunon & de Minerue, qui estoient les principaux entre les Dieux. (*Alex. Don. ex diuers.*) Il fut aussi appellé *Circus Intimus*, comme on le peut voir par vn passage de Varron que rapporte Alexandre Donat, où neantmoins la raison de cét Epitheté n'y est point. Il semble que ce soit parce qu'il estoit comme retiré & caché entre deux Monts, le Palatin & l'Auentin, dans vne vallée appellée *Murtia*, à cause d'vn Autel de Venus surnommé autrefois Murtia, & depuis Myrtea, bien qu'il semble que Marlian distin-

gue le Cirque *Intimo* du grand Cirque.

Ce celebre Cirque n'eut pas tout d'vn mesme temps toute sa magnificence, & cette si grande estenduë, que deux cens soixante mille spectateurs y pouuoient auoir commodement place. Il eut de si riches & de si admirables ornemens par succession de temps, qu'on y alloit autant pour le voir & admirer, que pour ces grands jeux qui se faisoient, ou mesme la pompe solemnelle qui les precedoit amplement descrite par Denis Halicarnasseen (*l* 7.) Cæsar accreut l'edifice de Tarquin, Auguste l'orna grandement, Trajan le repara, & d'autres encore, & Heliogabale l'enrichit de nouueaux ornemens, en faisant couurir la place, comme témoigne Pomponius Letus, d'vne sorte de matiere qui reste de l'or apres qu'il est fondu, appellé *Chrysocolla*, laquelle reste aussi apres la fonte des autres metaux.

Son estenduë conformement à celle que nous auons representée de Cirques, estoit en façon d'ouale, plus longue que large. Il y auoit en dedans trois portiques ou galleries l'vne sur l'autre pour les spectateurs, excepté à vne des deux extremitez de l'edifice, lesquelles tournoient en demy cercle, parce qu'en celle-là il y auoit vne grande Escurie distinguée en douze moindres par autant de portes, & on appelloit ce lieu *Carceres*, les prisons *à coërendo*, d'autant que les cheuaux y estoient enfermez & retenus iusqu'à ce que le signe fust donné par le Magistrat pour la course. L'entrée du Cirque estoit à l'autre extremité opposée. En la plus

baſſe de ces galleries, qui eſtoit pour le menu peuple, il y auoit des ſieges de pierre par degrez, ainſi que dans les Theatres. Dans les deux autres, (qui eſtoient ſeparément pour les Senateurs & pour les Cheualiers par l'ordre de Cæſar) il y en auoit de bois. En dehors il n'y auoit tout autour qu'vn portique couuert, hormis le coſté où eſtoit ce lieu appellé *Carceres*, qui eſtoit auſſi ſans portique au dehors. On appelloit auſſi premierement ce meſme lieu *Oppidum*, parce qu'il auoit quelques tours. Sous le portique de dehors il y auoit par tout des boutiques, entre châcune deſquelles il y auoit vn paſſage pour monter à des chambres qui eſtoient deſſus, d'où l'on entroit dans les portiques interieurs du Cirque. Entre le plus bas, où eſtoient les degrez de pierre qui ſeruoient de ſieges, & la place du Cirque, il y auoit vn canal d'eau large & profond de dix pieds, en ſorte que perſonne ne pouuoit empeſcher les courſes & les jeux, & on faiſoit quelquefois deſſus des combats, pour leſquels ce Cirque eſtoit auſſi appellé Naumachie. On dit qu'Heliogabale le remplit de vin, ſur lequel on fit de ces combats, ainſi que remarque Lampridius: *Fertur*, dit-il, *in Eurypis vino plenis nauales Circenſes exhibuiſſe.*

La longueur du Cirque eſtoit diſtinguée par vne place eſleuée de quelques degrez, qui la coupoit par le milieu de ſa largeur en façon d'eſpine, ſur laquelle il y auoit deux de ces admirables Obeliſques d'Egypte qu'Auguſte y fit mettre, dont nous parlerons en la Section ſui-

uante, des Colonnes, des Autels, des Statuës, & diuerſes autres choſes. Aux deux bouts de cette place, qui n'arriuoient pas iuſqu'au bout du Cirque, eſtoient les bornes de forme ronde, qui diminuoit du bas en haut juſqu'à vne pointe en façon de Cyprés, leſquelles eſtoient appellées *Metæ*, entre leſquelles & la fin du Cirque par derriere les cheuaux qui couroient tirans de petits chariots deux à deux, ou quatre à quatre de front tournoient.

Celles qui eſtoient du coſté où eſtoient le lieu dit *Carceres*, eſtoient appellées *Murtiæ*, parce qu'il y auoit vn petit Temple de Venus dit *Murtia*, & depuis *Myrtea*, & tout auprés, mais ſous terre, il y en auoit vn de *Conſus*, Dieu du Conſeil, d'où vient le mot *Conſul*, qui ne s'ouvroit comme remarque Tertullien (*de ſpect.*) que lors qu'on faiſoit les jeux, ce qui ſignifioit que le Conſeil doit eſtre ſecret. Ce Conſul eſtoit auſſi appellé *Neptunus Equeſtris*, c'eſtoit auſſi le Dieu de la mer, auquel le cheual eſtoit conſacré, parce qu'il en auoit trouué & enſeigné l'vſage, & les jeux des courſes des cheuaux dans les Cirques appellez *Conſualia*, ainſi qu'y fit faire Romulus pour le rauiſſement des *Sabines*, ayant trouué ſous terre vn Autel de ce Dieu. Il y auoit auſſi en ſon honneur des Dauphins ſur des colonnes dreſſées ſur cette place qui tenoit le milieu du Cirque, où il y auoit auſſi certaines marques faites comme des œufs, pour marquer le nombre des courſes. Elles eſtoient auſſi ſur des colonnes du coſté oppoſé à ces premieres bornes où eſtoiét les Dauphins. Ce grand Cirque fut le premier

edifice qui brûla en l'embraſement de Rome, qui arriua ſous Neron. Trajan le rebaſtit, (*Dion. Halic. Marl. Alex. Don. & alij.*)

Apres le grand Cirque le plus ancien, eſtoit celuy qui fut dit *Circus Flaminius*, à cauſe du lieu où il eſtoit, qui eſtoit le champ Flaminian, où Cæſar le fit faire & Auguſte le repara. Sa ſituation neantmoins eſt en controuerſe, car Blondus & ceux qui l'ont ſuiui, confondent ce Cirque auec celuy qui s'appelloit *Circus Agonalis*, qui eſtoit au champ de Mars plus loing du Mont du Capitole que n'eſt ce champ Flaminian, & où eſt la place appellée maintenant *Piazza Nauona*. Mais Alexandre Donat les diſtingue doctement, & montre que ce Cirque Flaminien eſtoit prés du Capitole, & on en a trouué quelques veſtiges entre l'Egliſe Ste Catherine *de Funari*, c'eſt à dire des Cordiers, & le Palais de la famille des Matthees. A cauſe de la commodité du lieu le Senat s'aſſembloit quelquefois en ce Cirque pour les affaires de la Republique, comme remarque Marlian, ou plûtoſt dans vn Temple d'Apollon qui eſtoit tout contre hors la Ville, ainſi que le Cirque où il donnoit audience à ceux qui n'y pouuoient entrer à cauſe qu'ils eſtoient Generaux d'armée. Il y auoit vn Temple d'Hercule dit *Cuſtos*, comme Gardien du Cirque. Il y en auoit vn autre qui luy eſtoit commun & aux Muſes, à cauſe dequoy il eſtoit appellé *Hercules Muſarum*. Ce fut vn Chef de guerre appellé *Fuluius nobilior* qui le fit faire, lequel conſacra les dépoüilles des ennemis aux Muſes dont il apporta les neuf Idoles où Statuës de la ville d'Am-

bracchia, & les mit en ce Temple. Il auoit apris en Grece où il estoit chef d'armée qu'on y honoroit Hercule dit *Musagetes*, Cõducteur des Muses, parce que les armes & les lettres se fauorisent mutuellement. Il y auoit aussi vn petit Temple de Vulcan, deuant lequel on dit qu'il y auoit des chiens qui n'aboyoient qu'aux sacrileges. Il y en auoit encore vn de Neptune, duquel on disoit que l'Autel auoit sué, *Ara Neptuni*, dit Tite Liue, *multo sudore usanasse in Circo Flaminio dicebatur cum ade eiusdẽ.* Ces Temples & plusieurs autres estoient dedans ou auprés le Cirque Flaminien, mais on ne sçait pas bien precisément leur situation.

Le Cirque de Neron estoit où est maintenant la nouuelle Eglise de S. Pierre du Vatican, & mesme vne partie de l'ancienne qui est au mesme lieu, à sçauoir le costé où est l'ancien edifice de la Sacristie estoit bastie sur quelques vns de ses murs, comme remarque Seueranus, lequel adjoute que l'entrée de ce Cirque estoit où est l'Eglise Ste Marthe. L'Obelisque qu'on void maintenant dans la place, estoit dans ce Cirque basty dans les Iardins de Neron. Il fut premierement dit le Cirque de Gaïus Caligula qui le fit bastir, & Neron l'acheua. Tacite parlé de ces Iardins & de ce Cirque à l'occasion du martyre qu'y souffrirent plusieurs Chrestiens pour vn embrasement de Rome qu'on leur imputoit. Nous en auons parlé au liure precedent en traitant de la place de S. Pierre, & au sixiéme liure de nôtre *Histoire Chrestienne*, où nous auons rapporté quelques paroles de cét Autheur sur cela. Il

adjoute que les Iardins de Neron seruirent à ce cruel spectacle. Cét Empereur auoit de coustume de faire representer des jeux en ces Iardins & en ce Cirque, ausquels luy-mesme faisoit le cocher. Car Suetone en sa vie dit (c. 22.) *Mox & ipse aurigare, atque etiam spectari sæpius voluit.*

Et Tacite descrit ce massacre de Chrestiens que nous venons de dire de cette sorte: *Pereuntibus adhibita ludibria, vt ferarum tergis contecti laniatu canum interirent, aut crucibus affixi, aut flammæ vi, vbi defecisset dies, in vsum nocturni luminis vterentur. Hortos suos ei spectaculo Nero obtulerat, & Circense ludicrum edebat, habitu aurigæ permixtus plebi, vel curriculo insistens. Vnde quamuis aduersus sontes,* il parle en Payen, *& nouissima exempla meritos animaduerteretur, miseratio oriebatur, tanquam non vtilitate publica sed in sæuitiam vnius absumerentur.* Pline écrit que ce Cirque estoit couuert au lieu de paué de cette matiere qui vient de l'or fondu appellée *Chrysocolla*, ainsi que le grand Cirque.

Quelques Autheurs Ecclesiastiques ont écrit qu'il y auoit vne Naumachie de Neron prés le lieu de la sepulture de S. Pierre : Mais selon Alexandre Donat ils ont pris ce Cirque pour vne Naumachie, & les Cirques ont esté ainsi appellez quelquefois, parce qu'il y auoit autour vn canal où l'on faisoit des combats sur l'eau comme dans les Naumachies.

Le Cirque de l'Empereur Antonin Caracalla se void encore à demy ruiné, à demy lieuë hors de Rome, hors la porte dite autrefois *Appia*, &

à preſent de S. Sebaſtien, pour l'Egliſe de ce Saint qui eſt prés de ce Cirque, lequel eſt tout de brique. Les Antiquaires l'attribuent à cét Empereur, parce qu'il eſt repreſenté en quelques-vnes de ſes medailles ou pieces de monnoye. L'Obeliſque lequel y auoit eſté eſleué s'y voyoit renuersé & rompu en pluſieurs pieces par terre, mais il y a quelques années qu'Innocent X fit tranſporter & remettre enſemble ces pierres, & eſleuer cét Obeliſque dans vne grande place qui eſt au milieu de Rome appellée *Piazza Nauona*. Nous dirons les particularitez de cela en la Section ſuiuante.

Quelques Autheurs ont écrit qu'auant que ce Cirque fut fait, ce Champ ſur lequel il eſtoit le quartier appellé *Caſtra Prætoriana*, où eſtoient logez par l'ordre de Tibere, les ſoldat Pretoriens de la garde des Empereurs hors la Ville, de peur qu'elle n'en fut incommodée, bien que depuis ils y furent logez en vn logement qui eut le meſme nom. Ils s'appelloient *Prætoriani milites*, ayans pour chef vn *Præfectus Prætorio*. Et ces meſmes Autheurs adjouſtent que Carauilla fit faire ce Cirque pour leurs exercices militaires, & l'appellent auſſi *Circus Prætorianus*. Mais les plus exacts aux antiquitez tiennent, que ce lieu qu'ils habitoient dit *Caſtra Prætoria*, eſtoit contre les murs de la Ville derriere les Thermes de Diocletian, où ils diſent qu'on en void encore quelques veſtiges, & comme le prouue Alexandre Donat, ils n'eſtoient ſeparez de la Ville que par leurs murs, & leurs tours. Conſtantin en vn agrandiſſement qu'il fit des murs de la

Ville

Ville, enferma dedans ce logement des Soldats Pretoriens.

Quelques-vns ont eſtimé que ce fut dans ce Cirque de Caracallá que S. Sebaſtien fut tiré à coups de flêches; mais comme l'eſcrit Seueranus, ce fut dans vn Hipodrome ou Manege qui eſtoit ſur le Mont Palatin.

Le Cirque appellé *Agonalis*, ou *Agonis*, eſtoit dans le Champ de Mars, ſur la place maintenant appellée par corruption *Piazza Nauona*. On tient qu'il fut fait, ou du moins reparé par l'Empereur Alexandre, dit *Seuerus* & *Pius*; & auſſi ce Cirque eſt repreſenté en quelques pieces de monnoye de luy. Il auoit tout contre ſes Thermes, deſquels on void encore, comme nous l'auons remarqué, les veſtiges auprés de S. Louys Egliſe Nationale de France.

Ce Cirque fut appellé *Agonalis*, du mot Grec ἀγών, ou parce qu'en ſa ſtructure il n'y auoit point d'angles, car ce mot Grec ſignifie vne choſe ſans angles; mais en ce ſens tous les Cirques pouuoiét auoir ce nom, car ils eſtoient de meſme forme, & les jeux de combats qui s'y faiſoient eſtoient appellez *Agonalia*, ou *Ludi Agonales*, comme ceux qui ſe faiſoient en cettui-cy. Auſſi Suetone appellé le Cirque de Neron, l'Agonal de Neron. Ou bien ce Cirque a ce nom d'Agonal pris de ce meſme mot Grec, qui ſignifie encore exercice de jeu de combat, à cauſe de ces jeux de combats qui s'y faiſoient, & en ce ſens il eſt auſſi commun aux autres Cirques. Mais il luy conuient encore par vne raiſon beaucoup particuliere, parce que ces jeux là s'y

faisoient à l'honneur d'vn Dieu appellé *Agonius ab agendo*, parce qu'il presidoit à l'expedition des affaires, outre qu'il s'y en faisoit encore d'autres. On tient qu'il s'y faisoit aussi des jeux au mois de Ianuier à l'honneur de Ianus, instituez par le Roy Numa, & dits aussi *Agonalia* pour les raisons susdites (*Alex. Don. Marl. & alijs.*)

Ce mesme Cirque fut aussi appellé le Cirque d'Alexandre; le lieu où il estoit est maintenant la plus grande place de Rome, appellée *Piazza Nauona*, où se tient le marché. Elle est enceinte de fort beaux edifices, & ornée de trois Fontaines. Il y a vn Obelisque sur celle du milieu qu'y fit transporter du Cirque de Caracalla Innocent X. de la famille des Pamphiles, laquelle a son magnifique Palais sur cette place. Nous parlerons de cét Obelisque en la suiuante Section.

Le Cirque de Flora estoit dans vn Vallon qui est entre le Mont Quirinal & le Mont Pincius. On en voyoit encore il y a quelque temps des vestiges au lieu qu'on appelle *Capo di Case*, & dans le Palais des Barberins. La structure en estoit grossiere. Le peuple Romain le fit pour les jeux de Courses de femmes débauchées, appellez *Floralia*, ou *Ludi Florales*, à l'honneur de *Flora*, qu'il tenoit pour Deesse des Fleurs & des Fruits. Les Poëtes la feignent femme de Zephire, le plus doux des vents. Elle s'appelloit premierement *Clora*, & elle changea ce nom en celuy de *Flora*. Lactance escrit que ce fut vne fameuse Courtisane qui laissa par testament de grandes richesses

au peuple Romain, à condition qu'il feroit celebrer ces jeux au iour de sa naissance au commencement de May.

Il y auoit vn autre Cirque, mais mieux fait, pres de cettui-cy dans les Iardins de Saluste, dont on void encore quelques vestiges; comme aussi d'vn Temple de Venus, lequel y estoit, ainsi qu'il y auoit aussi des Temples dans les autres Cirques; Il y auoit aussi dans ce Cirque de Saluste vn Obelisque, sur lequel estoient taillez des Hieroglyphes Ægyptiens. On le void rompu dans les Iardins des Ludouisi, assez pres de la place de son Cirque.

On void aussi quelques vestiges du Cirque d'Aurelian derriere le Monastere de Ste Croix en Hierusalem, & des pieces d'vn Obelisque rompu. Le Cirque d'Adrian estoit derriere son Mausolée, qui est maintenant le Chasteau Saint Ange.

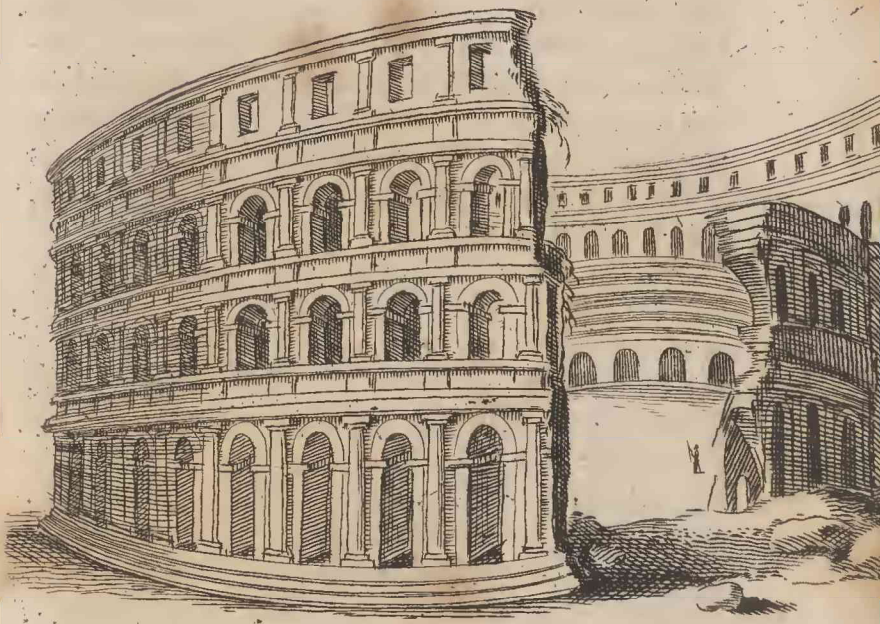
L'Hippodrome à Rome n'estoit autre chose qu'vn Cirque qui seruoit de Maneige, où ordinairement on dressoit & manioit les Cheuaux par la course, ou autrement, selon que le signifie ce nom composé de deux mots Grecs, car ἵππος signifie vn cheual, & δρόμος le Cours ou la course. Neantmoins on y faisoit quelquefois des jeux comme dans les autres Cirques: Aussi on les appelle quelquefois Cirques; & au contraire, les Cirques Hippodromes.

Les Naumachies estoient des places remplies d'eau, comme des Piscines ou Estangs, & enceintes d'edifices de formes rondes, pour les jeux de combats d'eau: & aussi ce mot Grec Ναυμαχία

ſignifie combat d'eau. La Naumachie d'Auguſte eſtoit au delà du Tybre vers l'Egliſe S. François. Il y en a qui la diſent de Ceſar, peut eſtre parce qu'il la commença Celle de Domitian au Champ de Mars, où eſt l'Egliſe de S. Sylueſtre, dont on void quelques veſtiges. Il y en a qui mettent vne Naumachie de Neron pres S. Pierre du Vatican, mais ils prennent le Cirque qui eſtoit dans ſes jardins pour vne Naumachie, d autant qu'il y auoit tout autour vn canal où on faiſoit ces jeux d'eau. (*Alex. Donat.*) La ieuneſſe Romaine s'exerçoit en ſes Naumachies pour ſe former aux combats de Mer, ainſi qu'elle faiſoit dans les Cirques & Amphitheatres, pour ſe dreſſer à ceux de terre. Il y auoit vne Piſcine publique ſur le Mont Celius, où elle s'exerçoit à nager.

CHAPITRE III.

Des Theatres & Amphitheatres.



L'Anphiteatre dit Colisee

CE mot Grec θεατρον signifie vn spectacle, comme aussi le lieu où il est representé par quelque Comedie ou Tragedie de Fable ou Histoire. Ce lieu estoit

vn edifice dont la ſtructure compoſoit vne figure de demy cercle, dont le fonds qui alloit en tournant (bien que le reſte de ſon eſtenduë fut en droite ligne) a en face à l'oppoſite le lieu & la partie éleuée & tirée en droite ligne où ſe fait la repreſentation par les Acteurs, & qu'on appelle plus particulierement Theatre, ou la Scene. Et en tout le reſte de l'eſtenduë de l'edifice du Theatre, tout autour il y auoit des ſieges par degrez pour les Spectateurs. La ſtructure de l'Amphiteatre, où combattoient les Gladiateurs, faiſoit comme vne oualle, comme on peut voir par la figure qui eſt icy, laquelle repreſente celuy de Tite, dit le Coliſée; car c'eſtoit comme deux Theatres ioints enſemble.

Les Romains furent long-temps ſans auoir des Theatres ou Amphitheatres, ſtables & perpetuels, parce que les Magiſtrats & ceux qui gouuernoient l'Eſtat toleroient pluſtoſt les Comedies & Tragedies, qu'ils ne les approuuoient, les eſtimants dangereuſes pour les mœurs, & les paſſions (*Alex. Donat.*) De ſorte qu'auſſi toſt apres vne repreſentation, on en défaiſoit le Theatre fait de bois, ou de quelque autre matiere; Car comme remarque Lipſe, apres Pline, (*De Magn. Rom.*) il y eut quelques-vns de ces Theatres qui ne ſeruoient que pour vne Action, ou pour peu de tẽps, qui ne laiſſoient pas d'eſtre exceſſiuement magnifiques, comme celuy d'vn M. Scaurus, qui eſtoit fait en partie de marbre, & en partie de verre; & il y auoit trois cent ſoixante Colonnes de bois doré, entre leſquelles il y auoit iuſqu'à trois mille Statuës de metail:

Et il estoit orné de quantité de rares Tableaux. Il y auoit place pour quatre-vingt mille personnes : On pensa depuis à en faire de stables, où la despence & le luxe fussent moins blâmables.

Le Theatre de Pompée fut le premier construit de pierre à Rome, pour estre perpetuel. Ce fut vn sien affranchy appellé Demetrius, lequel en reconnoissance des biensfaits qu'il auoit receus de luy, le fit faire à son honneur & sous son nom : Il fut dedié de la façon dont se dedioient les insignes edifices publics par les inaugurations & ceremonies du Paganisme l'an six cent nonante-neuf, depuis la fondation de la Ville, Pompée & Crassus estans pour la seconde fois Consuls, ainsi que le témoigne Dion. Neantmoins Plutarque, & quelques autres, ont escrit que ce fut Pompée mesme qui le fit faire. Et Tacite escrit qu'il en fut repris par les Censeurs qui n'approuuoient pas, comme nous auõs dit, les representations des Comedies ou Tragedies. Mais pour euiter le blâme de son entrepriſe, il y fit faire vn Temple de *Venus Victorieuſe*, ou, selon quelques-vns, de la Victoire, dont les degrez pouuoient seruir de sieges aux Spectateurs, & ainsi le fit passer pour vn Temple, qui neantmoins ne laissoit pas de seruir de Theatre, afin qu'on osast pas le détruire pour la saintеté du lieu. Marlian écrit qu'on auoit trouué depuis quelques années au lieu de sa situation, vne pierre de marbre auec cette Inscription :

VENERIS VICTRICIS.

Il y auoit des places pour quarante mil personnes. Il y en a qui rapportent que Pompée au iour de la Dedicace de ce Temple de Venus, fit faire des jeux dans le Champ de Mars, qui eſt ioignant ce Theatre où l'on vit combattre vingt Elephans.

Sa ſituation eſtoit où eſt la place appellée *Campo di Fiora*, où eſt le Palais des Vrſins, (où l'on void quelque veſtige du demy cercle) & celuy de la Chancellerie. Il eſtoit accompagné de ſon Portique, ou Place couuerte, où l'on ſe pouuoit retirer au mauuais temps. Il y auoit auſſi tout contre vne Baſilique ou Place où l'on rendoit des Iugemens, & vn lieu de ceux qu'ils appelloient *Curia*, où l'on s'aſſembloit pour les affaires publiques. Ce fut en ce lieu où Ceſar fut tué, à cauſe dequoy il demeura fermé. Il y en a qui veulent que Pompée fit auſſi baſtir vne maiſon pres ce Theatre bien plus magnifique que celle qu'il habitoit. Mais Alexandre Donat monſtre qu'il fit baſtir cette ſeconde maiſon au lieu meſme où eſtoit la premiere au quartier appellé *Carinæ*, entre le Mont *Celius*, & l'*Eſquilin*, & qu'il y a vne faute dans les Autheurs où on lit *iuxta Theatrum*.

Ce Theatre fut pluſieurs fois détruit par le feu, ou par quelque autre deſaſtre. Tybere apres vn embraſement commença le premier à le refaire, & Caligula l'acheua. Neron en vn ſeul iour le fit tout dorer pour le faire voir & admirer à Tyridate Roy d'Armenie, qui eſtoit venu à Rome pour receuoir de luy les marques de la Royauté. Il y auoit dans le quartier du Champ

de Mars, ioignant lequel estoit celuy de Flora, où estoit ce Theatre, vn Colosse de Iupiter qu'y auoit fait mettre Cesar estant Dictateur. Il fut neantmoins appellé le Colosse de Pompée, à cause qu'il étoit fort pres de sõ Theatre (*Marliã.*)

Il y eut trois principaux & celebres Theatres à Rome, stables & perpetuels; celuy de Pompée dont nous venons de parler; vn autre de Marcel, & vn troisiéme de Balbe. On void encore vne grande partie de celuy de Marcel, sur les ruines duquel est le Palais des *Sauelles*, en vne place de marché appellée *Montanara*. Iules Cesar eut biẽ le dessein de faire celuy de Marcel; mais ce fut Auguste qui le fit faire au lieu qu'il auoit choisi. Il le fit faire & dedier sous le nom de Marcel son Néveu, fils d'Octauia sa sœur, sous celuy de laquelle il fit faire tout ioignãt vn portique. Il y auoit en ce Theatre vn Temple de Ianus, & place pour trente mil personnes. Plusieurs tiennent que Vitruuius en fut l'Architecte. Philander neantmoins qui a traduit ce qu'il a écrit, n'est pas de cette opinion, parce qu'il y a quelque faute en l'ordre Dorique. Aux jeux de la Dedicace, Caius, Néveu d'Auguste, entre les autres ieunes Patriciens, representa Troye, il y eut six cent bestes sauuages d'Afrique tuées. Et Suetone a remarqué que le siege d'Auguste, dit *Sella Curulis*, s'y rompit, & qu'il tomba à la renuerse. Et il fut le premier, comme le témoigne Pline, qui y fit voir à Rome vn Tygre appriuoisé.

Le Theatre de Balbus fut fait & dedié l'année mesme que le fut celuy de Marcel par Cornelius Balbus, personnage tres-riche & tres-li-

beral, qui tiroit ſon otigine de Gades ville d'Eſpagne. Il le fit à l'inſtance & perſuaſion d'Auguſte pour le diuertiſſement & ornement de la Ville. Il y a diuerſité d'opinions entre les Autheurs touchant ſa ſituation. Quelques-vns eſtiment qu'il eſtoit pres du Cirque Flaminien, & qu'on en voit quelques veſtiges dans le Palais des Ceſarins.

Depuis l'vſage des Theatres ſtables, on ne laiſſa pas d'en faire quelquefois expres, & ſeulement pour quelque occaſion en des lieux où il n'y en auoit point, ou pour rendre quelque action plus magnifique & memorable.

Quant aux Amphitheatres deſtinez aux Combats des Gladiateurs entr'eux meſmes, à outrance, ou contre des beſtes ſauuages, ils eſtoient, ainſi que nous auons dit, de ſtructure ronde, en façon d'Oualle, & comme compoſez de deux Theatres. Il y en eut deux particulierement celebres à Rome, dont vn s'y void encore, mais à demy ruiné, c'eſt celuy qui fut dit de Veſpaſien, ou de Tite, & Flauien du nom de leur famille, à preſent le Coliſée. L'autre eſt celuy de *Statilius Taurus*. Ce premier que i'ay nommé fut le plus grand, le plus ſuperbe, & le plus conſiderable de ces deux, mais non pas le plus ancien. Car celuy de Statilius fut le premier qui fut à Rome ſtable, & de pierre, au quartier du Champ de Mars, comme le montre Alexandre Donat. Celuy de Veſpaſien eſtoit comme au milieu de l'ancienne Ville en vne place baſſe qui eſt entre le Mont Cœlius & l'Eſquilin, proche du lieu qui fut appellé *Carinæ*,

que nous auons remarqué, & qui eſt maintenant entre les Egliſes de S. Pierre aux Liens, & S. Clement.

Quelques-vns tiennent qu'il fut commencé par l'Empereur Veſpaſien, & acheué ſucceſſiuement par Tite & Domitian, ſes enfans, & d'autres, que Veſpaſien le fit, que Tite le dedia, & que Domitian l'orna. Il fut fait de groſſes pierres de taille tirées des champs de *Tiuoli*, autrefois *Tibur*, & ſa ſtructure eſt des quatre ordres d'Architecture, le Dorique, l'Ionique, le Corinthien, & le Compoſé, & extremement vaſte & exhauſſé. Il y auoit place par degrez pour quatre-vingt ſept mil Spectateurs. Il fut pluſieurs fois endommagé par quelque embraſement, & pluſieurs fois auſſi reparé. Bien qu'en dedans il fut en ouale, neantmoins l'edifice en dehors tourne en rond. Il y en a qui tiennent que quantité de trous qui s'y voyent ſur les pierres, ont eſté faits par quelques Barbares, qui pillants la Ville ont gaſté ce qu'ils n'ont pû tout à fait ruiner. Mais quelques Doctes eſtiment qu'ils ont eſté faits pour dreſſer & accomoder quelques eſtallages de mercerie & marchandiſe, lors que ce quartier eſtoit fort frequenté quand les Papes habitoient à S. Iean de Latran.

En la Dedicace qui en fut faite par Tite, ſelon la couſtume, comme nous l'auons deſia remarqué, au regard des inſignes edifices publics par des ceremonies du Paganiſme : outre la premiere repreſentation des ſpectacles auſquels il eſtoit deſtiné, on y fit mourir cinq mille

beſtes ſauuages de diuerſes eſpeces, ſoit qu'elles y fuſſent tuees, en combattant, ou qu'elles fuſſent ſacrifiées; car il y auoit au milieu des Amphyteatres vn Autel où on ſacrifioit au Dieu en l'honneur duquel ſe faiſoient les jeux & ſpectacles. L'Autel neantmoins, ſelon Lipſe, eſtoit dedié à *Iupiter Latiarius*, ou *Sygius*. Dion eſcrit que Tite continua la ſolemnité de la Dedicace durant cent iours; qu'il y fit entrer des Elephants, & des Panthers, & iuſqu'à neuf mille Gruës, leſquelles y furent tuées par des femmes de baſſe condition. (*Splendor. Antiq. Vrb.*)

Les Spectacles ordinaires des Amphitheatres eſtoient, de Gladiateurs qui combattoient entr'eux, ou contre des beſtes ſauuages & cruelles qu'on faiſoit ſortir de certains cachots qui eſtoient ſous l'Amphitheathre, & auoient des ouuertures ſur la place du milieu appellée l'arene, parce qu'elle eſtoit couuerte de ſable. C'eſt pourquoy chez les Autheurs Eccleſiaſtiques, lors qu'ils parlent des Martyrs expoſez aux beſtes dans quelque Amphitheatre, comme le fut aux Lyons S. Ignace en cettui-cy, & quantité d'autres; Ils diſent qu'ils furent expoſez en l'Arene, prenants l'Arene pour l'Amphitheatre. Celui-cy donc doit eſtre non ſeulement conſiderable aux Chreſtiens, mais auſſi en veneration, puis qu'il a eſté arroſé du ſang de tant de grands Martyrs.

On donnoit quelquefois vn prix à ceux qui vouloient entreprendre le combat contre ces beſtes, & on y condamnoit auſſi les criminels. Les combats ſanglants des Gladiateurs ſe fai-

ſoient, ſelon quelques-vns, pour obtenir quelques avantages ſur les ennemis, en offrant, comme des premices du ſang des Citoyens, à Nemeſis, tenuë pour la Force de la Fortune. D'autres eſtiment que cela ſe faiſoit pour aguerrir les Spectateurs, ce qui eſt plus probable ; & en effet quelques Empereurs firent voir de ces ſpectacles ſanglants auant que de s'acheminer à quelque expedition de Guerre.

Mais outre ce ſpectacle ſanglant, il s'y en faiſoit quelquefois d'autres comme dans les Naumachies, ſur l'eau qu'on y faiſoit venir. Et cela eſtoit facile, puis que l'Eſtang du Palais de Neron, appellé *Domus Aurea* eſtoit tout contre, ainſi que le témoigne Martial.

Hîc vbi conſpicui venerabilis Amphitheatri
Erigitur moles, ſtagna Neronis erant.

Le Coloſſe qui eſtoit à l'entrée de ce meſme Palais, dont nous auons parlé en la precedente Section, tout contre cét Amphitheatre, luy a donné le nom corrompu de *Coliſée*. Il y auoit auſſi tout contre vne Fontaine pour la commodité du peuple appellée *Metha Sudans*, parce qu'elle eſtoit conſtruitte de brique en façon de borne qui va en pointe : On en void encore vne partie.

Martial témoigne ainſi la magnificence de cét Edifice.

Omnis Cæſareo cedat labor amphitheatro,
Vnum pro cunctis fama loquatur opus.

Ammian escrit que la hauteur en estoit telle, qu'à peine la veuë y pouuoit atteindre: mais elle est vn peu diminuée, ou par l'affaissement de la masse de l'edifice, ou par l'amas de terre & de ruines qui couurent le pied. Outre qu'il y auoit place commode pour quatre-vingts sept mil Spectateurs sur les degrez qui estoient tout autour, P. Victor adiouste qu'en d'autres places moins commodes, il y en pouuoit tenir commodement autant.

L'Amphitheatre de Statilius Taurus estoit, comme nous auons dit, plus ancien que celuy de Tite, dont nous venons de parler. Il fut le premier qui fut fait à Rome stable, & de pierre, selon Alexandre Donat: Neantmoins Marlian, & quelques autres, en remarquent vn autre plus ancien de Cæsar au Champ de Mars, qu'Auguste détruisit pour faire son Mausolée. Comme Cornelius Balbus fit son Theatre à la persuasiõ d'Auguste. Aussi Statilius Taurus fit son Amphitheatre, parce que le mesme Auguste l'y exhorta; comme il faisoit plusieurs autres à faire diuerses choses pour l'ornement de la Ville. Alexandre Donat prouue par l'authorité de Dion qu'il le fit dans le Champ de Mars, qui estoit fort spatieux, & n'estoit pas encore dans la Ville, contre l'opinion des nouueaux Antiquaires, qui veulẽt qu'vn Amphitheatre de brique petit & à demy ruiné, qui se void encore à vne extremité du Mont Esquilin, & ioignant l'Eglise de Ste Croix en Hierusalem, soit celuy de *Statilius Taurus*: Mais ç'en est vn que P. Victor appelle *Amphitheatrũ Castrense*, dont ie ne trouue autre chose sinon qu'il fut fait

hors la Ville, au lieu que l'enceinte ayant esté changée, il est maintenant ioint aux murs. Ce Statilius Taurus eut de beaux emplois par la faueur d'Auguste, & fut Consul auec luy en son huitiéme Consulat. Il n'y a plus aucun vestige de son Amphitheatre, non plus que de quelques autres lesquels furent faits par Caligula & par Traian en ce mesme Champ, parce qu'il estoit fort estendu, & hors la Ville.

Il est à propos de remarquer icy pour conclusion de cette Section, que ces Edifices de Diuertissement dont nous y auons traité les Cirques, les Hipodromes, les Naumachies, les Theatres, & les Amphitheatres, sont quelquefois confondus par le nom dans quelques Autheurs, ou à cause que la structure de l'vn a quelque conformité auec celle de l'autre; ou parce que les jeux & spectacles qui se faisoient ordinairement en l'vn, se faisoient aussi quelquefois en l'autre: ainsi l'Hipodrome se trouue appellé Cirque; le Cirque Naumachie; & l'Amphitheatre, Theatre, ou Naumachie.

SECTION CINQVIE'ME.

Des Edifices d'ornement & d'honneur.

CHAPITRE PREMIER.

Des Obeliſques en general.

NOVS donnons ces deux Tiltres *d'Ornement*, *& d'Honneur*, aux Edifices dont nous auons à traiter en cette Section, parce qu'outre qu'ils ſeruoient d'ornement à la Ville de Rome, la pluſpart eſtoient auſſi dediez à l'honneur de quelqu'vn de ſes faux Dieux, ou à celuy de quelque perſonnage illuſtre.

Or entre ceux qui ont ces deux titres, les plus anciens & les plus notables ſont les Obeliſques : Nous en auons deſia parlé au Chapitre vingtiéme & dernier de la ſeconde Section du premier Liure, où nous traitons de l'Egliſe de S. Pierre, deuant laquelle il y en a vn duquel nous

nous y traittons auſſi en particulier, & fort exactement; de ſorte qu'il faut que le Lecteur pour eſtre bien éclaircy de tout cela, ioigne la lecture de tout ce Chapitre là à celle de cettui-cy.

Nous adiouſterons en ce lieu pour ce qui regarde les Obeliſques en general quelques remarques du tres-docte P. Athanaſe Kirqueri Ieſuite, qui en a traité plus exactement qu'aucun autre en ſon curieux ouurage qu'il a intitulé *Obeliſcus Pamphilius*, parce qu'il la fait à l'occaſion de l'erection d'vn Obeliſque (duquel il traite particulierement, & dont nous parlerons) auquel on a donné ce nom, d'autant que le Pape Innocent X. de la famille des Pamphiles le fit dreſſer il y a quelques années dans vne principale place de Rome.

On peut en quelque façon monſtrer par certains eſcrits des Arabes qu'il y eut des Obeliſques & des Pyramides auant le deluge; & quelques-vns d'entr'eux tiẽnent que ces celebres Pyramides d'Ægypte tenuës pour des merueilles du Monde, eſtoient auparauãt cette generale inondation, & qu'en ſuite elles furent reparées par Cham. Quant aux Obeliſques, quelques Autheurs ſont d'opinions qu'elles furent ſubſtituées ou faites au lieu des Pyramides, comme plus propres pour les Inſcriptions de choſes memorables, par ce fameux Mercure que les Grecs appellent Hermes, c'eſt à dire, Interprete, & qu'ils ſurnõment Trimegiſte, trois fois grãd, parce qu'il fut tout enſemble grand Preſtre, grand Philoſophe, & grand Roy: Il fut dit auſſi Hermes ſecõd, ſoit

qu'il y eut eu quelque Roy d'Egypte de ce nom auant luy, ou soit que ce fut encore celuy de quelqu'vn de ces Ancestres.

Plusieurs tiennent qu'il vescut quasi en mesme temps que Moyse, & qu'il succeda au Royaume à Misraïm, dont il fut premierement Conseiller, & que ce Misraïm voulut qu'on grauast sur des Pyramides les principaux preceptes de la Philosophie & Theologie, que ce mesme Mercure auoit dõnée aux plus sages d'entre les Ægyptiens, par lesquels il les des-abusoit de plusieurs erreurs du Paganisme; & que ce fut par des caracteres de figures & signes d'animaux, ou d'autres choses telles qu'on les void en la plus part des Obelisques qui sont à Rome; dont il estoit aussi inuenteur, ou du moins il auoit renouuellé la connoissance de ceux qui auoient esté inuentez auant le Deluge; afin que ces preceptes dont le vulgaire n'estoit pas capable, fussent communiquez à la posterité, & conseruez par ces caracteres dont la connoissance se communiqueroit par tradition seulement entre les Sages. Ces figures mysterieuses furent appellées Hieroglyphes, c'est à dire, incisions ou graueures sacrées, d'autant qu'elles enseignoient plusieurs mysteres de la Theologie; d'où vient qu'on les appelle aussi caracteres, ou lettres hieroglyphiques.

D'autres ont escrit que Moyse mesme estant en Ægypte les auoit trouuez & proposez aux plus sages des Ægyptiens, & que la connoissance & intelligence s'en estans perduë enuiron deux cens ans apres sa sortie d'Ægypte, le Roy

Manuphta la voulut le premier renouueler, mais qu'eſtant preuenu de mort, Sothis ſon fils executa ce deſſein, & auec ſon fils Ramaſſe il fit dreſſer huict Obeliſques en ſa Ville Capitale appellée Heliopolis, ou ville du Soleil, à cauſe que le Soleil y eſtoit adoré comme vne Diuinité, & il les luy dedia en partie, & en partie à d'autres Dieux Tutelaires de la Ville.

Or ſuppoſé que Mercure, ou Moyſe, ou peut eſtre tous deux, ne firent qne renouueller la connoiſſance de ces lettres ſacrées & myſterieuſes, & qu'elles eſtoient deſia en vſage auant le deluge, ils n'ont pû faire cela que par l'inſpection, l'eſtude, & attentiue conſideration de quelques anciens monumẽts où elles ſe voyoient, bien qu'elles ne fuſſent pas entenduës quant à leur ſignification. Et il y a grande apparence que ce furent ces deux Colonnes dont parle Ioſeph, lors qu'il dit que les deſcendants de Seth, fils d'Adam, qui furent tous gens de bien, & vertueux, & s'appliquerent particulierement aux ſciences de l'Aſtronomie, ſçachans qu'Adam auoit predit deux deſtructiõs generales du Monde; l'vne par l'eau, & l'autre par le feu: & craignant que la connoiſſance de leurs ſciences ne vint à perir: Ils dreſſerent en Syrie deux Colonnes, l'vne de pierre pour reſiſter à l'eau, & l'autre de brique pour reſiſter au feu, & grauerent ſur toutes les deux les preceptes de leurs ſciences pour les communiquer à la poſterité, croyants que le Monde ſeroit reparé apres l'embraſement general, auſſi bien qu'apres ſa generale inondation. Et le meſme Ioſeph adiouſte

que de ſon temps on voyoit encore celle de ces deux Colonnes, laquelle eſtoit de pierre. (*Spondanus in Sacr. Annal. an. Mun.* 131. *ex Ioſeph.*)

Outre ces huit pretieuſes Obeliſques que Sothis & Ramaſſe ſon fils Roys d'Heliopoli firent dreſſer en cette Ville, pluſieurs autres Roys d'Ægypte en firent dreſſer d'autres en diuerſes Villes. Mais toutes, tant les vnes que les autres, furent renuerſées par terre vers le temps de Cyrus & Cambyſes ſon fils, Roys de Perſe, vers l'an du Monde trois mil quatre cent cinquante, & demeurerent en cét eſtat enuiron cinq cens ans, iuſques au temps des Empereurs Romains, deſquels le premier, à ſçauoir Auguſte, ſous lequel Noſtre Seigneur nâquit, en fit tranſporter deux à Rome, & pluſieurs autres Empereurs y en firent auſſi tranſporter d'autres. Caius Caligula, Néveu d'Auguſte, y en fit tranſporter vn. L'Empereur Claude, ſon Succeſſeur, & petit fils d'Auguſte, y en fit tranſporter deux l'an de Noſtre Seigneur cinquante-ſept. Enuiron deux cens ans apres, l'Empereur Antonin Caracalla y en fit tranſporter vn autre. Nous rapporterons au Chapitre ſuiuant l'hiſtoire particuliere du tranſport & de l'erection à Rome en des places publiques de tous ces Obeliſques à Rome, où il y en a pluſieurs autres en des Iardins ou des maiſons priuées, mais on n'en ſçait rien de particulier.

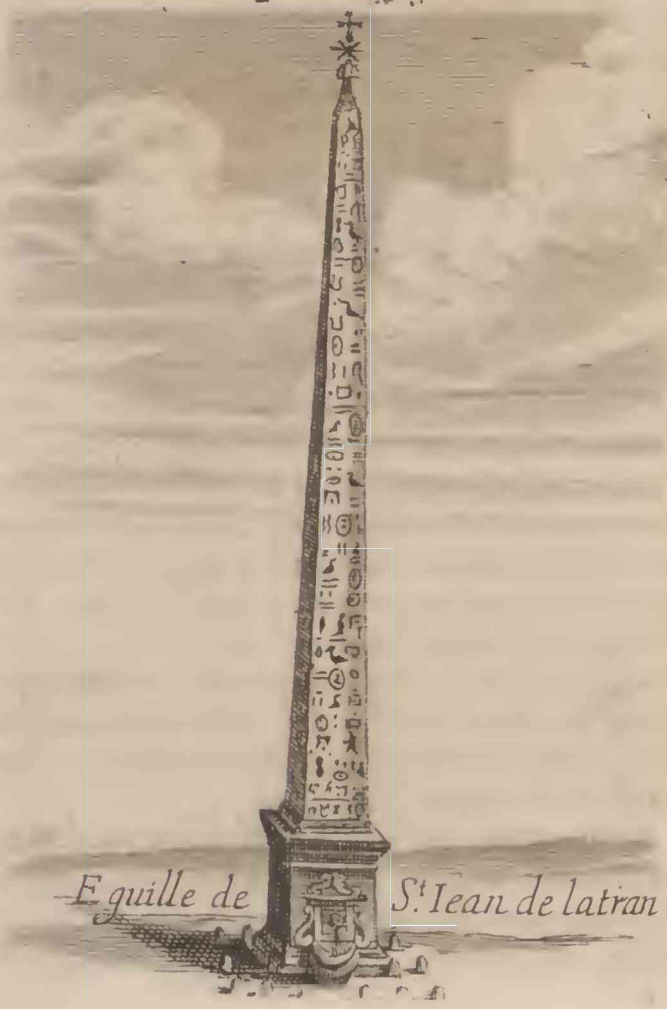
Les Obeliſques ſont appellez par les Grecs ὀβελοὶ, *obeli*, parce qu'elles ont la figure d'vne broche, & par vne certaine corruption ils ont eſté appellez du nom diminutif d'ὀβελίσκοι, que

les Latins ont retenu. Les Italiens les appellent *Aguglie*, Aiguilles, pour quelque rapport de leur figure qui va en pointe à celle des Aiguilles. Les Arabes les appellent Aiguilles de Pharaon, parce que les Pharaons, premiers Roys d'Ægypte, les firent les premiers. Les Preſtres Ægyptiens les appellent doigts du Soleil, non ſeulement parce que, comme on pourroit penſer, la pluſpart, comme nous auons dit, luy eſtoient dediez; & que leur figure en repreſente les rayons; Mais c'eſt principalement d'autant que la pierre dont ils ſont faits, qui eſt vn des plus durs & ſolides marbres, a vn mélange de quatre couleurs qui repreſentent les quatre elements ſur leſquels le Soleil agit le plus puiſſamment. Celle d'vne pierre rougeaſtre repreſente le feu. La Chriſtaline repreſente l'aër. La Perſe, ou Bleuë, l'eau; Et la Noire, la terre. Il y en a qui tiennent que la principale matiere eſt rouge: Mais il me ſemble que ce mélange des couleurs y eſt tel, qu'il eſt bien difficile de connoiſtre cela. I'ay ſuppoſé en la deſcription de celuy qui eſt dans la place S. Pierre du Vatican, que la principale couleur fut griſe, c'eſt à dire, vn gris obſcur, & comme noir.

Il faut remarquer qu'encor qu'il y ait en Ægypte pluſieurs autres eſpeces de marbre; neantmoins tous les Obeliſques furent faits de celuy que nous venons de ſpecifier, dit *Pyrites*, que les Italiens appellent *Granito*, parce que cette matiere ſemble la plus propre à ſignifier les myſteres pour leſquels ils ſont faits.

CHAPITRE II.

De l'Obeliſque de S. Jean de Latran, & de pluſieurs autres.



NOVS parlons en premier lieu de cét Obeliſque, bien qu'il ne ſoit pas le premier tranſporté d'Ægypte à Rome, parce qu'il eſt dans la premiere place en dignité de noſtre Rome Chreſtienne; à ſçauoir au milieu de celle qui eſt deuant l'Egliſe du Sauueur, autrement S. Iean de Latran, la premiere & la plus digne des Chreſtiés, ainſi qu'il eſt icy repreſenté. Pour celuy qui eſt au milieu de la place de l'Egliſe du Vatican, laquelle tient le ſecond rang, nous n'auons rien à adiouſter à l'ample deſcription que nous en auons faite à la fin du Traité de la meſme Egliſe, au lieu que nous auons cité au commencement du Chapitre precedent. C'eſt pourquoy nous adiouſterons immediatement à la deſcription que nous allons faire de ce premier, celles de deux autres leſquels furent auſſi dreſſez en d'autres places publiques, & dediées à la Sainte Croix par de ſolennelles ceremonies, apres auoir eſté purifiez par des exorciſmes de l'impureté du Paganiſme (qu'ils auoient contractées dans des Dedicaces, ou prophanes, ou impies) ſous le Pontificat, & de l'ordre du Pape Sixte Quint. Nous en remarquerons par occaſion quelques autres dont la memoire s'eſt conſeruée, bien qu'ils ne ſe voyent plus.

L'Obeliſque qui eſt dans la place de S. Iean de Latran, le plus grand de tous, & remply de ces figures hieroglyphiques dont nous auons parlé, fut fait & dedié au Soleil par Ramiſes

Roy d'Ægypte, qui voulut qu'on attachaſt ſon fils à la pointe lors qu'on le dreſſa, afin que les entrepreneurs & ouuriers euſſent plus de ſoin de prendre garde que cét admirable ouurage ne fut en aucun danger de ſe renuerſer & de ſe rompre. Il y eut iuſques à vingt mil hommes occupez pour cela. Pline, & Ammian Marcellin en ont eſcrit (*Seueranus.*) Le meſme Ramiſes fit graver par ces lettres hieroglyphiques qui s'y voyent les grandes & notables actions du Roy Ramiſes Sothis ſon pere, dont le portrait eſt graué vers la pointe ſur laquelle il y auoit vne boule de bronze, laquelle ayant eſté emportée d'vn coup de tonnerre, Conſtantius qui fit apporter cét Obeliſque à Rome, comme nous dirons, fit mettre en la place vn flambeau de même metail. Ammian Marcellin eſt d'opinion que cét Obeliſque fut dedié premierement à Ramiſes Sothis par ſon fils Ramiſes auant qu'il fut dedié au Soleil.

L'Empereur Conſtantin, pere de Conſtantius, eut le premier deſſein de faire tranſporter d'Ægypte cét Obeliſque pour le mettre dans vn Cirque de Conſtantinople, ſa nouuelle Rome, qu'il y auoit fait faire à l'imitation de ceux qui eſtoient dans l'ancienne, & en effet il fut tranſporté pour cela de Thebes iuſqu'à Alexandrie, où on le deuoit embarquer, mais il mourut auant que de l'accomplir. Et Conſtantius aima mieux le faire tranſporter à celle-cy vers l'an trois cent cinquante: preſque tous les Autheurs remarquent qu'il y fut tranſporté de Thebes, fameuſe ville d'Ægypte, dans le plus grand vaiſſeau qui ſe ſoit

iamais veu, & que la mer ne porta iamais vn si pesant fardeau que cét Obelisque qui estoit lors entier, & tout d'vne piece, ayãt cent douze pieds de hauteur, sans la base, sur laquelle hauteur il en a neuf & demy de largeur d'vn costé, & de l'autre (car il n'est pas entierement quarré en son pied) huit, ce qui va tousiours en diminuant iusqu'à la pointe. Il fut appellé l'Obelisque de Constanti⁹, qui le fit eleuer au milieu du grand Cirque de Rome dont nous auons parlé, en la place même où il y en auoit vn autre, mais beaucoup plus petit, qu'y auoit fait mettre Octauian Auguste, lequel il fit mettre aupres du sien, & en mesme ligne sur la place éleuée, qui faisoit comme l'espine du Cirque autour de laquelle se faisoient les courses des cheuaux, nous dirons où il est maintenant.

Ces deux Obelisques estoient dans terre enseuelis sous les ruines de ce grand Cirque, lors que Sixte Quint (qu'on peut appeller à bon droict le Restaurateur de Rome, pour les notables choses qu'il fit pour la faire comme resusciter de ses ruines, ainsi que nous l'auons plus particulierement remarqué en traitant de l'Obelisque de S. Pierre) l'an 1587. les fit chercher. Ils furent trouuez rompus en plusieurs pieces le quinziéme Février. Celuy de Constance, dont nous parlons, estoit vingt-quatre pieds sous terre. On découurit au lieu où il estoit onze tuyaux de plomb d'vne palme & vn tiers de diametre, auec vne si grande abondance d'eau, qu'il fallut par vn long-temps employer trois cents hommes, tant de iour que de nuict, pour l'épuiser.

(*Seueranus.*) On vid que ſur chacune des quatre faces de ſa baſe il y auoit ſix vers grauez, mais ie n'ay peu les recouurer. I'ay ſeulement ſceu qu'vn Autheur appellé *Mercato* les a inſerez en vn traité qu'il a fait des Obeliſques, lequel n'eſt point venu en mes mains. Nous nous contenterons donc de voir ſeulement icy les Inſcriptions qui ſont grauées ſur les quatre faces de la nouuelle baſe ſur laquelle ce grand Pape l'a fait éleuer, apres que les pieces eurent eſté ſi bien reünies enſemble, qu'il ſemble eſtre tout d'vne piece.

I.

Fl. Conſtantinus Max. Aug. Chriſtianæ fidei vindex & aſſertor, Obeliſcum ab Ægypti Rege impuro voto ſoli dedicatum ſedib. auulſum ſuis, per Nilum transferri Alexandriam vt nouam Romam ab ſe tunc conditam eo decoraret monumento.

II.

Fl. Conſtantius Aug. Conſtantini Aug. F. Obeliſcum à patre loco ſuo motum, diuq. Alexandriæ iacentem. Trecentorum remigum impoſitum naui mirandæ vaſtitatis, per mare Tyberimq. magnis molibus Romã connectum in Circo Max. ponendum S. P. Q. R. D. D.

III.

Sixtus V. Pont. Max. Obeliſcum hunc ſpecie eximia temporum calamitate fractũ, Circi Maximi humo, Limoq. alto demerſum multa impenſa extraxit. Hunc in locum magno labore tranſtulit : Formæque priſtinæ accurate reſtitutum Cruci inuictiſſimo dicauit. A. M. D. LXXXVIII. Pont. IV.

IV.

Conſtantinus per Crucem Victor à S. Syluestro hîc baptizatus Crucis gloriam propagauit.

Il ſort vne fontaine de cette baſe où ſont ces Inſcriptions :

L'Obeliſque qui fut trouué auec cettui-cy dans le grand Cirque, comme nous venons de dire, fut tranſporté en la place de l'Egliſe Nôtre-Dame dite *Del Popolo*, contre la porte de la Ville du meſme nom, dite autrefois *Flaminia*, & dreſſé apres que les pieces en furent reiointes, au milieu auſſi ſur vne Fontaine. Le meſme Sixte Quint le dedia auſſi à la Ste Croix, au lieu que Octauian Auguſte, qui l'auoit fait tranſporter d'Ægypte, le faiſant éleuer dans le

grand Cirque l'auoit dedié au Soleil. Il auoit eſté fait par le meſme Roy Ramiſes qui auoit fait faire le precedent il y a plus de trois mil ans, & auec des caracteres hieroglyphiques. Son portrait eſt graué vers la pointe de l'Obeliſque qui eſt de quatre-vingt huit pieds de hauteur : Voicy les Inſcriptions qui ſont ſur les faces de la baſe. Celle-cy eſt grauée ſur deux.

I.

Imp. Cæſar Diui F. Auguſtus Pontifex Maxim⁹ Imp. XII. Coſ. XI. Trib. Pot. XIV. Ægypto in poteſtatem populi Romani redacta ſoli donum dedit.

II.

Sixtus V. Pont. Max. Obeliſcum hunc à Cæſ. Aug. ſoli in Circo Maximo ritu dicatum impio, miſeranda ruina fractum, obrutumq. erui, transferri, formæ ſuæ reddi, cruciq. inuictiſſ. dedicari iuſſit.

III.

Ante ſacram illius ædem anguſtior lætiorque ſurgo, cuius ex vtero virginali Aug. imperante ſol juſtitiæ exortus eſt.

Auguſte en fit tranſporter d'Ægypte encore vne autre auec celui-cy, & tous deux de la Ville dite Hieropoli, Ville ſacrée, comme écrit Ammian (*l. 17. & apud Don.*) bien que nous ayons dit que la precedente fut tranſportée de la Ville de Thebes, ſelon que d'autres ont écrit. Auguſte fit mettre cét autre dans le Champ de Mars qui eſtoit lors hors la ville. Il eſt memorable & celebre entre les curieux, parce qu'en ce lieu il y auoit vn Cadran Solaire tellement diſposé ſur la place, que cét Obeliſque luy ſeruoit de ſtile, & par ces ombres y marquoit les heures, & la longueur des nuits & des iours. Manilius Mathematicien ayant fait mettre deſſus la pointe vn Globe doré. (*De modo quo id fieret, vide Athan. Kirch. de Obelis Pamph.*) Cét Obeliſque eſtoit fort grand: Pline luy donne cent ſeize pieds de hauteur. Alexandre Donat eſcrit qu'il eſt rompu en pieces, & enſeuely en terre ſous des maiſons particulières, qui ſont au pied du petit Mont ou Colline qu'on appelle *Monte Citorio*, du coſté qui regarde le Tybre, & que Fuluius témoigne auoir leu cette Inſcription en ſa baſe:

Cæſar D. F. Auguſtus. Pont. Max. Imp. XII. Coſ. Trib. Pot. XIV. Ægypto in poteſtatem populi Rom. Redac. Soli donum dedit.

L'Obeliſque qui ſe void en la place qui eſt derriere l'Egliſe Ste Marie Maieure, eſt l'vne des deux apportées d'Ægypte, que l'Empereur Claude fit dreſſer au Mauſolée d'Auguſte ſon grand pere, vers l'an cinquante-cinq. On tient que l'autre eſt ſous les ruines du meſme Mauſolée, dont nous auons parlé en la Troiſiéme Section. Cettui cy eſt plus petit que les autres, & tout vny, ſans caracteres hieroglyphiques: C'eſt tout ce qui s'en ſçait. Le meſme Pape Sixte Quint le dedia à la Ste Croix comme les trois precedents. Ces Inſcriptions ſont ſur la baſe.

I.

Chriſti Dei in æternum viuentis cunacula lætiſſime colo, qui mortui ſepulchro Auguſti triſtis ſeruiebam.

II.

Chriſtus per inuictam Crucem, populo pacem præbebat qui Auguſti pace in præſepe naſci voluit.

III.

Chriſtum Dominum, quem Auguſtus de Virgine naſciturum viuens adorauit, ſeque deinceps Dominum dici vetuit, adoro.

IV.

Sixtus V. Pont. Max. Obeliſcum Ægypto aduectum, Auguſto in eius Mauſoleo dicatum, euerſum deinde, & in plures confractum partes in via ad ſanctum Rochum iacentem in priſtinam faciem reſtitutum, ſalutiferæ cruci felicius hîc erigere iuſſit. A. D. M. D. LXXXVII. Pont. III.

L'Obeliſque qui ſe void maintenant en la plus grande place de Rome, dite *Piazza Nauona*, fut l'vn de ces huit qui furent faites, comme nous auons dit au premier Chapitre, par Sothis Roy d'Ægypte, aydé de ſon fils Ramaſſes, & dreſſées en ſa ville Capitale d'Heliopoli. L'Empereur Antonin Caracalla, vers l'an deux cent cinquante, le fit tranſporter, & mettre dans le Cirque qu'il auoit fait faire, dit Pretorien, ou de Caracalla, dont nous auons parlé en la precedente Section. Il a demeuré long temps renuerſé & rompu dans ce Cirque, iuſqu'à ce que l'an 1649. Innocent X. le fit tranſporter à cette place où il eſt, & éleuer apres que les pieces eurent eſté raſſemblées ſur vne magnifique Fontaine ornée de pluſieurs ſtatuës de marbre, laquelle il fit venir au milieu de cette place, y en ayant deux autres aux deux bouts. Il eſt tout remply de caracteres hieroglyphiques interpretez doctement par le P. Athanaſe Kircheri Alleman, Ieſuite; en cét ouurage que nous auons deſia

cité, qu'il a intitulé *Obeliſcus Pamphilius*: C'eſt auſſi maintenant le nom de cét Obeliſque, qui eſt celuy de la famille d'Innocent X. ſur la baſe duquel ſont ces Inſcriptions.

Dv coſté de l'Orient.

INNOCENTIVS X. PONT. MAX.

Obeliſco Ægyptio quaternis fontibus ex aquæ Virgine deductis impoſito;
Natali domo Pamphilia maiorem in amplitudinem extructa;
Agonale forum amplificatum exornauit;
Vrbi Romæ maieſtatem antiquæ pulchritudinis æmulam reſtituit.

Dv coſté dv Midy.

HERMETICVM OBELISCVM,
A Sothi Rege Heliopoli erectum;
Ab Imperatore Caracalla Romam delatum,
inter Circi Caſtrenſis rudera iacentem,
fractúmque
INNOCENTIVS X. P. M.
Ad ornandum eruditis Ægyptiorum myſteriis aquæ Virginis fontem tranſtulit, inſtauranit, erexit.

Dv

DV COSTE' DE L'OCCIDENT.

INNOCENTIVS X. P. M.
Amœnam ſalubritatem cum magnifica
eruditione coniungens
Literatum Hermeticis ænigmatis lapidem
aquæ Virginis fonti impoſuit,
ad ſedandam corporum
& acuendam ingeniorum
ſitim.

DV COSTE' DV SEPTENTRION.

Super monſtra Ægyptia aurea
inſidet Colomba :
Hoc eſt ſuperſtitioſas ſectas vera
calcat Religio ;
quæ pacis oleam geſtans,
Virtutum liliis redimita,
Obeliſcum pro trophæo ſibi ſtatuens,
Romæ triumphat.

Il y a encore vn petit Obeliſque auec des caracteres deſſus en vne petite place prés de l'Egliſe neuve de S. Ignace, derriere le College Romain, & diuers autres en des maiſons ou iardins, comme en celuy des Medicis, vn auec des caracteres, en celuy des Mathées, où il y en a vn autre où il n'y a des caracteres que vers le

haut. Il y en a auſſi vn petit dans le Palais des Viſins pres la place Nauone. Il y en a qui penſent qu'il eſtoit dans le Theatre de Pompée qui eſtoit pres de-là, & quelques autres dont on ne ſçait rien de particulier; outre qu'il y en a grand nombre enſeuelis ſous les ruines.

Il y en a qui tiennent que ces caracteres des Obeliſques ſeruoient de lettres, & que les premiers Ægyptiens n'en auoient point d'autres, ſe fondans ſur ce paſſage de Tacite: *Primi Ægyptij per figuras animalium ſenſus mentis effingebant.* Neantmoins il faut dire qu'il n'y auoit que les ſages & ſçauants qui les entendiſſent, ou qu'il y en eut de particuliers pour eux, afin de cacher des myſteres qu'ils declaroient au cõmun. Kirchery que nous auons cité en donne vne curieuſe explication. Quelques-vns entendent par l'œil, la vigilance, par la mouche, l'imprudence, par la queuë du paon, l'inſtabilité des richeſſes, par le ſerpent la prudence, s'il mort ſa queuë, la reuolution de l'an; par l'eſpreuier, choſe faite auec prudence.

CHAPITRE III.

Des Colonnes.

La colonne de Trajan

IL y auoit plusieurs notables Colonnes dans l'ancienne Rome, dont on en void encore quelques-vnes maintenant. Outre celles d'Ornement & d'Honneur, il y en auoit encore de besoin & vtilité que nous remarquerons aussi en ce Chapitre par occasion. Les deux plus insignes & plus celebres entre ces premieres, se voyent dans deux diuerses places. Ce sont celles de Trajan, laquelle est la plus ancienne, & celle d'Antonin, laquelle luy est fort semblable en grosseur & grandeur, & en sa forme & structure, qui est tournante à viz ou limaçon.

La Colonne de Trajan estoit au milieu de la grande place qu'il auoit fait construire dite *Forum Trajani*, le Marché de Trajan, *Piazza Trajana*, fort pres de la grande place dite *Forum Romanum*. Nous auons parlé de l'vn & de l'autre de ses places en la premiere Section: Elle se void au pied du Mont Quirinal, dit *Monte Cauallo*, du costé qui regarde le Capitole. Dion écrit que ce fut l'Empereur mesme Trajan qui se la fit faire: Mais tous les autres Autheurs le corrigent, d'autant que l'Inscription qui est sur la baze, declare nettement que ce fut le Senat & le peuple Romain qui ordonnerent qu'elle luy fut faite & dressée au milieu de cette place qu'il auoit fait faire, apres la guerre des Daces, pour vn auguste & perpetuel monument de ses grandes actions, & des victoires, qu'il auoit remportées en diuers lieux sur les Parthes, sur les Daces, ou sur d'autres peuples. L'Inscription en est de cette sorte:

S. P. Q. R. Imp. Cæſari D. Neruæ F. Neruæ Trajano. Aug. Germ. Dacico Pont. Max. Trib. Pot. XVII. Imp. VI. Cæſ. VI. PP. Ad declarandum quantæ altitudinis mons, & locus tantis operibus ſit egeſtus.

Ces dernieres patoles veulent dire que cette Colonne monſtre par ſa hauteur de combien Trajan auoit applany la pente du Mont Quirinal, pour rendre ſa place au milieu de laquelle eſt cette Colonne égale : Ce qu'en dit Dion fait voir cela clairement. Il y en a qui liſent *Collibus*, au lieu d'*Operibus*, d'autres *Ruderibus*. Cela vient de ce que le marbre eſt rompu au lieu où doit eſtre l'vn de ces mots.

Cette Colonne eſt vn tres-rare ouurage d'architecture & de ſculpture. Elle a cent quarante pieds de hauteur, y compriſe celle de la baſe; Et elle eſt ſi groſſe, qu'on monte par dedans iuſqu'au haut par cent quatre-vingt douze degrez, éclairez de quarante-quatre petites feneſtres. Elle paroiſt de marbre blanc tout d'vne piece, tant ſes parties ſont bien iointes & vnies enſemble. En dehors elle toute taillée en figures de bas relief, qui repreſente les grandes actions de Trajan, & particulierement la guerre des Daces. Apres la guerre des Iuifs & des Perſes, retournant à Rome, il mourut d'vn flux de ſang à Seleucie, ville de Syrie, & ainſi il ne veit iamais cette Colonne. Baronius neantmoins a remarqué apres Dion, qu'il

mourut l'an cent dix-neuf à Selinunte, ville de Cilicie, qui depuis fut appellée *Trajanapolis*, ville de Trajan. Il adiouſte d'Aurelius Victor que ſon corps ayant eſté brûlé (ſelon la couſtume) ces cendres furent apportées à Rome, & miſes ſous la Colonne, & ſa Statuë deſſus. Mais Dion eſcrit que ce furent ces os qui furent apportez & mis en cette Colonne par Adrian ſon Succeſſeur. D'autres diſent que ce fut ſur la Colonne, & dans vn Globe. Et Eutrope adiouſte qu'ils furent mis ſous ſa Colonne dans vne Vrne d'Or; qu'il fut mis au nombre des Dieux, c'eſt à dire, par vne Apotheoſe à la façon des Idolatres, & que luy ſeul auoit eu ſa ſepulture dans la Ville, où la Loy des Douze Tables defendoit qu'il y en eut. Neantmoins on les permettoit à ceux qui auoient triomphé, ſelon Plutarque (*in Problem. q.* 79.) Marlian écrit qu'on donna auſſi ſepulture à cette Colonne aux autres Empereurs, qui eurent depuis leur ſepulture dans Rome. Baronius prouue par l'inſcription de quelque medaille de Trajan, que cette Colonne ne fut acheuée que ſept ans apres qu'elle eut eſté commencée.

Toute la baſe eſtoit autrefois dans terre, mais Paul III. vers l'an mil cinq cent quarante, la fit entierement découurir : & Sixte Quint en mil cinq cent octante-huit, fit mettre deſſus vne grande Statuë de bronze doré, qui repreſente S. Pierre Apoſtre, auquel il la dedia par cette Inſcription laquelle eſt autour du chapiteau de la Colonne.

SIXTVS V. PONT. MAX. B. PETRO APOST. PONT. A. IV.

Il n'y a point d'autre Inſcription en la baſe que l'ancienne que nous auons rapportée, peut-eſtre parce qu'il n'y a point de place propre: Mais ie ne doute point qu'elle n'ait eſté purgée & benite auant que d'eſtre dédiée, ainſi que le furent les Obeliſques, & que l'a eſté la Coloune d'Antonin, dont nous allons parler, comme il paroiſt par ſes Inſcriptions.

On raconte vne hiſtoire, ou pluſtoſt quelques particularitez fabuleuſes, qu'on ſuppoſe eſtre arriuées au temps de S. Gregoire Pape, en la place de Trajan, où fut éleuée cette Colonne, à laquelle eſtoit ſa ſepulture; & que ce grand Saint paſſant en cette place, voyant quelques figures qui repreſentoient vn acte de pieté de cet Empereur, deſcendant de cheual pour donner audiance à vne veuue qui demandoit Iuſtice de la mort de ſon fils, fut émû de compaſſion, & pria pour luy. Il y en a qui adiouſtent qu'il veit là le Crane de Trajan, auec ſa langue, qui luy demanda cela, & qu'il le reſuſcita par ſa priere, & le baptiſa. Mais Baronius reiette fortement tous les faux fondemens de ces abſurditez.

La Colonne d'Antonin eſt toute ſemblable à celle de Trajan (en ſa matiere, ſa ſtructure & groſſeur, mais en ſa hauteur elle la ſurpaſſe de beaucoup) à l'imitation de laquelle l'Empereur Marc Aurele Antonin la fit faire à l'hõneur d'An-

tonin, surnõmé *Pius* son pere, auquel il succeda à l'Empire, & il y fit representer dess⁹ en bas relief les notables actions que luy-même Marc Aurele auoit faites, & la fit éleuer auec la statuë d'Antonin dessus dans le Champ de Mars, qui estoit lors hors la Ville, bien qu'il y eut quelques edifices (& la place où fut dressée cette Colonne d'Antonin estoit magnifique, auec des Portiques, Alexandre Donat l'appelle *Forum*, semblable à celuy de Trajan) vers l'an cent septante, enuiron septante ans apres que celle de Trajan l'eut esté où nous auons dit. La place où elle est s'appelle à present *Piazza Colonna*, la Place de la Colonne. Sixte Quint la fit entierement reparer, car elle estoit toute ruineuse l'an mil cinq cent octante-neuf, & la faisant dresser la dedia à S. Paul Apostre, comme il auoit dedié l'année precedente celle de Trajan à S. Pierre, & fit mettre aussi dessus vne grande Statuë de bronze doré, representant le mesme S. Paul, autour de laquelle il y a cette Inscription:

SIXTVS V. S. PAVLO APOST.
PONT. A. IV.

Et sur les quatre faces de la base de la Colomne, on lit ces autres:

I.

Sixtus V. Pont. Max. Columnam hanc ab omni impietate expurgatam S. Paulo Apostolo æneæ eius statuæ inauratæ in sum-

mo vertice pesita. DD. A. MC.LXXXIX. Pont. IV.

II.

Sixtus V. Pont. Max. Columnam hanc Cochlidem Imp. Antonino misere laceram ruinosamque primæ formæ restituit. A. M. D. LXXXIX. Pont. IV.

III.

M. Aurelius Imp. Armenis Parthis Germaniscque bello maximo deuictis. Triumphalem hanc Columnam, rebus gestis insignem. Imp. Antonina Pio patri dedicauit.

IV.

Triumphalis & sacra nunc sum Christi vere Pium Discipulumque ferens, qui per crucis prædicationem de Romanis Barbariscque triumphauit.

Or ce qui est representé sur cette Colonne de plus notable des actions de Marc Aurele Antonin (& non d'Antonin surnommé Pius, bien que la Colonne luy fut dediée auec sa Statuë dessus par le mesme Marc son fils qu'il auoit adopté à la priere d'Adrian) c'est la victoire insigne qu'il remporta sur les Marcomans pres

de *Carnutum*, autrefois ville de la Pannonie, & maintenant bourg d'Austriche, par vn miracle à iamais memorable, & dont la memoire est celebre chez les Historiens Ecclesiastiques & prophanes que Dieu fit en faueur & à la priere d'vne legion de Chrestiens qui estoit en son armée. Marc Aurele mesme reconnut que ce miracle venoit d'eux par des Lettres qu'il en écriuit au Senat, dans lesquelles il en rapporte toutes les particularitez bien au long: Outre qu'elles ont esté imprimées à la fin de l'Apologie de Iustin. Baronius les a inserées dans ses Annales prises d'vn ancien original de la Bibliotheque Vaticane.

Ce miracle fut (selon qu'il est rapporté dans les lettres de Marc Aurelle, & par plusieurs Autheurs, notamment par Dion, qui en remarque toutes les particularitez) que cét Empereur & son armée estant comme assiegée par leurs ennemis beaucoup plus puissants, en vn lieu entre des montagnes, où il n'y auoit point du tout d'eau, ny pour les hommes, ny pour les cheuaux; & ayants esté dans cette grande extremité par l'espace de cinq iours, sans assistance de leurs Dieux ausquels l'Empereur auoit fait des vœux, comme on luy eut dit que celuy des Chrestiens estoit tres-puissant & secourable à leurs prieres, il les pria, & pressa ceux d'vne Legion ou Regiment (dont on ne sçait pas le nom) de son armée, qu'ils eussent à l'inuoquer dans cette extrême necessité. Et voila qu'aussi-tost qu'ils se furent prosternez pour cela, il tomba tout à coup vne abondante pluye d'eau

fraiche sur leur Camp, & sur celuy des Marcomans leurs ennemis comme vne gresle de feu & des foudres. Dion dit que les Romains estoient si preſſez de la soif, qu'ils haussoient la teste, & ouuroient la bouche pour receuoir la pluye, puis ils la recueillirent dans le creux de leurs Boucliers, ou de leurs casques, pour boire à longs traits.

Les ennemis lesquels du commencement pensoient prendre quelque aduantage de cela, & les mettre en pieces pendant qu'ils beuuoient, se ruerent sur eux, & tous ceux qui estoient blessez ne laissoient pas de boire l'eau meslée parmy leur sang dans leurs casques. Mais cette gresle de feu & les foudres qui tomboient du Ciel se mêlerent lors auec la pluye, & l'eau qui rafraichissoit les Romains nonobstãt le feu qu'elle éteignoit, auoit au regard de leurs ennemis vn effet tout contraire & semblable à vn huile, l'allumoit dauantage : de sorte qu'il y en auoit qui se faisoient des pluyes eux-mesmes pour esteindre par leur sang ce feu qui les renuersoit & les consommoit, & vne partie se rendit aux Romains qui demeurerent victorieux.

L'Empereur Marc Aurele Antonin par ces lettres que nous auons dit qu'il écriuit au Senat sur ce succez, reconnut & declara que ç'auoit esté par le Dieu des Chrestiens qu'il auoit obtenu cette miraculeuse victoire, & qu'il vouloit en reconnoissance, non seulement qu'ils demeurassent libres en la profession & exercice de leur Religion, mais encore que quiconque attenteroit de les accuser deuant quelqu'vn pour la pro-

feſſion qu'ils en faiſoient, fut brûlé tout vif; ordonnant en outre que ces meſmes lettres euſſent force d'Edict, & qu'elles fuſſent publiées & affichées à Rome dans la grãde place de Trajan.

Mais nonobſtant cette declaration & cet Edict, les Idolatres zelez pour leur fauſſe religion, ne laiſſerent pas de publier que c'eſtoit par la faueur de leur Iupiter, & les merites de l'Empereur, que cette victoire s'eſtoit obtenuë Et ce fut pourquoy elle fut repreſentée en cette Colonne auec ce faux Dieu volant en l'aër, ayant des aiſles eſtenduës, de grands cheueux, & vne longue barbe, & eſtendant les bras, faiſant pleuuoir, & lançant des foudres, comme on le void en la figure imprimée dans Baronius. C'eſt vn *Iupiter pluuius, & Fulminator*; car les Payens luy donnoient diuers noms, ſelon diuers effets:

Neantmoins la Legion de Chreſtiens qui auoiẽt obtenu cette miraculeuſe Victoire par leurs prieres, fut deſlors appeliée la Legion *foudroyante*. Ce n'eſt pas, comme remarque Baronius, qu'il n'y en eut vne (laquelle eſtoit la douziéme) qui auoit deſia ce nom dés le temps d'Auguſte, mais il fut donné auſſi à celle-cy pour ce ſujet: Ou bien, comme il remarque auſſi, peut-eſtre que n'y ayant pas toute vne Legion de Chrêtiens, car l'Empereur en ces Lettres ne dit qu'vn grand nombre; il ſe peut faire que pour la meſme raiſon ceux-là furent vnis à l'ancienne qui portoit ce nom.

D'autant que l'Empereur Marc Aurele Antonin mourut auant que la guerre d'Allemagne fut entierement finie, Alexandre Donat conie-

cture de là, que ce ne fut point luy qui fit faire cette Colonne dont nous traitons, encore qu'elle soit dediée à Antonin Pie son predecesseur qui l'auoit adopté, & que ce fut Commodus son fils qui luy succeda à l'Empire. Mais il me semble, puis que tant d'autres escriuent, qu'il la fit faire, & dedia, & mesme qu'vne des Inscriptions, qui sont sur sa base, & que nous auons rapportée icy, le declare, qu'on pourroit dire, qu'encore qu'elle ait esté faite, ou acheuée & dediée depuis sa mort, neantmoins il auoit ordonné que cela se fit auant que de mourir.

Comme ces ouurages historiques de bas relief qui sont sur ces deux Colonnes de Trajan & d'Antonin, sont fort beaux, rares & curieux; il s'en est fait des copies imprimées en faueur particulierement des Sculpteurs & des Peintres, chez qui on les peut voir.

Il y eut encore à Rome plusieurs Colonnes d'Ornement ou d'Honneur, mais bien inferieures à ces deux de Trajan, & d'Antonin, dont nous venons de parler en grandeur & magnificence, & dont la pluspart ne se voyent plus. Plusieurs furent dites *Columnæ Rostratæ*, à cause qu'elles furent faites du metail dont estoient couuertes les pouppes de quelques nauires prises sur les ennemis en des batailles nauales, lequel y faisoit vne pointe en façon de bec d'oyseau, qu'ils appelloient *Rostrum*. Auguste en fit fondre quatre de ce metail qui estoient dans le *Forum*, ou grande place Romaine. Mais il en fut faite vne la plus ancienne & la plus ce-

lebre de toutes, qui eut ce meſme nom de *Roſtrata*; non pas pour eſtre faite de ce metail, car elle fut faite de marbre blanc, mais parce qu'on tailla des deux coſtez ſur ſa rondeur depuis le haut iuſqu'en bas des pouppes qui luy font comme des aiſles, d'autant qu'elle fut faite & dreſſée dans la grande place Romaine, à la memoire & honneur de C. Duilius Conſul, qui remporta la premiere bataille naualle qu'obtinrent les Romains ſur les Carthaginois, lors qu'Hannibal commandoit leur armée.

Cette Victoire fut ſi ſignalée, que cét illuſtre & fameux Conſul voulut renouueler la memoire & la gloire de ſon Triomphe chaque iour durant toute ſa vie. Car Florus remarque que pour celà tous les iours à la ſortie de ſon ſouper on portoit des flambeaux deuant luy, & ont ioüoit des flutes. Cette notable Colonne ſe void encore maintenant ſur le Capitole au bas du grand eſcalier de la Maiſon de Ville, qu'on appelle la Maiſon des Conſeruateurs, qui ſont comme les Eſcheuins. Elle eſt comme enfermée ou enclauée dans le mur, peut eſtre parce qu'elle a eſté rompuë; de ſorte qu'on ne void qu'enuiron la moitié de ſa rondeur. Il y a dans ſa baſe vne grande Inſcription, mais d'vn ſtile qui reſſent vn ſiecle mal poly pour les lettres, & laquelle eſt fort endommagée par l'iniure du temps. Elle eſt ancienne de plus de deux cens ans auant la Dictature perpetuelle de Ceſar. (*Pet. Seruius in Iuuenil. ferei.*) I'ay trouué que pluſieurs qui l'ont voulu remarquer la confondent auec d'autres Colonnes: Et on ne void pas

meſme dans quelques anciens Autheurs clairement, lors qu'ils ont remarqué quelque Colonne de ce nom *Roſtrata*, s'ils ont entendu parler de celle-cy. Comme quand Tite Liue parle d'vne qui fut entierement rompuë par la foudre. (*Tit. Liu. Dec.* 5. l. 2.) S'il parloit de celle qui fut faite à Duillius, il faudroit que celle qui ſe void au Capitole fut vn autre qu'on luy auroit faite toute ſemblable, car il ne paroiſt point que les pieces rompuës ayent eſté reünies enſemble.

Suetone rapporte que le peuple Romain, apres la mort de Cæſar, luy erigea dans la grande place Romaine vne Colonne d'enuiron vingt pieds de hauteur, auec cette Inſcription, PARENTI PATRIÆ. Elle eſtoit de pierre Numidirne en Grec *Ophites*, qu'on appelle maintenant *Serpentin*, qui eſt vn marbre auſſi ſolide que le Porphire, ou que celuy qui eſt appellé *Granito*, dont ſont faits les Obeliſques, comme nous l'auons remarqué : C'eſt pourquoy les ouuriers qui taillent ces marbres, ont conſtume de dire, que le Porphyre, le Granito Oriental, & le Serpentin, qui a des marques de Serpent, ſont couſins germains.

Il y eut à Rome pluſieurs Colonnes qui n'étoient que pour quelque vſage & commodité, leſquelles ne s'y voyent plus, comme celle qu'on appelloit *Lactaria*, à cauſe qu'on y portoit les enfans trouuez pour eſtre mis & allaittez en vne maiſon aupres de laquelle elle eſtoit, prés du lieu où eſt maintenant l'Egliſe S. Nicolas dite *in Carcere*, de la Priſon, où eſt vne place dite *Mon-*

tanara, pres du Capitole. Vne autre de porphire taillée à viz, ou limaçon, & appellée *Bellica*, qui estoit assez pres de là, pres du Temple de Bellona, & du grand Cirque: Elle estoit de porphire, & ainsi appellée parce que du lieu où elle estoit on iettoit vn dard du costé de la Prouince à laquelle on declaroit la guerre lors qu'on ne pouuoit pas aller facilement sur ses confins. Constantin la transporta à Constantinople, & selon quelques Antiquaires fit mettre dessus sa Statuë, auec vn des Clous dont fut crucifié Nostre Seigneur.

Celle qu'on appelloit *Milliarium aureum*, & que Plutarque appelle *Columnam milliariam*, la Colonne des milles, & qui est aussi quelquefois *meta*, le but, fut dressée par Auguste, comme témoigne Dion, dans la grand' place Romaine pres du Temple de Saturne, qui estoit où est maintenant l'Eglise S. Adrian, où l'on void tout contre l'Arc de Septimius. Auguste le fit faire lors qu'il auoit vne charge sur les grands chemins de Rome. Son vsage estoit pour faire voir la distance qu'il y auoit de Rome à diuerses Prouinces ou Villes principales de l'Empire Romain par l'espace des milles, c'est à dire, mille pas, par lesquels on mesuroit la longueur des chemins, comme on fait encore en Italie. Pour cela, & parce que ces Inscriptions ou Lettres numerales estoient dorées, on l'appella *Miliarium aureum*. Il y auoit dessus vn Globe qui representoit le monde. C'estoit à cette Colonne que commençoient les milles, ou bien, selon que d'autres escriuent, ce qui est la même, c'estoit cõme le but auquel ils finissoient.

Son

Son vſage plus certain eſtoit de monſtrer par ſes Inſcriptions la diſtance des lieux, & leur éloignement de Rome; mais il y a diuerſité d'opinions touchant ces lieux, car quelques-vns ſemblent vouloir qu'elle ſeruiſt à cela pour tous les chemins & toutes les Villes: D'autres ſeulement pour ceux d'Italie. (*Plut.*) D'autres tiennent qu'elle n'eſtoit que pour les grands chemins appellez *Viæ Conſulares & militares*, pour la conduite des Soldats & des Troupes par les Conſuls aux Prouinces, où ils ſe deuoient rendre par le chemin plus court & plus ſeur par terre, ou par mer, & qu'il y en auoit de ſemblables qui correſpondoient à celle-là dans les autres Villes & Colonies de l'Empire, & qu'il y en a encore en Eſpagne qu'ils appellent *Rollos*, & en Portugal, qu'ils nomment *Pilorignos*, qui ſeruent maintenant pour attacher ceux qui ſont condamnez à eſtre expoſez ignominieuſement en public.

Cette Colonne, laquelle probablement eſtoit de marbre, ne ſe void plus à Rome; C'eſt pourquoy ie ne feray point de difficulté de corriger icy ceux qui ont écrit que celle qui s'y void de marbre blanc ioignant la place du Capitole, eſt ce *Milliarium Aureum*, car i'en ay leu & tranſcrit exactement l'Inſcription, qui declare qu'elle eſtoit autrefois hors de la Ville pour marque du premier mille, comme on void des croix en diuers lieux qui marquẽt les lieuës. Cette Inſcription ſe lit en deux faces de ſa baſe de cette ſorte:

S. P. Q. R.

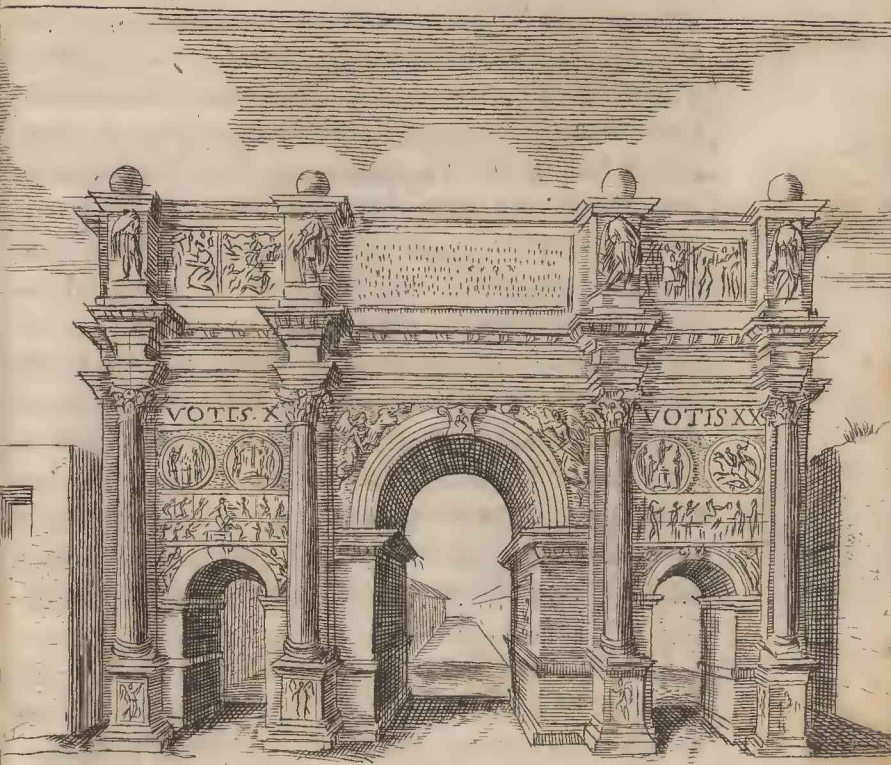
Columnam Milliariam primi ab vrbe lapidis indicem ab Impp. Vespas. & Nerua restitutam è ruinis Suburbanis viæ Appiæ in Capitolium transtulit.

C'est encore vne erreur d'vn qui a escrit qu'elle est vn fragment du *Milliarium Aureum*, car elle est toute entiere auec vne boule dessus; & d'vn costé il y a cette marque I qui témoigne qu'elle marquoit, comme nous auons dit, le premier mille.

Plusieurs Autheurs remarquent encore vne Colonne qui estoit dans la grande place Romaine dite *Columna Meniata*, parce qu'vn certain Menius Censeur, & non vn autre de basse condition, comme quelques-vns ont écrit, vendant sa maison à Caton, & à Flaccus, pour y faire vne basilique, ou place couuerte, auec des Colonnes, se reserua le pouuoir de pouuoir faire sur vne de ces Colonnes vn échaffaut sur lequel luy, & ceux de sa famille, peussent voir les combats des Gladiateurs, lesquels se faisoient quelquefois en cette place. De là est venu qu'on appelle en Latin *Meniana*, les loges ou échafaux, & mesme ces lieux esleuez, & saillies des maisons qu'on appelle *Balcons*.

CHAPITRE IV.

Des Trophées & des Arcs Triomphaux.



L'Arc de Constantin le grand.

LE mot Grec τρόφαιον trophée, signifie proprement le lieu où l'on a fait tourner le dos & prendre la fuite aux ennemis en quelque bataille: Mais parce que la monſtre & expoſition de leurs plus notables armes & dépoüilles pour monument de la Victoire ſe faiſoit ſur ce même lieu: On appella auſſi ces dépoüilles ainſi expoſées enſemble *Trophées*, qu'on offroit apres ordinairement au Temple de Iupiter Capitolin. La premiere façon de les conſtruire & éleuer, fut ſur des troncs d'arbres dont on coupoit les branches. Depuis on en fit de pierre qui repreſentoient ces dépoüilles qu'on dreſſoit ſur des Montagnes ou lieux eminents, afin qu'ils fuſſent perpetuellement conſerués. Et enfin on en fit de marbre dans Rome pour vne gloire immortelle des grands Capitaines. Ceux de *Caius Marius* de marbre blanc s'y ſont conſeruez, & les Autheurs ne font mention preſque que de ceux-là comme des plus celebres, n'y ayant plus même aucun veſtige des autres, bien qu'il y en eut beaucoup d'autres à Rome.

Ce Marius, dont Plutarque a eſcrit la vie, fut ſept fois Conſul, & fut vn tres-ſignalé Chef d'armées pendant l'eſtat de la Republique Romaine, quelque temps auant Ceſar & le gouuernement Monarchique des Empereurs. Ces trophées luy furent erigez en ſuite des Victoires qu'il remporta ſur Ingurta Roy de Numidie, ſur les Cymbres & les Theutons, & qu'il en a eut

obtenu les triomphes. Ils furent premierement placez dans deux niches qui estoient en la principale face d'vn grand Reseruoir ou Chasteau d'eau aux deux costez d'vne plus grãde qui estoit au milieu, en laquelle il y en a qui mettent vne statuë representant Rome. C'estoit vn reseruoir qui receuoit de ces aqueducs l'eau dite *Marcia*, laquelle, selon Pline, Ancus Marcius, quatriéme Roy de Rome, fit venir le premier, & elle s'assembloit en ce Reseruoir dont on void les vestiges sur le Mont Esquilin, non loin de Ste Marie Maieure pres les Eglises de S. Eusebe & de S. Iulien, dit *Alli Trophai di Mario*, pour estre distribuée à diuers quartiers : On les appella *Trophæa Cymbrica*, & ce lieu où ils estoient *Cimbrum*, & le quartier *Mariana*, comme vn Monument de la Victoire obtenuë sur les Cymbres.

Suetone remarque que Sylla, ennemy de Marius, les ayant fait ietter par terre, Iules Cesar les fit reparer, & remettre à leur place. Mais depuis enuiron cent ans ils seruent d'ornement à la place du Capitole, où ils ont esté transportez & éleuez sur vne balustrade qui la borne du costé qui regarde le quartier du Champ de Mars. Ils sont de marbre blanc, l'vn est composé d'vne cuirace auec ses ornements & escus ; & il y a pardeuant vn ieune captif lié les mains derriere. L'autre est composé de plusieurs sortes d'armes assemblées sur vn tronc. Il n'y a point d'Inscription ny ancienne, ny moderne. Ce n'est que par le témoignage des Antiquaires qu'on les tient pour les Trophées de Marius.

Les *Arcs Triomphaux* estoient des edifices pu-

blics d'Hõneur & d'Ornement en façon de grandes Arcades composées de plusieurs membres & ornements d'architectures, lesquels se construisoient sur les ruës ou passages des Triomphes, c'est à dire, des entrées solennelles pompeuses & magnifiques dans la Ville, lors que le Senat Romain les accordoit & ordonnoit aux Chefs d'Armées qui auoient fait de notables exploits de guerre à l'aduantage de l'Empire Romain. Il y auoit aux plus magnifiques trois Arcades, vne grande qui tenoit le milieu, & deux moindres aux deux costez de celle-là, ainsi qu'on peut voir en l'Arc de l'Empereur Constantin le Grand, representé au commencement de ce Chapitre, tel qu'il se void encore à present. Selon quelques Autheurs il y en eut dans Rome iusqu'à trente-six. On n'y en auoit maintenant que six presque entiers. Ils estoient faits, non seulement pour l'ornement du Triomphe, mais aussi pour l'honneur du Triomphant, car ses exploits & victoires y estoient representez, & ses eloges grauez par de grandes Inscriptions.

Celuy de Tite qui n'a qu'vne arcade se void vers vne extremité de la grande place Romaine, tout contre Ste Marie la Neuue. Plusieurs Autheurs le font le plus ancien de tous, ce qu'ils entendent sans doute, ou de ceux dont il reste quelques vestiges, ou de ceux qui furent auec quelques ornements d'Architecture, & auec des figures & des eloges. Alexandre Donat en parle ainsi: *Omnium qui cum ipsis extant antiquissimus.* Le liure de figures qui representent les edifices de l'ancienne Rome (*Antiquæ Vrbis splendor*) en fait

voir vn de cette sorte plus ancien, puis qu'il fut fait pour Octauian Auguste: mais parce qu'il n'en est demeuré aucun vestige, entre les Antiquaires, il n'y a que François Albertin qui l'a remarqué. Il estoit assez pres de l'Arc de Domitian, appellé communément *Arco di Porto-Gallo*, qu'on voit encore sur la grande ruë appellée le cours. Il fut fait de marbre, & fort magnifique à trois arcades, auec des Colonnes, des bas reliefs, des Statuës, & des Inscriptions.

Mais quant aux Arcs simples, & sans ornement, il y en eut encore de bien plus anciens, puisque au rapport de Marlian il y en eut vn de Romulus basti de brique, qui estoit vers la grande place Romaine, pres du lieu où est l'Eglise S. George, que les anciens Romains ne voulurent iamais orner pour conseruer la memoire de la simplicité du temps de leur Fondateur. Marlian adiouste qu'on tient qu'il estoit tout semblable à trois que fit faire (bien que depuis l'vsage des plus magnifiques) Septimius, dont l'vn qui estoit pres du grand Cirque estoit, dit-il, des dépoüilles que cét Empereur auoit prises sur les Ennemis en la Guerre d'Espagne. Les deux autres assez pres de là dans la place dite *Forum Boarium*: Ainsi il semble que ces Arcs anciens si simples estoient plustost faits pour placer des Trophées, que pour seruir au passage de la Pompe des Triomphes, comme les Arcs-Triomphaux, qui neantmoins se sont faits quelquefois seulement pour honorer la memoire de ceux qui auoient merité d'entrer en Triomphe, bien que la surprise de la mort, ou

quelque autre chose les en eut empêchez.

Ceux-là toutefois n'ont pas laissé de passer pour des Arcs Triomphaux, car ils estoient de Monuments illustres & publics des grandes actions de ceux qui auoient merité le Triomphe, lesquelles y estoient representées (comme encore sur les autres Arcs qui deuoient seruir au passage des Triomphes) par des figures de bas relief, ou entieres, & quelquefois la pompe du Triomphe mesme; comme est aussi celuy de Tite en son Arc. Ainsi ces magnifiques edifices, tels que sont ceux qui se voyent encore à Rome, sont tout ensemble & des Arcs Triomphaux & des Trophées de gloire perpetuels. Aussi depuis leur inuention & vsage, & celuy des Colonnes, qui seruirent aussi de monuments publics des grandes conquestes; Il semble que celuy des autres trophées ait esté aboly; & on n'en void aucun vestige que de ceux de Marius, qui fut auant Iules Cesar, comme nous l'auons remarqué.

L'Arc de Tite, qui est où nous auons dit, est de marbre blanc, mais fort petit, & n'a qu'vne Arcade sur laquelle est cette Inscription, du costé qui regarde l'Amphitheatre du mesme Tite, dit le Colisée.

SENATVS POPVLVSQVE ROMANVS.

DIVO TITO DIVI VESPASIANI F.
VESPASIANO AVGVSTO.

On ne void plus l'Inſcription qui eſtoit de l'autre coſté qui regarde la grande place Romaine, le temps ayant beaucoup endommagé cet Arc.

Alexandre Donat prouue par les paroles mêmes de cette Inſcription que cét Arc fut dedié à l'Empereur Tite ſeul, & apres ſa mort, contre ceux qui veulent qu'il fut dedié à l'Empereur Veſpaſien ſon pere, & à luy, eſtants tous deux entrez en triomphe dans Rome. Il eſt vray qu'apres la deſtruction de Hieruſalē, & la Guerre Iudaïque, ils triompherent tous deux, & Veſpaſien fut le premier tiré ſur vn Char: Mais cette Inſcription ne parle que de Tite; car ces mots *Veſpaſiano Auguſto*, ſe referent à luy, le nom de ſon pere, luy eſtant donné, ſelon qu'il ſe pratiquoit chez les Romains pour tiltre d'honneur. Et puis quelle apparence y auroit-il qu'il fut nommé le premier, & en la premiere & plus digne face de l'Arc qui regarde le Triomphant; & c'eſt pourquoy auſſi il n'eſt pas probable que l'Inſcription qui eſtoit de l'autre coſté, laquelle ne ſe void plus, fut pour Veſpaſien. Dauantage, il n'eſt point repreſenté dans l'Arc ſur vn Char, mais ſeulement Tite (comme nous dirons en la deſcription;) de ſorte qu'il eſt tout euident que c'eſt auſſi à luy ſeul que l'Arc eſt dedié.

Il eſt auſſi tout euident qu'il ne luy a eſté dedié qu'apres ſa mort, puis qu'il eſt auſſi repreſenté dans le fons tout en haut porté par vn Aigle: ce qui donne à entendre que l'Arc ne luy a eſté dedié qu'apres qu'il eut eſté mis au nombre des Dieux, comme l'eſtoient la pluſpart

des Empereurs, par des Canonizations & Ceremonies prophanes, auſquelles on mettoit le feu à vne grande machine en façon d'vn Mauſolée, ou magnifique Tombeau; & puis on en faiſoit ſorrir par enhaut vn aigle, lequel, à ce qu'on diſoit, emportoit l'ame du defunt dans le Ciel; & lors, & non pluſtoſt, on donnoit à cét Empereur le titre de *Diuus*, qui eſt donné à Tite en cette Inſcription, ce qui témoigne qu'il eſtoit mort quand elle fut faite. Pour celuy d'Auguſte, il monſtre qu'il ſuruesquit & ſucceda à ſon pere Veſpaſien; car ce titre ne ſe donnoit qu'à ceux qui eſtoient actuellement Empereurs, & non à ceux qui eſtoient ſeulement deſignez, qui s'appelloient Ceſars. Alexandre Donat prouue cét vſage de ces deux titres par vn long diſcours remply d'authoritez, & répond aux obiections d'vn vſage quelquefois, bien que rarement en apparence contraire. Mais il y a vne autre controuerſe entre les Antiquaires ſur ce qui eſt repreſenté en cét Arc par des figures en boſſe, & particulierement touchant l'Arche d'Alliance, de laquelle i'ay voulu m'éclaircir moy-meſme en le conſiderant attentiuement.

Ces figures en boſſe ſont ſur les deux coſtez du dedans, & l'Arc meſme y eſt repreſenté auec des figures de cheuaux qui eſtoient autrefois deſſus. D'vn de ces coſtez on void Tite triomphant ſur vn Char tiré par quatre cheuaux, & quelques autres figures qui repreſentent ceux qui l'accompagnoient de plus pres: & en l'autre on void repreſentées & portées en triomphe les plus pretieuſes dépoüilles du Temple de Sa-

lomon, comme les Chandelier d'or à sept branches, & autant de Lampes dessus, la Table aussi d'or du mesme Temple, sur laquelle on mettoit les pains de proposition. Or plusieurs lesquels peut estre n'ont iamais veu cét Arc, tiennent, ou ont écrit, que l'Arche d'Alliance est aussi representée en quelqu'vn de ses costez du dedans, comme ayant esté aussi portée au mesme triomphe; & s'ils l'ont veu, ils ont pris cette Table pour cette Arche, qui n'est representée ny d'vn costé, ny de l'autre, comme reconnoistront tous ceux qui le voudront bien considerer. Pour moy, apres l'auoir attentiuement consideré, ie n'y ay veu aucune apparence d'Arche, ny d'vn costé, ny de l'autre. Ce qui se void porté deuant le Chandelier paroist estre la Table des pains de proposition, ou les Tables de la Loy. Il y a bien encore trois Tablettes qu'on void portées attachées à des bastons; mais il est aisé de voir que ce sont quelques tiltres où pourroient estre les noms des Villes & Prouinces subiuguées, ou d'autres choses.

Ie ne suis pas pour cela de l'opinion de ceux qui tiennent que l'Arche d'Alliance, non seulement n'a iamais esté apportée à Rome, mais mesme qu'elle ne fut iamais rapportée à Hierusalem du Mont Nebo, depuis que Ieremie l'y eut cachée par le commandement de Dieu lors que les Iuifs furent menez captifs en Babylone, (*Machab.* 2.) interpretant ce que dit ce Prophete de la future assemblée de ce peuple, au temps de laquelle on la reuerroit de la fin des siecles. Ie suis de celle de ceux qui l'interpretent de leur

retour de cette captiuité, auquel elle fut trouuée auec l'Autel de l'encens; & qui tiennent que depuis elle fut si heureusemẽt cachée, qu'Antiochus ne la trouua point lors qu'il enleua tout ce qui estoit dans le Tẽple, & que par vn autre bonheur pour nostre Rome Chrestienne elle fut decouuerte à Tite, apres qu'il eut reduit Hierusalem à son obeyssance, & qu'en suite il l'apporta à Rome, où on la monstre à S. Iean de Latran, comme nous l'auons remarqué, bien que depoüillée de ses plus riches ornements. (*Torniell. & Salian. apud Spond. in Sacr. Annal.*) Il est vray que Ioseph parlant du triomphe de Tite, & des choses qui s'y veirent apportées du Temple de Hierusalem, ne parle point distinctement de l'Arche d'Alliance; mais ces mesmes Autheurs tiennent pour le plus probable, que quand il a dit que la Loy y fut portée, il a entendu l'Arche d'Alliance dans laquelle on conseruoit les Tables de la Loy.

Or d'autant qu'elle n'est point representée, comme nous venons de l'assurer en cét arc de Tite auec les autres choses du Temple de Salomon qui furent portées en triomphe, il me semble qu'on pourroit respondre à l'objection qui se pourroit faire sur cela, qu'on ne les y peut pas representer toutes, parce qu'il est fort petit; & que l'Arche-d'alliance que Ioseph appelle la Loy, laquelle y fut portée, n'y a point esté representée, bien que ce fust vne chose fort notable, parce qu'on n'eut dessein que d'y representer ce qui fut mis de ces choses dans le Temple de la Paix; à sçauoir le Chandelier d'or à sept

branches & à sept lampes, la Table aussi d'or, des Pains de proposition, & plusieurs vases pretieux qui y furent mis pour y estre conseruez auec grand nombre de choses rares & riches, lesquelles y estoient transportées de toutes les parties du monde, comme nous l'auons remarqué en traitant de ce Temple.

Mais quant à la Loy le mesme Ioseph témoigne qu'aprés le Triomphe l'Empereur Vespasien voulut qu'elle fust portée pour estre conseruée, & ensemble les voiles de pourpre du Sanctuaire du Temple, dans vn des plus dignes lieux de son Palais Imperial. Et il est fort probable que le motif qu'il eut de cela luy vint de ce que quelque Iuif luy dit & luy prouua par l'Escriture qu'elle portoit bonheur par tout où elle estoit, & il luy pût dire encore qu'estant hors de son Tabernacle elle deuoit estre couuerte de ces voiles de pourpre.

L'Arc de Septimius Seuerus, est à l'oppositе du precedent de Tite vers vne autre extremité de la grande place Romaine au pied du Capitole. Il fut le plus magnifique & superbe de trois, mais il est à demy enseueli en terre, outre qu'il a esté endommagé par le feu. Neantmoins on void encore la beauté de son architecture: Il est tout de marbre auec de grandes Colonnes. Les grandes actions de cét Empereur, tant par mer que par terre, y sont representées en figures de bas relief. Or bien que le Senat l'eust fait faire vers l'ã deux cens pour seruir à l'entrée qu'il l'inuita de faire en Triomphe, il refusa cét honneur, s'excusant sur l'incommodité des goutes

qui l'empeſcheroit de ſe tenir ſur le Char triomphal, & ayma mieux que ſon fils M. Aurele Antonin, qu'on appella Caracalla, du nom d'vn veſtement ou longue robe qu'il permit au peuple de porter, euſt ce meſme honneur ; auſſi cét Arc leur eſt dedié à tous deux par vne grande inſcription qui eſt ſur toutes les deux faces, dont les lettres eſtoient de cuiure qui a eſté leué, mais on void toûjours les caracteres grauez premierement ſur le marbre. La renommée y eſt repreſentée par quatre grandes figures, deux en chaque face vers le haut de la grande Arcade taillées en bas relief, & portant des trophées, mais au reſte veſtuës & auec des aiſles tout de la même façon que nous repreſentons les Anges, pour leſquels il y en a qui les prennent. L'Inſcription eſt telle:

Imp. Caſ. Lucio ſeptimio M. fil. Seuero Pio pertinaci Aug. patri Patriæ. Parthico, Arabico, & Parthico Adiabenico. Ponti Max. Tribuni. Poteſt. XI. Imp. XI. Coſ. III. Procoſ. Et Imp. Caſ. M. Aurelio fil. Antonino Aug. Pio fælici. Tribun. poteſt. VI. Coſ. Procoſ. P. P. optimis fortiſſimiſque Principibus ob Rempublicam reſtitutam imperiumque populi Rõmani propagatum inſignibus virtutibus eorum domi foriſque.

S. P. Q. R.

Il y a vn autre Arc dedié encore à l'Empereur Septimius, assez pres de cettui-cy, contre l'Eglise S. George, mais ce n'est pas vn Arc triomphant, car il n'a seruy à pas vn triomphe, mais seulement vn Monument d'Honneur que luy voulurent faire: Les Orfévres, Negotians, Banquiers, & Marchands de Bœufs, qui s'assembloient en cette place, laquelle s'appelloit *Forum Boarium*, comme nous auons dit en son lieu. Il fut dit *Arcus Argentariorum*, l'Arc des Argentiers, comme sont les Banquiers ou Orfévres. L'Inscription qui est fort semblable à la precedente, dit que ceux de ces professions le luy dedierent, comme aussi à Antonin son fils, de mesme que le fut l'autre; & encore à Iulia, seconde femme de Septimius, & mere de Geta son autre fils. L'Architecture en est fort simple, mais elle est curieuse & remarquable, d'autant qu'on y voit representez en bas reliefs la façon dont on sacrifioit les victimes: les Sacrificateurs & les instrumens qui seruoient aux Sacrifices, Il est en façon d'vne porte quarrée.

L'Arc Triomphal de l'Empereur Constantin le Grand, est fort pres de celuy de Tite; & tout contre l'Amphitheatre du mesme Tite, appellé *le Colisée*. C'est celuy de tous qui se void le plus entier. Il est de marbre blanc à trois Arcades, grand, tres-beau, & tres-magnifique. Il n'y a que les sçauants en l'Architecture, comme Gamnaius, lesquels y trouuent à redire, parce que ayant esté fait en grande diligence pour l'entrée triomphante de ce grand Empereur,

premier Liberateur de l'Egliſe Chreſtienne pour l'inſigne victoire qu'il remporta l'an trois cent douze, ſur le Tyran Maxence, à vne petite lieuë de Rome, contre le Pont Miluius, dit *Ponte Mole*, où ce Tyran demeura ſubmergé dans le Tybre, on fut contraint de le faire en partie de diuers membres, tranſportez de quelques autres edifices; ce qui eſt cauſe qu'il eſt aucunement irregulier, & ne ſe peut rapporter à aucun ordre d'architecture.

Certes on le verroit encore preſque auec toutes ſes beautez & ſes ornements, ſi les teſtes de pluſieurs excellentes Statuës qui ſont vers le haut n'euſſent point eſté enleuées vers l'an mil cinq cents vingt-cinq. L'Autheur de cét enleuement fut vne perſonne de grande naiſſance, & vn Iconoclaſte nouueau, dont la paſſion qui le porta à cela, pour eſtre toute contraire à celle de ces anciens & impies briſeurs d'images ſacrées, ne laiſſoit pas d'eſtre criminelle; auſſi ne demeura-t'elle pas impunie. La diſgrace & l'éloignement ſuiuirent de pres vne curioſité ſi temeraire. Car on ne iugea pas digne de reſpirer l'aër commun de Rome, celuy qui auoit attenté d'en violer la beauté en rauiſſant ſes ornements publics. Ce rapt fut vn double mal, puis qu'il ſeruit d'exemple à vn autre tout ſemblable quelques années apres. Car Baronius remarque que de ſon temps on auoit auſſi enleué de nuict de ce meſme Arc les teſtes de deux Statuës, à cauſe qu'elles eſtoient de rares ouurages de ſculpture, bien differents des autres de ce meſme Arc, faits au temps de Conſtantin, auquel ce bel art

n'étoit

n'étoit pas exercé selon sa perfection.

Ces deux statuës representoient Marc Aurele, & Antonin Pie ; elles auoient esté transportées par ordre du Senat d'vn autre lieu à cét Arc, tant pour l'orner, que pour faire chose agreable à Constantin, qui auoit beaucoup d'affectiõ pour ces deux Empereurs, qui l'auoient precedé neantmoins de pres de cent cinquante ans. La principale Inscription qui est sur les deux faces de l'Arc est telle :

IMP. CÆS. FL. CONSTANTINO MAXIMO P. F. AVGVSTO.

S. P. Q. R.

Quod instinctu diuinitatis, mentis magnitudine cum exercitu suo tam de tyranno quam de omni eius factione vno tempore, iustis Rempublicam vltus est armis Arcum triumphis insignem dicauit.

Baronius remarque sur ces premieres paroles *Quod instinctu diuinitatis*, que le Senat qui ne faisoit pas encore profession du Christianisme n'ayant point fait mettre de Croix à cét Arc, voulut neantmoins satisfaire à sa pieté, qui reconnoissoit deuoir ses victoires à l'assistance du seul vray Dieu, & non de leurs fausses Diuinitez. Mais luy pour reparer le manquement de la Croix en cét Arc, nonobstant la repugnance du Senat, il la fit aussi-tost éleuer sur des Co-

lonnes en diuers lieux, auec de belles & pieuſes Inſcriptions (*Baron. ex Euſeb.*) Et il fit mettre encore en la place la plus frequentée de la Ville vne ſtatuë qui le repreſentoit tenant vne Croix, auec cette Inſcription que rapporte Euſebe.

Hoc ſalutari ſigno, vero fortitudinis indicio, Ciuitatem veſtram tyrannidis iugo liberaui, & S. P. Q. R. in libertatem vindicans, priſtinæ amplitudini, & ſplendori reſtitui.

Au dedans de l'Arc il y a d'vn coſté; LIBERATORI VRBIS; & de l'autre FVNDATORI QVIETIS. Et ſur vne des petites Arcades d'vn coſté on lit VOTIS X. & ſur l'autre VOTIS XX. ce qui ſe rapporte à certains vœux ou ſouhaits que faiſoit diſtinctement de quelques années le peuple pour la ſanté & le regne du Prince, leſquels on multiplioit par cinq, dix, vingt, ou plus, qu'on appelloit, *Quinquennalia, Decennalia, & Vicennalia*, pource qu'il les renouuelloit pour cinq, dix, vingt années. Auguſte le premier, & en ſuite les autres Empereurs, accepterent ces vœux & acclamations de temps en temps, comme ſi l'Empire leur eſtoit de nouueau donné pour certains nombre d'années, afin qu'il ne ſemblaſt pas qu'ils vouluſſent eſtre Empereurs perpetuels. Et ils faiſoient meſme vne feſte de ioye de ces acclamations du peuple, bien qu'il ne dit pas indeterminement *ad multos annos*, mais diſtincte-

ment *ad Quinquennium*, ou bien *Decennium*. En l'autre face sur les mesmes Arcades, il y a *Sic.* X. & *Sic.* XX. Ce *Sic* veut dire VOTIS, qu'on n'a pas voulu repeter.

On void des Statuës fort releuées de Constantin sur les deux costez du dedans du grand Arc; d'vn costé il paroist à cheual faisant teste aux ennemis; de l'autre il commande aux vaincus, & vne Statuë representant la victoire volante, luy met sur la teste vne couronne de laurier. Il y a huit Colonnes d'ordre Corinthien en dehors, quatre sur vne face, & quatre sur l'autre, sur lesquelles il y a huit Statuës qui representent huit des plus illustres captifs du Triomphe de Constantin, & sur la face exterieure de leurs bases sont representez les autres en figures de bas relief. Il y a plusieurs autres bas reliefs en tout l'Arc, où sont representez les signalées actions & victoires de ce mesme Empereur.

On void au quartier du Champ de Mars vers le milieu de la grande ruë du cours les restes d'vn Arc fort ancien, & fort endommagé, dont l'Arc trauerse sur la ruë. On tient qu'il est vn Arc Triomphal de Domitian, mais on l'appelle communément *l'Arco di Portugallo*, à cause d'vn Cardinal ou Ambassadeur de Portugal qui demeura autrefois tout ioignant, & mesme fit faire quelques chambres dessus. Les Antiquaires ne demeurent pas tous d'accord qu'il soit de Domitian, parce qu'apres sa mort, selon quelques Historiens, le Senat fit détruire tous les monuments d'Honneur qu'on luy auoit faits, comme les Arcs & les Statuës (*Suet. & Dio apud Alex. Don.*)

Quelques-vns le font estre d'Adrian ; d'autres (*apud Alex. Don.*) de Drusus Germanicus, & aussi d'Auguste : bien qu'il n'eut qu'vne Arcade, il estoit assez magnifique. Il y en a qui l'ont appellé l'Arc de *Tripolis*, sans en dire la cause.

On void encore aupres de Ste Marie Maieure le reste d'vn tres-ancien Arc, de pierre auec son Inscription, qui declare qu'il est dedié à l'Empereur Gallienus, & à l'Imperatrice Salonina par M. Aurele Victor.

Galieno clementissimo Principi, cuius inuicta virtus sola pietate superata est. Et Saloninæ sanctissimæ Aug. M. Aurelius Victor numini, majestatique eorum.

Voila les Arcs dont il reste quelques vestiges publics : pour les autres, car, comme nous auons dit, les Antiquaires tiennent qu'il y en eut iusqu'à trente-six à Rome, il y a tant d'incertitude pour leur situation, ou ceux par qui ou à qui ils furent dediez, que la remarque en seroit ennuyeuse & inutile.

CHAPITRE V.

Des Colosses & Statuës des places publiques, ou edifices insignes, particulierement du Capitole.

NOvs auons desia remarqué, selon les occurrences, quelques-vns de ces Colosses & Statuës : mais nous en remarqueron sencore icy quelques autres des plus notables. Les Autheurs ont particulierem̃t parlé d'onze Colosses de Rome. 1. Il y auoit au Capitole vn Apollon de trente coudées transporté d'Apollonie, ville du Pont. 2. Au Champ de Mars vn Iupiter dedié par l'Empereur Claude, & qui fut appellé Pompeïanus, parce qu'il estoit prés du Theatre de Pompée. 3. En la Bibliotheque du Temple d'Auguste, ou de celuy qu'Auguste auoit dedié à Apollon dans son Palais vn de cinquante pieds depuis le poulce, on doute si la matiere qui estoit de bronze se deuoit plus estimer que la beauté de l'ouurage. 4. Vn autre de Iupiter au Capitole, de bronze, si grand qu'on le voyoit du Temple de Iupiter Latiarius. 5. Vn autre au Capitole fait

par P. Lentulus : vn sixiéme fut celuy de Neron, qui fut depuis dedié au Soleil, dont nous auons dit d'autres particularitez en traitant du Palais de Neron, dit *Domus aurea*. Vn septiéme fut vn de l'Empereur Domitian, à cheual de bronze doré, dans la place Romaine. Vn huitiéme estoit vn Hercules sur le Capitole. Il y en eut encore deux de Commodus, l'vn de bronze dont on void la teste dans la Cour du Palais du Capitole, & l'autre de marbre, dont la teste est sur la Fontaine de la place; & le pied, comme il est probable, celuy qui se void aussi dans la Cour du mesme Palais du Capitole. Il y en a qui en remarquent vn de Mars qui estoit dit *Colossus Scopæ*, lequel estoit hors la ville pres la porte dite *Lauicana*, maintenant *Porta Maggiore*; Neantmoins il y en a qui le mettent dans le Cirque Flaminien (*Marlian. Alex. Donat. ex Plin. ex aliis.*)

Des Statuës.

NOvs en auons desia remarqué plusieurs en traitant des Places, des Temples, ou des Palais; nous en remarquerons icy en particulier d'autres des plus notables apres quelques remarques generales, dont la premiere est que le nombre en fut si prodigieux dans l'ancienne Rome, qu'il fallut des Edicts pour en regler l'excez, parce qu'elles occupoient trop les ruës, car presque chaque particulier vouloit la sienne deuant sa maison. L'Empereur Claude ordonna donc qu'vn grand nombre en fut porté hors la ville,

d'où vient que souuent on en trouue sous terre. Enfin le nombre en fut si grand (outre les figures de Lyons, de Cheuaux, & autres animaux) que Cassiodore (*l.* 7.) pour le declarer n'a point fait de difficulté d'vser de cette exaggeration en le comparant à celuy des habitans mêmes de Rome: *Statuas*, dit-il, *primum Thusci in Italia inuenisse referuntur, quas amplexa posteritas, pene parem populum vrbi dedit, quem natura procreauit.* Outre celles de pierre de marbre & de bronze, il y en auoit vn tres-grand nombre d'or, d'argent, & d'yuoire, mesmes en quelques lieux publics; Car Lipse (*de Magn. Rom. l.* 3. *c.* 9.) remarque que pour cela il y auoit à Rome vn guet & vne garde de nuit exprés pour la garde des Statuës, qu'on appelloit *Comitiuum Romanum*, & son Chef ou Capitaine, *Comitem Romanum.* Suetone escrit de Domitian qu'il ne permit point qu'il y en eut de luy au Capitole qui ne fussent d'or ou d'argent. (*Suet. apud Lipſ. loc. cit.*)

Le grand nombre & la magnificence des Statuës de Rome receuoit vn notable accroissement par celles lesquelles y estoient apportées des prouinces conquises, & principalement de la Grece, où les Arts & les Sciences estoient en leur derniere perfection. Car si les Conquerans, & les Empereurs, eurent tant de soin & d'ardeur d'y faire transporter les Colonnes & les Obelisques, & tout ce qu'il y auoit de plus rare & de plus riche dans les prouinces estrangeres qui leur estoient suiettes; ils n'en eurent pas moins pour faire transporter d'excellentes Statuës de

celle-là qui en estoit feconde plus qu'aucune autre. Les Antiquaires les distinguent d'auec les autres, non seulement par l'excellence de l'ouurage, mais aussi par la maniere & l'estat. Car les Statuaires Grecs ont affecté de faire presque toutes leurs Statuës toutes nuës, pour faire dauantage voir & admirer la beauté & perfection de leur art, & de leur industrie, au lieu que la pluspart des autres se sont contentez ordinairement de les faire vestuës, ou quelquefois à demy nuës. Neantmoins plusieurs de ceux qui le firent nuës ne laissoient de tailler dessus quelque voile ou feüillage où la bienseance & modestie le requerroit. Quant à celles qui se sont conseruées, où les Statuaires n'ont point obserué cela; c'est la coustume, soit qu'elles soient exposées en public, ou gardées en des maisons particulieres, d'y suppleer à cela, en les couurant où la decence le veut de quelque chose qui represente aussi quelques feüillages.

De ce prodigieux nombre de Statuës qui estoient dans l'ancienne Rome, il n'en reste qu'vne partie qu'y s'y voyent. Il y en a beaucoup sous ses ruines, & beaucoup ont esté enleuées ou mises en pieces par ses ennemis. De tous les lieux publics c'estoit le Capitole qui en estoit le plus orné, soit pour la quantité, soit pour la qualité & excellence, & maintenant encore le Palais, ou Maison de Ville du Senateur, & des Conseruateurs, qui sont comme le Maire, ou Preuost des Marchands & les Eschevins qui est au mesme lieu, en est grandement

enrichy & orné, outre qu'il y en a vn grand nombre dans les Palais & Iardins des Princes & grands Seigneurs Romains. Nous auons remarqué par occasion dans le premier Liure, en traittant du Palais Pontifical de S. Pierre, les plus celebres & plus admirables, le Lacoonte de Beluedere, & le Taureau du Palais de Farnese.

Dans la grande Sale nouuelle du Palais, ou Maison de Ville, faite par Michel Ange, il y a de grandes Statuës reuestuës Pontificalement des Papes Leon X. & Sixte V. Dans l'ancienne celles de Paul III. & Gregoire XIII. Et dans vne autre celle d'Vrbain VIII. Et dans vn passage ou Gallerie il y a vne Inscription en marbre d'vn Decret des Officiers de Ville, par lequel il est defendu, à qui que ce soit, & sous de griéues peines, de proposer d'eriger vne statuë au Pape viuant, s'il n'y en a quelque cause tres considerable. En d'autres Sales on void celles de plusieurs illustres personnages qui ont fait de grandes actions en faueur de l'Eglise, notamment celles de Marc Antoine Colonna, General de l'Armée Nauale en la Bataille d'Elepanthe prés les Isles Eschinades, dites *Curzolari* l'an mil cinq cent septante & vn. D'Alexandre Farnese, & de François Aldobrandin, & celle de Thadee Barberin en la personne & famille de qui la dignité de Prefet de Rome y fut rétablie par Vrbain VIII. son oncle paternel.

Il y a aussi dans les Sales & autres lieux de ce Palais, quantité d'autres Statuës & antiquailles dont nous auons remarqué quelques-vnes

par occasion, particulierement la Louue de bronze qui allaitta Remus & Romulus enfans, tant celebrée par les anciens Autheurs, laquelle estoit anciennement au lieu où ces Iumeaux furent trouuez, & où il y auoit vn figuier qu'on appella *Romulare*, & depuis par corruption du mot *Ruminalis*. L'Eglise de S. Theodore est pres de ce lieu au dessous du Capitole du costé du Mont Palatin L'Autheur du *Mercurius Italicus.* (*Ioan. Henric. à Phanmern.*) remarque cõme vne des plus notables Anticailles de cette Maison de Ville du Capitole; Les Inscriptions des Fastes qui declarent la suitte des anciens Magistrats, comme les Consuls, Dictateurs, & Censeurs, & des Triomphes des Romains, parce que les plus celebres Autheurs en font mention, & les citent souuent comme authentiques. Elles furent trouuées soubs Paul III. en la grande place Romaine qui est au pied du Capitole. Ie croy auoir veu quelque Inscription semblable à ces Fastes dans vne pierre de marbre qui fait vne des faces de la base d'vne des Statuës d'Hercules, qui sont dans la Cour du Palais de Farnese, & ce sont, peut-estre les Fastes, non des Magistrats, mais des Festes des Romains. On void aussi au Capitole vne fort ancienne Table ou lame de bronze de Vespasien, dont parlent plusieurs Antiquaires, en laquelle est graué vn Decret du Senat. Elle y fut transportée d'aupres S. Iean de Latran. (*Marc. Ital.*)

Mais le plus beau & le plus illustre ornement du Capitole : c'est la celebre Statuë à cheual de Bronze doré de l'Empereur Marc Aurele Anto-

nin, qui eſt éleuée ſur vn grand pié d'eſtail au milieu de ſa place. C'eſt la ſeule Statuë à cheual qui ſoit reſtée de beaucoup d'autres qui eſtoient à l'ancienne Rome. Elle eſt grande à peu prés comme celle de Henry le grand qui eſt ſur le Pont Neuf de Paris. Elle fut faite & dediée à cét Empereur par le Senat & Peuple Romain, comme porte cette Inſcription.

Imp. Cæſ. M. Aurel. Ant. Pio.
Aug. Pont. Max. S. P. Q. R.

C'eſt l'ouurage de l'Art des Statuaires le plus acheué & le plus beau, tant pour la Statuë de l'Empereur, que pour la figure du Cheual qui ſoit au monde, & où cét Art ſemble auoir ſurmonté la Nature: auſſi tous ceux de cette profeſſion y ont recours, comme au plus parfait Exemplaire qu'ils puiſſent auoir pour leurs ouurages. Cette admirable Statuë eſtoit autrefois fois dans la place du Palais de cét Empereur dans le quartier du Mont Celius, où eſtoit celuy de Conſtantin appellé de Latran, ioignant lequel fut baſtie l'Egliſe S. Iean de Latran. Elle fut découuerte & trouuée l'an mil cinq cent trente-ſix, ſoubs le Pontificat de Paul III. On dit communément que les Venitiens en voulurent donner autant de ſequins qu'il en pourroit tenir dans le ventre du Cheual. Il y en a qui remarquent que le crin qui pend ſur le front fait la figure d'vn hibou, qui faiſoit les Armes d'Athenes, d'où eſtoit celuy qui le fit à Rome; & que pour mieux diſcerner cela, il le faut conſiderer, non de front, mais de coſté.

Sur le haut de la descente du Capitole du côté que regarde cette Statuë à cheual entre les Trophées de Marius, dont nous auons parlé au Chapitre precedent il y a deux Statuës de marbre blanc beaucoup plus grande que le naturel, c'est pourquoy il y en a qui les appellent colosses, lesquelles l'vne d'vn costé & l'autre de l'autre, tiennent arresté chacune vn cheual. On tient qu'elles estoient au Theatre de Pompée. Il y en a qui tiennent qu'elles representent Constantin; d'autres tiennent que l'vne est de luy, & l'autre de l'Empereur Maximin, & rejettent l'opinion d'vn qui a écrit qu'elles representoient Castor, & Pollux. Il n'y a aucune inscription qui determine cette difficulté.

D'vn costé de la place où nous venons de dire qu'est la statuë à cheual de M. Aurele Antonin au bas du mur, contre lequel il y a vne fontaine au dessous de la teste du Commode qui est dessus, comme nous auons dit; il y a ioignant le bassin vne grande figure de marbre representant vn homme d'âge qu'on appelle communement *Marforio*. Mais nous en parlerons en parlant de sa compagne & correspondante, qu'on nomme *Pasquin*, laquelle est en vn autre quartier, apres que nous en aurõs encore remarqué quatre autres plus considerables, dont deux sont sur le chemin par lequel on monte à Nostre-Dame *d'Ara Cœli*, par derriere le mur contre lequel est cette statuë de *Marforio*. Leur inscription declare qu'elles sont toutes deux de l'Empereur Constantin. Gamuccius témoigne qu'elles ont esté transportées des Thermes du mesme Con-

ſtantin. (*Gam. lib.3. Ant. Rom. apud Marc. Ital.*)

Les deux autres ſont ſur le Mont-Quirinal, dans la Place qui eſt deuant le Palais Pontifical. Elles ſont de marbre blanc, grandes, ieunes & à pied, gouuernant chacune vn cheual (dont il y auoit auſſi grand nombre de figures dans Rome,) comme ces deux du Capitole dont nous venons de parler. Ces cheuaux ont donné au Mont-Quirinal le nom de *Monto-Cauallo*. Ils eſtoient fort endommagez dans les Thermes de Conſtantin de ce meſme Mont, lorſque Sixte V. apres les auoit fait reſtaurer, les fit tranſporter en ce lieu l'an mil cinq cens octante-neuf. On fit lors trois inſcriptions dans la baſe, qui diſoient que ces ſtatuës repreſentoient Alexandre le grand domptant ſon cheual Bucephale. Mais quelques Antiquaires modernes ne iugeans pas cela aſſez certifié par les Autheurs, (ni declaré par l'ancienne inſcription de la baſe, où il n'y auoit que les noms des deux Statuaires de l'ouurage,) procurerent qu'elles fuſſent oſtées lors que i'eſtois à Rome ſous le Pontificat d'Vrbain VIII. & y firent mettre celle-cy, dont ie pris copie.

Xiſtus V. P. M. Coloſſea hæc ſignæ temporis vi deformata reſtituit, veteribuſque repoſitis inſcriptionibus, è proximis Conſtantini Thermis in Quirinalem aream tranſtulit, Anno ſalutis M. DXIC. Pont. IV.

Sous l'vne des Statuës il y a:
OPVS PHIDIÆ.

Sous l'autre:
OPVS PRAXITELIS.

Ce ſont les noms que contenoit ſimplement l'ancienne inſcription de deux celebres Statuaires Grecs qui les firent, comme il eſt probable par emulation. Il y a apparence auſſi que ce fut Conſtãtin qui les fit trãſporter de Grece pour les mettre ces Thermes où ils furent trouuez, & même l'vne de ces inſcriptions qui furent miſes en leurs baſe lorſqu'on les tranſporta où ils ſont, le diſoit, contre l'opinion de quelques-vns, qui ont voulu dire que Tiridate Roy d'Armenie les fit tranſporter à Rome pour les donner à Neron: ce qui n'eſt pas auſſi tout à fait improbable, car il ſe pouuoit faire que Conſtantin les auroit fait tranſporter du Theatre de Pompée (que Neron fit dorer pour le faire voir à ce Roy) à ſes Thermes.

La Statuë appellée *Paſquin* eſt vn ouurage de ſculpture autant imparfait par l'iniure du temps, & les mauuais traitemens qu'il a reçeus, qu'il fut rendu parfait autrefois par les mains de quelque excellent Statuaire; c'eſt le ſentiment de ceux qui s'y connoiſſent, qui le comparent en cela à cét admirable Buſte d'vne autre Statuë aſſiſe, qui n'a que les cuiſſes & le corps, ſans teſte & ſans iambes, & ſans bras, appellé le Tronc de *Beluedere*, du nom du Iardin où il eſt au Palais

Pontifical du Vatican, ſur lequel ce grand Michel Ange fit ſon apprentiſſage, dont nous auons parlé à la fin de la ſeconde Section du premier Liure en traitant de ce Palais. Il eſt vray que le Paſquin n'eſt pas proprement vn tronc, car il a encore le col & la teſte, mais la face fort défigurée : Et c'eſt vne double ſtatuë d'vne ſeule piece de marbre, car le corps ſeul d'vne autre ſans teſte, ſans bras, & ſans cuiſſes, luy eſt vny panché ſur la cuiſſe droite, comme ſi de ſes bras qu'il n'a plus il la vouloit ietter par terre. C'eſt pourquoy pluſieurs eſtiment que c'eſtoit deux Gladiateurs qui luittoient. D'autres tiennent que c'eſt vn Capitaine d'Alexandre le Grand appellé Paſquin, qui voyant ſon Maiſtre bleſſé, l'embraſſe pour l'emporter & le ſauuer, ou bien le Dieu Mars qui fait cette action.

Cette fameuſe Statuë eſt à vn coin d'vne ruë que fait le Palais de la tres-illuſtre & tres-ancienne famille des Vrſins, qui eſt à vne des extremitez de la grande place Nauone, du coſté qui va à la Chancellerie : Ce coin eſt dans vne petite place dite *à Paſquino*, *ou in Parrione*, lieu de grand paſſage, & à preſent le plus frequenté de Rome : ce qui a donné ſuiet de mettre de nuict à ce coing, & tout contre cette Statuë, les compoſitions Satyriques qu'on appelle Paſquinades, auſquelles on fait parler ce Paſquin ; & parce qu'elles ſont faites quelquefois en façon de Colloques, on luy donne pour Compagnon qui luy répond où replique ce *Marforio*, dont la Statuë eſt, cõme nous auons dit, ſur la place du Capitole, mais qui eſtoit autrefois, comme

nous dirons, à vn autre coin de ruë au pied du Capitole du coſté de la grande Place Romaine dite *Campo Vaccino*.

L'Autheur du Mercure Italien rapporte qu'il auoit appris (*à Tibaldo Ferrarienſi*) que ce nom de Paſquin de cette Statuë, & la couſtume d'afficher aupres des Compoſitions Satyriques, vient d'vn certain Tailleur appellé Paſquin, fort accouſtumé à tailler, qui brocardoit & donnoit le mot à chacun, lequel demeuroit & auoit ſa boutique là aupres où elle eſt : apres la mort duquel, comme on y voulut baſtir on la trouua ſous terre, ce qui donna occaſion de dire que c'eſtoit Paſquin reſſuſcité, de l'expoſer au public, & de la faire parler par des Satyres.

Quant à la ſtatuë de marbre appellée *Marforio*, elle eſt beaucoup plus grande que celle de Paſquin, entiere & couchée ſur vn coſté, non tout à fait, mais ſe ſouſtenant vn peu : Elle repreſente vn homme déja âgé auec la barbe aſſez grande ; mais les Antiquaires n'en parlent pas comme d'vn ouurage de ſculpture ſi beau que le Paſquin. Elle eſt, comme nous auons dit, ſur la Place du Capitole contre vn mur, où elle ſert d'ornement à vne Fontaine, au bord du baſſin de laquelle elle eſt, au lieu qu'elle eſtoit autrefois au pied du Capitole à l'entrée du *Campo Vaccino*, lors qu'on commença de la faire parler, comme nous venons de remarquer, auec le Paſquin.

Il y a diuerſes opinions touchant ce qu'elle repreſentoit ; car il y en a qui tiennent que c'eſtoit le fameux fleuue du Rhin, & qu'elle eſtoit premierement

mierement au milieu du *Forum Romanum* de la place Romaine, à preſent *Campo Vaccino* ſous le Cheual de bronze, ſur lequel eſtoit la ſtatuë de Domitian, qui luy auoit eſté faite pour ſes victoires dans les pays qu'arroſe ce grand fleuue, & que pour monſtrer cela ce cheual auoit vn pied ſur la teſte de cette ſtatuë. A quoy il ſemble qu'on pourroit rapporter ce vers de Stace.

Ænea captiui crinem tegit vngula Rheni.

D'autres veulent que ce ſoit le fleuue *Nar* qui trauerſe la Sabine, prouince voiſine de Rome, & qui paſſe pres la ville de Narni, qui prend ce nom de luy; & que de ces deux mots Latins *Nar Fluuius*, par corruption en changeant l'N en M, on a fait *Marforius*. (*Fuluius*) D'autres le font vn ſimulachre de Mars, dont le Temple eſtoit auſſi au pied du Capitole ioignant le *Forum Romanum*, & que *Marforius*, c'eſt à dire, *Mars Fori*. D'autres enfin diſent que c'eſt vn Iupiter dit *Panarius*, à cauſe qu'il leur ſemble que ce qui luy ſert de baſe à des figures de pains, bien que ce ſoit pluſtoſt vn morceau de Roche, & diſent que cette ſtatuë fut faite en conſideration de ce que Rome fut deliurée du ſiege des Gaulois apres qu'on leur eut ietté des pains, pour leur ſignifier que la Ville en auoit en abondance.

SECTION SIXIE'ME.

Des grands Chemins d'autour de Rome, & des Antiquitez notables qui s'y rencontrent.

CHAPITRE PREMIER.

Des Chemins en general.

CE fut vn des plus loüables ſoins des anciens Romains, que celuy qu'ils eurent des Chemins publics pour les rendre libres & commodes auſſi bien que les ruës de leur ville, dont quelques-vnes, outre qu'elles eſtoiẽt ruës, *vici*, eſtoient auſſi *viæ*, chemins, parce qu'elles donnoient commencement à quelques chemins qui en ſortoient, & menoient à diuers

lieux dont ils prenoient ordinairement le nom. Cela fut vne des principales occupations de ces grands Conſuls & Cenſeurs, en laquelle non ſeulement ils firent paroiſtre leur ſoin, mais encore leur generoſité & leur magnificence ſur la grande eſtenduë de ces chemins, pour leſquels dreſſer & pauer & vnir par diuers Ponts ſur les riuieres qui les coupoient, il falloit faire des dépenſes immenſes. Et pour les conſeruer & maintenir en bon eſtat ils eſtabliſſoient encore auec beaucoup de dépenſe quantité d'Officiers pour y prendre garde.

Les Antiquaires en remarquent iuſques à vingt-neuf, Leandre Albert, apres Publius Victor en rapporte ces noms : *Appia, Latina, Labicana*, ou *Lauicana, Campana, Praneſtina, Cyminia, Flaminia, Caſſia, Tyburtina, Cellatina, Nomentana qua, & Figulenſis, Salaria, Æmilia, Portuenſis Cornelia; Claudia, Valeria, Oſtienſis, Laurentina, Ardeatina, Gallica, Tiberina, Setina, Quintia, Gallicana, Triumphalis, Pratoriana, Laticulenſis, & Aurelia.* Nous n'auons à parler que des plus grands & plus celebres, pour y remarquer les plus notables choſes leſquelles y eſtoient.

CHAPITRE II.

Du grand Chemin appellé Via Appia, *& de celuy qui luy eſtoit joint, dit* Via Ardeatina.

OMME le chemin dit *Via Appia*, fut le plus grand, ce fut auſſi le plus celebre de tous les chemins. Auſſi tous les Antiquaires apres Stace l'appellent le Roy des Chemins (*Stat. ad ad Poll.*)

----qua limite noto
Appia longarum tarditur Regina viarum.

Il fut appellé *via Appia*, du nom d'*Appius Claudius* Cenſeur, qui fut auſſi ſurnommé *Cæcus* aueugle, comme en effet il l'eſtoit, lequel eſtant en la charge de Cenſeur, la fit toute pauer de pierres tres-dures & comme de rochers & d'vne merueilleuſe grandeur qui ſe voyent encore en diuers lieux de ſa longueur, qui s'étendoit iuſqu'à Capoüe prés de Naples, & diſtante de Rome d'enuiron quarante-cinq lieuës. Mais Trajan l'eſtendit iuſqu'à Brunduſi Ville maritime vers Cumes & Puteoles. Marlian apres Plutarque, écrit que Ceſar lorſque le ſoin de ce celebre chemin luy fut commis, l'a-

uoit déja auant Trajan beaucoup fait reparer. Domitian le repara, à cauſe dequoy il fut auſſi appellé Domitian. Il y en a qui mettent ſon commencement dans Rome entre l'Amphiteatre de Tite, dit *Coliſée*, & l'Arc de Conſtantin. D'autres le font ſeulement commencer à la Porte dite autrefois Capena, comme nous l'auons remarqué, & à preſent de S. Sebaſtien, d'où ſort auſſi auec luy le chemin dit *via Ardeatina*, puis ils ſe diuiſent où nous dirons.

Non ſeulement il prit le nom de Domitian, parce qu'il le fit accommoder: mais auſſi en cette conſideration, comme remarque Boſius, on erigea vne ſtatuë à cét Empereur, qui fut honorée ſous le nom d'Hercules, dans vn Temple d'Hercules qui eſtoit ſur ce chemin à enuiron deux lieuës de Rome, d'autant que le meſme Hercules auoit auſſi fait vn chemin qui fut appellé *via Herculea*, Martial parle en pluſieurs de ces Epigrammes de ce Temple & de cette ſtatuë. Seueranus remarque que ce chemin fut encore appellé (au moins prés de Rome) *via Triumphalis*, parce qu'aſſez ſouuent la pompe des Triomphes entroit par ſa porte, qui eſtoit auſſi appellée *Triumphalis*, par laquelle le Triomphant venoit au Capitole, bien qu'ordinairement il s'acheminât par le Champ Vatican, où eſt S. Pierre, & paſſaſt ſur le Pont Triomphal, dont on void les veſtiges ſur le Tibre prés l'Hoſpital du S. Eſprit, comme nous l'auons remarqué (*Seuer. Nel. Mem. Sal.*)

Ce chemin fut ſignalé par quantité de Temples celebres leſquels y eſtoient, notamment

par celuy de Mars surnommé *Bellator ou Gradinus*, dedié par *Sylla* lors qu'il fut Edile, lequel estoit fort prés de la Ville, dans laquelle il en auoit vn autre sous le nom de *Mars Quirinus*. Celuy de ce chemin estoit à cent Colonnes & tres-magnifique. Il estoit, comme remarque Scueranus, où l'on void entre la porte de la Ville & l'Eglise S. Sebastien vne Chapelle dite *la Madonna delle Piante*, ou *delle Palme*, dont nous auons parlé en traitant de cette Eglise. Il fait mention de ce Temple dans les actes de plusieurs Saints lesquels y furent conduits pour estre martyrisez, comme S Corneille Pape, & S. Sixte II. dont S. Laurent estoit Diacre, & de S. Estienne aussi Pape, à la priere duquel, comme à celle de S. Estienne, vne partie de ce superbe Temple tomba en ruïne. C'estoit auprés de ce Temple qu'estoit la pierre appellée *Manalis*, que par vne signalée superstition on apportoit dans la Ville pour obtenir de la pluye; Ce fut pourquoy elle fut dite *Manalis* à *Manando*, comme si la pluye qui tomboit par l'entremise des demons en fut sortie (*Sext. Pomp. ver. Manal. Lap.*) Il y eut encore sur ce chemin fort prés de la porte de la Ville deux Temples faits par Marc Marcel, l'vn de *la Vertu*, & l'autre de *l'Honneur*, & S. Augustin (*de Civit. Dei*) témoigne qu'ils estoient tellement disposez, qu'on ne pouuoit entrer en celuy de *l'Honneur*, qu'on n'eust premierement passé par celuy de la *Vertu*. Le Temple des Muses, dites *Camœnæ*, bastly par *M. Fuluius Nobilior*, estoit auprés de la meime porte qu'on appelloit

Capena, & auſſi *Camœna*, à cauſe de ce Temple des Muſes qui eſtoit dans vn bois. Numa Pompilius ſucceſſeur de Romulus leur auoit dedié déja vn autre bois ſur ce chemin prés de Rome, en la Valée dite Ericina, où il y auoit vne Fontaine dite *d'Egeria*, où ſouuent ce Roy ſe retiroit ſeul, comme écrit Tite Liue, comme pour communiquer auec quelque diuinité. Egerie eſtoit vne Nimphe de ce lieu qu'il diſoit conſulter, quelques-vns la font ſa femme; Iuuenal (*Sat.* 3.) ſe plaint de ce que de ſon temps ce lieu fut loüé aux Iuifs.

Ouide (*Faſt.* 4.) parle d'vn ruiſſeau, qui d'aupres de la meſme Porte *Capena*, en trauerſant ce chemin, ſe va perdre dans le Tibre, où le vingt-ſeptiéme de Mars les Idolatres faiſoient vne ſuperſtitieuſe ceremonie, remarquée par pluſieurs Autheurs, nommément par S. Auguſtin (*De Ciuit. l.* 2. 1. 4.) C'eſt qu'en memoire de ce que lors qu'on apporta de Phrygie l'Idole de Cibele, tenuë pour la Mere des Dieux, auant qu'on le portaſt dans la Ville par cette Porte, on le laua dans ce ruiſſeau, certains Preſtres de cette fauſſe Deeſſe qu'ils appelloient *Galli* le portoient là auec grande pompe pour l'y lauer. Ce ruiſſeau s'appelloit Almon, & fut dit auſſi *Atis* ou *Atius*, maintenant *Achio*, du nom d'vn ieune garçon aimé par cette *Cibele*, dite auſſi *Berecinthia*. Le meſme Ouide parle encore (*Faſt.* 5.) d'vne eau qui eſtoit en ce chemin auſſi prés de la Porte, & dediée à Mercure, de laquelle les Marchands s'aſpergeant auec certaines ceremonies croyoient ſe purger de tous

leurs parjures.

On void à enuiron demi lieuë hors la Porte prés l'Eglise S. Sebastien les ruïnes d'vn grand Cirque fait de brique, qu'on tient communement estre de *Caracalla*, où estoit par terre & rompu l'Obelisque qui a esté transporté sous Innocent X. depuis quelques années dans la place Nauone, comme nous l'auons remarqué en la Section precedente. Volateran tient qu'il fut fait pour exercer les Soldats Pretoriens, qui auoient leur logement & corps de garde tout contre, dont l'on tient estre les ruïnes quelques grands murs qui sont tout contre, au milieu duquel il y a vn edifice à demy enseueli dans terre, basti en voute & curieux à voir.

La Loy des douze Tables defendoit de faire des sepultures dans la Ville, c'est pourquoy les plus illustres & anciennes familles, & mesme les Empereurs les auoient à la campagne & sur les grands chemins, afin, comme remarque Varron, d'auertir les passants de leur condition mortelle; & le plus grand nombre & les plus notables estoient sur cettui-cy, où l'on en void encore des vestiges en diuers lieux: Mais particulierement on en void vn encore tout entier, & fort majestueux auprés de ce Cirque de Caracalla & de l'Eglise S. Sebastien sur le bord du grand chemin. C'est vn grand Mausolée de grosses pierres de taille, de structure ronde comme celuy d'Adrian, dont on a fait le Chasteau S. Ange. Et parce que dans les ornemens il y a des testes de bœuf representées, on l'appelle communement *Capo di boue*. C'est la sepulture

d'vne illuſtre Dame Romaine appellée Cecile, fille de Quintus Metellus, qui prit le ſurnom de *Creticus* pour auoir vaincu les Cretes, & femme, ſelon quelques-vns, de ce Craſſus ſurnommé le riche, qui fut tué en la guerre des Parthes: Cét Epitaphe eſt graué ſur vne des pierres.

CÆCILIÆ
Q. CRETICI F.
METELLÆ CRASSI.

Or noſtre Mercure Italien rapporte vne merueille qui regarde ce Mauſolée, peu connuë, parce qu'elle s'eſt perduë, & qu'il n'y a preſque point d'Antiquaire qui en faſſe mention. C'eſt vn echo qui eſtoit au pied de la petite coline ſur laquelle eſt cét edifice, ſi admirable, qu'il n'y en eut peut-eſtre iamais au monde de ſemblable. Cardan en remarque bien vn de Pauie qui repetoit vn mot iuſqu'à treize fois, mais cettui-cy repetoit iuſqu'à huit fois, & diſtinctement vn vers entier de l'Æneide de Virgile, & encore pluſieurs fois apres confuſement. Boiſſard, que le Mercure a pour garand, aſſure qu'il en a fait l'experience: de ſorte que de ſon temps, (or il viuoit il y a enuiron quatre-vingt ans) cette merueille paroiſſoit encore. Il adjoûte que cét echo, qui eſtoit artificiel, fut fait afin que les cris, les plaintes & les ſoûpirs des obſeques de cette illuſtre Cecile, lors qu'elle fut portée & miſe en ce Mauſolée, ſe redoublaſſent & ſe multipliaſſent comme de triſtes accens d'vne muſique lugubre comme à l'infini.

Mais paſſons outre & beaucoup plus auant ſur ce grand chemin : nos pas ſeront bien employez, puiſque c'eſt pour y conſiderer vne autre merueille bien plus grande, & noſtre meſme Mercure ſera encore noſtre fidele guide. Apres qu'il nous a conduits iuſqu'à Terracine, petite Ville de la Campagne de Rome par où on va à Naples, il nous fait voir que c'eſt là que paroiſſent dauantage les reſtes de ce grand chemin dit *via Appia*, & qu'on y void des veſtiges de tout ce que les anciens en ont écrit, & ſpecialement de notables ſepultures ; & il en remarque vne, en laquelle fut veüe autrefois cette merueille. La choſe meritoit bien qu'il citât ces Autheurs, (*Leander Albertus in deſcrip. ital.*) *c. de Latio Mediterran. Pancirol. de Ant. Deperd. c.* 36.) I'ay voulu voir & lire exactement en ſa ſource le premier qui en cite d'autres ; & i'ay trouué qu'il ne rapporte pas toutes les particularitez qui ſont dans le Mercure qui ſeront priſes de l'autre, & nous les rapporterons encore icy.

Il arriua que ſous le Pontificat d'Alexandre ſixiéme, vers l'an mil cinq cens, ſelon ce premier Autheur, qui eſt Leandre Albert, ou ſelon l'autre qui eſt Pancirole, ſous celuy de Paul troiſiéme, ce qui ſeroit enuiron quarante ans, depuis par quelque occaſion cette ſepulture fut ouuerte. On trouua dedans le corps entier d'vne tres-belle ieune fille nageant dans vne admirable liqueur ſur vne table de marbre, la face ſi fraiſche & ſi agreable qu'elle ſembloit viuante : elle auoit les cheueux blonds & treſſez ſur vn cercle d'or. Il y auoit à ſes pieds vne lampe ar-

dente laquelle s'éteignit auſſi-toſt que le Sepulchre fut ouuert. Il y auoit vne inſcription de quelques characteres numeraux, qui témoignoit qu'il y auoit treize cens ans que ce corps auoit été mis là ; Le Mercure dit quinze cens : mais il n'y auoit rien qui declaraſt de qui il eſtoit. Pluſieurs conjecturerent qu'il eſtoit de *Tullia* fille de Ciceron, lequel l'aimoit fort tendrement, & pour cela il l'appelloit par vn diminutif ſa Tulliola, & parle ſouuent d'elle dans ſes Epiſtres familieres.

Il fût porté à Rome & mis en depoſt en la maiſon de Ville qui eſt ſur le Capitole, où il y eut grand concours pour le voir durant pluſieurs iours. Mais parce que pluſieurs du peuple attribuoient ſa conſeruation à vn miracle & à quelque ſainteté, le Pape craignant que cela ne donnaſt occaſion à quelque ſuperſtition, ordonna qu'on le jettaſt dans le Tibre. Leandre Albert cite pour ſon Autheur Volateran, & adjoûte qu'il l'auoit entẽdu rapporter à Iean Garro Boulonnois, perſonnage celebre en doctrine.

L'Autheur du Mercure Italien écrit qu'on attribua l'incorruption de ce corps durant tant de ſiecles à vne vertu admirable de cette liqueur dans laquelle il eſtoit, & reſpond doctement par pluſieurs raiſons priſes des vertus naturelles, mais ſecretes de diuerſes choſes, & par diuers exẽples à ceux qui voudroient faire paſſer cette hiſtoire pour vne fable, & vne choſe impoſſible ; particulierement quant à la conſeruation perpetuelle du feu en des lampes inextinguibles, que diuers Autheurs qu'il cite, témoignent s'eſtre trouuées en diuers lieux, parce qu'ils diſent que

le feu a vn continuel beſoin d'aliment qu'il conſume, & qu'il faut renouueller ſouuent. Mais on leur répond par la doctrine d'Ariſtote que cela eſt vray, lors qu'il eſt exposé à l'aër ſon ennemi mortel, auec lequel il faut qu'il combatte, mais de ſa nature & au deſſus de l'aër prés de la ſphere de la Lune, où apres luy la pluſpart des Philoſophes placent le feu elementaire, il n'en a pas de beſoin. C'eſt pourquoy il n'eſt pas impoſſible qu'il ſe conſerue durant pluſieurs ſiecles auec fort peu d'aliment, en des lieux où il n'y a preſque point d'aër. Auſſi S. Auguſtin (*de Ciu. c.* 4.) monſtre clairement que ce n'eſt pas vne neceſſité que tout ce qui brûle ſe conſume.

Ce grand chemin (*via Appia*) n'eſtoit pas ſeulement ſignalé & celebre par les Mauſolées & ſepultures: mais auſſi, comme remarque Leandre Albert, par grand nombre d'autres magnifiques edifices de maiſons de plaiſir & diuertiſſement. Les frequentes ruïnes qui s'y rencontrent en ſont de triſtes témoins; Tant de faiſtes d'edifices rompus, tant de colonnes reuuersées confuſement auec d'autres ornemens d'architecture, ſont vn pitoyable ſpectable: mais certes vn ſpectacle bien eſtrange, auquel les marbres attendriſſent les cœurs, & font diſtiller les larmes aux yeux de leurs ſpectateurs.

Le chemin appellé *via Ardeatina* eſtoit tellement conjoint à celuy dont nous venons de traiter, ſelon Boſius, qu'il commençoit à la meſme Porte dite *Capena*, à preſent de S. Sebaſtien. Mais ſelon Scueranus (*Nelle Mem. Sal.*)

il commençoit dans la Ville aux Termes d'Antonin, & sortoit par vne autre Porte qui auoit le nom *d'Ardeatina*, laquelle estoit entre celle-là & celle qui s'appelloit *Ostiensis*, auiourd'huy de S. Paul, & alloit passer tout ioignant cét autre grand chemin *via Appia*, prés du lieu où est l'Eglise S. Sebastien du costé des Catacombes. Il estoit appellé *via Ardeatina*, parce qu'il conduisoit à *Ardea*, Ville & ancienne Colonie des Romains dans la Prouince appellée *Latium*, à present Campagne de Rome. Les anciens Autheurs n'ont presque point parlé de ce chemin, mais il en est fait souuent mention dans les Actes des Martyrs & dans le Martyrloge, où quelquefois les Catacombes ou Cemetiere souterrain qui est sous l'Eglise S. Sebastien, lequel est proprement sur le chemin dit *via Appia*, est dit estre sur cét autre appellé *via Ardeatina*, parce qu'ils sont conjoints & comme vnis en ce lieu.

Ie ne doute point qu'il n'y ait eu aussi sur ce chemin des Sepultures cõme sur les autres d'autour de Rome, bien que ie n'en aye point remarqué de vestiges. Mais il y en auoit particuliereмẽt beaucoup dont on void encore les ruïnes sur le chemin appellé *via Aurelia*, qui est hors la Porte du mesme nom, dite maintenant de S. Pancrace au dessus du Ianicule; Au dessous il y a vne autre Porte dite autrefois *Portuensis*, maintenant *Porta de Ripa*, hors laquelle est le chemin du mesme nom *via Portuensis*, qui va à *Porto*, où est Port-d Hostie. Nous auons traité de ces Portes & des autres, & remarqué leurs chemins

en la premiere Section. C'eſt pourquoy nous ne parlerons en celle-cy que de quelques choſes notables qui ſont en quelques vns : En celui-cy dit *via Portuenſis*, il y a vn fort ancien Cimetiere ſouterrain des Iuifs, qui fut découuert par Boſius, mais nous en auons parlé à la fin du premier Liure, au Traité de ceux des premiers Chreſtiens.

CHAPITRE III.

De quelques choſes notables qui ſont ſur les Chemins dits via Latina, Lauicana, Tiburtina, Nomentana, Salaria, Flaminia, Claudia *ou* Clodia.

LE Chemin *via Latina* ſort de la Porte du même nom, laquelle eſt entre la Porte S. Sebaſtien & celle de S. Iean ; L'vn & l'autre ont ce nom, parce que delà on s'achemine à la Prouince des anciens Latins dite *Latium à latendo*, d'autant que Saturne fuyant ſon fils Iupiter s'y cacha, c'eſt maintenant la campagne de Rome.

A enuiron vne lieuë de la Ville il y auoit ſur ce chemin vn celebre Temple de la Deeſſe appellée *Fortuna Muliebris*, lequel fut dedié en memoire de ce qu'en ce lieu où eſtoit ſon Idole *Coriolanus* aux prieres de ſa Mere, s'abſtint de ruïner la Ville. Il fut auſſi celebre pour de notables Sepultures, d'vne deſquelles Auſone rapporte cét Epitaphe qu'a recueilli Boſius.

Non nomen, non quo genitus, non vnde, quid egi
Mutus in æternum sum, cinis ossa, nihil.
Non sum, nec fueram; genitus tamen è nihilo sum.
Mitto, nec exprobres singula talis eris.

Il y a deux Chemins, *via Lauicana*, & *via Prenestina*, qui sortent de la Porte à laquelle les anciens Autheurs ont donné tantost vn de ces noms, & tantost l'autre. Elle est entre la Porte S. Iean & celle de S. Laurent, & s'appelle *Porta Maggiore*. *Via Lauicana* conduit à *Valmotone*, que plusieurs tiennent estre l'ancien Labicum, de qui ce chemin prit le nom. *Via Prænestrina* mene à Palestrine, dit anciennement Prænestе. Sur le premier il y auoit vn Temple dit *Templum Quietis*, le Temple du Repos, c'est à dire d'vne fausse Deité que les Payens adoroient sous ce nom. Il y eut aussi la sepulture *Saluius Iulianus* celebre Iurisconsulte qui fut deux fois Consul & Prefet de Rome, en laquelle fut mis depuis l'Empereur *Didius Iulianus*, qui descendoit de luy (*Bosius ex Spartiano*): Et du temps de Bosius, comme il témoigne, on y trouua le Sepulchre de l'Empereur Alexandre Seuere & Mammee sa Mere, en vne maison des champs d'vn Aduocat Consistorial appellé *Fabritio Lazzaro*. Ils sont representez tous deux en relief sur le couuercle. Il fut porté au Capitole, où il est dans la Cour du Palais des Conseruateurs ou Maison de Ville.

Le chemin appellé *via Tiburtina* va de la Porte autrefois du mesme nom, à present de Saint

S. Laurent à Tiuoly anciennement Tibur, elle suit la Porte Maieure. On void en ce chemin plusieurs vestiges d'anciennes sepultures des anciens Romains. Assez pres de Tiuoli, & tout contre le Pont dit *Ponte Lucano*, qui est sur la riuiere appellée *Teuerone* autrefois *Anien*, on void vn gros edifice rond que fit faire Vespasien à la memoire de Titus Plantius Siluanus, auec l'Inscription où est son éloge, qui contient ses dignitez & ses charges. Il y a vn autre Pont sur ce mesme chemin & cette mesme riuiere que fit faire Antonin Pie. Mais d'autant que Mammea Mere d'Alexandre Seuere le fit reparer par corruption de son nom, on l'appelle *Ponte Mammolo*. Les anciens Romains eurent aussi grand nombre de maisons de Plaisance sur ce chemin, dont on void les ruines. La celebre *Villa Adriana* y estoit considerable entre toutes les autres.

Via Nomentana qui suit commençoit à vne ancienne porte de ce nom dite aussi *Viminalis*, laquelle, Pie IV. faisant faire quelque reparatiõ à la ville, fut bouchée, & transportée vn peu au dessus; on l'appelle maintenant *Pia* du nom de ce Pape, ou de Ste *Agnes*, de celuy d'vne Eglise de cette sainte, qui est demie lieuë au dehors. Ce chemin prend son nom de *Nomento*, où il va, Ville ancienne de la prouince de Sabine assez prés de Rome, elle s'appelle aujourd'huy *Lamentana*. On appella aussi ce chemin *viam Figulensem*, parce qu'on y faisoit de vases de terre. La campagne de ce chemin fut fort fertile & agreable, aussi il y eut beaucoup de maisons de plaisir. Seneque Maistre de Ne-

ron y en auoit vne qu'il appelle dans ſes Epîtres *Nomentanum meum.* Et Faonte affranchi du du meſme Neron y eut auſſi la ſienne, où cét Empereur s'eſtant retiré mourut, ſe tuant ſoi-meſme d'vn coup de poignard dans la gorge, ayant ſceu que le Senat l'auoit declaré l'ennemi de la Patrie. Il y eut ſur ce meſme chemin vn Temple de Nenia fauſſe Deeſſe pour les vers lugubres, & vn de Diane dont il eſt parlé dans les Actes de pluſieurs Martyrs, qu'on fit mourir en ce lieu pour ne luy auoir pas voulu ſacifier.

Le chemin dit *via Salaria* commence à la porte de ce nom, qu'elle a encore, laquelle ſuit la precedente *Nomentane* ou de S. Agnes, ſuiuant l'ordre que nous auons pris. Elle eut ce nom à cauſe qu'on y paſſoit pour porter le ſel en la Sabine. La Nomentane ſe joint à elle à *Monte Rotondo* autrefois *Ereto.* Il y eut pluſieurs notables ſepultures. Celle de Caïus Marius qui fut ſept fois Conſul, y eſtoit prés de la riuiere du *Teuerone* qui la trauerſe, ainſi que la *Nomentana* à enuiron demy lieuë de Rome. Le Pont *Salaro* qui eſt au deſſus ayant eſté ruïné par les Gots, fut refait par Narſete ſous l'Empereur Iuſtinian tel qu'on le void, comme le declarent les inſcriptions. Il y eut pluſieurs Temples ſur ce chemin, celuy d'Hercules fut parti ulierement celebré, parce qu'autant de fois qu'Annibal s'approcha de la Ville pour la prendre d'aſſaut, auſſi-toſt qu'il arriuoit là vne tempeſte de greſle obligeoit luy & ſes gens à ſe retirer. Il y auoit encore celuy de Venus Ericine,

prés duquel se faisoient les jeux dits Apollinaires, lorsque l'innondation du Tibre empeschoit de les faire dans le Cirque Flaminien. Et vn autre de Venus surnommé *Verticordia*, parce qu'elle changeoit les cœurs en les purgeant des affections sensuelles. Bosius remarque que quelques Autheurs Ecclesiastiques seulement distinguent ce chemin en deux, l'ancien & le nouueau.

Il y a vne porte qui suit, & est au dessous de cette precedente *Salaria*, laquelle s'appelloit *Collatina*, & à present elle se nomme *Pinciana*. Le chemin qui en sort s'appelloit aussi *via Collatina*, parce qu'il alloit à vn lieu dit *Collatia*, mais il s'vnit si prés de sa porte à son voisin ce chemin dit *via Salaria*, qu'il n'a rien de notable qui ne luy appartienne.

Apres celuy-là suit le dernier, selon l'ordre que nous auons pris des chemins qui sortent des portes de Rome, appellé *via Flaminia*, lequel est tout contre le riuage du Tibre, qui sort de la porte du mesme nom. Elle est maintenant appellée *Porta del Popolo*, pour la raison que nous en auons dite en la premiere Section au Chapitre des Portes. Ce chemin eut ce nom de *via Flaminia*, de Flaminius Consul qui le fit faire, selon Sextus Pompeius, ou selon Strabon, de *Flaminius*, dit *Iunior* son fils. Il se peut faire, comme remarque Bosius, que le pere le commença & le fils l'acheua.

Outre les sepultures notables, il y eut sur ce chemin des maisons de diuertissement, entre lesquelles la plus celebre fut celle des Cesars, à enuiron trois lieuës de la Ville, & prés du Ti-

bre surnommée *ad Gallinas*, pour vne poule Blanche, qu'vne Aigle y laissa tomber sur les genoux de *Liuia Drusilla*, comme rapporte Pline (*l.* 15. *c. vlt.*) Et ce qui donna encore plus d'admiratiõ, & fit tenir cela pour vn miracle, c'est que cette poule blanche tenoit en son bec vn rameau de laurier chargé de son fruict. Les Aruspices ordonnerent qu'elle seroit conseruée en ce mesme lieu auec tous les poulets qui viendroient d'elle, & que le rameau y seroit planté & gardé soigneusement. Et Suetone qui rapporte aussi cette merueille, adiouste que ce fut comme vn presage de l'extinction de la race des Cæsars, de ce qu'en la derniere année de l'Empire, & de la vie de Neron (qui fut le dernier des Empereurs de cette race) toutes les poules blanches qui se conseruoient en ce lieu moururent, & ce rameau se seicha.

A demie lieuë de Rome ce chemin est coupé par le fleuue du Tibre, sur lequel est le Pont dit autrefois *Miluius*, & à present *Ponte Mole*, tres-celebre pour l'insigne Victoire de l'Empereur Constantin le Grand sur le Tyran, Maxeme qui demeura noyé à ce Pon, fait par M. Scaurus, comme écrit Ammian Marcellin. Lactance Firmian rapporte qu'on auoit coustume de precipiter de ce Pont dans le Tybre vn homme en sacrifice à Saturne, mais qu'Hercules retournant d'Espagne ordonna qu'au lieu d'hommes les Vierges Vestales y iettassent certaines figures en l'honneur aussi de Saturne. Nous auons rapporté en la I. Section au Chapitre des Ponts vne séblable & brutale superstition qui se faisoit tous les ans

au Pont dit *Sublicius*, differente neantmoins de celle-cy en plusieurs circonstances.

Ce chemin *via Flaminia*, vn peu au delà de ce Pont *Miluius*, *Ponte Mole* se diuise en deux. Celuy qui tourne à la droite vers le Tibre, retient le nom de *via Flaminia* : l'autre qui va tout droit se diuise encore en plusieurs, & celuy qui est plus vers la mesme *via Flaminia* fut appellé *via Claudia* ou *Clodia*. Ouide y auoit ses Iardins dont il parle en ces vers (*l. 1. de Ponto*)

Nec quos pomiferis positos in collibus hortos
Spectat Flaminia Claudia iuncta via.

CONCLVSION CHRESTIENNE de ce Traité de Rome Payenne.

ENfin, mon cher Lecteur, apres vous auoir conduit par tant de destours, & durant vn si long espace de temps parmy les ruïnes de Rome Payenne, il n'est pas conuenable que ie vous quitte & que ie vous laisse au milieu de ces choses, & dans vn sejour qui est autant triste que prophane. Ie me tiens obligé de vous reconduire dans nostre Rome Chrestienne, laquelle est & agreable & sainte. Puisque nous sommes Chrêtiens nous ne deuons auoir consideré Rome Payenne & son estat present, que pour prendre occasion de faire des reflexions Chrestiennes ; C'est ainsi que ie desire que nous fassions nôtre

Celle qui mit le Monde ſous ſes loix
Pour vaincre tout ſe vainquit quelquefois,
Et deuint proye au temps qui tout conſomme.
Rome de Rome eſt le ſeul monument,
Et Rome Rome a vaincu ſeulement.
Le Tibre ſeul qui vers la mer s'enfuit,
Reſte de Rome, ô mondaine inconſtance!
Ce qui eſt ferme eſt par le temps deſtruit,
Et ce qui coule au temps fait reſiſtance.

Adieu, mon cher Lecteur: Souuenez-vous donc que cette Rome Chreſtienne où nous venons de r'entrer n'a eſté fondée ſur la terre que pour eſtre tranſportée au Ciel. C'eſt l'aduertiſſement que nous en a dõné l'vn de ſes Fondateurs quand il a dit: *Nous n'auons point icy de Cité permanente: mais nous en cherchons vne future.* Le Chreſtien ne doit regarder la terre que comme vn lieu de paſſage. Elle a ſes beautez, ſes grandeurs, ſes richeſſes & ſes delices, mais l'experience nous apprend que tout cela eſt periſſable & de bien peu de durée. Pourquoy donc nous y arreſterons-nous & nous y lierons-nous d'affection. Imitons plûtoſt ces grands fleuues, qui paſſent deſſus, mais qui coulent, ou pour mieux dire, qui coulent inceſſamment pour en trouuer la ſortie & la quitter; & paſſons outre d'vne courſe preſsée par l'ardeur de nos ſaints deſirs, & auſſi legere que celle des cerfs alterez qui cherchent les fontaines, pour nous aller abyſmer dans le vaſte Ocean des felicitez eternelles.

FIN.

ON VEND ENCORE CHEZ LES meſmes Libraires nommez en l'addreſſe, ces autres ouurages du meſme Autheur.

L'*Hiſtoire Chreſtienne*, qui comprend en ſa premiere Partie les vies de N. Seigneur & de ſa ſainte Mere vnies enſemble ſelon l'ordre de leurs myſteres : où non ſeulement ce qui eſt dans les Euangeliſtes, mais auſſi tout ce que les Peres & Interpretes, les Hiſtoriens Eccleſiaſtiques & autres Autheurs tant anciens que modernes, ont remarqué de notable & curieux ſur ce ſujet, eſt exactement recueilli.

Et en ſa Seconde Partie vn nouueau Recueil des Vies de tous les Saints du Breuiaire Romain, & de beaucoup d'autres de particuliere deuotion, auec vne methode pour les lire vtilement. Le volume eſt in 4.

La Vie admirable de S. Nicolas ſurnommé le Grand, Archeueſque de Myre. In 12.

Pallium Archiepiſcopale : cui accedunt ac primum prodeunt Ritus, & forma benedictionis ipſius, ex antiquo Manuſcripto Baſilicæ Vaticanæ in 8.

Cæremoniale Canonicorum, & aliorum Eccleſiaſticorum, ſeu *Inſtitutiones Practicæ* Sacrorum S. R. E. Rituum pro Collegiatis, aut aliis Eccleſiis, quæ ad inſtar illarum deſeruiunt, iuxta Ritum Romanum, atque adeo pro ipſis Cathedralibus abſente Epiſcopo.

Corrections.

En la ſeconde Partie du premier Liure page 138. lig. 21. *& derniere*, oſtez ce mot.

Page 395. tout à la fin, adjoûtez: Le Mercure Italien remarque qu'on y void auſſi la Sepulture du celebre Cardinal *Baſſarion*.

TABLE
DES SECTIONS
Et Chapitres contenus en ce Second Liure des Curioſitez de l'vne & de l'autre Rome.

SECTION PREMIERE.

DE l'Ancienne ROME quant à ſa Conſtruction. *pag.* 7.

CHAP. I. *De ſa Situation.* 7

CHAP. II. *Par qui, quand, & comment Rome fut premierement baſtie.* 9

CHAP. III. *Du nom de Rome, & ſes eloges pris de ſes diuerſes & myſterieuſes ſignifications.* 17

CHAP. IV. *Quel fut le gouuernement de Rome ſous le regne de Romulus, & depuis, & les diuers accroiſſemens de ſon enceinte.* 22

CHAP. V. *Des portes, & des ruës de Rome.* 30

CHAP. VI. *Des Ruës, Maiſons, & quelques Places de l'ancienne Rome.* 41

CHAP. VII. *Des Places & Marchez appellez* Forum, *& des Priſons.* 52

CHAP. VIII. *Des Baſiliques, des Comices, des Curies, & des Senacules.* 73

CHAP. IX. *Du Tybre, de l'Iſle qu'il fait à Rome, & des Ponts qui y ſont deſſus.* 85

CHAP. X. *Des ſept principaux Monts de Rome, & de quelques autres.* 94

CHAP. XI. *De diuers Quartiers auſquels Rome a eſté diuiſée.* 115

SECONDE SECTION.

Des Temples de Rome Payenne.

CHAP. I. Des *Temples des Gentils en general.* 118

CHAP. II. Du *Temple de Iupiter Feretrien, de celuy de Iupiter Capitolin, & de quelques autres qui eſtoient ſur le Mont du Capitole.* 123

CHAP. III. Du *Temple de la Paix.* 134

CHAP. IV. De *quelques Temples qui eſtoient dans la place dite* Forum Romanum, *ou tout ioignant.* 140

CHAP. V. Du *Pantheon, ou Temple de tous les* Dieux. 154

CHAP. VI. Des *Temples de Minerue, de Diane, & de Rome.* 158

TROISIE'ME SECTION.

Des plus notables Edifices neceſſaires de l'ancienne Rome. 261

CHAP. I. *Des Palais, & Maiſons celebres.* 162
CHAP. II. *Des Mauſolées, ou Illuſtres Tombeaux.* 169
CHAP. III. *Des Thermes ou Bains, & de quelques autres edifices.* 179
CHAP. IV. *Des Aqueducs & Fontaines.* 187
CHAP. V. *Des Aqueducs ſoûterrains appellez Cloaques.* 195

SECTION QVATRIE'ME.

Des Edifices de Diuertiſſemens publics. 198

CHAP. I. *Des Cirques en general.* 198
CHAP. II. *Du Cirque appellé* Circus Maximus, *le grand Cirque, des autres principaux, des Hypodromes, & des Numachies.* 200

DES CHAPITRES.

CHAP. III. Des *Theatres & Amphitheatres.* 213

SECTION CINQVIE'ME.

Des Edifices d'Ornement & d'Honneur. 224

CHAP. I. Des *Obeliſques en general.* 224

CHAP. II. De l'*Obeliſque de S. Iean de Latran, & de pluſieurs autres.* 230

CHAP. III. Des *Colonnes.* 249

CHAP. IV. Des *Trophées & des Arcs Triomphaux.* 265

CHAP. V. Des *Coloſſes & Statuës des places publiques, ou edifices inſignes, particulierement du Capitole.* 283

SECTION SIXIE'ME.

Des grands chemins d'autour de Rome, & des Antiquitez notables qui s'y rencontrent. 296

CHAP. I. *Des Chemins en general.* 296
CHAP. II. *Du grand Chemin appellé* Via Appia, *& de celuy qui luy eſtoit joint, dit* Via Ardentina. 298
CHAP. III. *De quelques notables choſes qui ſont ſur les Chemins dits* via Latina, Lauicana, Tiburtina, Nomentana, Salaria, Flaminia, Claudia *ou* Clodia. 309
Concluſion Chreſtienne de ce Traité de Rome Payenne. 315